FRANCE Football

M 705 1.847 8

8 F

● 34e ANNEE

● 1er SEPTEMBRE 1981 ●

Belg. : 63 F.B. ● Luxemb. : 63 F.L.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 755 mil. ● Sénégal : 550 c.f.a.
Côte-d'Ivoire : 625 c.f.a.

Il y a toujours un côté du mur à l'ombre

-Lopez, les deux Popeye de l'AS Saint-Etienne
Ph PRESSE-SPORTS)

GENGHINI: le dernier des dandys

(Gérard EJNES)

« Le dandy doit avoir un air conquérant, léger, insolent », écrivit un jour Chateaubriand. Le cher vicomte ne connaissait ni le football, ni les footballeurs. Sinon, il aurait pu citer quelques exemples de dandys en culottes courtes, aux chaussures cramponnées, mais au port altier.

Beckenbauer en aurait fait partie ; Hansi Muller aussi ; Bernard Genghini également, puisque le dandy (c'est le « Robert » qui le dit) est « celui qui se pique d'une suprême élégance dans ses manières ».

En football cela s'appelle un esthète ou un artiste. Dans le temps, les artistes rêvaient tous d'accomplir le fameux voyage en Italie. Bernard Genghini ne songeait peut-être pas à le faire, mais toujours est-il que pour sa part il l'a déjà effectué, en dépit de son jeune âge, ou plutôt grâce à lui.

Cela se passait au mois de juin dernier à Montecatini près de Rome. Ce jour-là, le Sochalien recueillit les fruits d'une brillante campagne d'Europe, qui mena son club à la porte du paradis.

Paolo Rossi était là, Cabrini également et aussi les caméras de la télévision. La péninsule entière apprit qu'un Alsacien de naissance, petit-fils d'un Giovanni, d'un Aldo ou d'un Giuseppe qui avait quitté Rimini et la misère un demi-siècle plus tôt, était sacré troisième meilleur joueur européen, derrière un Ecossais Wark d'Ipswich, et un Italien, Bergomi, de l'Inter. Ce sont des journalistes européens interrogés par le « Guerin Sportivo » qui l'avait désigné.

Les Genghini restés à Rimini écrasèrent sans doute une larme, en voyant ce cousin inconnu recevoir son trophée. Quant au cousin en question il vécut la chose comme à son habitude, avec décontraction et simplicité, en se souvenant tout de même que cette Coupe d'Europe avait beaucoup fait pour une réputation qui avait certes atteint notre capitale, à défaut de celle de l'Italie, deux ans plus tôt, mais de la plus lugubre façon qui soit, par le biais de la rubrique des faits divers de la balle ronde.

L'ASSASSIN MUSICIEN

Alvès cassé à l'été, Genghini devenait un assassin, et le public parisien le lui fit savoir une fois l'hiver venu. C'était là, chose beaucoup plus difficile à supporter qu'une certaine invitation à quitter les lieux illico. Pourtant, lui, il resta sur le terrain et marqua même un but. Les modernes dandys ont du caractère. Ils connaissent certaines musiques et l'assassin musicien fit savoir en cette circonstance qu'il était possible de gommer un couac, aussi énorme soit-il. La fracture commença à se ressouder. L'Europe acheva de la consolider.

Et Genghini public en poche devint un joueur pas comme les autres à part entière :

« Il n'y a pas deux meneurs de jeu qui se ressemblent, dit-il. Moi, je n'ai copié personne. Je joue avec mes qualités qui sont celles d'un gaucher. Déjà tout jeune, j'aimais créer, tout en cherchant à demeurer constamment lucide, à contrôler chacun de mes gestes. »

Et quand on lui parle de son élégance il déclare un peu surpris : « Je ne me rends pas compte de ce qu'est mon style. On me dit que je possède une certaine élégance. Tant mieux si c'est vrai. Mais ce qui compte avant tout c'est l'efficacité. »

L'efficacité, c'est le geste qu'il faut au moment où il le faut. C'est aussi marquer des buts. Quinze il y a deux ans, treize l'an dernier, et six en Coupe d'Europe.

« Cette Coupe d'Europe m'a donné confiance en moi. J'ai conscience maintenant de pouvoir réaliser certaines choses difficiles. J'ai affronté des joueurs de très grande valeur. Je m'en suis toujours bien sorti. J'ai disputé des matches d'une autre dimension, très physiques au cours desquels il faut se surpasser, aller au-delà de ses possibilités, puiser dans ses réserves. Beaucoup de mes équipiers sont allés très loin. »

Trop loin ? lui demande-t-on. Et il répond : « De toute façon, le jeu en vaut toujours la chandelle, car à l'arrivée les joies sont immenses. »

Le détachement qu'il semble affecter par rapport à tout ce qui l'entoure, n'est qu'une façade. Si le dandy est léger ce n'est que sur la bascule. Psychologiquement il en va différemment. Son physique de poulain annonce un joueur fragile. Lui-même reconnaît : « Je ne suis pas un déménageur. Je manque un peu de masse musculaire et les contacts ne tournent pas souvent en ma faveur. Mais je compense cela par une certaine vivacité technique. »

A NEUF PAS D'ICI...

La technique c'est ce qui fait ce genre de joueur. Il en parle de façon plaisante mais sensée quand il déclare : « Il faut des joueurs comme moi dans une équipe. Des joueurs qui essayent des gestes qui sortent de l'ordinaire, des gestes qui plaisent au public. »

Le public n'aime rien tant que les coups francs. Alors va pour les coups francs. Chez nous qui disait coup franc disait Platini. Il était, dans l'esprit du peuple des stades, le seul capable de déclamer fièrement : « A neuf pas d'ici je te le fais savoir », le seul capable de briser régulièrement les murs, de jouer avec les nerfs des gardiens.

Et puis un jour, Bernard Genghini à cinq minutes de la fin d'un match franco-suisse essuya le ballon, le posa quelques centimètres avant la ligne délimitant l'entrée de la surface de réparation, recula de trois mètres, respira un bon coup, s'élança, frappa et le déposa dans l'angle supérieur droit du but. Dix millions de paires de fesses se levèrent de dix millions de fauteuil: Et les mêmes dix millions, devenues peut être quinze, répétèrent le même geste un mois plus tard, pour une presque rebelote anti-belge qu'un Bordelais de passage transforma en réussite.

Ces gestes-là font d'un anonyme un patron. Mais le dandy, a-t-il l'âme d'un patron ? « D'un patron, sûrement pas, dit-il. Je n'aime pas ce mot. Je préfère celui de meneur. Je m'efforce d'être un meneur. On m'a demandé d'en être un, alors que je n'avais que dix-neuf ans, et j'ai tout de suite été bien accepté dans ce rôle. »

Il ne s'agit là somme toute que de la reconnaissance d'un talent. Un talent que certains jugent par trop épisodique comme si l'instabilité était devenue un mal français. Comme s'il était impossible de prolonger le charme d'un match à l'autre, comme si le talent ne pouvait être qu'intermittent.

Genghini en a parfaitement conscience, qui reconnaît : « En début de saison, je suis toujours long à revenir à mon meilleur niveau, et cette année sans doute encore un peu plus que les précédentes, parce que, moi aussi, je paye les intérêts de la saison européenne. C'est ainsi que contre Stuttgart, on ne m'a pas vu sous mon meilleur jour ; mais il est vrai que je ne m'attendais pas à jouer. Personne n'aurait pu prévoir la sortie de Platini. »

DECONTRACTION ET AMBITION

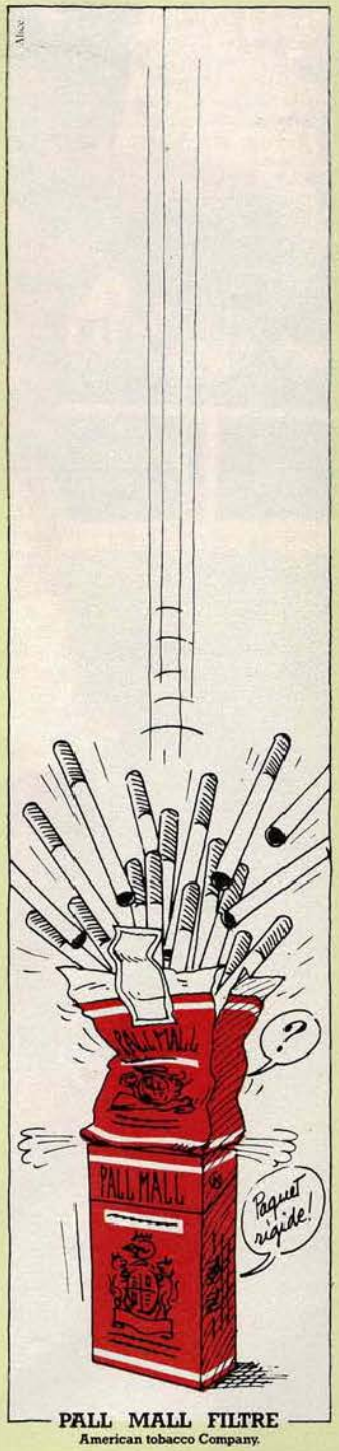
Personne non plus n'a cherché à voir un symbole dans cette substitution de chefs. « A forme égale, dit Genghini le numéro un des numéros dix c'est Platini et jusqu'à présent j'ai été barré par lui. Il est normal compte tenu de ses antécédents, qu'il ait un avantage sur moi. Il n'empêche, que contre la Belgique, il n'y avait ni Platini, ni Larios ce qui ne nous a pas empêchés de faire un bon match. Si je ne joue pas à Bruxelles je ne serai pas spécialement déçu. Mais la forme va revenir petit à petit et je sais que désormais Hidalgo choisira les joueurs les plus en forme. C'est plutôt rassurant. »

Sous la décontraction, l'ambition. Les pavés du Championnat peuvent cacher les plages de la Coupe du monde. Genghini veut rejouer en Coupe d'Europe, il veut jouer la Coupe du monde. Sur ces deux points particuliers l'affaire paraît bien engagée. Sochaux n'a pas manqué son début de Championnat ; la France a bâti de solides fondations à d'éventuels châteaux espagnols.

Alors Genghini rêve en n'oubliant pas de reconnaître ses faiblesses : « Quand ça ne marche pas trop, je gamberge un peu. Il est difficile de chasser les doutes lorsqu'ils vous envahissent, encore qu'avec l'âge cette barrière psychologique ait tendance à s'estomper », ni ses craintes : « Dans le football actuel, le marquage est de plus en plus serré, le jeu de plus en plus dur. Ce qui signifie que l'on trouvera de moins en moins de joueurs prêts à prendre les risques inhérents à la création. Tout est fait pour les dégoûter. »

Pourtant, il continue à paraître étranger à tout ce qui pourrait entraver son vol léger. Evidemment, ce n'est qu'une impression. « Intérieurement, dit-il, je bouillonne, quand un adversaire utilise tous les moyens pour me barrer la route. »

Intérieurement seulement. Les dandys ne se mettent jamais en colère. Ils ont trop de classe pour cela.



PALL MALL FILTRE
American tobacco Company.

TOP A...

(Patrick DESSAULT)

— Carte d'identité ?
— Né le 2 avril 1950 à Lille. 1,70 m, 71 kg. Ailier gauche.
— Situation de famille ?
— Marié. Deux enfants : Thomas, six ans et demi, et Rémy, quatre mois.
— Niveau d'études ?
— A l'image de pas mal de joueurs, mon BEPC.
— Quels clubs avez-vous fréquentés ?
— Lille, Sochaux, Monaco, Laval, Lens, Marseille, Reims.
— Palmarès ?
— Six sélections en amateurs, douze en Espoirs et huit en équipe de France B. Deux fois demi-finaliste de la Coupe de France avec Sochaux.
— Sept clubs, cela fait beaucoup pour un seul joueur, ne trouvez-vous pas ?
— Je suis resté quand même cinq ans à Sochaux. Quand aux autres, l'explication est simple. A Lens, il y avait une certaine incompabilité d'humeur avec le directeur sportif, Romain Arghirudis (je ne suis pas le seul à ce qu'il paraît). J'ai quitté Monaco, car le club descendait alors en Division II. Quant à Marseille, vous savez comme moi ce qui s'y est passé l'an dernier (mise en liquidation judiciaire).
— Quelle est la durée de votre contrat à Reims ?
— Trois ans.
— Quelle sont les motivations qui vous ont fait choisir Reims ?
— Mis à part Laval, j'ai toujours évolué dans des clubs au passé prestigieux. Et puis, j'ai cherché un club bien structuré avant tout. Il m'a semblé que Reims rentrait dans cette catégorie.
— Mais les problèmes financiers bien connus du Stade de Reims ne vous ont pas arrêté ?
— Vous savez depuis mon passage à l'OM, je sais où et comment pointer au chômage. J'ai vécu cela. Et puis les dirigeants m'ont rassuré à ce sujet.
— A quelles conditions leur avez-vous donné votre accord ?
— J'ai un fixe mensuel de 9 000 F plus des primes qui varient selon le classement et les résultats de l'équipe. Pour l'instant, il n'y a pas à se plaindre.
— Vos amis sont-ils dans le football ?
— La plupart, oui. Georges Lech, par exemple. Mais aussi André Perrin et Daniel Burklé.
— Une anecdote à propos de l'un d'eux ?
— Oui, elle est récente. Quand vous avez pris contact avec moi pour cet article, j'ai cru que c'était Georges Lech qui habite à 3 km de Reims qui me faisait une farce. C'est un facétieux. Et comme vous m'avez appelé juste au moment où les actualités régionales parlaient de mon premier but rémois à Montluçon, j'ai fait, à tort, le rapprochement.
— Vous avez toujours voulu faire ce métier ?
— Oui, toujours. J'ai vécu dans ce milieu puisque mon père était lui-même footballeur professionnel. Jamais je n'ai envisagé de faire autre chose.
— Vous souvenez-vous de vos débuts pros ?
— C'était en 1967 lors de la rencontre Lille-Lens, j'avais dix-sept ans. Mon entraîneur m'avait sorti à la mi-temps et j'avais récolté deux étoiles dans « France Football ».
— Que détestez-vous le plus dans la vie ?
— Je suis d'un naturel pas rancunier et j'avoue ne pas détester grand-chose. Ah si, je n'aime pas beaucoup les étoiles FF accordées à chaque joueur.
— Pourquoi ?
— Souvent elles ne correspondent pas à grand-chose. L'exemple du gardien de but me choque toujours. Si, dans un match, il est beaucoup sollicité et qu'il arrête tout, on lui met cinq étoiles. Le copain d'en face, s'il n'a rien à faire, on lui en accorde trois, alors même qu'il n'a pu prouver quoi que ce soit.
— Qu'aimez-vous ?
— Les belles choses. Les antiquités, les tableaux, les belles maisons.
— Lecture ?
— Aucune.
— Cinéma ?
— Très peu. Surtout depuis que mon deuxième fils est né.
— Quel est le type de défenseur que vous n'appréciez pas ?
— Je n'aime pas vraiment un arrière qui a le même gabarit que le mien. Dans cet ordre d'idées, j'ai toujours éprouvé beaucoup de difficultés devant des gars comme Boissier, Felci...
— Vous avez une équipe préférée ?
— Ce serait un mélange du Bayern de Beckenbauer et de l'Ajax de Johan Cruyff.
— Vos défauts ?
— Un pied droit très, très moyen et un manque de constance évident dans mes productions.
— Vos qualités ?
— Une très bonne frappe du gauche. Un bon dribble, je crois.

LECHANTRE

La grande lueur verte avant celle du Mundial

CE soir mardi, à Berlin-Est, Saint-Etienne gagnera ou perdra le droit de participer à une Coupe d'Europe des champions dans laquelle il n'était pas prétentieux de croire qu'il avait un rôle à jouer. Mercredi de la semaine prochaine, à Bruxelles, l'équipe de France proclamera ou non sa volonté d'obtenir coûte que coûte sa qualification à la Coupe du monde 1982 qui brille déjà, comme une grande lueur, à l'arrière-plan de cette saison.

Il s'agit de deux événements considérables de notre football. Différents, sans doute, puisqu'ils concernent l'un un simple club, l'autre notre équipe nationale et puisque la Coupe du monde, qui n'est que quadriennale, pèse beaucoup plus lourd qu'une Coupe d'Europe annuelle.

Mais, en cas d'insuccès, les Verts seraient éliminés, tandis que, même battue au Heysel, la France conserverait des chances solides d'aller en Espagne.

Et puis, surtout, trop de liens unissent les Stéphanois aux Tricolores pour qu'entre les deux événements ne circule pas le même courant, comme s'ils étaient un peu complémentaires.

Un succès des garçons d'Herbin en RDA serait, pour tout notre football, extrêmement flatteur et extrêmement utile. Il conforterait sérieusement Hidalgo dans ses choix en donnant à des hommes tels que Platini, Larios, Lopez, Janvion cette confiance et cette détermination qui seront indispensables contre la Belgique.

Un échec des Stéphanois par contre serait préjudiciable à toute notre communauté, car il accentuerait le doute engendré par le fiasco du récent France-Stuttgart au Parc des Princes.

NON, Saint-Etienne n'est pas la France, nous le savons bien et nos lecteurs nous le rappelleraient si nous avions tendance à l'oublier. D'autres clubs, d'autres joueurs travaillent et se lèvent de tout côté, et jamais sans doute le sélectionneur n'a pu compter sur une moisson si large et si disséminée de talents. Ce qui se passe en Championnat est là pour montrer que, contrairement aux rumeurs pessimistes, la lutte pour les premières places ne se circonscrit pas à trois ou quatre équipes plus riches que les autres.

Pourtant, lorsque se produisent certaines échéances internationales, ça n'est pas un hasard si l'on se tourne vers les clubs où l'on sait qu'on a le plus de chance de trouver non seulement le talent et l'expérience, mais la continuité et la régularité de performance. Que Bordeaux, Sochaux, Paris-S.-G., Monaco tentent (et réussissent en partie) de rejoindre Saint-Etienne et Nantes, c'est bon pour le football. Mais cela ne pourra se faire qu'au prix de longs et difficiles efforts. Et, en attendant, la référence principale demeure Saint-Etienne et Nantes, Saint-Etienne un peu plus que Nantes.

C'est pourquoi tout ce qui touche aux Stéphanois nous occupe et, parfois, nous inquiète. C'est en tant que leaders, exemples et symboles du football français que les Stéphanois nous importent.

Car lorsqu'ils se trompent ou tombent, c'est l'ensemble de notre football qui, à travers eux, déclare ses erreurs et sa fragilité.

Et cela sera vrai tant qu'une véritable relève ne sera pas opérée. Tant qu'ailleurs en France un club n'aura pas manifesté la même vitalité, la même organisation, la même ambition.

NOTRE propos, dans ces colonnes, est donc, assez souvent, d'analyser la situation de Saint-Etienne, mais en des termes que personne ne saurait nous accuser de contenir d'excessives flatteries.

C'est ainsi que, depuis trois saisons, nous n'avons cessé de dénoncer ici même ce qui nous semblait incertain, suspect ou même franchement erroné dans la politique et le fonctionnement du club et de l'équipe de Saint-Etienne. Chaque fois que ce que nous louions en l'ASSE, et ce que nous donnions en exemple, était bafoué ou renié, nous le disions, car il nous semblait que c'était important pour tout le monde. Comment un club qui avait bâti sa réputation sur le recrutement des jeunes, la formation et le travail pouvait-il subitement se lancer dans l'acquisition spectaculaire et onéreuse de tant de joueurs déjà arrivés (ou même parfois revenus) ? Comment une société qui avait tellement insisté sur les vertus de solidarité, d'équilibre et de discipline pouvait-elle se lancer dans de pareilles surenchères financières, au risque de créer des distorsions périlleuses pour tout l'édifice ? Comment une équipe qui, la première en France, avait su recourir à ce « football total » si exigeant et si efficace s'était-elle mise à négliger des secteurs aussi essentiels que l'équilibre défense-attaque, la solidarité des joueurs et des lignes, la disparition de la vedette au profit de la collectivité ?

C'est parce que nous persistions à considérer l'ASSE, malgré ses erreurs et ses reniements, comme notre club pilote, le chef de file de notre football, que nous étions enclin à lui reprocher, plus qu'à tout autre, ses faiblesses et ses « trahisons ». Et son début de saison 1981-1982, avec l'acquisition d'un joueur étranger pour le moins discutable et le recrutement in extremis d'un footballeur à moitié transféré en Suisse, avait quelque chose de décourageant.

C'est pourquoi le fait injuste d'avoir à jouer en Coupe d'Europe un match préliminaire dès le mois d'août, et d'avoir à rencontrer une des plus coriaces formations européennes nous a paru grave de conséquence pour un club aussi hésitant et aussi menacé.

Ce pouvait être un coup terrible, dramatique, capable de porter atteinte à l'essentiel de ce qui fait l'ASSE et de l'emporter peut-être dans la débâcle.

C'ETAIT sans compter précisément avec ce que ce club a d'extraordinairement, de foncièrement fort, et qui se manifeste peut-être plus encore dans le malheur que dans la réussite.

Alors que tout semblait se déclarer contre les Verts, ce 26 août — un public clairsemé, un adversaire impitoyable, un but malheureux et un manque flagrant, énorme, de réussite — ils ont, d'un seul coup et en un seul match, redécouvert un élan, une solidarité, un équilibre, une exigence que nous ne leur connaissions plus depuis des mois, des années peut-être. Car, pour anéantir, par exemple, Hambourg à Hambourg (5-0) la saison dernière, ils n'avaient dû consentir que la moitié des efforts qu'ils eurent à fournir, l'autre jour, pour égaliser devant Dynamo Berlin !

Nous saurions, évidemment s'il le fallait, décortiquer les anicroches techniques dont les Stéphanois furent coupables. Rien n'est plus facile, après coup, pour l'observateur froid. L'absence de vrais ailiers. L'inefficacité de Platini et de Rep. Le travail un peu lourd et laborieux de Nogues et même de Larios. La « légèreté » de Primard dans la construction et même de Zanon. Le plafonnement de Battiston. La nervosité de Castaneda. On peut ainsi s'amuser longtemps, même aux dépens de l'ébouriffant Millot qui eut, en début de match, des prises de balle incertaines et dont les assauts percutants manquèrent de lucidité.

Pourtant, ce qui reste à mes yeux de beaucoup plus clair que ces insuffisances c'est le rythme retrouvé d'une équipe étroitement solidaire, et sachant atteindre ce dépassement dont seules de très rares équipes sont capables.

Ce Saint-Etienne-là, récitant son football avec cette fougue et cette détermination, n'était certes pas une équipe aux abois, une équipe au bord de l'abîme. C'était le Saint-Etienne en qui chacun doit regarder la lumière.

MAIS, bien sûr, ce sursaut, pour être payant, doit être poursuivi. D'abord à Berlin, ce soir, où il sera à la fois plus difficile et plus facile de convaincre. Plus difficile, compte tenu de l'environnement et de la résolution retrouvée des Allemands de Bogs. Mais plus facile aussi pour des attaquants stéphanois pour qui chaque pouce de territoire ennemi ne sera pas aussi encombré et brûlant qu'au match aller.

On pourra constater, dans ces conditions, si les vérités aperçues à Geoffroy-Guichard ont bien été enregistrées et acceptées par les joueurs de Saint-Etienne ; et s'ils sont décidés à mettre de côté tout ce qui faisait obstacle à leur cohésion pour se conduire de nouveau en équipe conquérante, digne de celle qui éblouissait l'Europe il y a quatre ou cinq ans.

Quand Herbin déclarait : « L'ASSE 1981-1982 est la meilleure peut-être de tous les temps », on avait un peu envie de sourire, en songeant à Curkovic et à Piazza, à Bathenay et à Larqué, à Rocheteau et aux Revelli.

Mais si Saint-Etienne se qualifiait en RDA, on ne sourirait plus.

Et l'on irait jusqu'à se dire que, ayant retrouvé son guide, le football français, tout entier, peut croire en lui plus que jamais et se rendre, pour commencer, dans la tanière du Heysel sans l'ombre d'un complexe (1).

(1) « France Football » consacre, la semaine prochaine, un numéro véritablement exceptionnel non seulement à la présentation de Belgique-France, mais à la Coupe du monde 1982, dont il sera désormais question dans chaque numéro de notre hebdomadaire.

France Football

N° 1.847

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Jacques THIBERT

Adjoints au rédacteur en chef : Jean-Marie LORANT, Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION
Didier BRAUN, Claude CHEVALLY, Patrick DESSAULT, Gérard EJNES, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Patrick LEMOINE, François de MONTVALON, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION
Société d'Edition de Périodiques Sportifs. Locataire-gérante du titre « France Football ».
Secrétaire général : René MOUYSSET
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICE DE VENTE
25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95

ABONNEMENTS
Abonnements F.F., B.P. 49, 93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE
DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F; 12 mois : 315 F
ETRANGER
3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F; 12 mois : 390 F
VOIE AÉRIENNE
Renseignements sur demande

• CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

• PUBLICITÉ
I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire n° 20.078

Distribution N.M.P.P.

OJD DIFFUSION · PUBLICITÉ 1979

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 25 août 1981 n° 1.846 a été tiré à 207.217 exemplaires

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy et I.C.M. Saint-Ouen

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports ». Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FF vous en dit plus

avec Gérard EJNES

et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :

IL Y A TOUJOURS UN CÔTÉ DU MUR A L'OMBRE

Les Verts seront-ils du bon côté de la chanson de Bécaud demain soir après avoir affronté Dynamo à Berlin ? Pour l'instant, la cote n'est pas en leur faveur, mais Lopez et Millot, les héros du premier match, croient très fort au miracle.

SOMMAIRE. — P. 2-3 ; Reportage Genghini. P. 4 : Top à Lechantre (Reims). P. 5 : Editorial. P. 6-7 : « FF » en dit plus. P. 8 à 12 : La journée en Division I. P. 13 : Les Verts à tout atout: P. 14-15 : Les étoiles. P. 16-17 : Confidentiel France. P: 18 à 22 : Division II. P. 23 : Division IV. P. 24 à 27 : Division III. P. 28-29 : Présentation du Championnat d'Angleterre. P. 30-31 : L'Amsud comme elle va. P. 32-35 : Championnats étrangers. P. 36 : Confidentiel monde. P. 37-38-39 : Saint-Etienne-Dynamo, texte et couleurs.

PROBABLE : LA BELGIQUE EN 4-4-2 CONTRE LA FRANCE

Pfaff : il devrait être sur la route des Tricolores mercredi prochain au Heysel.

S'il fallait s'en tenir aux résultats des deux matches de préparation livrés par les uns et les autres, l'issue du match Belgique-France ne ferait aucun doute. Autant les Bleus ont essuyé un échec cruel contre Stuttgart, autant les Diables Rouges ont remporté une victoire sans bavure face aux Argentins d'Independiente.

Mais les internationaux belges et leur patron Guy Thys refusent d'être dupes. Ils n'ont pas peur des Tricolores, mais les prendront très au sérieux la semaine prochaine au Heysel. « Les Français ont fait une erreur en affrontant une équipe allemande, estime le bruxellois Vercauteren. Nous avons été beaucoup plus tranquilles contre Independiente, qui nous a laissés jouer. Mais ces deux rencontres d'entrainement ne veulent rien dire. Ce qui compte, c'est le match aller à Paris. Ce jour-là, les Français avaient opéré au-dessus de leur valeur et nous en dessous. A Bruxelles, nous serons infiniment meilleurs, et eux probablement un peu moins bons. »

Et Eric Gerets, l'arrière du Standard, d'insister : « Je ne tiens absolument pas compte du match contre Stuttgart. D'ailleurs, je ne m'intéresse qu'à l'équipe belge. Notre sortie contre les Argentins me fait croire que nous serons prêts le 9 septembre pour défendre nos chances de qualification. »

Guy Thys, contrairement à son collègue français, « travaille » avec un groupe nettement plus restreint de joueurs. Pour Bruxelles, son équipe est, sinon arrêtée définitivement, du moins déjà formée dans ses grandes lignes. Il est vrai qu'à partir du moment où Van Moer joue — c'est le cas en ce moment — il n'y a guère qu'un seul poste en balance dans la sélection : celui de faux ailier droit, auquel l'exmeneur de jeu de Beveren, aujourd'hui passé à Anderlecht, Cluytens, ne s'est pas totalement imposé. Contre Independiente, on a pu assiter à la rentrée de Ludo Coeck, un pur milieu de terrain, mais dont le talent est tel, lorsqu'il est dans le coup, qu'un sélectionneur doit avoir du mal à s'en passer. D'ailleurs, Guy Thys ne cache pas qu'il a été convaincu par le gaucher d'Anderlecht et que celui-ci — bien qu'il reste en sélection sur un match raté contre l'Eire — pourrait bien succéder à son coéquipier mercredi prochain. Les Diables Rouges aligneraient ainsi deux avants seulement, Vanden Bergh et Ceulemens et quatre milieux, Vercauteren, Vander Eycken, Coeck et Van Moer. Avec des athlètes comme Vercauteren et Vander Eycken, capables de s'engager franchement en attaque, et des frappeurs comme Coeck et encore Vander Eycken (qui marqua un jour trois buts aux Lyonnais en Coupe d'Europe avec Bruges), plus le chef d'orchestre Van Moer au pupitre, cette solution est en effet parfaitement viable.

C'est en défense que les imponderables causent des soucis à Guy This. Le gardien du Standard, Michel Preud'homme, n'a pas été excellent au Parc en avril ; le titulaire Jean-Marie Pfaff — suspendu à l'époque — aurait dû normalement retrouver sa place, mais contre Independiente il a eu « pour lui » le seul but argentin. Thys ne choisira que cette semaine, mais il préférera sans doute l'expérience de Pfaff.

Cependant, le plus grave, pour le sélectionneur belge, c'est le problème des arrières latéraux. Les Diables Rouges sont pourtant spécialement bien équipés dans ce domaine avec Eric Gerets et Michel Renquin, deux des meilleurs européens à leur poste. Mais Gerets, blessé à une jambe, n'a été déplâtré que la semaine dernière et, s'il se déclare convaincu de pouvoir jouer, même au prix d'une certaine douleur, rien n'est sûr en ce qui le concerne. Contre Independiente il a été remplacé par Baeke, de Beveren, qui a été bon, mais sans faire oublier le titulaire.

Quant à Renquin, qui a été transféré à Anderlecht durant l'intersaison, son entraineur Ivic, estimant qu'il ne s'adapte pas assez vite au système de jeu de sa nouvelle équipe, l'a tout simplement fait jouer en réserve ! Ce qui n'a pas été sans troubler psychologiquement l'intéressé. Et si Renquin ne regagnait pas sa place d'ici à quelques semaines, il envisagerait même de demander à être tranféré à l'étranger ou prêté. En tout cas, il n'est pas dans les meilleures dispositions techniques, physiques et morales pour préparer un match aussi important que celui du 9 septembre.

S'il devait trouver deux nouveaux latéraux, Thys, qui comme Hidalgo est plutôt conservateur, serait bien ennuyé. Il parle de Jasper, l'autre arrière de Beveren, de Devriese (Molenbeck) et de... Van Binst, l'ancien toulousain, aujourd'hui au FC Bruges.

Guy Thys, quoi qu'il en soit, a donné hier comme Hidalgo sa liste des 22 (l'heure où nous boucions nos éditions ne nous permet malheureusement pas d'en faire état). Il choisira ses « seize » jeudi, et les rassemblera vendredi matin pour un premier entrainement suivi d'un après-midi de relaxation à la campagne. Les joueurs rentreront ensuite chez eux pour se retrouver le dimanche matin à l'entrainement au Heysel. Puis nouveau retour à la maison, retrouvailles le lundi après-midi pour un match d'entrainement contre la sélection militaire et, le lundi soir, début de la mise au vert proprement dite.

Heureux Belges, à qui les dimensions de leur pays permettent de suivre un véritable stage tout en retrouvant chaque soir les douces habitudes du foyer domestique !

Cartons jaunes à gogo

Vingt-quatre cartons jaunes — une sorte de petit record dans son genre — au cours de la sixième journée, dix seulement lors de la septième, mais assortis d'une double expulsion, celle du Strasbourgeois Lacuesta et du Parisien Boubacar : le Championnat de France s'enfoncerait-il insensiblement dans la violence et l'antijeu ? Déjà, ayant eu l'occasion de lire à la file les comptes rendus de trois journées — suite à de (courtes) vacances à l'étranger, loin de nos journaux habituels — nous avions été frappés par le nombre élevé de matches où nos envoyés spéciaux et correspondants signalaient des incidents plus ou moins sérieux.

Après un courageux plongeon dans les archives récentes, il semble que ce ne soit là qu'une impression. Au cours des sept premières journées, 95 cartons jaunes ont été recensés par nos journalistes. L'an passé, on en avait compté 93 pour la même période. L'augmentation est donc à peu près négligeable : 1,38 contre 1,33 par rencontre.

C'est Brest et Nice qui ont reçu le plus grand nombre d'avertissements : 9 ; ils précèdent Bordeaux, Lyon et Sochaux (7), Montpellier et Tours (6), Monaco, Bastia, Laval, Lens, Nantes, Saint-Etienne et Strasbourg (4), Metz, Paris-S.-G., Nancy et Valenciennes (3), Auxerre et Lille (2).

Rappelons qu'outre Boubacar et Lacuesta, un autre joueur a déjà été expulsé cette saison, le Turc de Lille Verel (deuxième journée).

Au classement « individuel » des cartons jaunes, le Lyonnais Boissier arrive en tête avec trois citations, alors que Soler, Kourichi (Bordeaux), Pardo, Honorine, Le Roux (Brest), Bozon (Laval), Bossis (Nantes), Morabito, Arouh, Metsu (Nice), Zandona (Sochaux), Brulez et Augustin (Tours) ont déjà été avertis deux fois.

Quand la grève rôde

Et voilà que l'on reparle de la grève des joueurs professionnels en Espagne. Depuis plusieurs saisons cette menace est suspendue, telle une épée de Damoclès, au-dessus de la tête des dirigeants ibériques. Ces dirigeants, qui, pour certains d'entre eux, ne sont que des grenouilles cherchant à se faire plus grosses que des bœufs.

Du coup, l'argent sort et ne rentre pas toujours avec autant de facilité, ce qui ne fait pas l'affaire des joueurs ; car ceux-ci, souvent, ne sont pas payés comme ils devraient l'être, compte tenu de leurs contrats.

Alfonso, joueur de Getafe et responsable influent de l'Association des footballeurs espagnols (AFE), n'y est pas allé par quatre chemins :

« Nous n'avons pas d'autre issue. S'il le faut, nous ferons une grève de deux mois. Que personne ne croie que nous sommes des plaisantins. Il n'est plus question de se moquer de nous. »

Actuellement ce sont plus de quatre cents millions de pesetas que les clubs de Première ou de Deuxième Division doivent à leurs joueurs, soit deux milliards et quatre cents millions de nos centimes. A ce triste jeu, c'est Almeria qui vient largement en tête, avec une dette de 42 900 000 pesetas (2 500 000 francs). Les plus endettés sont, ensuite, Levante : 42 039 570 pesetas ; Burgos : 39 605 127 ptas ; Getafe : 25 344 743 ptas ; Grenade : 24 208 507 ptas ; Palencia : 18 803 983 ptas ; Algesiras : 12 959 356 ptas ; Rayo Vallecano : 12 810 795 ptas ; Sabacell : 10 167 800 ptas ; Jaen : 8 988 611 ptas.

Et, jour après jour, pour la plupart de ces clubs, la dette s'accroît, faisant augmenter le risque de la grève.

Berlin après Leipzig?

C'est mercredi prochain 9 septembre qu'aura lieu la grande rentrée internationale avec Belgique-France bien sûr, mais aussi cinq autres rencontres de la zone européenne du Mundial (Hollande-Eire, Tchécoslovaquie-Galles, Norvège-Angleterre, Danemark-Yougoslavie, Ecosse-Suède). En attendant, on jouera en quelque sorte les préliminaires dès ce mercredi-ci, avec deux matches de classement qui opposent des nations n'ayant plus aucune chance d'intervenir dans la lutte pour la qualification : Finlande-Albanie (groupe 1) et Islande-Turquie (groupe 3).

Même chose pour la Coupe d'Europe, mais là, bien sûr, nous sommes directement concernés. Ce soir, Saint-Etienne tentera de se qualifier à Berlin-Est en C1. Mais, si les Verts y parvenaient, la RDA n'aurait pas tout perdu puisque en C2, la semaine dernière, Lokomotiv Leipzig a gagné le droit de participer aux seizièmes de finale aux dépens de Politecnica Timisoara. Les Roumains avaient gagné le match aller 2-0 (buts d'Anghel et Nedelcu), mais les Allemands de l'Est ont pris une écrasante revanche chez eux : 5-0 (buts de Baum, Moldt, Zotzsche et Kuhn 2, ces deux derniers obtenus dans les deux ultimes minutes alors que les Roumains étaient tous à l'attaque pour marquer le but qui les aurait qualifiés). Leipzig sera donc opposé en seizième à Swansea, l'étonnant leader du Championnat d'Angleterre après la première journée. Quant au vainqueur de Saint-Etienne - Berlin, il sera opposé, rappelons-le, aux Suisses du FC Zurich.

Delachet comme Curkovic

En juin dernier, Christian Delachet avait un contrat courant encore sur une saison. Puis les Girondins recrutèrent Dragan Pantelic. Alors, son prédécesseur annula ce contrat d'un an et en signa un autre d'une durée de trois ans.

La chose peut, évidemment, sembler curieuse. Car on pensait plutôt que celui qui venait de disputer cent quatre-vingt-onze matches d'affilée en Première Division prendrait plutôt mal l'arrivée, non pas d'un concurrent, mais bel et bien d'un successeur.

Or Delachet, devenu capitaine de l'équipe de Troisième Division, est content de son sort. D'abord parce qu'il sait que, en tout état de cause, il disputera, cette saison, au moins cinq matches, dont les dates correspondent à celles de matches de l'équipe de Yougoslavie ; et, parmi ces matches, un fameux Bordeaux - Saint-Etienne, programmé pour le 17 octobre.

Ensuite parce que, si son nouveau contrat l'autorise à quitter le club à chaque intersaison, il ne s'agit là que d'une précaution. Delachet est, en fait, appelé à faire partie, un jour ou l'autre, de l'encadrement technique du club bordelais. Lui-même avoue que, en 1985, il aimerait bien créer une école de gardiens. Et, au-delà de cette tâche pour laquelle il est prédestiné, il se dit qu'il pourrait, en Gironde, à l'instar de Curkovic à Saint-Étienne, devenir cadre du club. Pour Delachet l'avenir paraissait sombre. Il est, au contraire, extrêmement lumineux.

Van der Elst : retour au pays?

On sait que par rapport au Championnat d'Europe de l'an dernier, les Belges ont perdu un attaquant de valeur en la personne de François Van der Elst, l'attaquant d'Anderlecht, parti au Cosmos de New York immédiatement après la fameuse campagne italienne des Diables Rouges.

Or aux dernieres nouvelles, comme l'explique dans « Les Sports » notre ami Christian Hubert, Van der Elst pourrait être prochainement récupéré par le football belge. Certes son contrat avec le Cosmos devrait se prolonger iusqu'en 1982 inclus, mais il apparaît de plus en plus probable qu'il sera d'un commun accord résilié plus tôt.

Il faut dire que le Cosmos n'a pas obtenu cette saison les résultats espérés — bien qu'il participe actuellement à la phase finale du Championnat US — et qu'il est admis que Hennes Wesweiler, l'entraîneur allemand, ne s'occupera plus du club la saison prochaine. Il est d'ailleurs déjà officieusement sur la touche, et c'est Giorgio Chinaglia, buteur patenté et plus ancienne vedette de l'équipe new-yorkaise, qui dirige en fait les opérations ces dernieres semaines. Or, c'est Wesweiler qui avait insisté pour faire venir Van der Elst à New York, et le Bruxellois ne nourrit pas les mêmes rapports de confiance avec l'ex-terreur de la Lazio. Au point qu'il ne joue plus qu'épisodiquement ces derniers temps.

Comme le Cosmos devra d'autre part réduire un budget trop coûteux, le moment paraît idéal pour négocier un transfert. Van der Elst n'a jamais bien supporté d'être privé d'équipe nationale, et la perspective du Mundial espagnol l'engage à un retour au pays.

Le problème est financier : le Cosmos voudra certainement récupérer une grande partie de sa mise de fonds initiale (un million de dollars de transfert, à une époque où la devise américaine cotait beaucoup moins haut qu'aujourd'hui, ce qui bien sûr ne facilite pas le retour espéré).

Plusieurs clubs sont bien sûr intéressés en Belgique. Anderlecht, l'ancien propriétaire de Van der Elst, dont l'effectif est cependant complet, possède par contrat une option. Mais le candidat le plus sérieux semble être le Standard de Liège, à la recherche justement d'un attaquant, et qui possède déjà trois étrangers dans son effectif. Raymond Goethals, nouveau responsable technique du club wallon, accueillerait avec plaisir un garçon qu'il connut et apprécia du temps où il dirigeait Anderlecht et la sélection belge. Et puis le Standard, pour sa part, a encore de l'argent disponible après avoir cédé son Islandais Sigurvinsoon au Bayern de Munich.

De toute façon, il faudra certainement faire le voyage de New York pour discuter avec les dirigeants du Cosmos.

Ipswich sous pression

Le Championnat d'Angleterre a débuté samedi (voir la présentation complète et les premiers résultats dans nos pages étrangères). si Liverpool, fort de ses quinze saisons sans défaillance au sommet, inspire toujours le respect, Ipswich, héros à la fois heureux et malheureux de la saison dernière, possède un nombre élevé de partisans. Et Bobby Robson, le manager des « Blues », tout en savourant l'hommage ainsi rendu à son équipe, craint quelque peu la pression qui va s'exercer sur ses joueurs :

« Oui, je me rends très bien compte que nous allons être parmi les favoris, et que tout le monde aura un œil sur nous. L'an dernier, nous sommes vraiment arrivés à très bien jouer. Dire maintenant aux joueurs : « cette saison vous allez jouer encore mieux », cela me paraît être très exigeant. Pour y parvenir, il faudrait qu'ils soient de superfootballeurs. C'est cela que je leur demanderai d'essayer de prouver cette saison.

Bien sûr, je préférerais que toute cette pression n'existe pas sur nous. Mais le palmarès de l'an dernier est là, et nous devrons apprendre à vivre avec lui.

Nous récupérerons d'ici à un mois ou six semaines nos deux défenseurs blessés en fin de saison dernière, dont l'absence nous a certainement coûté de meilleurs résultats encore. Kevin Beattie, qui s'est cassé un bras en demi-finale de la Cup, finit sa rééducation ; et George Burley, qui dut être opéré en mars d'un genou, vient de recommencer à trotter.

Je suis encore à la recherche d'un joueur de milieu de terrain pour doubler mes titulaires Thijssen, Muhren et Wark. Je voulais Proctor, de Middlesbrough, mais il est finalement parti à Forest. Cependant Ipswich est un club financièrement sain, et nous n'avons pas l'intention de nous lancer dans des dépenses inconsidérées, même si ce renfort me serait vraiment utile. »

Et pourtant Nancy a peur

Lorsque, au mois de juin, le président de Nancy, Gérard Rousselot, demanda à ses techniciens, Huart et Platini, s'ils désiraient obtenir un renfort en forme d'avant-centre, il fut relativement surpris de constater que la réponse était négative. Surpris parce que, et les deux entraîneurs ne l'ignoraient pas, les impératifs financiers n'interdisaient tout de même pas l'acquisition d'un nouvel élément. Toujours est-il que le président lorrain suivit l'avis de Huart et de Platini.

Un avis qui, au dire du président lui-même, n'était pas partagé par tous les joueurs : « Pour eux, il existe toujours la séduction du renfort miracle qui va vous aider à gagner des matches. Mais je crois qu'aujourd'hui ils ne regrettent pas leur choix. »

C'est un fait, Nancy a pris un départ satisfaisant, contrairement à ses mauvaises habitudes. Pourtant, Gérard Rousselot n'est pas un président heureux, ainsi qu'il l'a confié à notre confrère « L'Est Républicain » :

« Les performances, le climat favorable que l'on devine ne nous apportent pas ce que nous pourrions espérer. Il y avait à peine 8 000 spectateurs pour nous encourager contre Tours. Si le public ne nous suit pas quand cela va bien et alors que nous pratiquons une politique de baisse des prix (15 francs pour les places découvertes qui coûtaient plus cher l'an dernier), nous n'y arriverons pas. Nous avons basé notre budget sur une moyenne de 9 500 spectateurs. »

« Ce club avait, au départ, trois piliers : le public, le commerce et l'industrie. Aujourd'hui son équilibre est menacé. Si nous n'avons pas plus de spectateurs, si nous n'avons plus de soutien des commerçants et des industriels, nous serons bien obligés de poser aux collectivités la question de savoir s'il faut maintenir un club de Division I à Nancy. »

« Nous allons renouveler des demandes restées sans réponse en juin. Nous avions envoyé des formulaires spéciaux d'adhésion aux commerçants et aux industriels. Nous n'avons reçu qu'une seule réponse. Nous demanderons donc aux collectivités s'il est préférable d'aider un club qui se tient bien dans la compétition en restant attaché à certaines valeurs morales ou de le laisser mourir, et d'attendre trois ou quatre ans pour mobiliser les énergies avec tout ce que cela peut coûter de repartir de zéro. »

Voilà qui ne rend pas optimiste quant à l'avenir du professionnalisme en général.

Loin du Mundialito

Si en Europe on n'en est encore qu'aux bagatelles de la porte, en Amérique du Sud, le dénouement est tout proche. L'Argentine est qualifiée depuis trois ans, le Brésil et le Chili depuis plusieurs mois. Mais pour la dernière des quatre places réservées au sous-continent, une fameuse surprise pointe à l'horizon : l'élimination de l'Uruguay par le Pérou.

Battus chez eux, à Montevideo, par les Péruviens (1-2), l'autre dimanche, les Uruguayens en sont désormais réduits à gagner le match retour à Lima le 6 septembre, puis à l'emporter de nouveau en Colombie le 13 septembre. Une tache plus que difficile.

On risque de mieux mesurer dimanche soir, dans l'entourage de la « Celeste », la vanité d'une victoire au Mundialito, face à des adversaires européens non motivés et à l'aide d'un programme sur mesure. Le football uruguayen, hélas ! n'en tombera que de plus haut.

*Colombie et Pérou..... 1-1
*Uruguay b. Colombie 3-2
*Pérou b. Colombie..... 2-0
Pérou b. *Uruguay..... 2-1
Le 6-9 : Pérou-Uruguay.
Le 13-9 : Colombie-Uruguay.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pérou	5	3	2	1	0	5	2
2. Uruguay	2	2	1	0	1	3	3
3. Colombie	1	3	0	1	2	3	6

Markovic sur un siège éjectable

La semaine dernière a été particulièrement agitée à l'OGC Nice. Tellement agitée que l'entraîneur, Vlatko Markovic, a failli faire ses valises après que le nouveau président, Mario Innocentini, eut décidé, pour la première fois, de taper du poing sur la table.

Dans un premier temps, le président, entouré de tous les membres du comité directeur, a convoqué les trois entraîneurs, Markovic, Rossi et Damiano ; puis il a reçu un à un tous les joueurs professionnels. On imagine qu'il ne leur a pas tressé des couronnes de laurier, mais l'on sait aussi que, dans ce genre de situation, si les joueurs boivent, ce sont les entraîneurs qui trinquent.

Markovic était sur un siège éjectable. Il s'y trouve toujours, malgré le match nul à Bastia, mais, pour l'instant, il ne s'est présenté personne pour appuyer sur le bouton. M. Innocentini, au terme de cette journée des longs couteaux, déclarait : « Nous avons, bien sûr, reproché à notre entraîneur les mauvais résultats actuels ; mais, finalement, nous avons décidé de lui maintenir notre confiance, avec l'accord, d'ailleurs, de Rossi et de Damiano. Nous lui avons simplement demandé de consulter, désormais, aussi souvent que possible, ses deux adjoints. Il ne s'agissait pas de tout casser. »

La révolution a donc été repoussée à une date ultérieure. Et les dirigeants se sont contentés d'une évolution. Markovic n'aura plus le droit de jouer avec les nerfs des joueurs en donnant la formation de son équipe une demi-heure seulement avant le coup d'envoi.

« Il la donnera au moins deux jours avant, a dit le président, de façon que les titulaires puissent se préparer psychologiquement. »

La décision contentera tout le monde. Les joueurs, le public et tous ceux qui pensent que les joueurs de football ne sont pas des animaux, mais des êtres humains.

DIVISION 1

LE POINT

Les comptes de la bande des huit

Si c'est bien un membre de la « bande des huit » qui mène le Championnat après sept journées, il apparaît assez tentant d'affirmer que les favoris ont plus de mal que prévu à émerger. On ne parlera que pour mémoire de Nantes qui, s'il a quelque peu réagi à Metz, n'en a pas moins perdu un point de plus sur les leaders. Mais on remarquera que dans la première moitié du tableau, quatre « sans grade » se sont infiltrés et continuent de narguer la hiérachie : il s'agit en partant du bas de Nancy, Lille et Bastia et surtout Laval.

Il est vrai que le Paris-Saint-Germain, et encore plus Strasbourg, peuvent présenter pour leur défense l'argument d'un début de calendrier très difficile : les Alsaciens, par exemple, ont déjà affronté en sept matches six des sept autres candidats au titre ! La moitié des rencontres aller opposant ces huit favoris (pour mémoire Saint-Etienne, Nantes, Bordeaux, Monaco, Paris-Saint-Germain, Lyon, Sochaux et Strasbourg) ont déjà été disputées. Rappelons-les :

BORDEAUX : b. Nantes, 3-2 ; b. Lyon, 3-0 ; nul avec Strasbourg, 1-1.

LYON : battu à Bordeaux, 0-3.

MONACO : b. Strasbourg, 1-0 ; battu à Saint-Etienne, 0-2 ; battu par Sochaux, 2-3 ; b. Paris-Saint-Germain, 2-1.

NANTES : battu à Bordeaux, 2-3 ; b. Strasbourg, 2-0.

PARIS-SAINT-GERMAIN : battu par Monaco, 1-2 ; nul à Saint-Etienne, 0-0 ; b. Sochaux, 1-0 ; battu à Strasbourg, 2-0.

SAINT-ETIENNE : b. Monaco, 2-0 ; battu à Strasbourg, 0-2 ; battu à Sochaux, 1-2 ; nul avec Paris-Saint-Germain, 0-0.

SOCHAUX : b. Monaco, 3-2 ; b. Saint-Etienne, 2-1 ; b. Strasbourg, 3-2 ; battu à Paris, 0-1.

STRASBOURG : battu par Monaco, 0-1 ; b. Saint-Etienne, 2-0 ; battu à Nantes, 0-2 ; battu par Sochaux, 2-3 ; nul à Bordeaux, 1-1 ; b. Paris-Saint-Germain, 2-0.

On notera que les victoires les plus importantes sont donc celles de Sochaux et Monaco à Strasbourg et celle de Sochaux à Monaco.

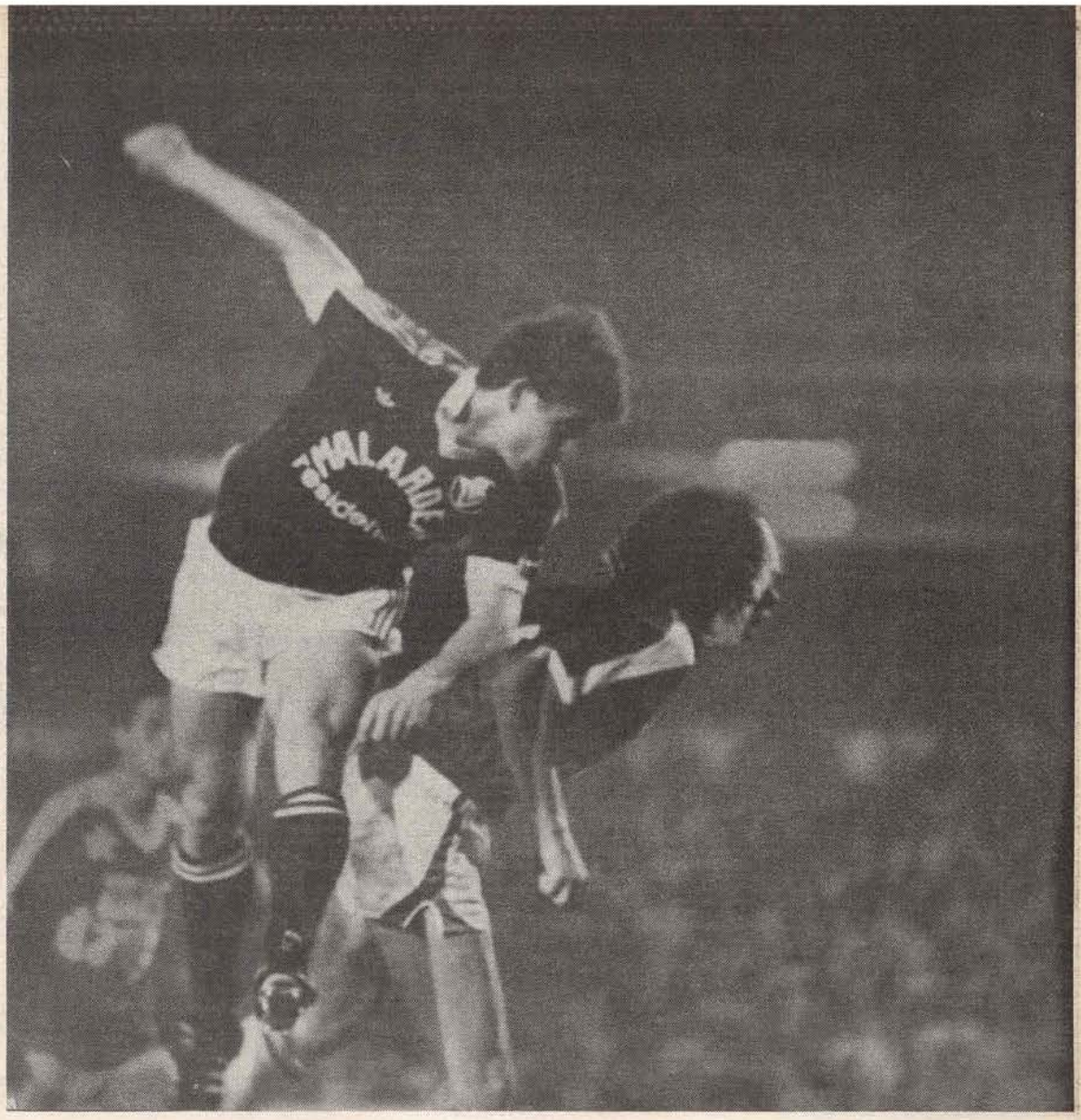
Le classement suit les fluctuations de ces rencontres entre les équipes de pointe. Monaco, qui en avait quatre au cours des quatre premières journées, revient à toute vapeur vers la tête depuis que ses adversaires sont moins dangereux. Au contraire, le Paris-Saint-Germain, qui vient de disputer ses quatre derniers matches contre les favoris, a dû laisser partir le peloton de tête.

Ce rappel n'a pas pour but de minimiser les performances des autres équipes, citées plus haut. Il est très probable que nos huit favoris ne termineront pas aux huit premières places. Mais il est sûr que le titre de champion et sans doute les places européennes n'échapperont pas à l'un d'entre eux.

Dans cette optique, on peut donc déjà souligner que Sochaux a pris le départ le plus intéressant devant Monaco, mais que Paris et surtout Strasbourg ont perdu des points qu'il leur faudra tôt ou tard regagner.

Cela dit si, à la faveur d'un exploit à Valenciennes assorti d'un coup de Trafalgar de Lille à Bordeaux, Laval venait demain à prendre la tête du Championnat, nous serions les premiers ravis. Tout ce qui tend à confirmer que le football reste un jeu et conserve une part d'imprévisible, demeure plus que jamais pain bénit.

J.-J. V.



L'AUTRE GIRESSE

(Robert VERGNE)

MONTPELLIER. — Ce fut assurément un pari des plus audacieux, pour ne pas dire plus, que le transfert d'Antoine Martinez de Béziers à Bordeaux. Car, si les deux villes possèdent la double appartenance football-rugby, celui-ci est roi à Béziers, où le football a presque toujours fait figure de parent pauvre, parfois même très démuni...

D'autant que Bordeaux, déjà à l'aise depuis quelques années, a intensifié son recrutement de « haut de gamme », comme on dit en automobile.

Avec, notamment, un milieu de terrain somptueux avec les Fernandez, Girard, Giresse et Tigana.

Comme les références du jeune homme (il vient d'avoir tout juste vingt ans) portent essentiellement sur cette partie du terrain, il y avait une belle audace, voire de la présomption, à aller chasser sur ces terres dans de telles conditions.

A la limite, voilà un joueur qui avait signé un contrat pour... ne pas jouer.

Un fonctionnaire de l'inutile, en somme, en tout cas un futur cadre du temps libre...

Comme nous le lui faisions remarquer, gentiment, il nous répondit sans hésitations :

« Je ne suis pas vexé par cette remarque, et vous imaginez bien que j'y ai songé avant de m'engager avec les Girondins de Bordeaux. Mais, du même coup, j'assurais mon avenir, ce qui n'est pas si facile lorsqu'on joue dans un club de Deuxième Division. Aussi je ne m'attendais pas du tout à jouer avec cette concurrence. Songez que je suis un numéro dix, comme Giresse, et, qu'en plus il y a Tigana... »

Or, non seulement l'ex-Biterrois est en concurrence avec le capitaine des Girondins, considéré par beaucoup comme le meilleur joueur français actuel, mais encore a-t-il poussé l'outrecuidance jusqu'à lui ressembler : même taille, à quelques millimètres près ; gabarit identique : trapu, courtaud, très accroché au sol ; technique remarquable ; frappe de balle très lourde.

Un second Giresse en Gironde, ou... le Giresse du pauvre ? Depuis vendredi, après le match de Montpellier, la question ne se pose plus du tout en ces termes : auteur de deux buts (dont un de la tête, s'il vous plaît), le petit Antoine a été propulsé comme une fusée au firmanent du football français.

Cinq étoiles au Martinez, « France Football » ne fait pas, en l'occurrence, dans l'hôtellerie, mais rend seulement à ce garçon l'hommage qui lui est dû.

LES JOIES DU MILITAIRE

L'homme le mérite tout autant. D'origine espagnole, il y a trois ans qu'il est naturalisé, ce qui implique l'accomplissement du service militaire.

Mais là où certains rechignent à effectuer ce qu'ils considèrent comme une corvée, à tort ou à raison, lui en conserve des souvenirs émus.

« J'ai eu la chance de jouer avec de grands joueurs, et cela m'a beaucoup servi. Pour moi, le « BJ », comme l'on dit, m'a permis de prendre confiance en mes moyens, car je me suis aperçu que je n'étais pas ridicule avec eux et qu'ils semblaient contents de jouer avec moi. »

Il y a même des militaires heureux, j'en ai rencontré au moins un...

Rendu à la vie civile et biterroise, Antoine Martinez était convoité par Montpellier, mais ce fut le directeur sportif de Bordeaux, Didier Couécou, qui fut le plus rapide.

« Je vous l'ai dit, je ne pensais pas jouer avec cette formidable concurrence, mais j'ai été tout de suite rassuré par l'accueil que tous m'ont réservé ici. Et lorsqu'après la blessure de Tigana, M. Jacquet a fait appel à moi, je ne me suis pas senti dépaysé. »

« Il ne fait pas de doute qu'Antoine a posé sa candidature de titulaire de la meilleure façon possible, nous disait l'entraîneur bordelais à son propos. Je dirai que c'est tant mieux pour lui comme pour le club. Car la route est longue avant de réaliser nos ambitions. Maintenant que nous sommes leaders, nous allons être « attendus » partout, et, dans ces conditions, je n'aurai jamais trop de joueurs de qualité. »

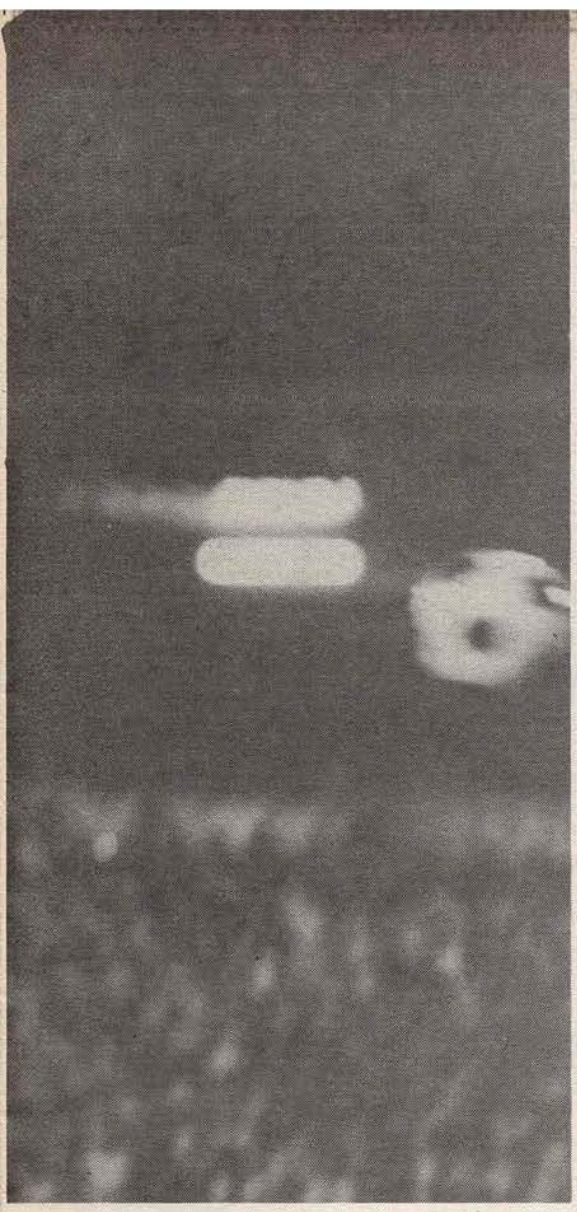
Dans la nuit qui s'était installée sur le stade de la Mosson, deux hommes ne cachaient pas leur émotion : son premier entraîneur, M. Eveno, et son père, venus tout exprès pour l'encourager. Il fut le dernier à monter dans le car — famille et interviews obligent — un véhicule dans lequel on aurait pu additionner quelques centaines de sélections, celles de Trésor, Lacombe, Giresse, Gemmerich, Soler, Bracci et, bien sûr, Pantelic.

Décidément, la Deuxième Division a marqué des points cette semaine : avec Saint-Etienne - Dynamo de Berlin, la France a découvert l'ex-Martégal Millot, assiégé par les journalistes.

Tout ce petit monde va donc à Millot, pour paraphraser Antoine Blondin.

Cette fois, chacun va aller « Au Martinez ».

MARTINEZ



Antoine Martinez n'est pas grand, mais il saute haut. C'est de la tête qu'il a marqué le second but bordelais (à g.) avant de laisser éclater une joie légitime (ci-dessus)». Un début en fanfare pour l'ex-Biterrois qui était titulaire pour la première fois. (Photos P. Boutroux).

DE LAVAL

Le Milinaire : «Une victoire tactique»

LAVAL. — Le Stade Lavallois deuxième du Championnat ! Sans doute ne s'agit-il là que d'une situation provisoire — et l'entraîneur Le Milinaire, on le verra plus loin, refuse de se faire des illusions à ce sujet —, il n'empêche qu'elle marque une nouvelle étape dans la réussite de ce club pas comme les autres, qui ne cesse depuis cinq ou six ans d'étonner le football français.

Si aujourd'hui on s'est habitué à voir les meilleurs promotionnels lutter à armes égales avec les professionnels, c'est Laval qui lança cette mode l'année où le club mayennais, après un barrage contre le Red Star, accéda à la Division I, et accepta de tenter, sous l'impulsion de son président Henri Bisson, l'aventure du professionnalisme.

C'était bien une aventure, dans une ville de moyenne importance, mais elle a été menée à bien. Le club a su chaque année former une équipe compétitive avec des garçons plus ou moins laissés pour compte ou sous-estimés, qu'il a souvent relancé vers les sommets. Les trajectoires, au long des saisons, n'ont pas toujours été faciles, mais Laval a toujours su se maintenir. L'an passé, le club côtoya longuement les barrages, mais trouva les ressources nécessaires pour les éviter.

Cette année, enfin, avec un calendrier plus facile, Laval a réussi à vaincre le signe indien des départs ratés, et le voilà donc tranquillement installé parmi les grands, ce qui, nous allons le voir, ne fait pas s'évanouir le calme Le Milinaire, toujours réaliste :

« Michel Le Milinaire, comment expliquez-vous les difficultés que vous avez rencontrées pour entrer dans le match ?

— Ce match fut un match tactique. En s'assurant la possession de la balle au milieu du terrain avec l'aide de Zenier qui décrocha, l'équipe de Nancy a essayé de nous piéger. Deux solutions s'offraient alors à nous : ou nous nous jetions à corps perdu dans l'attaque des Nancéiens, ou nous attendions les circonstances favorables. C'est ce que nous avons fait en première mi-temps. En seconde, il nous a fallu prendre des risques, nous livrer davantage tout en jouant à bon escient. Cela nous a réussi.

— Un match bizarre tout de même ?

— Oui, un match quelque peu fantastique, compte tenu des péripéties assez exceptionnelles qui l'émaillèrent. Mais un très beau match tout de même, spectaculaire et propice aux émotions fortes. Un match de grande intensité également.

— Totalement satisfait, alors ?

— Oui, mais cependant une seule fausse note dans ce match, l'arbitrage de M. Konrath qui s'est comporté comme un adjudant et cela, je ne l'ai pas apprécié. Nous ne sommes pas à la caserne ! Cela dit, tout le monde a très bien fait sa part de travail, bien que le recul de Polaniok au poste d'arrière pût, au départ, nous poser quelques problèmes. En définitive, tout s'est bien passé au cours de ce match face à une équipe de Nancy qui possède un sens assez exceptionnel du jeu collectif. L'aspect tactique, je le répète, a prévalu durant tout ce match qui fut moins éprouvant physiquement que celui de Nice.

— Vous voilà deuxième du classement. C'est inattendu ?

— Oui, et ce n'est pas pour cela que nous allons sombrer dans l'euphorie. Nous avons été favorisés par la chance, dites-vous ? C'est vrai que nous avons bénéficié d'un soupçon de réussite, mais ce phénomène n'accompagne-t-il pas toutes les équipes qui se trouvent en haut du classement ? Mais ne pensez-vous pas également que Krause a joué diminué ce soir en raison de sa blessure et qu'en pleine possession de ses moyens il aurait sûrement marqué ? »

Michel JOUNEAUX.

CARRIÈRES COMPTABLES

Le C.A.P. d'employé de COMPTABILITÉ

1re étape dans une profession bien payée

Ce diplôme vous donne la « qualification professionnelle nécessaire pour entrer dans les bureaux de n'importe quelle entreprise et être bien payé.

Préparation au C.A.P. (Examen d'Etat)
Pour préparer cet examen, on demande d'aimer un peu les chiffres et d'avoir un niveau d'instruction égal au Brevet ou sortie de 3e.
Aucun diplôme n'est demandé.
Cette préparation peut être répartie normalement sur une période de 7 à 8 mois, parfois moins, selon degré d'instruction et temps disponible.

Une sécurité exceptionnelle : la Garantie Caténale
Celle-ci vous permet, en cas de non-réussite à l'un des examens d'Etat auxquels nous préparons, de reprendre gratuitement pendant une année vos études comptables.

Ayez donc confiance en vous
Si vous étudiez la comptabilité avec nous, vous l'apprendrez avec la sympathique méthode Caténale qui est si facile à comprendre qu'elle est, dit-on, d'une génération en avance sur son temps.

Formation continue (loi du 16-7-1971)
Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de cette loi. Ils sont alors accompagnés de stages d'une journée, dans les principales villes de France, conformément à la loi.

La comptabilité est un métier de mieux en mieux payé
et où les chances de promotion rapide sont nombreuses. Profitez-en et retournez dès aujourd'hui le coupon ci-dessous à l'Ecole Française de Comptabilité, organisme privé, 92270 Bois-Colombes.

Préparons aussi aux diplômes d'Etat suivants : B.E.P. comptable-mécanographe B.P. de comptable. C.P.E.C.F. et D.E.C.S.

Informez-vous vite et gratuitement :
ECOLE FRANÇAISE DE COMPTABILITÉ
ORGANISME PRIVÉ
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

Envoyez-moi gratuitement et sans engagement votre guide N° 1709 C sur la préparation au C.A.P. d'employé de comptabilité, au B.E.P., et tous renseignements sur la formation continue. Pour le B.P. de comptable N° 1709 B. C.P.E.C.F. N° 1709 P. Pour le D.E.C.S. N° 1709 D.

NOM (maj.) .....
PRENOM .....
ADRESSE (avec code postal) .....
.....
.....

DE LILLE

Muslin : «Le LOSC is great»

Muslin l'anguille s'infiltre entre Chiesa (10) et Furlan. Françoise (à g.) n'en croit pas ses yeux (Photo J.-C. Pichon).

(François de MONTVALON)

LILLE. — Il y a des matches, au hasard du calendrier, qui méritent un bon point. Il y a des clubs qui reçoivent des bons points. Prenez le cas du LOSC : saison 1980 manquée, un coup pour rien où simplement pour permettre à la troupe de mûrir. Ce n'est pas rien, ça. Début de saison 1981 moyen. La troupe a mûri, elle s'est enrichie d'éléments neufs, elle a besoin de soigner son homogénéité, mot clé des premières heures de la compétition. Et puis d'un coup, la réussite. Lille bat Nice à Grimonprez-Jooris et c'est bon à prendre. Lille va gagner à Nantes et c'est déjà mieux. Reste la confirmation et Lille bat Lyon, leader du Championnat.

Le soir, Lille placé à deux points de la première place va à Bordeaux. Affaire à suivre.

Et que voit-on ? Que la dernière saison est oubliée, que la troupe a mûri, qu'elle s'est enrichie. L'un ne va pas sans l'autre, on l'a vu vendredi soir.

Il s'appelle Slobodan Muslin, il a vingt-huit ans. Sa carrière à l'Etoile Rouge de Belgrade (près de trois cents matches), pour trois titres de champion et une finale de Coupe UEFA, ses sélections en équipe nationale yougoslave (une dizaine), son âge bien sûr, le prédisposait à venir chercher fortune chez nous. Lui, il a atterri à Lille, parce que les Nordistes cherchaient **« un joueur de talent et d'expérience capable de faire le métronome au sein d'un ensemble jeune »**. Sûr qu'on ne se trompe pas. Cet homme est le bon.

C'est vu sur le terrain, c'est vu dans les vestiaires pour peu que quelques mots d'anglais...

« Vous avez l'impression d'avoir disputé un bon match contre Lyon, une rencontre de haut niveau ?

— **Pas un bon match, un grand match... un très grand match.**

— Vous-même ou l'équipe ?

— **L'équipe a joué comme j'aime, avec enthousiasme, vitesse. Moi, plus particulièrement, je suis satisfait de mon jeu d'autant plus que je tiens le rôle qui me plaît, celui d'un milieu de terrain défensif ayant beaucoup de champ pour opérer.**

— Que pensez-vous de cette formation lilloise que vous découvrez au fil des matches ?

— (en levant les bras vers le plafond) **Lille is great ! C'est une équipe jeune, très bonne. Elle est jeune, donc elle peut s'améliorer. Ceci me paraît très important.**

— On vous a confié ainsi beaucoup de responsabilités...

— **C'est bien pour moi. J'adore orienter le jeu et décider de la façon de mener un match... sur le terrain. Mais je suis un meneur de jeu parmi d'autres.**

— Vous avez pu vous faire une opinion sur la valeur du football français et de son Championnat ?

— **Bon, très bon. Et très différent du Championnat yougoslave. Votre football est moins dur que le nôre et les arbitres sont meilleurs. Mais le plus important, c'est qu'il est agréable pour les yeux.**

— Votre compatriote Halihodzic a dit le contraire, semble-t-il. Il regrette d'être maltraité et pas suffisamment protégé.

— **Je sais. Il m'a expliqué tout cela lorsque nous avons été jouer à Nantes avec Lille. Moi, je dois dire que ce jour-là, par exemple, je n'ai rien vu. Il a pu évoluer normalement.**

Simplement, j'ai entendu dire que certains déplacements étaient « difficiles », Montpellier entre autres.

— Quelles sont les possibilités exactes du LOSC cette saison, d'après vous ?

— **Je l'ai dit : les joueurs sont jeunes et peuvent s'améliorer. Disons que nous pouvons finir entre la cinquième et la dixième place. Septième par exemple. Mais le public lillois mérite mieux encore. Il est extraordinaire, good, good... »**

DE MONACO

Barberis : «Le calme des forts»

MONACO. — Avant le match que l'ASM devait livrer aux Lensois, Gérard Banide disait à ses joueurs et au président J.-L. Campora :

« Il nous faut absolument valoriser nos résultats à l'extérieur et seules les victoires doivent être visées chez nous, ici, au stade Louis-II. »

Sur l'ensemble des quatre derniers matches, les Rouge et Blanc ont empoché sept points, quatre au Louis-II et trois à Paris et Brest.

« Une performance que j'estime normale », nous déclarait Umberto Barberis, dimanche matin, à deux pas de la plage du Larvoto où le soleil chauffait aussi fort le sable que le dos de ses enfants.

« Car notre comportement depuis le début de saison, et malgré nos deux défaites à Saint-Etienne et chez nous face à Sochaux, a toujours été égal, c'est-à-dire que nous exprimons tous cette année la joie de jouer quelles que soient les équipes adverses. Donc la constance doit être maintenue à tous les niveaux, physique, mental, amical, sans oublier nos supporters qui font également partie de l'environnement, donc de notre attention. »

Umberto Barberis pourra un jour prochain, quand il retrouvera sa Suisse natale et la quiétude valaisanne, donner des cours sur « l'évolution physico-psychotechnique » du football de demain. A lui seul il préfigura si bien vendredi soir au stade Louis-II cette évolution du football d'aujourd'hui que parmi ses coéquipiers l'un d'entre eux creva également l'écran panoramique monégasque et par la même occasion la défense lensoise : Bruno Bellone. Or, Bellone est, lui aussi, le football de demain...

« Parlons un peu d'aujourd'hui, osons nous avancer du bout des lèvres, car vous avez rencontré Lens, dernier du Championnat, et vous rencontrerez Nantes mardi soir. Un programme fort divers qui doit vous inspirer sans doute ?

— Oui, en effet. D'abord Lens. Nous avons tout de même été surpris par son opposition durant la première mi-temps. C'est une excellente équipe au jeu agréable qui fait tourner le ballon et remise souvent à bon escient derrière afin de casser le rythme adverse. Ce fut le cas pour nous et nous avons mis plus de vingt minutes à nous organiser en fonction de cette opposition. Le score d'égalité atteint à la mi-temps reflétait parfaitement les débats.

— Mais vous avez tout de même marqué quatre buts à cette formation que vous complimentez ?

— C'est ce qui nous plaît et nous motive plus encore.

En seconde mi-temps, sans nous poser la moindre question, nous avons simplement élevé le débat au niveau physique, c'est-à-dire exercé un pressing constant afin de les priver du ballon. Cela a normalement payé. Peut-être sommes-nous en meilleure condition, je ne sais pas exactement, mais en tout cas les Lensois se sont effondrés plutôt physiquement, et à ce moment-là la technique, celle de Leclercq par exemple, disparaît aussi. Ajoutez à cet aspect sécurisant pour les matches à venir les venues d'Edstroem, Pécout et Liegeon, et l'épanouissement de Bruno Bellone. Avec un tel contingent de nouveaux appelés, je vous prie de croire que l'expérience et la jeunesse font un cocktail idéal mis au point à Monaco par M. Banide.

— Et Nantes mardi soir ?

— Ce sera une belle affiche. De plus, Pécout retrouvera ses anciens coéquipiers et le public nantais portera sans doute une attention particulière aux deux numéros 9 en présence. Les Nantais ont réussi un excellent match nul à Metz. Ils doivent revenir à leur niveau et sans doute espèrent-ils ainsi réussir leur premier bon match à Marcel-Saupin depuis l'ouverture. Mais cela ne nous effraye pas car nous avons déjà connu une telle détermination adverse à Strasbourg, Paris, Saint-Etienne et Brest, ces derniers allant réaliser à Sochaux un nul qui n'étonne que ceux qui ne les ont pas encore rencontrés. Nous n'avons pas peur et notre calme reflète simplement un certain équilibre.

Georges BERTELOTTI.

LE FAIT DU MATCH

MONTPELLIER-BORDEAUX (0-2)

Deux fois Martinez !

MONTPELLIER. — Non seulement les Bordelais ont laissé une forte impression au stade de la Mosson par leur masse et leur calme, mais encore surent-ils tirer le meilleur parti de la situation. Curieusement, ils réussirent deux buts du même auteur, le jeune Antoine Martinez, un remplaçant. Mais ces deux buts ont été réussis dix minutes après le coup d'envoi de chaque mi-temps.

Ce synchronisme, tout autant que la personnalité du buteur, ont évidemment frappé les observateurs, mais il est juste de préciser que le premier but de Martinez fut obtenu avec la complicité bien involontaire du capitaine Michel Mezy qui eut la malchance de voir le tir du Bordelais dévié par sa jambe, ce qui eût pour effet de prendre Formici à contrepied.

En revanche, le second est un petit chef-d'œuvre collectif avec un bon centre de Bracci remarquablement centré en retrait, de la tête, par Gemmerich et expédié dans le but adverse, toujours de la tête par le petit Martinez. Comme quoi le jeu de tête n'est pas affaire de taille... Cela dit, si Pantelic n'est pas exempt de tout reproche sur le but de Pasqualetti, sa classe certaine a été bien aidée par la réussite lorsque Sarramagna écrasa un tir de coup franc sur le poteau. Si l'on ajoute les dix excellentes dernières minutes de la Paillade, on est en droit d'estimer que les hommes de Firoud sont loin d'avoir démérité face à une équipe, promise, cette saison aux plus grands honneurs et qui en fera « souffrir » bien d'autres.

R. V.

LAVAL-NANCY (2-1)

Le poteau de Tempet

LAVAL. — Il y a tellement eu de péripéties au cours de ce match qu'il semble assez difficile d'y trouver le fait principal. Il apparaît cependant que celui-ci se situe à la 23e minute. Laval menait par 1-0, quand Nancy obligea les Mayennais à concéder un nouveau corner. Umperriez le tira, Zenier, de la tête, donna la balle à Jeannol qui, de la même façon, la frappa. Cette balle heurta le poteau droit, avant de terminer sa course dans les bras de Tempet.

Ce fut le premier des nombreux tirs sur la barre et les poteaux. Ce fut surtout l'égalisation manquée d'un rien par les Lorrains, et il est permis de se demander quelle physionomie aurait alors connu la rencontre si la balle avait été au fond des filets de Laval. Tant les Lorrains étaient à ce moment-là dominateurs et conquérants. — M.J.

STRASBOURG - PARIS-S.-G. (2-0)

Le plongeon de Jenner

STRASBOURG. — Il est toujours navrant de transformer un fait d'arbitrage en fait du match. Or, comment en la circonstance agir autrement ? Lorsque M. Di Bernardo, à la fin de la première période, siffla un penalty en faveur des Alsaciens, les Parisiens parurent n'en pas croire leurs oreilles et en oublièrent presque de protester tellement ils étaient stupéfaits.

Vu de la tribune de presse, c'est-à-dire à plus de 50 mètres de l'action, la faute commise sur Jenner ne paraissait pas évidente. Mais au bénéfice du doute, l'on se devait d'acquitter l'arbitre.

Après coup cependant, une rapide enquête permit de constater que même les Strasbourgeois, à commencer par Jenner, le principal intéressé, avait été sidéré par la décision arbitrale. Ce but de la dernière minute, inscrit à un moment où les Parisiens avaient un minimum de réussite et auraient dû déjà compter au moins deux buts d'avance, fit basculer la rencontre. Paris dut à la reprise se découvrir outrancièrement, ce dont Strasbourg profita.

Après la partie, dans le camp parisien, on tempêtait contre M. Di Bernardo accusé d'avoir fait basculer le match. C'était tout de même oublier un autre fait important qui avait marqué la partie : l'inefficacité d'une ligne d'attaque qui devient chronique alors que les erreurs d'arbitrage, ponctuelles, s'annulent sur l'ensemble d'une saison.

G. E.

DE SOCHAUX

Bernardet : «Et de trois !»

(Victor PERONI)

SOCHAUX. — L'équipe de Brest a donné vendredi soir au stade Bonal plus que du fil à retordre à Sochaux qui pour un point laissé à Brest a manqué cette première place que la formation franc-comtoise espérait bien retrouver. Bien sûr, Sochaux domina l'essentiel des débats, mais comme Saint-Etienne devant Berlin sans pouvoir irrésistiblement s'imposer.

Au cours de cette rencontre le joueur le plus en vue — et de loin — se trouva même dans le camp des Brestois. Il se distingua par son inlassable activité et son grand sens du jeu. Il fut finalement très souvent dangereux pour la défense de Sochaux. Ce joueur c'est Gérard Bernardet qui fait partie de ces footballeurs de petite taille (1,65 m) qui n'en sont pas moins fort remarquable autrement que par leur allure d'attaquants de poche.

« Gérard Bernardet, cela semble bien marcher pour vous à Brest et partant pour votre nouvelle équipe ?

— Oui, pas mal merci ! Encore que c'est la première fois depuis le début du Championnat que nous n'avons pas marqué de but. En revanche cela fait la troisième fois que nous allons prendre un point à l'extérieur avec Lille, Metz et maintenant Sochaux. Il fallait quand même le faire surtout à Sochaux qui rêvait de reprendre sa place de leader. Mais nous avons fort bien joué le coup et finalement nous étions très à l'aise. Ce fait de prendre des points à l'extérieur est excellent non seulement pour notre classement — sept points en sept matches nous sommes dans la moyenne et si cela pouvait continuer ce ne serait quand même pas trop mal — mais cela peut nous donner une certaine assurance pour les rencontres que nous avons à jouer chez nous devant un public qui il y a deux saisons avait été quelque peu déçu.

— Mais vous n'étiez pas encore revenu en Bretagne à l'époque ?

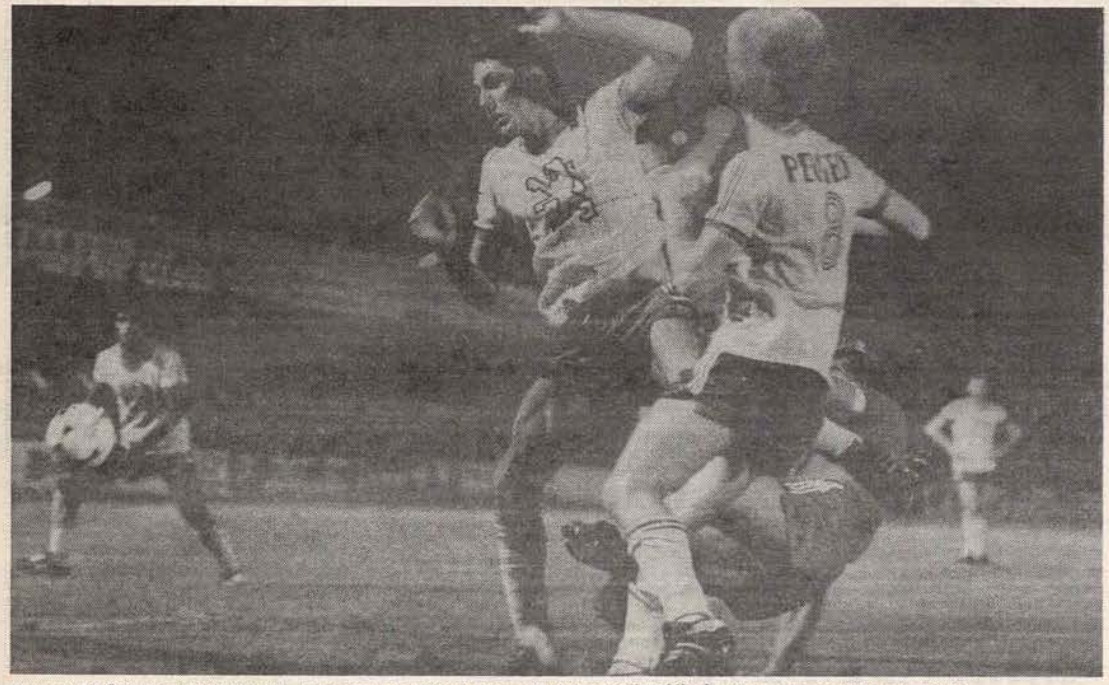
— Non, il y a deux saisons j'étais encore à Cannes, où j'étais allé en quittant Lorient, c'est là que j'avais débuté en pro à l'âge de dix-sept ans. Mais comme je souhaitais jouer en Division, j'étais passé ensuite à Valenciennes. Lorsque Brest a retrouvé sa place en Première Division, l'entraîneur Alain de Martigny désirant m'enrôler je suis venu à Brest bien qu'ayant encore deux ans de contrat avec VA. Mais cela s'est bien arrangé et je suis évidemment fort satisfait d'être là. Nous avons une fort bonne équipe avec d'excellents principes de jeu. Nous devrions réussir une saison intéressante. C'est même malheureux que notre match contre Saint-Etienne soit repoussé car nous aurions fait un monde fou et peut-être aussi un bon résultat. Il est vrai que quelque soit la date à laquelle sera fixé ce match on battra sans doute des records à l'Armoricaine.

— Donc votre prochain match ce sera à Paris contre le P.-S.-G. ?

— Oui après Belgique-France c'est dire que nous allons avoir quelques répits pour préparer ce match. Là aussi nous allons bien préparer notre coup car j'aimerais assez — et je ne suis pas le seul — que le public de la capitale puisse juger des progrès qu'a pu faire notre équipe. Pourtant ce sera certainement très dur car l'équipe parisienne, qui aura fait deux déplacements consécutifs, vise plus haut que nous qui ne faisons que revenir en Division I. De toute façon nous y verrons tout de même plus clair dans un mois puisque nous ne recevrons qu'une fois (Lens) pour trois déplacements, dont deux à la suite (Strasbourg et Auxerre), d'ici au 3 octobre.

— Cependant vous n'êtes pas inquiet ?

— Non, notre but est de nous maintenir sans pour autant avoir à faire de la corde raide. Et je pense que nous en avons assez largement les moyens. Surtout si nous continuons à glaner quelques petits points à l'extérieur. »



Bonnevay et Stopyra ne passeront pas. Le stoppeur brestois Le Roux a eu le temps d'expédier la balle en corner. (Photo A. Lecoq).

DE STRASBOURG

Jenner : «Rattraper le temps perdu»

(Gérard EJNES)

STRASBOURG. — Sous son casque de boucles châtain-roux, derrière son visage encore porteur des stigmates de l'adolescence, Serge Jenner dissimule une maturité et un sens de la répartie qui sont ceux d'un âge généralement plus avancé.

Jenner a vingt et un ans. Il est né à Truchtersheim, à vingt-cinq kilomètres de Strasbourg. C'est là qu'il a signé ses premières licences. A quinze ans, il est venu de lui-même au Racing. Un an plus tard, il était aspirant. Depuis deux mois, il est professionnel. La blessure de Rouyer a bien fait son affaire. Elle lui a permis de marquer le second but (et quel but !) de sa carrière pro, vendredi contre Paris. Le premier l'avait été à Tours en avril dernier. Elle lui a permis surtout d'étaler un talent prometteur. Lorsqu'on aura ajouté qu'il fut à l'origine du penalty inscrit en fin de première mi-temps, et qu'il reçut un avertissement, on comprendra clairement que l'autre soir, « l'effet Jenner » plana sur la Meinau.

« Serge Jenner, contre Paris, ce fut votre soirée ?

— Disons que je suis satisfait de ma prestation. D'abord parce qu'elle a contribué à faire gagner le Racing. Ensuite parce que pour la première fois de ma carrière j'ai marqué un but à la Meinau et, qui plus est, à un moment où Paris faisait le pressing et semblait bien proche du 1 à 1.

— Il est vrai que le Racing n'a jamais paru à l'aise ?

— C'est exact. Nous sommes entrés très crispés sur le terrain. Tout s'est joué dans le premier quart d'heure. Si Toko avait marqué d'entrée comme il en eut la possibilité, je pense que nous n'aurions pas gagné. Les Parisiens auraient fait circuler le ballon, un jeu auquel ils sont très forts. En fait, après notre défaite contre Sochaux, nous vivions dans la crainte d'un nouveau revers. Nous avons eu peur de prendre des initiatives. Mais il est vrai que les Parisiens ne sont pas des unijambistes.

— Le score vous paraît-il logique ?

— Nous pouvons nous estimer comblés. Un match nul n'aurait pas été scandaleux. Les occasions les plus nettes ont été parisiennes. En fait, nous avons appliqué les consignes de notre entraîneur : ne pas encaisser de but et saisir la moindre opportunité pour faire la différence.

— Le penalty obtenu pour une faute commise sur vous constituait une belle opportunité. Mais, en fait, y avait-il un penalty ?

— ...

— Vous souriez, mais ne répondez pas. Est-ce une forme de réponse ?

— Cela veut effectivement dire ce que cela veut dire. Il reste que ce but fut d'autant plus important que je n'ai pas compris comment Toko avait fait pour ne pas ouvrir le score deux minutes plus tôt.

— Pour en revenir à vous, votre soudaine ascension vous surprend-elle ?

— Elle n'est pas vraiment soudaine. Il se trouve simplement que j'ai arrêté deux ans. En 1977, j'ai été gravement blessé à un genou avec l'équipe de France juniors à Monaco. Je n'ai pas joué pendant un an et j'ai même cru que ma carrière était terminée. L'année suivante, je suis parti à l'armée. En fait, ce n'est que la saison passée que j'ai pu reprendre mon ascension. J'ai notamment beaucoup appris à côté de Six. Il m'a apporté énormément. J'ai éclaté grâce à lui.

— C'est votre idole ?

— Je n'ai pas besoin d'idole. Je veux être moi-même.

— Sans la blessure de Rouyer, vous ne seriez que remplaçant ?

— C'est vrai. Je sais que je jouerai ce soir à Auxerre. Et la rentrée d'Olivier est prévue pour le match suivant. Il n'empêche que mon but est de devenir titulaire. Je suis ambitieux. Je songe aussi à une sélection en équipe de France Espoirs. Je ferai tout pour atteindre mes objectifs. A mon entraîneur de décider si je mérite ma place ou non. »

LE FAIT DU MATCH

LILLE-LYON (1-0)

Dix occasions, un but

LILLE. — C'est José Arribas qui l'a avoué : « Durant la première mi-temps de ce Lille-Lyon, tout y était... en faveur de mon équipe ». On ne lui donnera pas tort. On se contentera d'en rajouter un peu.

Car cette première période des Lillois fut en vérité exemplaire ou presque. Et l'on suivra Slobodan Muslin, l'ancien de l'équipe et le nouveau du club, lorsqu'il déclare que son équipe, du fait de sa jeunesse, a les atouts en mains pour progresser et arriver au premier plan.

Technique, rapidité, enthousiasme, mais aussi jeu collectif. Lyon n'a pas eu le temps de respirer. A ce rythme-là, Lille retrouvera à la fois une place en haut du classement... et un public lassé hier encore d'un spectacle très moyen.

Il reste à concrétiser en but cette bonne volonté, terrible mal de notre football. Contre Lyon, les Lillois se sont procurés une dizaine d'occasions de but très nettes. Une fois la maladresse, une fois la précipitation. A croire qu'ils opéraient en sur-régime. Tout y était... ou presque. On connaît la chanson.

F.M.

BASTIA-NICE (1-1)

L'exploit de Marini

BASTIA. — Après une première période décousue et heurtée, période qui avait surtout permis à l'arbitre, Michel Vautrot d'exercer son autorité sans la moindre faiblesse, Bastiais et Niçois semblaient devoir repartir sur le même ton pour une seconde mi-temps qui ne laissait rien présager de bon. Le spectacle, jusqu'alors, avait été vraiment quelconque et le nombreux public rassemblé à Furiani commençait à désespérer.

C'est à ce moment précis que Pascal Marini, le jeune remplaçant de Roger Milla, devait se signaler à l'attention par un de ces coups de tonnerre dont notre football ne fourmille guère. En effet, consécutivement à un coup-franc latéral tiré de la droite par Marcialis et à un renvoi de la tête de Metsu, le jeune buteur insulaire, posté en embuscade à la limite de la surface de réparation adverse, reprit le ballon en drop, au vol, en pleine course. Ce fut du vite fait, bien fait. Ainsi fouettée, la sphère alla s'écraser sous la barre transversale du but gardé par Dussuyer avant de rebondir derrière la ligne. C'était le but. Un but follement applaudi comme bien l'on pense, un de ces buts qui font date. Ainsi, Marini améliorait-il son bilan personnel puisqu'à ce jour ce garçon de 20 ans est le meilleur réalisateur de l'équipe corse.

V.S.

TOURS-VALENCIENNES (2-1)

Histoire de penalties

TOURS. — Tout a tourné autour des penalties, ceux qui furent sifflés, celui qui ne le fut pas ! En première mi-temps, sur une contre-attaque de Jacques, le gardien Desrousseaux, dribblé, désarçonna du bras l'attaquant nordiste et fut gratifié d'un penalty. Soit ! dirent les Tourangeaux, mais, à la 31e minute, il apparut à tout le monde que Rabier s'aidait du bras pour détourner de ses buts une reprise de Ferrigno. M. Benali ne l'entendit pas ainsi.

Rabier, interrogé après le match, niait toute aide de son bras : « C'est avec l'épaule que j'ai sorti la balle et ce n'est pas défendu. »

En seconde mi-temps, Ferrigno en bonne condition de choc dans la surface de réparation, fut à son tour déséquilibré par Gillot et M. Benali désigna une nouvelle fois le point de penalty. Protestation des Nordistes, ce qui valu un carton jaune au malheureux Rabier qui devait par la suite sauver une nouvelle fois ses buts de la tête sur un tir de Ferrigno.

Wilczek, l'entraîneur de Valenciennes, était furieux après cette rencontre : « Ce penalty injustifié fait basculer la partie, il nous a sapé le moral et Tours, par contre, a retrouvé toute sa verve alors qu'il peinait devant nos buts. Nous avons perdu un match que nous devions gagner. »

Par contre, l'entraîneur néerlandais de Tours, Hollink, considérait que l'arbitrage de M. Benali avait été très clairvoyant : « Dans les deux cas, le penalty était justifié contre nous et, pour nous, c'est un arbitre qui situe bien l'action et il a très bien rempli son rôle. »

J. C.

DE METZ

Des soucis pour tout le monde

METZ. — Dépossédé de son titre par Saint-Etienne, Nantes a-t-il perdu par la même occasion son attaque, la plus efficace du dernier Championnat ? C'est la question que s'est posé Saint-Symphorien à l'issue du match blanc ayant laissé sur sa faim le public qui n'a pas reconnu les Canaris. Une confrontation sans grand relief et sans le moindre but, n'ayant satisfait personne. Ni Metz conscient d'avoir perdu un quatrième point chez lui et toujours dans l'attente de son premier succès, ni Nantes estimant insuffisant ce point « extérieur » et qui n'a pas encore réussi à vaincre sur terrain adverse.

Jean Vincent ne s'en cachait pas d'ailleurs en faisant remarquer :

« Pour une équipe nourrissant les ambitions qui sont les nôtres cette saison, cela ne suffit pas. On peut donc être déçu, car quand on commet un faux pas comme nous devant Lille, il faut sans tarder aller chercher les points perdus chez l'adversaire quel qu'il soit. »

Le président Fonteneau était du même avis et s'empressait d'ajouter, sous l'angle européen, évidemment : « Il faudra faire mieux, beaucoup mieux. »

Il est certain qu'à une quinzaine de ses débuts en Coupe de l'UEFA contre les Belges de Lokeren, Nantes ne rassure pas. Il inquiète pour tout dire... En premier lieu par une impuissance offensive directement liée à l'inefficacité d'un puncheur patenté comme le Yougoslave Halilhodzic, lequel n'a toujours pas marqué.

Pourtant, dans la capitale mosellane, on comptait sur cette belle affiche pour ouvrir la fête de la mirabelle par un festival de football offensif. Il fallut, en fait, se contenter d'une explication entre deux équipes habitées par le doute, par la hantise du résultat si ce n'est de la peur de perdre. Il s'n est suivi de part et d'autre un manque d'autorité, d'indifférence et d'audace. Par le passé, Nantes nous avait habitué à faire la loi à Saint-Symphorien, à imposer sa manière, son style. Cette fois, rien de cela d'où l'impression qu'il a perdu de sa personnalité. La tendance se généralise-t-elle, sacrifie-t-on à la mode ? Toujours est-il que Nantes aussi attend de placer d'éventuels contres pour faire la décision... Tout comme le fit Saint-Etienne avant lui en Lorraine.

A vrai dire, les problèmes nantais du moment n'ont d'égauxque les soucis de Metz susceptibles, eux, de s'avérer plus vitaux pour l'avenir même du vieux club mosellan. Manifestement sous le coup de la déception de rester encore sans victoire, d'avoir manqué ce premier succès entrevu à la faveur de ce penalty non transformé d'entrée par Raspollini et des occasions inexploitées en première mi-temps, les Messins se contentaient du point d'un nouveau match nul en arguant du danger qu'ils connurent en fin de match. Et Henry Kaspersak de faire remarquer : « Nantes reste Nantes et ce n'est pas assurément le premier venu. Alors, ne crions pas à la catastrophe. »

Cet hommage à un adversaire qu'il admire était pour l'entraîneur messin la meilleure façon de cacher son embarras de ne pas aborder directement ses préoccupations. Si Metz en effet retrouve une défense parmi les plus solides aujourd'hui avec une charnière Mahut-Tucak, souveraine, elle cherche encore la formule idéale de l'entre-jeu et souffre toujours de la stérilité de son attaque si souvent déplorée la saison dernière.

André LEMAY.

DE TOURS

Hollink : «Restons les pieds sur terre !»

TOURS. — Le FC Tours, à l'issue d'un réconfortant retour en seconde mi-temps, a finalement disposé de Valenciennes vendredi soir, après avoir été mené 1 à 0 pendant presque une heure.

Cette victoire difficile, mais victoire quand même, a certes satisfait Hendrikus Hollink, l'entraîneur néerlandais.

« Comment voyez-vous le Championnat après la septième journée ?

— Très, très difficile pour tout le monde, dans le haut du tableau comme dans le bas. La domination de deux clubs comme Nantes et Saint-Etienne, au cours de ces dernières années, est terminée. Bordeaux, Lyon, Sochaux, Strasbourg, Paris-S.-G. peuvent tout aussi bien prétendre à la première place. Et les Verts comme les Jaunes, vont devoir batailler ferme. C'est exactement pareil pour les autres clubs, qui ne sont sûrs ni les uns, ni les autres de se maintenir en Première Division. Nous avons eu un mal fou à gagner ce soir, alors que VA était également diminué par l'absence du gardien titulaire et par la rentrée assez timide de Zaremba. C'est un exemple.

— La place de Tours dans ce contexte ?

— Nous devons rester les pieds sur terre. Nous disposons d'une équipe modeste, mais animée des meilleures intentions. Pour nous, à Tours, où la bonne ambiance autour du football est acquise, avec plus de 12 000 spectateurs de moyenne, depuis le début du championnat, il est important de maintenir l'équipe en Première Division. Le public nous soutient chaleureusement, une bonne atmosphère règne parmi les joueurs et les dirigeants, et il y a ici tous les joueurs de base qui peuvent nous permettre de faire dans l'avenir un grand club. Mais... comme vous dites en France, Paris et les cathédrales ne se sont pas construites en un jour... Nous devons travailler pour devenir de plus en plus professionnels, c'est la seule condition de notre maintien en Première Division.

— Deux mots sur la situation actuelle de Tours ?

— Eh bien, nous avons commis pas mal d'erreurs en première mi-temps. Il faut dire que la disparition prématurée de Maroc nous a stoppés dans notre élan et que le but encaissé à la vingt et unième minute nous a compliqué la tâche. Mais nous avons trop appelé le ballon dans les pieds, alors que nous avons négligé de le faire dans les espaces libres. C'est ce que nous avons rectifié en seconde mi-temps en appuyant davantage notre pressing en obtenant un meilleur soutien des lignes entre elles. Hormis la satisfaction de la victoire, j'ai celle d'avoir trouvé en Guy Lacombe le joueur-protée que je devinais en lui ; c'est un joueur que je peux employer pratiquement à tous les postes, il a toutes les qualités techniques et physiques pour bien faire et aussi une évidente bonne volonté. Et puis Onnis a marqué... et si Onnis retrouve son punch, l'équipe retrouvera le sien. Comment dites-vous en France : « Quand le bâtiment va... »

— Et pour Nice ce soir ?

— Aïe ! J'ai six hommes sur le tapis : Besnard, Augustin, Maroc, Marais, Coiffier, Bassot. Il va me falloir trouver un milieu de terrain dans un lot de joueurs qui ne sont pas des spécialistes. Nous prendrons à Nice le minimum de risques dans ce cas-là. Mais je suis confiant quand même. »

Jean CLOT.

DE BASTIA

Redin : «Je n'aime pas ça !»

(Victor SINET)

BASTIA. — Le SECB, une nouvelle fois tenu en échec à domicile, sans même avoir pu donner sa mesure. Voilà un résultat qui, venant après la victoire à Valenciennes, n'était pas pour plaire au nombreux public venu pour la circonstance à Furiani (près de 10 000 spectateurs) et encore moins à Antoine Redin, technicien sérieux, persévérant et volontiers perfectionniste. L'entraîneur bastiais ne cachait d'ailleurs pas sa déception. Ecoutons.

« Antoine Redin, ce résultat contre Nice n'a pas l'air de vous satisfaire. Et il y a de quoi. Pourtant, votre équipe continue à occuper une place très honorable au classement et il n'y a pas, comme on dit, le feu à la maison...

— Bien sûr, ce point perdu n'a rien d'alarmant, mais c'est tout de même embêtant. D'abord parce que depuis quelques semaines l'équipe tournait très convenablement. Nous avions certes été tenus en échec ici même par Nancy, mon ancien club, mais au terme d'un match spectaculaire et même passionnant. Or, contre Nice, le jeu a été beaucoup moins emballant. Je dirais même que nos joueurs se sont rarement trouvés. Bien sûr, ce sont des choses qui arrivent, mais compte tenu du fait que notre stade était plein, ce faux pas n'en est que plus désolant.

— Pourtant, vous auriez quand même pu l'emporter.

— C'est vrai. Si Marcialis avait pu mettre au fond ce ballon qui ne demandait qu'à prendre le chemin des filets, la cause aurait été entendue. Je vous signale d'ailleurs que même s'ils ont fort bien joué le coup, les Niçois ne se sont guère créé d'occasions de conclure, mise à part celle exploitée par Metsu. Mais le football est ainsi fait et en l'occurrence, nous n'avons pas à pester contre le mauvais sort. Nous avons mal joué et nous avons perdu un point. Cela entre dans le domaine des choses logiques.

— Certaines de vos individualités n'ont pas répondu à l'attente du public, Ponte en particulier. Que leur est-il arrivé ?

— Ça, c'est l'éternel mystère du football. Il y a des jours, vous le savez bien, où tout marche de travers. Ce fut en particulier le cas pour Raymondo Ponte, qui, après avoir vainement essayé de mettre de l'ordre, a connu lui aussi un passage à vide en seconde mi-temps. Ce n'est pas grave, dans la mesure où notre stratège possède assez de qualités techniques et morales pour faire oublier ces petites défaillances. D'autres joueurs n'ont pas tenu un rôle conforme à leur réputation. En un mot comme en mille, c'était un Bastia des jours sans. Il nous reste à effacer cette fâcheuse impression mardi soir à Lyon. Personnellement, j'ai confiance, même si l'absence prolongée de Roger Milla est préjudiciable à notre attaque qui, vous l'avez vu, est beaucoup moins percutante sans son avant-centre camerounais. N'oubliez d'ailleurs pas que jusqu'ici Bastia s'est fort bien comporté à l'extérieur, puisque après avoir été battus sur le fil à Nantes, nous avons ramené un point d'Auxerre et deux de Valenciennes. Alors, il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Et puis, la route est longue, très longue. Dans l'immédiat, il s'agira donc avant tout, de rassembler nos forces et de jouer ensemble. De nos jours, le football, c'est d'abord cela. »

LE FAIT DU MATCH

MONACO-LENS (4-1)

Le laser monégasque

MONACO. — Gérard Banide et ses hommes s'attendaient évidemment à faire face à une équipe pour laquelle le rachat était à la fois urgent et indispensable. Une équipe blessée qui allait sans doute puiser dans ses forces vives et l'expérience de Leclercq, finalement disponible afin de prouver en territoire monégasque que son classement ne reflétait pas exactement sa valeur foncière. Ces prévisions se confirmèrent près de quarante-cinq minutes durant et en particulier lors du premier quart d'heure durant lequel Brisson d'abord et Agostini ensuite faillirent battre Ettori.

Puis la machine monégasque, dont les rouages semblent maintenant parfaitement huilés, donc à l'abri d'une « surchauffe » accidentelle, se mit à fonctionner à plein régime avec, comme accélérateur permanent Umberto Barberis et comme pilote d'essai aux accélérations foudroyantes Bruno Bellone.

Lens réussit tout de même à répondre à Edstroem par Joly avant la mi-temps, mais, dès la reprise, les Lensois, contraints à récupérer le ballon plutôt que de l'utiliser, allaient subir les impacts foudroyants du laser monégasque déclenché par Bellone à deux reprises et par Pécout consécutivement à un travail d'approche étonnant du jeune prodige « rouge et blanc ».

Lens s'effondrait fleur au fusil et Monaco confirmait une nouvelle fois que le spectacle peut parfaitement s'harmoniser avec la victoire.

G. B.

SOCHAUX-BREST (0-0)

Jour sans

SOCHAUX. — C'est une équipe de Sochaux dans un jour « sans » qui a raté devant Brest vendredi au stade Bonal l'occasion de reprendre la première place du classement.

A la vérité, les Sochaliens qui, il y a deux ans, n'avaient fait qu'une bouchée de l'équipe bretonne (battue alors 7 à 1) ne réussirent jamais cette fois à faire la loi devant une formation qui n'est d'ailleurs plus semblable à celle d'il y a deux saisons. Brest le fit bien voir en attaquant d'entrée de jeu sous l'impulsion de Bernardet, le meilleur des 22 joueurs.

Bien sûr, on peut dire que les Sochaliens qui dominaient quand même dans l'ensemble n'eurent pas beaucoup de réussite puisque Stopyra, une minute avant le repos, vit un de ses tirs de près s'écraser sur le poteau.

Mais la manière n'y était pas et le match de Sochaux était loin de correspondre à celui d'une équipe qui entend jouer les grands premiers rôles devant une formation de milieu de tableau. — V.P.

METZ-NANTES (0-0)

Pauvre Raspollini !

METZ. — La physionomie et l'issue d'un match tiennent parfois à peu de chose et Metz et Nantes en auront fourni une nouvelle démonstration avec ce penalty messin manqué dès la deuxième minute. Le match venait à peine de commencer lorsque Piette sollicita admirablement Raspollini qui joua pour Jankovic, judicieusement engagé dans la défense nantaise. Henri Michel n'eut d'autres ressources que de « coucher » le Yougoslave dans une tâche en deux temps par derrière. La faute ne se discutait pas, la sanction pas davantage. C'était le penalty providentiel pour Metz en lui offrant l'occasion d'ouvrir le score et de prendre une option sur le succès attendu et espéré.

Pascal Raspollini, préposé à l'exécution des penalties à Metz, sollicita son coéquipier Piette. Meilleur buteur messin avec celui-ci la saison passée, Raspollini ne sentait pas ce penalty, lui qui d'habitude n'en manque jamais un. Son tir partit à la gauche de Bertrand-Demanes et effleura le poteau pour... sortir d'un rien. Saint-Symphorien cirant alors sa déception pendant que Raspollini effrondré, laissa éclater la sienne dont il ne devait d'ailleurs jamais se remettre, au même titre que la plupart de ses coéquipiers, Ettore et Bracigliano en tête.

A. L.

FOOTBALL 82 : OFFREZ-VOUS LE BON GUIDE.

LES VERTS A TOUT FAIRE

(Claude CHEVALLY)

SAINT-ETIENNE. — Le cliché est évidemment tentant, et l'on est donc tenté de dire aujourd'hui, sous l'empire de la facilité, que les Verts sont désormais au pied du mur. Mais n'est-ce pas très exactement la formule qui convient, fût-elle éculée, alors que Saint-Etienne, condamné à disputer un tour préliminaire forcément un peu injuste du fait du calibre international de l'ASSE et de Dynamo Berlin, s'apprête à se rendre en Allemagne de l'ESt avec ce hasardeux 1 à 1 concédé sur son terrain, il y a six jours. Probablement si, étant entendu qu'une étude faite par « L'Equipe » au lendemain de l'aller prouve que l'ASSE n'a jusqu'à maintenant jamais réussi à obtenir sa qualification en terre étrangère après avoir concédé le match nul à Geoffroy-Guichard à l'aller.

A l'appui de cette affirmation, l'énoncé des cinq expériences malheureuses endurées par conséquent devant Nuremberg en 1962, La Chaux-de-Fonds en 1964, Cologne en 1971, le Bayern Munich en 1975 et Manchester United en 1977. Ce qui tendrait au moins à prouver que, compte tenu par ailleurs de la solidité du football est-allemand en général et de l'équipe de Dynamo Berlin en particulier, l'affaire est loin d'être dans le sac pour Lopez et les siens.

Une semaine après, évidemment, on peut se demander ce qui serait advenu si Christian Lopez, justement, n'avait marqué contre son camp dès la vingt-cinquième minute lors du match aller. Et beaucoup pensent probablement avec nous que Dynamo Berlin serait alors reparti avec un certain handicap à destination de son stade Friedrich-Ludwig John. Mais, les faits étant ce qu'ils sont, il s'agit donc plutôt aujourd'hui de comptabiliser les chances stéphanoises, en misant notamment sur le fait qu'un match ne ressemblant jamais à un autre, à fortiori entre deux mêmes équipes, les Verts ne pourront pas connaître autant de déveine qu'ils en ont eue mercredi dernier à Geoffroy-Guichard.

Certes, ils savent aussi, Michel Platini en tête, qu'ils n'auront probablement pas autant d'occasions de marquer lors de cette seconde manche, qu'ils n'en ont eu à l'occasion de la première. Mais qui dit qu'en contres, Rep, Nogues, Platini ou même Larios, qui, il y a dix mois, avait fait un malheur à Hambourg dans les grands espaces laissés libres par Jakobs, Kaltz, Hartwig et les autres, ne parviendront pas à obtenir à Berlin un coefficient de réussite beaucoup plus flatteur. Et qui dit que dans l'affaire, ainsi que le souligne un type comme Nielsen qui en a vu d'autres en Coupe d'Europe avec Bruges ou Anderlecht, l'obligation de prendre des risques incombant à Saint-Etienne, en même temps que son énorme souci de prendre une revanche sur le sort ne seront pas être des éléments décisifs pour arracher une qualification pour l'instant compromise.

C'est en tout cas dans ce sens que Robert Herbin, qui a retrouvé ses hommes quotidiennement depuis le match aller contre Dynamo, a tenu à préparer les siens en vue d'un voyage totalement inédit pour les uns et pour les autres.

Pour illustrer sa démarche, l'entraîneur stéphanois eut d'ailleurs tôt fait de décider que ceux qui étaient sur la pelouse mercredi seraient également ceux qui fouleront celle du stade Friedrich-Ludwig John ce soir à partir de 19 heures. Preuve à tout le moins qu'Herbin disait vrai lorsqu'il laissa entendre que ses joueurs l'avaient complètement satisfait à l'aller... hors leur absence de réussite.

Il reste aussi que, dans le cas où la décision tarderait à venir, il faut s'attendre que Nielsen, ou plus encore Bellus, aient leur chance. C'est assez dire en tout cas que pour une fois, les Verts, qui ont beaucoup fait leur réputation internationale sur leur défense, vont se trouver condamnés à jouer tout atout devant des gens qui n'attendent probablement que cela. Mais est-ce un pari si insensé lorsque vos attaquants de pointe ont nom Rep, Platini, Nogues, tous joueurs de grande expérience dont les caractéristiques techniques s'accommodent finalement très bien de ce genre de situation ?

Philippe Millot : des débuts réussis

NOS LECTEURS

DES PRÉCISIONS DE MEKHLOUFI

« Je vous prie de bien vouloir insérer ces quelques lignes dans votre journal en réponse à une partie de l'article du 28-7-1981 sous le titre « Mekloufi le réprouvé » de votre correspondant Hakim.

Je tiens tout d'abord à préciser que c'est moins pour me défendre que pour dénoncer le mépris de la vérité dont a fait preuve votre correspondant dans la rédaction de son article. En effet, ce n'est guère avec l'allusion à la chute en Division II de l'équipe que j'ai entrainée en Arabie Saoudite que M. Hakim pourrait me discréditer. Tous ceux qui s'intéressent au football dans cette région savent que je disposais d'un effectif nettement insuffisant pour le maintien de l'équipe en Division I et que l'entraineur « Baguette magique » n'est bon que pour les naïfs. Ceux qui portent un intérêt quelconque au football en Arabie Saoudite savent également que mon ex-club m'avait demandé de renouveler le contrat malgré la chute en Division II.

Quant à l'Espérance Sportive de Tunis, ce qu'ignore, ou veut ignorer votre correspondant Hakim, c'est que trois ou quatre mois avant la fin de la saison 1980-1981, j'ai été contacté à Riyad, et cela à plusieurs reprises par les dirigeants de club et invité à prendre en main leur équipe et lors de mon passage en Tunisie au mois de février dernier j'ai pris contact avec M. Belkodja Hassan en présence de M. Knani, et donné mon accord après négociations des conditions de contrat et en tout cas sans aucune précipitation.

C'est en accord avec les mêmes dirigeants de l'Espérance que j'ai commencé les entrainements et, à la première séance quinze joueurs se sont présentés et non pas six ; leur nombre restreint était dû plus à la période de jeûne dans laquelle nous nous trouvions qu'à un quelconque refus de ma personne de la part des joueurs.

C'est encore en accord avec les hauts dirigeants de ce club qu'il a été décidé que le choix de l'adjoint me revenait exclusivement. Je n'ai rien, absolument rien contre M. Akacha, et j'ai bien expliqué à ce dernier qu'en acceptant qu'on m'impose un adjoint je devais m'attendre durant la saison qu'on vienne m'imposer la composition de l'équipe, et qu'un homme qui a des principes ne pourrait jamais s'accommoder d'une pareille situation.

Reste enfin, l'affirmation de votre correspondant Hakim selon laquelle j'ai astreint les joueurs à des exercices de tirs à la première séance d'entrainement et je réponds que c'est un grossier mensonge. Aucun entraineur au monde ne ferait une chose pareille pas même votre correspondant s'il avait été entraineur de football. »

RACHID MEKHLOUFI
LA MARSA (TUNISIE)

HALTE AU JEU DUR !

« Il y a très longtemps que je voulais vous écrire à ce sujet. Je vous demande, vous supplie même, vous France Football, le magazine sportif le plus intéressant et le plus complet, de faire quelque chose car cela ne peut plus durer.

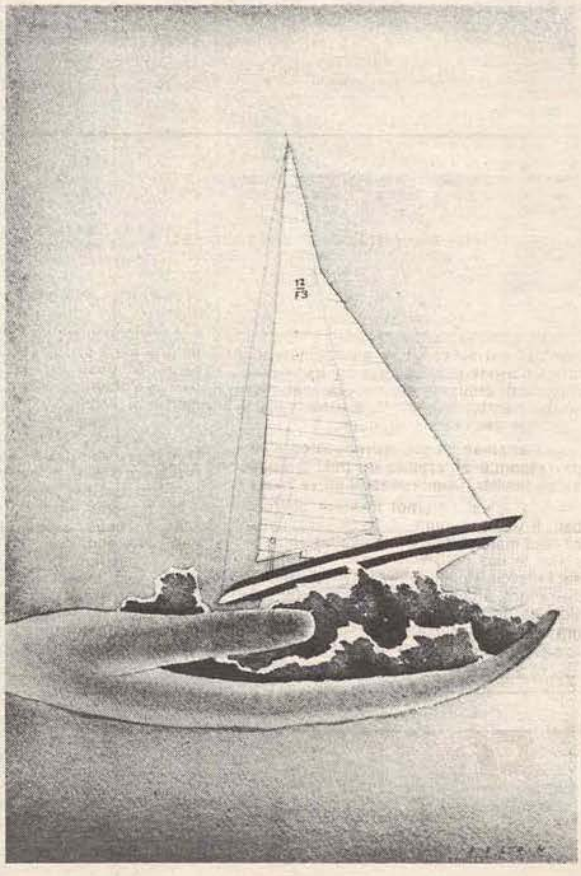
Il faut que le jeu dur cesse ; il est impératif de protéger nos attaquants. Vous vous êtes demandé il n'y a pas si longtemps pourquoi les spectateurs désertaient les stades de football : il y avait le prix des places, c'est juste ; là un effort de nos présidents a été fait : bravo. Et le spectacle, qu'en pensez-vous ?

Alors, que nous venons de fêter le 1 000e match de l'Olympique Lyonnais, en Première Division, et que je fréquente le stade de Gerland depuis 1962 (abonné à Jean-Bouin depuis 1973), j'ai vu évoluer les Combin, Di Nallo, Hatchi, Angel Rambert et ses dribbles sur l'aile gauche. Eh bien, à cette époque, les arrières avaient le respect de l'adversaire. L'arrière dribblé laissait filer l'attaquant alors que maintenant ! Demandez à Zorzetto ce qu'il a fait à Nikolic, lors de son dernier match à Gerland, demandez à Halilhodzic ce qu'il pense des arrières, demandez à Lacombe, à Pécout, à Onnis, à tous nos avants-centres et ailiers, demandez à Storaï, à Sarramagna, à Jeandupeux et à bien d'autres.

Alors maintenant, je dis et je crie halte au jeu dur. Messieurs les arbitres, messieurs de la Fédération, messieurs du groupement, agissez ! A la place du carton jaune, sortez le carton rouge, mais protégez nos attaquants. A l'heure où le public et le journal « L'Equipe » (voir le brassard de la meilleure attaque l'an passé) réclament des buts, la solution est là : laissez jouer les attaquants ! »

Patrick JOURDAIN
69300 CALVIRE

Participez à l'histoire de France



"Pour la première fois, une souscription nationale est organisée pour soutenir un bateau, France 3. Celui-ci défendra nos couleurs lors de la prochaine Coupe de l'América. Cette fois, la conquête du plus vieux trophée du monde sera partagée par tous ceux qui apporteront leur soutien à ce fabuleux défi sportif, technologique et sentimental lancé aux Américains. C'est une question de moyens, de mise au point et de détermination collective. Avec votre concours, la France va se battre."

Yves ROUSSET-ROUARD
Président de l'Association Le Défi Français pour la Coupe de l'América

Vous pouvez personnellement aider l'Association LE DÉFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AMÉRICA à relever victorieusement le 25e défi qui se déroulera à Newport en 1983. Pour cela, cochez la case qui correspond à votre donation.
N.B. Le montant de votre donation sera intégralement versé à l'Association LE DÉFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AMÉRICA.

☐ **50 F**
Cotisation d'encouragement

☐ **100 F**
Cotisation de soutien
En témoignage de votre soutien, vous recevrez un agrandissement d'une des plus belles photographies en couleurs de France 3.

☐ **500 F**
Membre donateur
En témoignage de votre soutien, vous recevrez une reproduction numérotée sur papier Arches d'une aquarelle sur le thème du Défi Français, signée Jean-Michel Folon et tirée en mars 81.

☐ **1.000 F**
Membre bienfaiteur
En témoignage de votre soutien, vous recevrez une maquette de France 3 (40 cm de long) éditée spécialement à cette occasion.

☐ **2.000 F**
Membre honoraire
En témoignage de votre soutien, vous recevrez une maquette de France 3 portant une plaque à votre nom (80 cm de long) édition numérotée.

NOM
Prénom
N° Rue
Code postal
Ville
Profession ÉQU

Découpez ce bon et glissez-le accompagné de votre règlement dans une enveloppe adressée à : LE DÉFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AMERICA : 42, Avenue Ste Foy - 92200 Neuilly-s/Seine. Merci de libeller votre chèque au nom de l'Association LE DÉFI FRANÇAIS POUR LA COUPE DE L'AMERICA.

Soutenez le Défi Français pour la Coupe de l'América

Cette annonce est offerte gracieusement par FRANCE FOOTBALL

HIER

VENDREDI 28 AOUT

(7e journée)	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
METZ 0 **NANTES** 0	Metz : ETTORE**** — THYS***, MAHUT*****, TUCAK*****, COLOMBO*** — MORETTO***, BRACIGLIANO***, PIETTE**** — ZINSZ***, JANKOVIC***, RASPOLLINI*** puis HINSCHBERGER (71e). — Entr. : KASPERCZAK. — Total : 39. Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD***, RIO****, MICHEL****, BOSSIS***** — BARONCHELLI***, FURIC****, RAMPILLON*** — LECORNU***, HALILHODZIC***, AMISSE**** puis MORICE (71e). — Entr. : VINCENT. — Total : 40.	433 515 F 11 293 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Ce fut un match décevant entre deux équipes dont l'efficacité ne fut pas le point fort. Metz ne se remit pas du penalty manqué par Raspollini d'entrée de jeu, et si les Lorrains dominèrent en première mi-temps, c'est surtout parce que Nantes se montra volontairement très prudent. Les Messins, avec un peu plus de réussite, auraient pu mener au repos. Après la pause, Nantes sortit enfin de sa coquille, et ce fut au tour de Metz, qui avait failli encaisser un but dès la reprise, de se replier. La pression nantaise se fit de plus en plus forte jusqu'au coup de sifflet final, mais ce fut alors aux attaquants nantais de prouver qu'ils n'étaient pas, eux non plus, dans un grand soir.
MONTPELLIER 1 (0) Pasqualetti (81e) **BORDEAUX** 2 (1) Martinez (10e, 54e)	Montpellier : FORMICI*** — ZORZETTO***, DURAND***, MEZY****, MAYOT***** — MANSOURI***, PASQUALETTI****, DUCUING**** — LUIZINHO****, TROSSERO***, SARRAMAGNA****. — Entr. : FIROUD. — Total : 39. Bordeaux : PANTELIC**** — ROHR***, KOURICHI***, TRESOR****, BRACCI***** — FERNANDEZ****, GIRARD****, MARTINEZ***** puis THOUVENEL (82e), GIRESSE**** — LACOMBE***, GEMMRICH*** puis SOLER (65e). — Entr. : JACQUET. — Total : 41.	500 000 F 13 704 spect. Arbitrage de M. Quiniou	Montpellier a fait son travail de challenger devant un public tout acquis à sa cause, mais il est tombé sur une équipe girondine possédant la pointure supérieure et qui a parfaitement mené sa barque tout au long des quatre-vingt-dix minutes. Les Bordelais ont été aidés par les circonstances du match qui permirent au jeune Martinez d'obtenir un but heureux après dix minutes de jeu, son tir étant dévié par un défenseur montpelliérain. Bordeaux devait confirmer cet avantage en début de seconde mi-temps par un second point, superbe celui-là, du même Martinez, le buteur qu'on n'attendait pas. La Paillade courageux réduisit le score en fin de match, mais sans vraiment contester le succès du nouveau leader.
LAVAL 2 (1) Neubert (c.s.c 15e et 72e) **NANCY** 1 (0) Umpierrez (83e)	Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, BOZON****, ZVUNKA***, POLANIOK*** — GOUDET****, SOUTO***, REDON**** — DJEBAILI*** puis STEFANINI (88e), KRAUSE****, C. THORDARSSON****. — Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 40. Nancy : MOUTIER**** — CARTIER***, NEUBERT**, ZAPPIA****, JEANNOL***** — MARTIN***, PERDRIEAU***, UMPIERREZ***** — FERRIERE*** puis CLOET (75e), RUBIO***, ZENIER****. — Entr. : HUART. — Total : 37.	296 031 F 13 164 spect. Arbitrage de M. Konrath	Ce match a revêtu un caractère quelque peu fantastique dans la mesure où les trois buts furent marqués par les défenseurs contre leur camp. Deux, par le portier lorrain, Neubert, qui détourna, de la tête et du pied, deux centres magnifiques de Krause, et de Thordarson, un, par le Lavallois Polaniok, qui prit son gardien à contre-pied quand il dévia un tir de Umpierrez. Si l'on ajoute que chaque goal fut sauvé deux fois par la barre et les poteaux, on admettra que ce match connut des circonstances exceptionnelles.
SOCHAUX 0 **BREST** 0	Sochaux : RUST***** — POSCA****, RUTY*****, LUKETIN****, ZANDONA****, IVEZIC****, BONNEVAY***, GENGHINI*** puis BENOIT (75e) — STOPYRA**** — ANZIANI*** puis MEYER*** (60e), ZIMAKO****. — Entr. : MOSCA. — Total : 41. Brest : BERNARD**** — ROUAUD****, LE ROUX****, GUEYE****, HONORINE**** — PARDO****, VAN STRAELEN****, BERNARDET***** — PARIZON***, RADOVIC*** puis BUREAU (82e), VABEC****. — Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 43.	10 417 spect. Arbitrage de M. Biguet	D'entrée, l'on vit que Brest était venu au stade Bonal pour défendre crânement ses chances puisque le premier gardien alerté fut Rust, mais dans l'ensemble c'est Sochaux qui domina et eut les meilleures occasions de but. Sans pour autant donner l'impression de pouvoir dominer son sujet. Bien sûr, une minute avant le repos, Sochaux aurait pu enfin prendre l'avantage, mais le tir de Stopyra s'écrasa sur le poteau. Et au cours de la deuxième mi-temps les Sochaliens n'eurent pas plus de réussite qu'en première et durent toujours se méfier des contres brestois presque toujours lancés par l'excellent Bernardet.
LILLE 1 (0) Françoise (57e) **LYON** 0	Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE***** — MUSLIN*****, PLANCQUE***, HENRY**** — DELEMER****, FRANÇOISE****, VEREL****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 44. Lyon : TOPALOVIC**** — BOISSIER***, FURLAN****, FERRI****, OLIO*** — DESVIGNES***, MOIZAN****, CHIESA*** — GIANNETTA***, NIKOLIC****, EMON***. Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 38.	524 716 F 17 480 spect. Arbitrage de M. Bacou	Poursuivant leur chemin rectiligne (victoire contre Nice et à Nantes), les Lillois ont stoppé le leader, Lyon. Les jeunes Nordistes, fort bien emmenés par Slobodan Muslin, ont largement mérité leur succès pour avoir su imprimer un rythme soutenu et allier technique à jeu collectif. Un soupçon de réalisme supplémentaire aurait permis à ceux-là d'acquérir une victoire plus large dans les chiffres. Un seul but est venu concrétiser un avantage très net, signé Pascal Françoise sur service de Marsiglia. Ce qui signifie que les Lyonnais, battus pour la seconde fois en déplacement, ont paru bien pâles, bénéficiant même en plusieurs occasions d'un bon coefficient de réussite.
MONACO 4 (1) Edstroem (31e) Bellone (54e et 88e) Pécout (75e) **LENS** 1 (1) Joly (36e)	Monaco : ETTORI*** — LIEGEON****, VITALIS****, COURBIS****, NINOT*** — AMOROS***, BARBERIS*****, EDSTROEM**** — COURIOL*** puis VALADIER (74e), PECOUT***, BELLONE*****. — Entr. : BANIDE. — Total : 42. Lens : HUARD***** — JOLY***, JEAN***, FLAK***, BADE*** — LECLERCQ****, SENAC*** puis VERCRUYSSE (75e), KRAWCZYK*** — AGOSTINI****, T. THORDARSSON***, BRISSON****. — Entr. : SERAFIN. — Total : 38.	161 054 F 5 317 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Après un étonnant quart d'heure lensois, Monaco par Barberis, Bellone et Edstroem menaça si fort Huard que le but du grand Suédois à la trente et unième minute n'était que l'expression logique de la domination monégasque. Cinq minutes plus tard pourtant, Joly réussissait à égaliser et cela permettait aux Lensois de gagner les vestiaires avec l'espoir au cœur. Mais la seconde mi-temps fut fatale aux Nordistes totalement dépassés par un Bellone intenable, un Barberis qui dosait à merveille activité physique et subtilité technique, un Edstroem précis et enfin un Pécout qui ajoutait un but supplémentaire à son tableau de chasse.
BASTIA 1 (0) Marini (48e) **NICE** 1 (0) Metsu (68e)	Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI***, BACCONNIER***, PASTINELLI*** — EHRLACHER***, FIARD**** puis Tho (85e), PONTE*** — MARCIALIS***, MARINI****, IHILY***. — Entr. : REDIN. — Total : 37. Nice : DUSSUYER**** — MARCHIONI***, BRUZZICHESSI***, CURBELO****, AROUH*** — MORABITO***, METSU****, SILJVO**** — MARGUERITE****, SCHAER***, ROLANT*** puis GENTILI**** (68e). — Entr. : MARKOVIC. — Total : 38.	9 000 spect. Arbitrage de M. Vautrot	Devant un public venu très nombreux, Bastia n'a pas choisi son moment pour accomplir une contre-performance, non seulement du point de vue du résultat, mais surtout de celui du spectacle. Il est vrai que Nice, fortement secoué par son début de saison catastrophique, s'est courageusement accroché et a donc parfaitement mérité le point ramené de l'île de Beauté. Le 0-0 sanctionnant la première mi-temps était vraiment logique, les occasions de but ayant été rarissimes. Bastia, ayant ensuite marqué un joli but par Marini (48e), connut une courte flambée, mais celle-ci s'éteignit très vite et Metsu (68e) arracha ainsi un point précieux pour les Niçois. Le meilleur homme sur le terrain ', de très loin, l'arbitre bisontin Michel Vautrot.
STRASBOURG 2 (1) Piasecki (45e sur pen.) Jenner (66e) **PARIS-S.-G.** 0	Strasbourg : DROPSY***** — MARX***, SPECHT****, JODAR***, VOGEL**** — LACUESTA***, NIELSEN*** puis DEUTSCHMANN*** (59e), PIASECKI*** — JENNER*****, PERETZ***, WAGNER*** puis SCHAER (87e). — Entr. : HILD. — Total : 39. Paris-S.-G. : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN***, BATHENAY****, DOMENECH***, LEMOULT****, FERNANDEZ***, DAHLEB****, TOKO***, BOUBACAR***, SURJAK***. — Entr. : PEYROCHE. — Total : 38.	21 412 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Après une première mi-temps médiocre et plutôt à l'avantage des Parisiens, les Strasbourgeois ouvrirent la marque à quelques secondes du repos, après que M. Di Bernardo eut généreusement accordé un penalty à Jenner. Piasecki le transforma. En seconde période, Paris reprit la direction du jeu dans le but d'égaliser mais Jenner réduisit ses espoirs à néant, lorsque, après une course de 50 m et quelques dribbles, il vint ajuster Baratelli des 20 m. Paris, qui avait eu un nombre très élevé d'occasions, payait bien cher sa désolante inefficacité.
TOURS 2 (0) Onnis (56e sur pen., 62e) **VALENCIENNES** 1 (1) P. Zaremba (21e sur pen.)	Tours : DESROUSSEAUX**** — SIMONDI****, BRULEZ****, STECK****, MEYNIEU**** — DEHON***, LACOMBE****, MAROC puis AUGUSTIN*** (2e) — ROSSO**** puis PRINCET (85e), ONNIS****, FERRIGNO****. — Entr. : HOLLINK. — Total : 43. Valenciennes : USPRUNG**** — DUEZ***, GILLOT***, PESIN****, TIHY**** — RABIER*****, P. ZAREMBA**** puis DIDEAUX (64e), NAGIEL**** — JACQUES****, TYC***, LEFEBVRE***. — Entr. : WILZCEK et TEMPOWSKI. — Total : 42.	303 257 F 12 383 spect. Arbitrage de M. Benali	Handicapé dès la première minute par la blessure de Maroc, remplacé peu après par Augustin, Tours n'a pas trouvé d'emblée la faille dans une défense de Valenciennes bien organisée et encaissa même un premier but sur penalty à la première contre-attaque sérieuse de Valenciennes. Dès lors, les Tourangeaux coururent après ce but pendant presque une heure, obtenant l'égalisation sur un autre penalty, contesté par les Nordistes. Le forcing de la seconde mi-temps fut finalement payant pour les locaux qui obtenaient le but vainqueur à la soixante-deuxième par Onnis, sur un tir sec de Ferrigno, mal contrôlé par le jeune Ursprung qui par ailleurs fit un excellent premier match en équipe professionnelle.
SAINT-ETIENNE **AUXERRE**	**Match reporté en raison de la participation de Saint-Etienne en Coupe d'Europe des clubs champions.**		

LES ETOILES

LA CHASSE AU MAHUT

Saint-Etienne et Auxerre comptent un match en moins.

● **31 ETOILES :**
Mahut (Metz).

● **30 ETOILES :**
Dropsy (Strasbourg), Pantelic (Bordeaux).

● **29 ETOILES :**
Tucak (Metz), Hiard (Bastia), Mezy (Montpellier), Zenier (Nancy), Baratelli (Paris-S.-G.), Ivezic (Sochaux), Desrousseaux (Tours), Rabier (Valenciennes), Bossis (Nantes).

● **28 ETOILES :**
Trésor, Giresse et Bernard Lacombe (Bordeaux), Specht (Strasbourg), Ettore (Metz), Fiard (Bastia), Pean, Domergue et Françoise (Lille), Topalovic et Ollo (Lyon), Lemoult (Paris-S.-G.), Rust (Sochaux), Michel (Nantes).

● **27 ETOILES :**
Moutier et Zappia (Nancy), Amoros, Courbis, Barberis et Edstroem (Monaco), Le Roux et Bernardet (Brest), Tempet et Krause (Laval), Slijvo (Nice), Fernandez (Bordeaux), Marx (Strasbourg), Ferri et Moizan (Lyon), Fernandez (Paris-S.-G.), Luketin (Sochaux).

● **26 ETOILES :**
Bats (Auxerre), Bergeroo, Marsiglia, Dreossi et Henry (Lille), Cazes et Orlanducci (Bastia), Rampillon (Nantes), Pasqualetti et Sarramagna (Montpellier), Steck, Onnis et Ferrigno (Tours), Gillot (Valenciennes), Umpierrez (Nancy), Ettori, Liegeon et Vitalis (Monaco), Gueye (Brest), Bracci (Bordeaux), Jodar (Strasbourg), Furlan, Desvignes et Emon (Lyon), Bathenay (Paris-S.-G.).

● **25 ETOILES :**
Morin, Toko et Surjak (Paris-S.-G.), Curbelo et Bravo (Nice), Zvunka, Goudet et Thordarsson (Laval), Joly et Bade (Lens), Raspollini (Metz), Bonnevay et Genghini (Sochaux), Bacconnier (Bastia), Bertrand-Demanes et Rio (Nantes), Durand, Mansouri et Ducuing (Montpellier), Pesin et Tihy (Valenciennes), Neubert, Perdrieau et Rubio (Nancy), Couriol (Monaco), Bernard, Pardo et Radovic (Brest), Girard (Bordeaux), Lacuesta et Nielsen (Strasbourg), Chiesa et Nikolic (Lyon), Lopez et Platini (Saint-Etienne).

● **24 ETOILES :**
Sab (Auxerre), Guy Lacombe et Augustin (Tours), Dahleb (Paris-S.-G.), Souto (Laval), Brisson (Lens), Piette (Metz), Stopyra (Sochaux), Marini (Bastia), Hallihodzic (Nantes), Luizinho (Montpellier), Pecout (Monaco), Van Straelen et Vabec (Brest).

● CLASSEMENT DES BUTEURS

— **7 buts :** Pécout (Monaco).
— **6 buts :** Nikolic (Lyon).
— **5 buts :** Rubio (Nancy), P. Zaremba (Valenciennes), Bellone (Monaco).
— **4 buts :** Giresse (Bordeaux), Krause (Laval), Verel (Lille), Marini (Bastia), Edstroem (Monaco).
— **3 buts :** Toko (Paris-S.-G.), Vabec (Brest), Lacombe (Bordeaux), Anziani (Sochaux), Muslin et Françoise (Lille), Szarmach (Auxerre), Thordarsson (Lens), Platini et Larios (Saint-Etienne), Onnis (Tours).
— **2 buts :** Marcialis (Bastia), Martinez (Bordeaux), Radovic (Brest), Thordarsson (Laval), Pasqualetti et Luizinho (Montpellier), Delamontagne et Umpierrez (Nancy), Rampillon (Nantes), Bathenay (Paris-S.-G.), Ivezic et Stopyra (Sochaux), Nielsen et Peretz (Strasbourg), Ferrigno (Tours).
— **1 but :** Sevenier (Auxerre), Ponte, Ihliy, Tho et Ehrlacher (Bastia), Pantelic Trésor et Rohr (Bordeaux), Le Roux, Honorine, Bernardet et Parizon (Brest), Goudet et Souto (Laval), Joly et Senac (Lens), Henry et Borysow (Lille), Moizan et Emon (Lyon), Piette, Hinsberger et Jankovic (Metz), Petit (Monaco), V. Trossero (Montpellier), Jeannol et Zénier (Nancy), Michel, Bossis, Touré, Lecornu et Picot (Nantes), Curbelo, Metsu, Longo, Slijvo, Bravo et Marguerite (Nice), Boubacar et Surjak (Paris-S.-G.), Rep et Paganelli (Saint-Etienne), Genghini, Zimako et Fernier (Sochaux), Marx, Rouyer, Jenner et Piasecki (Strasbourg), Augustin et Maroc (Tours), Gillot, Pesin et Nagiel (Valenciennes).

● CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Dropsy (Strasbourg), Pantelic (Bordeaux), 30 ; 3. Baratelli (Paris-S.-G.), Hiard (Bastia), Desrousseaux (Tours), 29 ; 6. Rust (Sochaux), Topalovic (Lyon), Ettore (Metz), 28 ; 9. Tempet (Laval), Moutier (Nancy), 27 ; 11. Bergeroo (Lille), Ettori (Monaco), Bats (Auxerre), 26 ; 14. Bernard (Brest), Bas (Valenciennes), Bertrand-Demanes (Nantes), 25.

Arrières droits : 1. Marx (Strasbourg), 27 ; 2. Cazes (Bastia), Marsiglia (Lille), 26 ; 4. Joly (Lens), Mansouri (Montpellier), 25 ; 6. Gauthier (Laval), Boissier (Lyon), Posca (Sochaux), Simondi (Tours), Pilorget (Paris-S.-G.), 23.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 31 ; 2. Specht (Strasbourg), 28 ; 3. Orlanducci (Bastia), Dreossi (Lille), Furlan (Lyon), Gillot (Valenciennes), 26 ; 7. Rio (Nantes), Morin (Paris-S.-G.), Neubert (Nancy), Durand (Montpellier), 25 ; 11. Flak (Lens), Miliot (Saint-Etienne), 23.

Libéros : 1. Tucak (Metz), Mézy (Montpellier), 29 ; 3. Trésor (Bordeaux), Michel (Nantes), Péan (Lille), 28 ; 6. Zappia (Nancy), Luketin (Sochaux), Ferri (Lyon), 27 ; 9. Steck (Tours), Bathenay (Paris-S.-G.), Jodar (Strasbourg), 26.

Arrières gauches : 1. Bossis (Nantes), 29 ; 2. Ollo (Lyon), Domergue (Lille), 28 ; 4. Bracci (Bordeaux), 26 ; 5. Tihy (Valenciennes), Bade (Lens), 25 ; 7. Vogel (Strasbourg), Jeannol (Nancy), Zandona (Sochaux), Pastinelli (Bastia), 23.

Demis défensifs : 1. Ivezic (Sochaux), Rabier (Valenciennes), 29 ; 3. Lemoult (Paris-S.-G.), 28 ; 4. Goudet (Laval), Lacuesta (Strasbourg), 25 ; 6. Sab (Auxerre), 24 ; 7. Martin (Nancy), Muslin (Lille), 23 ; 9. Metsu (Nice), 21.

Demis tournants : 1. Fiard (Bastia), 28 ; 2. Fernandez (Paris-S.-G.), Moizan (Lyon), 27 ; 4. Pasqualetti (Montpellier), 26 ; 5. Bonnevay (Sochaux), Nielsen (Strasbourg), Perdriau (Nancy), Girard (Bordeaux), 25 ; 9. Souto (Laval), Augustin (Tours), 24 ; 11. Larios (Saint-Etienne), 23 ; 12. Plancque (Lille), 22.

Demis offensifs : 1.Giresse (Bordeaux), 28 ; 2. Slijvo (Nice), 27 ; 3. Maroc (Tours), Rampillon (Nantes), Henry (Lille), 26 ; 6. Genghini (Sochaux), Chiesa (Lyon), Platini (Saint-Etienne), Ducuing (Montpellier), 25 ; 10. Piette (Metz), Dahleb (Paris-S.-G.), 24.

Ailiers droits : 1. Umpierrez (Nancy), 26 ; 2. Toko (Paris-S.-G.), Bravo (Nice), 25 ; 4. Luizinho (Montpellier), Lacombe (Tours), 24 ; 6. Soler (Bordeaux), 23.

Avants-centres : 1. Lacombe (Bordeaux), Françoise (Lille), 28 ; 3. Krause (Laval), 27 ; 4. Onnis (Tours), 26 ; 5. Nikolic (Lyon), Rubio (Nancy), 25 ; 7. Hallihodzic (Nantes), Marini (Bastia), Stopyra (Sochaux), 24 ; 10. Peretz (Strasbourg), Thordarsson (Lens), 23.

Ailiers gauches : 1. Zénier (Nancy), 29 ; 2. Ferrigno (Tours), Sarramagna (Montpellier), Emon (Lyon), 26 ; 5. Surjak (Paris-S.-G.), Thordarsson (Laval), Raspollini (Metz), 25 ; 8. Brisson (Lens), 24 ; 9. Wagner (Strasbourg), Ihily (Bastia), 23 ; 11. Zimako (Sochaux), 22.

L'ÉQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DROPSY
(Strasbourg, 5 ét.)

GAUTHIER (Laval, 4 ét.) — **MAHUT** (Metz, 5 ét.) — **TUCAK** (Metz, 5 ét.) — **BOSSIS** (Nantes, 5 ét.)

RABIER (Valenciennes, 5 ét.) — **BARBERIS** (Monaco, 6 ét.) — **MARTINEZ** (Bordeaux, 5 ét.)

JENNER (Strasbourg, 5 ét.) — **ONNIS** (Tours, 4 ét.) — **BELLONE** (Monaco, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Muslin (Lille), Bernardet (Brest).

	MATCHES													Classement	Pts	BUTS						Diff.
	Terrain				Adv.				Total							Terr.		Adv.		Total		
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P				P	C	P	C	P	C	
1.	4	3	1	0	3	1	2	0	7	4	3	0	1.	Bordeaux	11	9	3	4	3	13	6	+ 7
2.	4	3	1	0	3	1	1	1	7	4	2	1	2.	Laval	10	6	2	5	5	11	7	+ 4
3.	3	2	1	0	4	2	1	1	7	4	2	1	3.	Sochaux	10	4	2	7	6	11	8	+ 3
4.	4	4	0	0	3	1	0	2	7	5	0	2	4.	Lyon	10	7	1	1	4	8	5	+ 3
5.	3	2	0	1	4	2	1	1	7	4	1	2	5.	Monaco	9	13	5	5	5	18	10	+ 8
6.	4	2	1	1	3	2	0	1	7	4	1	2	6.	Lille	9	8	3	4	6	12	9	+ 3
7.	4	2	2	0	3	1	1	1	7	3	3	1	7.	Bastia	9	8	5	4	4	12	9	+ 3
8.	3	2	1	0	4	1	1	2	7	3	2	2	8.	Nancy	8	5	2	6	8	11	10	+ 1
9.	3	2	0	1	4	1	2	1	7	3	2	2	9.	Paris-S.-G.	8	4	3	3	4	7	9	0
10.	4	2	0	2	3	1	1	1	7	3	1	3	10.	Strasbourg	7	6	4	2	3	8	7	+ 1
11.	3	1	2	0	4	0	3	1	7	1	5	1	11.	Brest	7	6	5	3	5	9	10	— 1
12.	2	1	1	0	4	1	1	2	6	2	2	2	12.	Saint-Etienne	6	2	0	6	6	8	6	+ 2
13.	3	2	0	1	4	0	2	2	7	2	2	3	13.	Nantes	6	4	2	3	6	7	8	— 1
14.	3	1	0	2	4	1	1	2	7	2	1	4	14.	Valenciennes	5	5	3	3	5	8	8	0
15.	4	2	1	1	3	0	0	3	7	2	1	4	15.	Tours	5	5	4	2	6	7	10	— 3
16.	3	0	3	0	3	0	1	2	7	0	5	2	16.	Metz	5	2	2	1	4	3	6	— 3
17.	4	1	2	1	3	0	0	3	7	1	2	4	17.	Montpellier	4	3	2	2	6	5	8	— 3
18.	4	1	1	2	3	0	1	2	7	1	2	4	18.	Nice	4	5	6	1	7	6	13	— 7
19.	3	0	2	1	3	0	1	2	6	0	3	3	19.	Auxerre	3	3	4	1	9	4	13	— 9
20.	3	1	0	2	4	0	0	4	7	1	0	6	20.	Lens	2	4	6	1	7	5	13	— 8

DEMAIN

DIVISION I — HUITIÈME JOURNÉE
MARDI 1er SEPTEMBRE 1981, 20 H 30

BORDEAUX, GARE A LILLE!

BORDEAUX LILLE

Stade vélodrome
La saison dernière :
***Bordeaux b. Lille : 2-0**

BORDEAUX (1) a manifesté à Montpellier son aisance et son réalisme, sa « force tranquille », et s'est emparé du fauteuil de leader unique.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lyon, 3-0 ; *Bordeaux et Strasbourg, 1-1 ; Bordeaux b. *Montpellier, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Giresse, 4 buts.

LILLE (6) vainqueur logique de Lyon. En pleine ascension.

● **Trois derniers matches :** *Lille b. Nice, 5-0 ; Lille b. *Nantes, 2-1 ; *Lille b. Lyon, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Verel, 4 buts.

● **Pronostic :** Bordeaux.

LENS PARIS-S.-G.

Stade Félix-Bollaert
La saison dernière :
Paris-S.-G. b. *Lens : 3-2

LENS (20) les malheureux Lensois n'ont pas résisté à la vague monégasque. Leur situation est devenue très inquiétante.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Lens, 1-0 ; Saint-Etienne b. *Lens, 5-2 ; *Monaco b. Lens, 4-1.

● **Meilleur buteur :** Thordarsson, 3 buts.

PARIS-S.-G. (9) les Parisiens ont souvent dominé à Strasbourg et se sont fait prendre en contre. Leur inefficacité dure.

● **Trois derniers matches :** *Saint-Etienne et Paris-S.-G., 0-0 ; *Paris-S.-G. b. Sochaux, 1-0 ; *Strasbourg b. Paris-S.-G., 2-0.

● **Meilleur buteur :** Toko, 3 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

AUXERRE STRASBOURG

Stade Allée-Deschamps
La saison dernière :
***Auxerre et Strasbourg, 1-1**

AUXERRE (19) au repos lors de la journée précédente, son match contre Saint-Etienne ayant été remis.

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Auxerre, 2-0 ; *Monaco b. Auxerre, 7-1 ; *Auxerre et Metz, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Szarmach, 3 buts.

STRASBOURG (10) a connu une certaine réussite pour venir à bout de Paris-S.-G. N'a pas encore atteint son plein régime.

● **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Strasbourg, 2-1 ; *Bordeaux et Strasbourg, 1-1 ; *Strasbourg b. Paris-S.-G., 2-0.

● **Meilleur buteur :** Nielsen, Peretz, 2 buts.

● **Pronostic :** Match nul.

VALENCIENNES LAVAL

Stade Nungesser
La saison dernière :
***Valenciennes b. Laval, 4-2**

VALENCIENNES (14) malgré un match courageux à Tours, les Valenciennois ont dû s'incliner.

● **Trois derniers matches :** *Montpellier et Valenciennes, 0-0 ; Bastia b. *Valenciennes, 2-1 ; *Tours b. Valenciennes, 2-1.

● **Meilleur buteur :** P. Zaremba, 5 buts.

LAVAL (2) les Lavallois ont dominé Nancy et se sont installés à la deuxième place du classement. Etonnant...

● **Trois derniers matches :** *Laval b. Lens, 1-0 ; Laval b. *Nice, 2-1 ; *Laval b. Nancy, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Krause, 4 buts.

● **Pronostic :** Valenciennes.

NICE TOURS

Stade du Ray
La saison dernière :
***Nice et Tours : 2-2**

NICE (18) les Niçois ont réalisé une excellente opération en ramenant (de façon justifiée) un point de Bastia.

● **Trois derniers matches :** *Lille b. Nice, 5-0 ; Laval b. *Nice, 2-1 ; *Bastia et Nice, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Marguerite, Longo, Slijvo, Metsu, Bravo, Curbelo, 1 but.

TOURS (15) il a fallu qu'Onnis sorte de sa tanière pour offrir un difficile succès à Tours devant un dangereux Valenciennes.

● **Trois derniers matches :** *Tours et Nantes, 1-1 ; *Nancy b. Tours, 2-0 ; *Tours b. Valenciennes, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Onnis, 3 buts.

● **Pronostic :** Nice.

NANTES MONACO

Stade Marcel-Saupin
La saison dernière :
***Nantes b. Monaco : 5-0**

NANTES (13) une fois de plus les Nantais ont été incapables de concrétiser leur nette domination à Metz. Alors Hallihodzic ?

● **Trois derniers matches :** *Tours et Nantes, 1-1 ; Lille b. *Nantes, 2-1 ; *Metz et Nantes, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Rampillon, 2 buts.

MONACO (5) les Monégasques ont de nouveau réussi un carton aux dépens de Lens. En forme.

● **Trois derniers matches :** *Monaco b. Auxerre, 7-1 ; *Brest et Monaco, 2-2 ; *Monaco b. Lens, 4-1.

● **Meilleur buteur :** Pécout, 7 buts.

● **Pronostic :** match nul.

NANCY SOCHAUX

Stade Marcel-Picot
La saison dernière :
***Nancy et Sochaux : 2-2**

NANCY (8) les Nancéiens ont été assez malheureux à Laval (Neubert, deux buts contre son camp), mais ils ont confirmé leurs possibilités.

● **Trois derniers matches :** *Bastia et Nancy, 3-3 ; *Nancy b. Tours, 2-0 ; Laval b. Nancy, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Rubio, 5 buts.

SOCHAUX (3) inefficaces face à Brest, voire décevants, alors qu'ils pouvaient se maintenir sur la même ligne que Bordeaux, les Sochaliens chercheront à se racheter.

● **Trois derniers matches :** Sochaux b. *Strasbourg, 2-1 ; *Paris-S.-G. b. Sochaux, 1-0 ; *Sochaux et Brest, 0-0.

● **Meilleur buteur :** Anziani, 3 buts.

● **Pronostic :** Nancy.

MONTPELLIER METZ

Stade de la Mosson
La saison dernière :
Montpellier en Division II

MONTPELLIER (17) les Montpelliérains éprouvent de la peine à adopter le rythme supérieur. Battus chez eux par un remarquable Bordeaux, il est vrai, ils sont déjà en difficulté.

● **Trois derniers matches :** *Montpellier et Valenciennes, 0-0 ; *Lyon b. Montpellier, 2-0 ; Bordeaux b. *Montpellier, 2-1.

● **Meilleur buteur :** Luizinho, 2 buts.

METZ (16) les Messins peuvent s'estimer heureux du match nul obtenu contre Nantes. Pas très rassurant...

● **Trois derniers matches :** *Metz et Brest, 1-1 ; *Auxerre et Metz, 0-0 ; *Metz et Nantes, 0-0.

● **Meilleurs buteurs :** Hinschberger, Jankovic, Piette, 1 but.

● **Pronostic :** Montpellier.

LYON BASTIA

Stade Gerland
La saison dernière :
***Lyon b. Bastia, 2-1**

LYON (4) les Lyonnais ont cédé logiquement à Lille. Ils éprouvent de la peine à justifier leurs ambitions à l'extérieur.

● **Trois derniers matches :** *Bordeaux b. Lyon, 3-0 ; *Lyon b. Montpellier, 2-0 ; *Lille b. Lyon, 1-0.

● **Meilleur buteur :** Nikolic, 6 buts.

BASTIA (7) les Corses ont déçu en se faisant tenir en échec chez eux par Nice.

● **Trois derniers matches :** *Bastia et Nancy, 3-3 ; Bastia b. *Valenciennes, 2-1 ; *Bastia et Nice, 1-1.

● **Meilleur buteur :** Marini, 4 buts.

● **Pronostic :** Lyon.

BREST - SAINT-ÉTIENNE A UNE DATE ULTÉRIEURE

Compte tenu du match retour Dynamo Berlin-Saint-Etienne du tour préliminaire de la Coupe d'Europe des champions, la rencontre Brest-Saint-Etienne est repoussée à une date ultérieure.

COUPE DU MONDE FOOTBALL
BELGIQUE-FRANCE
BRUXELLES LE 9 SEPTEMBRE 1981
Départ 8 heures, retour dans la nuit
Voyage en autocar — place de stade
PRIX F.F. 360
Renseignements et inscriptions
VOYAGES L'ÉQUIPE
Wagons-lits Tourisme
10, Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. : 770-35-45
11, Bd des Capucines 75009 Paris. Tél. : 266-93-21

Une semaine en ballon

● Le chirurgien Imbert, qui a opéré à quelques jours d'intervalle à Saint-Etienne Jean-Michel Larqué et Christian Synaeghel, nous a précisé que ce dernier avait subi la même opération que Jean-François Larios. Il espère qu'il reprendra rapidement sa place dans l'équipe de Metz.

● Pierre Garonnaire, à la demande de son président et de Robert Herbin, suivra tous les matches joués par les prochains adversaires des Stéphanois. C'est ainsi que rentré de Berlin où il était allé préparer le séjour de ses joueurs, il est reparti pour Lille où, à côté de Georges Boulogne, il a assisté à la victoire des Lillois sur les Lyonnais, Saint-Etienne recevra à Lyon le 12 septembre et ira à Lille le 22. Herbin sera bien renseigné.

● Nielsen, qui a joué avec l'équipe de Division III à Valence, n'a pas marqué puisque Saint-Etienne n'a obtenu que le match nul, 0-0. Comme l'on demandait à Guy Briet pourquoi un joueur de cette classe, qui, la saison dernière, opérait à Anderlecht, n'avait pas réussi de but, il a répondu : « Nous lui avons demandé avec Robert Herbin et le docteur de ne pas forcer outre mesure pour ne pas rechuter. La déchirure musculaire de sa cuisse droite n'étant pas complètement cicatrisée. »

● Autre remarque de Markovic après le match de Bastia : « Je me plais à remarquer que le public de Furiani a fait preuve d'un remarquable esprit sportif. Cela mérite d'être souligné, à l'heure où l'ambiance, dans les stades de France et de Navarre, devient de plus en plus houleuse... »

● De Barberis : « Il est beaucoup plus difficile de jouer simplement que de façon dite scientifique par certains esthètes. Les gestes simples exigent une technique peaufinée et une mentalité d'amateur qui demeure fort précieuse pour un professionnel averti. »

● Georges Boulogne et Jacky Braun ont assisté à Lille-Lyon vendredi dernier... pour suivre plus particulièrement Alain Moizan en vue du prochain Belgique-France. Mais Jacky Braun, entraîneur des Espoirs, a pu également « tester » la forme des jeunes Lillois, la plupart candidats à Belgique-France Espoirs cette fois-ci, qui se déroulera à La Louvière, la veille du match des « A ».

● Pierre Garonnaire, le voyageur, était également au stade Grimonprez-Jooris. Il est vrai que le derby du Lyonnais est prévu pour bientôt.

● Dans le programme édité par l'AS Saint-Etienne, on peut dire : « Après-midi libre, éventuelle en soirée excursions à Berlin Ouest, puis entre parenthèses : si possible.

● Georges Huart se flatte de doser l'entraînement pour limiter les accidents musculaires. Il atteint son but généralement, mais cette semaine, il comptait tout de même à son passif une contracture : la victime en était lui-même qui, sans doute, avait trop voulu montrer l'exemple !

● Pour José Arribas, la victoire obtenue par son équipe sur Lyon ressemblait fort à une triple bonne affaire : Lille avait prouvé son équilibre et la qualité de ses renforts, avait retrouvé un public, avait préparé du mieux possible le succès populaire du Bordeaux-Lille prévu ce soir. Même le Lille-Saint-Etienne du 22 septembre est assuré de provoquer dans la région nordiste un beau remue-ménage.

● Le déplacement de Laval a été particulièrement décevant pour Jacky Perdrieau qui au retour a trouvé à l'aéroport de Nancy sa voiture mise à sac.

● L'Olympique de Marseille jouera cette semaine à Saint-Dié à 80 km de Nancy, Claude Cuny a saisi l'occasion pour faire une halte chez lui : la délégation marseillaise mangera au restaurant de l'ASNL.

● Philippe Jeannol a été étonné que l'on fasse part de sa sortie à Laval. Il rappelle que c'est Ferrière qui quitta le terrain, remplacé par Cloet, et que lui fut déplacé au poste d'avant-centre : « On m'a fait assez de malheurs à Laval pour au moins me laisser le mérite d'avoir fait tout le match. »

● Avant le match Bastia-Nice, l'état-major du SECB a reçu un télégramme du nouveau sponsor du club, télégramme ainsi libellé : « Nos plus vifs encouragements pour le derby méditerranéen qui est en même temps un derby japonais puisque aussi bien Nice, que Bastia portent sur leurs maillots la publicité d'une grande firme du Japon. »

● Michel Vautrot, très décontracté, a fait une apparition très remarqué au stade de Furiani, porteur comme son collègue Blondeau d'un tee-shirt frappé de la griffe d'une grande marque d'équipements sportifs. Mais l'arbitre international n'en était pas moins affligé de ne plus pouvoir compter sur son autre collègue, le Belfortain Kohler, qui fut pendant de nombreuses années l'un de ses deux juges de touche et qui vient de prendre sa retraite : « Heureusement, a dit Michel Vautrot, je vais le retrouver à la commission des arbitres de Franche-Comté, mais son drapeau va quand même nous manquer ! »

● Réflexion de Vlatko Markovic après le match nul de Bastia : « Notre équipe a su réagir dans le bon sens. Elle s'est accrochée et elle aurait pu même l'emporter si elle avait fait preuve d'un peu plus de sang-froid offensif dans le dernier quart d'heure. Voilà qui prouve bien que Nice, contrairement à ce que disaient ses détracteurs, n'est pas mort. »

● L'ex-Sochalien Patrick Parizon, qui jouait donc vendredi contre ses anciens partenaires, reviendra demain mercredi à Sochaux, à l'occasion du mariage de Yannick Stopyra.

● Abdel Djaadaoui qui rejoue en Division III pourrait bientôt reprendre sa place dans l'équipe de Sochaux. Du coup, Luketin jouerait milieu de terrain, poste qu'il a d'ailleurs occupé fort longtemps en Yougoslavie.

● Rachid Mekloufi, remplaçant de Henri Biancheri dans le onze du prince Albert de Monaco, « Munegu Autu ». L'ex-Stéphanois et Bastiais, aujourd'hui entraîneur de La Marsa, actuellement en stage à Monaco, a publié l'absence d'Henri Biancheri mercredi dernier contre les supporters monégaques. Battus 4-3, les supporters ont applaudi — quand même — les ouvertures magiques de l'ancien stratège des Verts tout à fait ravi de rencontrer après son passage à Riyad l'ambiance du football français et certains de ses amis et anciens adversaires dont Armand Forcherio, entraîneur attitré de « Munegu Autu ».

● Armand Forcherio à la Marsa. Suite à des accords tuniso-monégasques et au stage actuel de La Marsa en Principauté, Armand Forcherio se rendra prochainement en Tunisie pour assister Rachid Mekloufi, non pas au niveau de l'équipe fanion de la station balnéaire proche de Tunis, mais sur l'ensemble des structures de formation de La Marsa.

ILS L'ONT DIT !

De Philippe Mahut, le Messin, après une réunion entre joueurs :

« Le fait que ni l'entraîneur ni les dirigeants ne soient invités ne veut pas dire qu'ils soient mis à l'écart. »

Il parait que les dirigeants respirent.

De Dominique Dropsy :

« Depuis que je suis en sélection je n'ai jamais eu un match pour flamber. »

C'est sans doute pour cela que le public ne brûle pas pour lui.

De Raymond Keruzoré, entraîneur de Guingamp :

« Nous n'avons pas les moyens de joueur la prudence. »

Guingamp jouera devant pour ne pas se retrouver sur son derrière.

De Daniel Varini, entraîneur de Besançon :

« Saint-Etienne ne fait pas le jeu à l'extérieur. Pourquoi le ferions-nous ? »

L'exemple venu d'en haut vole bien bas.

EN ATTENDANT EDWIGE...

Le président strasbourgeois André Bord était heureux vendredi soir. D'abord parce que son équipe avait battu Paris, ensuite parce que pour la première fois son club a tenu une moyenne supérieure à 20 000 spectateurs sur les quatre premiers matches. « En fait, disait-il nous vendons toutes les places assises. Aussi, attendons-nous avec impatience la décision de Mme Edwige Avice à propos de la modernisation des stades. Actuellement chez nous les travaux d'agrandissement sont bloqués car les aménagements intérieurs (construction de nouveaux vestiaires) coûteront 400 000 F. Or, nous ne disposons pour cela que des crédits régionaux et municipaux. »

● Notre confrère Jacques Vendroux, qui est le gardien de but de l'équipe des Variétés, profite de ses reportages pour s'entraîner au plus haut niveau. Il n'est pas, en effet, un entraîneur en France et même à l'étranger, où il est bien connu, qui lui refuserait de le laisser se joindre à leurs joueurs. Résultat : il a fait un match remarquable contre l'équipe de Division III stéphanoise, ne concédant qu'un but en une mi-temps. Et il fut acclamé. Ce qui lui valut lundi matin de se voir offrir la place de Ceccarelli face à Castanéda pour l'ultime séance d'entraînement des Verts avant leur départ pour Berlin.

● Dominique Rocheteau restait introuvable à Paris. Renseignements pris, il est resté à Saint-Etienne où il était venu consulter le chirurgien Imbert au sujet de ce tendon d'Achille qui est si souvent douloureux. Les quinze jours de repos que lui a prescrit le docteur Imbert, il les passe dans la villa dont il est resté le propriétaire dans la campagne stéphanoise. Il a retrouvé « sa petite auberge » où il vécut si longtemps et où il est considéré comme le fils de la maison.

● Le reporter du journal danois « Uge-Nyt » de Copenhague, M. John Hansen, de retour de vacances, s'est arrêté à Saint-Etienne croyant voir jouer mardi son compatriote Benny Nielsen contre Berlin en Coupe d'Europe. Hélas ! Nielsen est resté sur le banc de touche, ce qui a fait dire à notre confrère : « Croyez-moi, c'est un excellent joueur que le public stéphanois adoptera dès qu'il sera remis de sa blessure, surtout sur les terrains lourds auxquels il est habitué. »

PIED LOURD ?

Le pied lourd, Uwe Krause, non, mais vous rigolez ! Demandez à tous les stoppeurs du Championnat et aux gardiens adverses qui ont déjà vu quatre fois le ballon atterrir au fond de leurs filets, ce qui a bien servi les intérêts de ces étonnants Lavallois. **(Photo Presse-Sports).**

● La Caravelle frétée par l'AS Saint-Etienne a emmené à Berlin-Est quatre-vingt-sept personnes lundi matin. Elles sont classées en quatre catégories. La délégatin officielle comprend seize joueurs, le président Rocher, l'entraîneur Herbin, Pierre Garonnaire, le docteur Demontell et le matchmaker interprète M. Duraincie.

● La FFF sera représentée à Berlin par M. Delcampe et le groupement par M. Pukan.

● Slobodan Muslin, le Yougoslave de Lille, progresse. Il parle maintenant quelques mots de français entre deux expressions anglaises et une phrase yougoslave. Muslin dit « salut et au revoir » en français. Il dit que Lille is great et que son public est good en anglais. Presque l'essentiel pour un nouveau venu qui veut se faire apprécier.

● C'est Mme Nouhalat qui servira d'interprète aux soixante-cinq personnes de la délégation des accompagnateurs et des journalistes. Du travail en perspective.

● M. Machin, le président de la commission centrale des arbitres, qui habite Nancy et va souvent en voisin à Metz, ne put assister à Metz-Nantes, car il était en « mission » à Sochaux. Il se consola en pensant qu'il n'aurait pas vu plus de buts à Metz-Nantes qu'il n'en vit à Sochaux-Brest.

● Jacques Georges, vice-président délégué de l'UEFA, revenant des vacances qu'il avait passées sur la Côte d'Azur, avait fait un arrêt à Montbéliard pour assister à la rencontre Sochaux-Brest. Il s'inquiète pour la candidature de la France à l'organisation de la Coupe d'Europe des nations en 1984.

● Infirmerie bien remplie à Tours où Besnard soigne son tendon d'Achille, Marais une fracture du plancher de l'orbite, Maroc un claquage contracté dès la première minute de Tours-Valenciennes, alors que Coiffier et Bassot se sont remis en condition en équipe réserve après avoir été victimes d'accidents articulaires.

● Dominique Marais pourrait faire sa rentrée en équipe première le 12 septembre contre Auxerre. Quant à Maroc, il devra rester hors compétition pendant au moins quinze jours. Cet accident tombe mal pour le voyage à Nice, car Augustin est suspendu pour un match. Il ne serait pas étonnant que le jeune Marzolino, du centre de formation, prenne une place de milieu de terrain sur la Côte d'Azur.

● L'entraîneur néerlandais de Tours, Hollink, n'est pas un homme à tirer à boulets rouges sur les arbitres : « L'arbitrage fait partie du jeu, nous devons composer avec, mais, pour moi, au cours des trois derniers matches que nous avons disputés contre Nantes, Nancy et Valenciennes, nous avons eu trois bons arbitres. » Avis à MM. Ferrary, Dailly et Benali.

SOCHAUX ET LA DISCIPLINE

Une regrettable « affaire » ayant éclaté, samedi dernier, au Centre de formation du FCS, les dirigeants du club ont été amenés à prendre des sanctions extrêmement sévères à l'encontre de plusieurs éléments qui, dans un endroit public, ont eu une conduite inconvenante. Et si 3 ou 4 joueurs ont reçu des blâmes (avec une lettre adressée aux parents), il faut savoir que le libero Milojevic que l'on avait vu quelquefois la saison dernière au sein de l'équipe pro (notamment contre Nantes et Saint-Etienne) a été purement et simplement renvoyé du Centre de formation. On ne badine pas avec la discipline à Sochaux, où certains agissements ne pouvaient être tolérés. N'oublions pas que ces jeunes garçons représentent, en quelque sorte, le club franc-comtois et qu'ils en sont les ambassadeurs.

MICHEL JOLY EST LE CAPITAINE DE LENS. LENS A COMPLÈTEMENT RATÉ SON DÉBUT DE SAISON, APRÈS AVOIR CONNU UNE INTERSAISON AGITÉE. ALORS MICHEL JOLY SE POSE DES QUESTIONS.

« Michel Joly, qu'arrive-t-il à Lens ?

— Il arrive que de façon tout à fait inattendue nous connaissons un début de saison extrêmement difficile. L'an dernier nous avions un problème d'attaquants. Nous avons totalement transformé notre ligne offensive et cela n'a rien changé.

— Les nouveaux ne sont pas bons ?

— Au contraire, ils sont très bons. Mais ils manquent de chance. C'est d'ailleurs toute l'équipe qui est malheureuse. Nous jouons très bien. Nous avons perdu quatre fois 1-0. Contre Saint-Etienne nous avons tiré trois fois sur les

UNE... DEUX !

poteaux et nous explosons alors que les Verts étaient bons à prendre.

— Alors, pourquoi ce manque de réussite permanent ?

— Je ne sais pas. Tout le monde a envie de jouer et de bien jouer. Peut-être le grand nombre de blessés nous a-t-il handicapés. Notre entraîneur nous a dit qu'à l'applaudimètre nous étions les meilleurs. C'est la preuve que nous jouons bien.

— L'entraîneur justement a changé. Cela a-t-il perturbé le groupe ?

— Je ne pense pas. Bien sûr tout le monde, et moi le premier, a été étonné en apprenant que Sowinski changeait de fonction. Mais nous connaissions bien Jean Sérafin. Et puis, de toute façon, il faut faire avec. Il a énormément de qualités.

— Peut-être alors les déclarations fracassantes des joueurs qui ont quitté le club ont-elles eu un effet négatif ?

— Non. Nos difficultés n'ont rien à voir avec ces déclarations. D'ailleurs même la saison dernière l'ambiance parmi les joueurs était bonne. Ceux qui sont partis ont eu des problèmes avec Romain Arghirudis. Sans doute quelque chose n'allait pas entre le directeur sportif et ces joueurs. Mais je ne vois pas comment tous ces échanges verbaux auraient miné la confiance des joueurs restants ou arrivants. Nous ne voyons guère Arghirudis. Nous avons à faire à Sérafin et Sowinski.

— Dans cette période difficile avec-vous l'impression de pouvoir compter sur l'appui et la confiance des dirigeants ?

— Absolument. Il ne nous ont fait aucun reproche et n'ont fait aucune déclaration qui pourrait nous blesser. Après la défaite contre Saint-Etienne, M. Delelis est venu dans le vestiaire nous remonter le moral et nous encourager.

— Vous avez peur de l'avenir ?

— Pas vraiment. Nous avons commis des erreurs dans le jeu. Mais nous travaillons. Nous attendons le déclic. Il faut cependant qu'il arrive le plus vite possible, sinon la situation peut devenir dramatique. » — G. Ej.

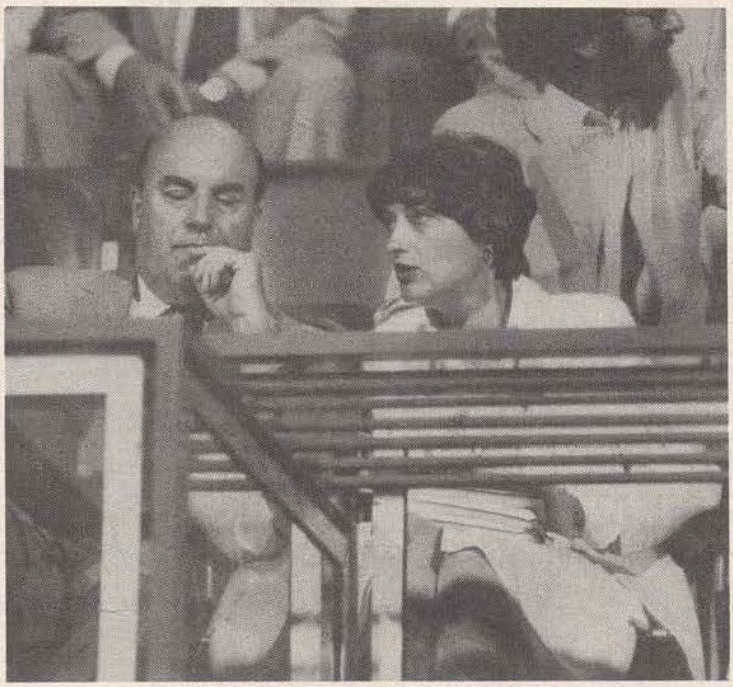
● Le secrétaire général de l'ASSE, Jean-Claude Marjollet, pour ménager les susceptibilités des joueurs, les a placés par ordre alphabétique dans le programme édité pour le déplacement à Berlin. C'est ainsi que Battiston a le numéro un et Zanon le numéro seize, tandis que Platini et Rep occupent les treizième et quatorzième places.

● Jean Sadoul, qui était venu en voisin à Montpellier, s'est beaucoup réjoui du match nul obtenu par l'Olympique de Marseille, et plus encore de la présence de 22 000 spectateurs : « Quand on pense que tous ces joueurs étaient inconnus il y a quelques mois encore », dit-il, rêveur.

● Jacky Vergnes ouvrira l'année prochaine un hôtel à Font-Romeu. En attendant, il est à la Sécurité Sociale...

● Mme Nicollin n'aime pas demeurer inoccupée : elle tient une buvette avant et après les matches disputés à la Mosson.

● Comme il ne jouait pas vendredi soir, Olivier Rouyer en avait profité pour venir au stade avec son chien. Olivier, qui se remet de son élongation, sera encore absebt ce soir à Auxerre, mais il devrait effectuer sa rentrée le 12 contre Valenciennes.



« FRÈRE SASTRE, FRÈRE SASTRE... »

Pensif, le président Sastre ! Pour organiser les Championnats d'Europe 1984, il faut agrandir et moderniser les stades, et pour ce faire l'aide de l'État. A ce qu'on peut en juger le président n'entend rien venir. Et pourtant Mme Edwige Avice parle... (Photo Presse-Sports).

GAINSBOURG A FURIANI

Parmi les nombreux observateurs venus assister au derby méditerranéen Bastia-Nice et au nombre desquels on pouvait remarquer Dominique Colonna, lequel venait de passer un mois de vacances en haute montagne dans sa bergerie de la Restonica, en amont de Corté, on notait la présence d'un personnage à la silhouette tout à la fois curieuse et familière.

Il ne s'agissait ni plus ni moins que de Serge Gainsbourg qui, en villégiature quelque part dans l'île de Beauté avait tenu à s'offrir ce spectacle sportif dont il est, paraît-il, toujours friand. Le célèbre chanteur suivit le match depuis la tribune d'honneur et prit même un pot à « l'Etrier », juste en face du stade de Furiani, avant comme après la partie.

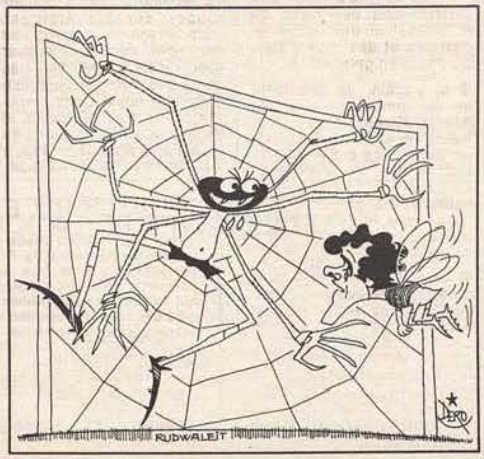
● Dans l'équipe niçoise, qui a joué vendredi soir à Furiani, il y avait deux nouveaux venus : l'ex-gardien de Cannes Dussuyer, préféré à Rey par Markovic, et aussi le jeune stoppeur Bruzzichesi, ancien héros de la Coupe Gambardella, qui faisait ses débuts avec l'équipe professionnelle.

● Comme bien l'on pense, les deux Corses de l'équipe niçoise étaient très entourés à Furiani, qu'il s'agisse de « Pati » Gentili entouré de tous les siens venus d'Ajaccio et surtout de Paul Marchioni qui, deux mois après avoir gagné la Coupe avec Bastia, faisait sa réapparition à Furiani où le public, très sportif, l'accueillit fort gentiment, n'oubliant sans doute pas que le Venaçais a toujours été un joueur loyal et un Corse farouche.

● On sait que le gardien yougoslave Pantelic possède une frappe de balle phénoménale ; il a néanmoins commandé une paire de chaussures en Allemagne car il trouve le produit germanique supérieure à son homologue français et escompte ainsi améliorer encore ses dégagements. Qu'est-ce que ça va être...

● Gérard Soler, entré à la soixante-cinquième minute en remplacement de Gemmrich, s'est (surtout) signalé à l'attention par le port d'une chaussure blanche et l'autre verte !

● On se serait cru dans la cour de l'ancien Parc des Princes, il y a quelque vingt ans, en apercevant Pierre Pibarot, Ernest Vaast et Marcel Poujenc discuter de la chaleur du jour et, bien sûr, du bon vieux temps.



PROPOS D'UN PROVINCIAL

Quelle affaire !

L'affaire, c'est qu'on fasse une affaire parce qu'un enfant chéri des dieux et même des muses a mal réussi un de ses jeux. La France veut encore connaître et sanctionner le crime de lèse-majesté. Car j'ai même entendu chahuter honteusement Callas et d'autres qui la valaient. Et, de ma terrasse, on a surpris des broncas immenses s'adressant à Marcel Rouviére, à Ujlaki l'artiste, à l'iman Kader. Un peu plus loin, j'ai vu non seulement brocarder le Cordobes, dont mainte plume a déploré qu'il estoquât des capridés, mais encore le distingué Luis Miguel, le suave Ordonez et même le loyal et triste Vitti. Ils n'en n'ont ni gémi ni bronché, face à des problèmes qu'eux seuls connaissaient, artistes un peu mercenaires, sachant qu'il faudrait déjà honorer le contrat du lendemain, si possible efficacement, l'art fleurissant le métier qui est d'amener en beauté le taureau à la mort. Alors qu'on s'étrangle, s'indigne ou se réjouisse parce qu'un enfant doué quitte le terrain sous les quolibets, qu'on le plaigne, qu'on fasse honte à des spectateurs venus ici pour transcender ou exsuder leur humanité totale, me paraît d'une légèreté mirobolante et d'une outrance croquignolette. Il est revenu de ses broncas, le gras Antonio. Et même Régine Crespin, ma pulpeuse compatriote, a survécu à cette petite algarade que je lui vis braver il y a quelques années au palais Garnier. Il lui arrive d'en rire. Le métier le veut. Et déplorer que les foules fussent injustes me paraît aussi vain que de savoir que les femmes n'auront pas toujours, les hommes non plus, d'ailleurs, l'âge des fauves amours.

Cela dit, je trouve que nous ne serons jamais assez critiques. C'est le rôle de la presse, qui doit toujours, en un certain sens, dire non. Ce qui est penser, le philosophe le sait bien. Ces héros, nous les faisons. Ils nous doivent presque l'essentiel, sinon de leur gloire, du moins de leurs écus. J'ai connu un illustre chanteur qui craignait toujours que ses performances ne fussent pas à la hauteur des lettres de son nom sur les affiches et que cette angoisse jetait au trac dès qu'il abordait la province, où l'on aimait, alors, au lieu de l'imiter, chahuter Paris. Un certain nombre de joueurs disposent d'un crédit indéchirable dont on ne prononce sottement le nom qu'assorti de leurs prénoms, y compris dans le feu du radioreportage. Nous sommes encore quelques-uns à trouver cela bien abusif. J'en étonnerai plus d'un à regretter que maint méconnu, si j'ose dire, méritait autant que Raymond, Michel, Christian de s'appeler Henri, André ou Jean-Marie, voire Mustapha ou Hassan, et plus encore la Bielle, ou Babar, Nénesse ou Pepito, comme on les a connus. Cela revient à dire qu'à une époque où l'on parle tant de régionalisme, on parisianise partout, ce dont il faudra toujours se défendre.

Roger CHABAUD.

● Pantelic s'est présenté sur le stade de la Mosson entièrement vêtu de jaune : bas, culotte, maillot ! Un véritable leader du Tour de France.

● Michel Mézy est le seul footballeur professionnel qui soit également président de club : le Grau-du-Roi, évidemment.

● De Kader Firoud, cette belle image : « Le tir, c'est l'infirmité du football français... »

● L'arbitre de Strasbourg-Paris, M. Di Bernardo, connaît bien le stade de Dynamo Berlin où il fut juge de touche de M. Delmer lors de Dynamo-Nottingham, voilà deux ans, ce qui lui permet d'affirmer : « Comme il est entièrement découvert et qu'il comporte une piste d'athlétisme, la pression du public y est pratiquement inexistante.

● Grosse frayeur pour Serge Guyot, le directeur administratif du Paris-SG avant le match contre Strasbourg. Il avait égaré sa sacoche contenant tous ses papiers mais aussi les licences des joueurs. M. Di Bernardo, l'arbitre, voulut bien admettre cependant qu'aucun de ces jeunes garçons n'évoluait sous fausse licence.

● Il est des blessures qui cicatrisent lentement. Alors qu'on lui faisait remarquer vendredi qu'il avait été impeccable contre Paris, le gardien strasbourgeois, D. Dropsy, répliqua : « Ce n'est pas tout de le dire. Il faut l'écrire. Parce que, quand je commets une erreur, vous n'oubliez jamais de la narrer dans le détail. »

● A quelqu'un qui voulut lui dire que les Parisiens avaient été bons vendredi à Strasbourg, Dominique Dropsy, répondit : « Ils n'ont pas été bons puisqu'ils n'ont pas gagné. » CQFD.

● Vendredi, dans l'équipe de Division III de Strasbourg qui affrontait Blénod en lever de rideau de Strasbourg-Paris, l'avant-centre s'appelait Joël Tanter : c'était son deuxième match après dix-huit mois d'arrêt dus à une double opération du genou. Son commentaire : « Pendant le match, tout va bien ! Mais le lendemain, j'ai mal au genou. Seulement c'est déjà tellement bon de pouvoir rejouer que je ne m'en plains pas. »

● La version de Boubacar sur l'incident qui l'a opposé à Lacuesta mais qui a entraîné l'expulsion des deux joueurs : « Après avoir commis une faute, Lacuesta s'est approché de moi pour me donner un coup de tête. Je n'ai fait que le lui remettre. »

● Après la défaite contre Strasbourg, G. Peyroche, l'entraîneur parisien, pestait contre l'arbitre auquel il reprochait d'avoir accordé aux Alsaciens un penalty totalement imaginaire, mais il concédait cependant : « Nous avons de plus en plus d'occasions et nous marquons de moins en moins de but. »

● Dominique Rocheteau devrait rentrer aujourd'hui de Saint-Etienne où il vient de suivre des soins pour hâter la guérison de sa tendinite. Et G. Peyroche attend avec une impatience non feinte son retour à la compétition. Ne dit-il pas : « S'il jouait, il arriverait à faire la décision dans l'axe du but. »

DIVISION II

GROUPE A (5e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
CANNES 5 (4) Ropero (3e) Castellani (22e et 44e) Gudimard (38e) Bertucci (60e) **SAINT-DIE** 1 (1) Etienne (12e)	**Cannes :** JACOMO*** — FUCHS****, CASONI****, FAGES***, GOFFIN**** — ROSIER****, BERTUCCI**** puis GONZALES, ROPERO**** — BAHOKEN**** puis ANIOL, GUDIMARD*****, CASTELLANI*****. Entr. : LOUBET. Total : 44. **Saint-Dié :** CHARRIER*** — DERMINEUR**, MAATAR**, BAUDRY***, LEOPOLDES*** — TRUQUI***, CHIPON****, MINASSAN*** — ORZES**, BAGAYOKO***, ETIENNE***. Entr. : NOUZARET. Total : 31. Arbitrage de M. Hirtz. — 30.600 F. — 1.810 spectateurs.
LIBOURNE 5 (0) Barthelet (57e c.s.c.) Faret (64e, 85e) Gallice (66e) Cazaumajou (66e) **CUISEAUX** 1 (0) Trivino (87e)	**Libourne :** GRANGER*** — SCHMALZ****, CAZAUMAJOU*****, LALANNE*****, GOVIGNON*** — TOURET*****, PETITBOIS***** puis TESSONNEAU (75e), TOSELLI***** — FARET******, GALLICE*****, SENE***** puis OUALI (75e). Entr. : MENAUT. Total : 43. **Cuiseaux-Louhans :** GIBERT***** — BARTHELET*** puis GARZITTO (65e), NADAN***, BARGAS*****, FIGUET*** — CHIKHI***, OLIER*****, JACQUINOT***** — CARRENO***, TRIVINO*****, DURAND***** puis M'PIKA (65e). Entr. : PAPAS. Total : 39. Arbitrage de M. Reneux. — 38.611 F. — 1.566 spectateurs.
GUEUGNON 3 (3) Racheid (14e, 24e) Bandera (43e) **AJACCIO** 2 (1) Gentili (33e) Lavoignat (60e)	**Gueugnon :** CONRATH*** — BUISSON***, A. BERNARD***, M. BERTHOMMIER***, CHAUSSIN***** — MAMMESSIER*****, BORGNAT*** puis BERTHOMMIER (60e), STROPOLI***** — BANDERA*****, LECLERC***, RACHEID*****. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 37. **Ajaccio :** GOBERT***** — MUSELLI*** puis ROSSINI (81e), AISSAT***, LAVOIGNAT*****, GENTILI***** — BLANCO*****, ABOUSSOU*** puis AUSSU (46e), ALESSANDRI*** — FERRANDO*****, IDDIR***, VIGNEAU*****. Entr. : CALLEJA. Total : 39. Arbitrage de M. Ponsin. — 44.496 F. — 2.393 spect.
NIMES 4 (2) Delediçq (5e) Ferratge (40e) Gamouh (58e) Perez (85e sur pen.) **BLOIS** 0	**Nimes :** RUFFIER*** — CHEVALIER*****, DEVOT*****, DELEDICQ*****, DE CILIA***** — LUCCHESI*****, HERRERO***** puis LOZANO (80e), CAMOUH***** — FERRADGE*****, MIROSEVIC*** puis CUBAYNES (55e), PEREZ*****. Entr. : Henry Noël. Total : 42. **Blois :** TISIOT***** — ZAIDI***, LORENZO*****, PERNOM*****, ROULEAU*** — GOAVEC***, NAVARRO*** puis RICHETIN (63e), DEVIN*** — TRAORE*****, PICHET*** puis JOUANNEAU (55e), BEN MOHAMADI***. Entr. : P. GONZALES. Total : 37. Arbitrage de M. Dailly. — 57.562 F. — 2.376 spectateurs.
ORLEANS 0 **BEZIERS** 0	**Orléans :** VIOT***** — FORTES*****, BODJI*****, LEMEE*****, BERTHOULOUX***** — GERMAIN******, BUIGUES******, MARETTE*** — DERIGON***, QUEYREL***, CIARAVINO******. Entr. : LEMEE. Total : 44. **Béziers :** ROSE****** — CULETTO***, SANNIER*****, KNAYER*****, KURZAWA***, — COURONNE***, EDWIGE*****, DUBOURDEAUX***** — MARTINEZ***, VUCKOVIC*****, MAILLARD***. Entr. : BELLEMIER. Total : 40. Arbitrage de M. Poulain. — 75.882 F. — 3.126 spectateurs.
THONON 2 (1) Coste (44e sur pen.) Maya (78e) **TOULON** 0	**Thonon :** DOBRAJE****** — COSTA***, BECHET***, CONTESTI*****, JEAN***** puis LAINE (46e) — MATEOS***, GUIDICELLI***, CHAMPEAU***** — MAYA******, COSTE*****, DUPRAZ***. Entr. : CARAYON. Total : 41. **Toulon :** DUVAL*** — BERENGUIER***, ALFANO***, PERLIN*****, VICENT*** — MIJAC***, CHAUSSIN*****, N'KOUKA***** — BLAQUART***, DALGER******, BENEDET***** puis PESCE (71e). Entr. : DUVAL. Total : 40. Arbitrage de M. Meyer. — 56.877 F. — 2.627 spect.
MARTIGUES 0 **GRENOBLE** 2 (1) Dussaud (18e) Moraly (70e)	**Martigues :** RICARD***** — GREEN***, DOMENECH***, LE GROS******, COMINI***** — CANET***, CAPODANNO***, MARTINEZ*** — MARSIGLIA*****, MITIC*****, DHO*** puis PALACCIO (66e). Entr. : HERBET. Total : 38. **Grenoble :** GUIGUET*** — VUAGNOUX*** puis DITOMASO (66e), MADRONNET*****, GILLES***, DUISIT*** — RAYMOND*****, VERSTRAETE*****, MORALY***** — DUSSAUD*****, TUYBENS*****, SELEMANE*****. Entr. : DJORKAEFF. Total : 40. Arbitrage de M. Bessière. — 16.250 F. — 751 spectateurs.
MARSEILLE 1 (1) Pascal (15e) **FONTAINEB.** 1 (0) Lenartowicz (52e)	**Marseille :** LEVY*** — ANIGOT***, CAMINITI***, LOPEZ*****, JOUANNE*** — CHANCEL***, DE BONO***, GARCIA*** — SANTOS*****, PASCAL*****, CASTELLANI puis FALCO***. Entr. : GRANSART. Total : 37. **Fontainebleau :** MONTAUBIN***** — QUERE***, CENZATTO***, BUISSET***, GUILLY*** — CITRON***, HOCQUAUX***, SCHALLER***** — LOUKAKA*** puis MONCELLI******, LENARTOWICZ***, RUSSAIL*****. Entr. : GRANDERG. Total : 36. Arbitrage de M. Girard. — 489.401 F. — 21.415 spectateurs.
TOULOUSE 2 (0) Balint (58e) Pintenat (88e) **PARIS FC** 0	**Toulouse :** D'ANGELO***** — DEPLANCHE*****, LE BLAYO*****, BALINT******, CAMUS***** — LAVERNY*****, ALBERT*****, KRIMAU***** — LEWITZ***** puis DIAZ (45e), PINTENAT***, MAUFFROY***. Entr. : CAHUZAC. Total : 41. **Paris FC :** TROCH*** — PELTIER***, LAFARGUE***** puis DROUILHAT (63e), LAACHI*****, BRISSON*** — AMORFINI*****, MAHMOUD***, BIANCHI*** puis MORILLON (70e) — FORMICA*****, BIALAS***, QUERY***. Entr. : LEMERRE. Total : 37. Arbitrage de M. Bernadeu. — 336.048 F. — 11.711 spectateurs.

GROUPE B (5e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
REIMS 3 (2) Bertolino (18e) Charbonnier (34e) Vercruysse (90e) **ROUEN** 1 (0) Amours (86e)	**Reims :** VELUD***** — HAUTHION****, TROUSSIER*****, ARRIBART*****, ABREU*****, JAFFRES*****, CHARBONNIER*****, VERCRUYSSE***** — LECHANTRE******, TLEMCANI****, BERTOLINO****** puis MATHOU (78e). Entr. : DESMENEZ. Total : 44. **Rouen :** BENSOUSSAN**** — MOGIS****, BERTHAUD****, DESBOUILLONS****, AMOURS****** — MIGNOT*****, DRIEU**** puis BULA***** (45e), BUISINE**** puis VITULIN (70e) — HEAULME*****, BELTRAMINI****, MALBEAUX****. Entr. : VICOT. Total : 38. Arbitrage de M. Delmer. — 440 855 F. — 20 323 spectateurs.
GUINGAMP 1 (0) Colas (78e) **MULHOUSE** 2 (2) Ouattara (7e) Huck (33e)	**Guingamp :** BLIN**** — LE GOFF****, LUCAS*****, CADRAN****, GUYADER***** — LE COZ*****, LEMOIGNE****, KERUZORE**** puis THIBOULT**** (45e) — LE QUERE*****, COLAS****, LETEMAHULU****. Entr. : KERUZORE. Total : 37. **Mulhouse :** PALU***** — BARELLI*****, PFERTZEL*****, GUILLOU******, ABRAHAM**** — BARTHEL*****, HUCK***** puis IBANEZ (45e), BEN SAID**** — DURKALIC****, OUATTARA*****, WISS*****. Entr. : GUILLOU. Total : 42. Arbitrage de M. Trebern. — 108 934 F. — 4 602 spectateurs.
NŒUX 1 (1) Marx (26e) **QUIMPER** 1 (0) Le Polotec (77e)	**Nœux-les-Mines :** GODART***** — GRONIER****, TIRLOIT*****, DOUILLET**, TAPIN***** — STASSEWITCH*****, DUTRIAUX*****, CALESSE***** — MARX******, KUTEMAK****, GOSSET*****, puis COCHEZ (78e). Entr. : HOUILLIER. Total : 40. **Quimper :** LACHIVERT***** — KAHAM****, BIDEAU****, DERU*****, REILLER** — BOURICOT****, BARRAUD****, LE DIZET***** puis RAPHALEN (78e) — TOULHOAT*****, LE POLOTEC*****, BARBERAT****. Entr. : RASTOLL. Total : 37. Arbitrage de M. Lambert. — 33 469 F. — 2 003 spectateurs.
ANGERS 3 (1) Bosser (13e c.s.c.) Arribas (50e) Audrain (86e) **MONTLUÇON** 1 (0) Tomaszewski (48e)	**Angers :** CHASLERIE***** — FELCI*****, HEYMAN*****, CAMLANN****, AVRILLON***** — ARRIBAS*****, SEWERYN*****, BOUSDIRA**** — GUEGAN**** puis AUDRAIN (72e), BERDOLL****, CHARRIER****. Entr. : CEDOLIN. Total : 39. **Montluçon :** CHARTIER***** — BARATELLI****, KEBIR****, BOSSER*****, MOMBAERTS**** — LECOMTE****, LOPEZ****, TOMASZEWSKI***** — PICHON***** puis AUCLAIR (78e), MAR*****, LOCATELLI**** puis FARSY (78e). Entr. : GARDIEN. Total : 38. Arbitrage de M. Femenia. — 81 227 F. — 3 475 spectateurs.
LIMOGES 1 (1) Barthelemy (6e) **RENNES** 1 (0) Vésir (58e)	**Limoges :** CHARPENTIER**** — WOJCIK****, FERMIGIER*****, LAFLEUR****, PAULINE**** — D. GOUTOULE****, SMERECKI*****, ZOONEKYND***** — AMOUYAL****, BARTHELEMY*****, CHASTIN****. Entr. : DEWILDER. Total : 37. **Rennes :** DUSE**** — BAJEOT****, DUFOUR*****, TISCHNER*****, BERLIN**** — KEARJEAN****, VESIR*****, LLORENS**** — NOSIBOR****, M'PELE*****, SALINE*****. Entr. : GARCIA. Total : 37. Arbitrage de M. Sculfort (puis M. Degay, 44e). 162 361 F. 5 648 spectateurs.
BESANÇON 3 (3) Chebel (21e) Gentes (24e) Hrasko (27e) **ST. FRANÇ.** 1 (0) Bouzaglou (80e)	**Besançon :** VIZCAINO***** — ROBIN*****, BIAU******, BRUDER*****, MASSON***** — POTTIER*****, CHEBEL******, BERNAD***** — GENTES*****, BEX****, HRASKO*****. Entr. : Varini. Total : 45. **Stade Français :** LASSEOUGUE***** — CAMUS****, LACROIX*****, ZAHER*****, BELLO**** — TOMASEWSKI****, N'GOUETTE****, MAZZON**** — GAUTHIER****, COLLAT****, BOUZAGLOU*****. Entr. : AVISSE. Total : 37. Arbitrage de M. Seltz. — 50 951 F. — 2 700 spectateurs.
LE HAVRE 5 (2) Olarevic (33e 44e sur pen. 58e et 85e) Martet (65e) **ABBEVILLE** 1 (0) Knockaert (75e)	**Le Havre :** HAGENBACH***** — MASTROIANNI*****, CREIGNOU*****, AMOURET*****, BA**** — STEPHAN*****, CARRIE*****, WESOLY***** — BANSAYE*****, MARTET*****, OLAREVIC******. Entr. : Léonce LAVAGNE. Total : 45. **Abbeville :** GLACHANT**** — GOMEL**, MOUCHON****, SPAULT*****, BIENAIME****, COUTO****, LABARTHE*****, LOZANO**** — CAMPAGNAC****, KNOCKAERT*****, MONVOISIN*****. Entr. : TIRAKOWSKI. Total : 35. Arbitrage de M. Humière. — 6 647 spectateurs. — Recette non communiquée.
CALAIS 0 **ANGOULEME** 1 (1) Liotard (36e)	**Calais :** DEWET**** — FARDOUX****, LUTIC****, BARON C.****, MARIANI***** — LENGLET*****, BARON D.****, MICHAYLOW**** — VALEUR*****, BOURRE****, LINKE****. Entr. : FARDOUX. Total : 35. **Angoulême :** CHEMIER**** — CRAPOULET****, ROMBY****, NARDELLI****, FONS**** — GOURSAT*****, ONESTAS******, STANKOVIC**** — RAVAIL****, CHOJNACKI****, LIOTARD*****. Entr. : LEVIN. Total : 37. Arbitrage de M. Desessart. — 50 161 F. — 3 061 spectateurs.
CHATEAUR. 2 (1) Sither (3e) Kwasniewski (89e) **DUNKERQUE** 0	**Châteauroux :** ALLARY***** — ZALI****, MODESTE*****, ROQUE****, O. ROUSSEY**** — BURLAT****, REVELLI****, KWASNIEWSKI***** — MERIGOT****, DELESTRE*****, SITHER******. Entr. : Revelli. Total : 39. **Dunkerque :** DE ROCCO**** — TALLINEAU****, COUDRAY*****, MULLER****, BARRAL**** — BARBIER****, GIACHETTI*****, GUEGAIN***** — VAN HOUTTE****, ZAREMBA****, HAMON*****. Entr. : DOMERGUE. Total : 36. Arbitrage de M. Pignol. — 60 964 F. — 2 665 spectateurs.

GROUPE A

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

DOBRAJE (Thonon, 5 ét.)

SCHMALZ (Libourne, 4 ét.)	**BALINT** (Toulouse, 5 ét.)	**LEGROS** (Martigues, 5 ét.)	**GOFFIN** (Cannes, 4 ét.)
GERMAIN (Orléans, 5 ét.)	**BUIGUES** (Orléans, 5 ét.)		**ROPERO** (Cannes, 4 ét.)
FARET (Libourne, 5 ét.)	**GUDIMARD** (Cannes, 5 ét.)		**CASTELLANI** (Cannes, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Ciaravino (Orléans), Maya (Thonon), Dalger (Toulon), Rose (Béziers).

GROUPE B

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

VELUD (Reims, 4 ét.)

MASTROIANNI (Le Havre, 4 ét.)	**BIAU** (Besançon, 5 ét.)	**GUILLOU** (Mulhouse, 5 ét.)	**AMOURS** (Rouen, 5 ét.)
ARRIBAS (Angers, 4 ét.)	**ONESTAS** (Angoulême, 5 ét.)		**CHEBEL** (Besançon, 5 ét.)
LECHANTRE (Reims, 5 ét.)	**OUATTARA** (Mulhouse, 4 ét.)		**OLAREVIC** (Le Havre, 6 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Marx (Nœux), Bertolino (Reims), Sither (Châteauroux).

COUP AU CŒUR A REIMS
COUP D'ARRÊT POUR L'OM

(Patrick DESSAULT)

Reims-Rouen : 20 323 spectateurs. Marseille-Fontainebleau : 21 415 spectateurs. Deux affluences record pour ce Championnat de Deuxième Division. Deux affluences qui pourraient presque faire pâlir de jalousie certains clubs de Division I surtout si on les compare à celles de la dernière journée de Première Division où seule la rencontre Strasbourg-Paris-Saint-Germain a attiré plus de 20 000 curieux (21 462 très exactement).

Bien sûr, il s'agissait en l'occurence de deux matches où le leader de chaque groupe partie prenante avec notamment un Reims-Rouen appétissant puisque ces deux équipes ne comptaient jusqu'alors que des victoires. Et puis la symbolique d'une telle rencontre n'avait échappé à personne. Depuis vendredi dernier, Reims règne donc désormais sans partage sur le groupe B. Avec deux points d'avance sur l'adversaire normand. Trois sur Nœux et Angers et quatre sur un groupe compact de cinq équipes, Guingamp, Le Havre, Besançon, Rennes et Mulhouse. Une situation qui, après cinq journées, apparaît donc déjà bien décantée.

En dépit de cette défaite, Rouen a parfaitement démontré qu'il serait cette saison un adversaire plus que dangereux. A l'image du club champenois, l'on peut dire que les renforts à Rouen se sont d'ores et déjà avérés judicieux. Le club normand apparaît, en effet, très équilibré dans tous les compartiments du jeu même si à certains moments les joueurs de Robert Vicot perdirent quelque peu leur esprit. A leur décharge, il faut bien avouer que les Rémois traversent actuellement une période euphorique qui les place quasiment sur un nuage . Il suffit de jeter un rapide coup d'œil sur leur différence de but pour mieux s'en rendre compte : 11-1.

On se souvient que les Rémois avaient été battre Mulhouse en Alsace (2-0). Eh bien, ce sont les hommes de Jean-Marc Guillou, à leur tour, qui ont goûté de la victoire à l'extérieur. Une victoire importante et bien significative des possibilités du club alsacien. Guingamp a, semble-t-il, assez mal digéré son échec du week-end dernier face au Stade Français à Saint-Ouen. A ce propos, l'on peut noter que les semaines se suivent mais ne se ressemblent pas pour le Stade battu en moins de six minutes à Besançon !

Angers poursuit son petit bonhomme de chemin sans trop d'éclat en se rapprochant des meilleurs. Nœux a perdu une bonne occasion d'en faire autant et de côtoyer Rouen : les joueurs de Gérard Houllier enregistrant leur deuxième match nul consécutif à domicile.

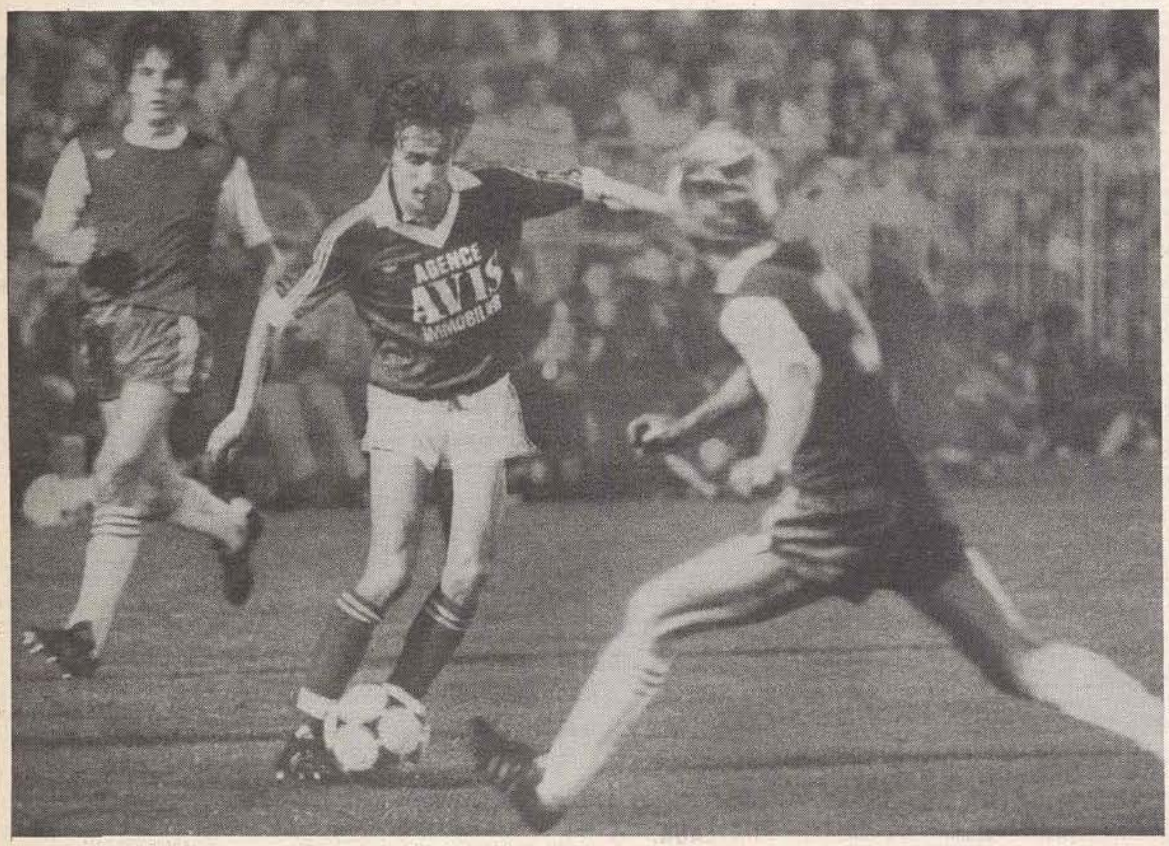
On se demandait quand exactement Le Havre se déciderait à marquer des buts. Et bien c'est fait. Et l'on peut même ajouter que les joueurs de Léonce Lavagne n'ont pas fait de détail, Olarevic se taillant une belle part dans un festin que personne en Normandie n'espérait aussi somptueux. Quant à Calais et Abbeville, le temps des vaches maigres paraît se prolonger dangereusement.

Ce qui n'est plus le cas de Grenoble dans le groupe A qui a été prendre le meilleur sur Martigues pourtant toujours intraitable au stade Turcan. Martigues se préparerait-t-il des jours difficiles ? En tout cas, ce n'est pas le cas de Fontainebleau qui n'arrête pas d'étonner tous les observateurs. Le dernier exploit en date étant bien sûr le match nul réalisé au Stade-Vélodrome de Marseille (1-1). Songez que les joueurs de Grandière ont déjà rencontré tous les gros bras de ce groupe (Nîmes, Toulouse, Marseille). Mercredi Fontainebleau rencontre Martigues...

Cannes jusqu'à présent n'avait pas inscrit beaucoup de buts. Mais d'un seul coup la machine parait s'être décoincée et Charrier, gardien de but de Saint-Dié, dut se courber cinq fois pour aller chercher le ballon au fond ses filets. Dur. Toulouse, pour sa part, s'est montré plus avare (2-0 contre Paris FC) mais pour un résultat identique car deux nouveaux points sont tombés dans l'escarcelle toulousaine.

Enfin, Toulon. Les partenaires de Dalger ont perdu pour la première fois de la saison. Ils ont chuté à Thonon alors même que les Toulonnais ont fait l'essentiel du jeu sans toutefois tromper l'excellent Dobrage. Et puis pendant que l'on y est notons les deux cartons réussis par Libourne (5-1 face à Cuiseaux-Louhans) et Nîmes (4-0 devant Blois).

Pour terminer, rappelons que deux journées de Championnat seront au programme de cette semaine : demain soir et samedi soir.



REIMS. — Vercruysse, que l'on voit ici tenter un débordement sur le Rouennais Amours, se révéla un élément prépondérant dans le milieu de terrain rémois. C'est lui qui, de surcroît, inscrivit le troisième et dernier but de Reims dans les dernières secondes de la rencontre. **(Photo Richard Le Moel).**

FAITS SAILLANTS

● **Affluences :** 97 424 spectateurs ont suivi cette cinquième journée de Championnat soit 36 688 de plus que la semaine précédente.

● **Groupe A :** Marseille-Fontainebleau (21 415), Toulouse-Paris FC (11 711), Orléans-Béziers (3 126), Thonon-Toulon (2 627).

● **Groupe B :** Reims-Rouen (20 323), Le Havre-Abbeville (6 647), Limoges-Rennes (5 648), Guingamp-Mulhouse (4 602).

● **Buteurs :** A retenir l'excellente performance du Havrais Olarevic 4 buts contre Abbeville. Ainsi que le doublé réussi par Rached (Gueugnon) au cours de la rencontre Gueugnon-Ajaccio.

● **Classement :** Pascal (OM) 8 buts ; 2. Olarevic (Le Havre) 6 buts ; 3. Bertolino (Reims) 5 buts ; 4. Ferrando (Ajaccio), Minassian (Saint-Dié), Pintenat (Toulouse), Castellani (Cannes), Lemoigne (Guingamp) et Ouattara (Mulhouse) 4 buts.

● **Meilleures attaques :** Marseille, Fontainebleau, Nîmes et Reims (11 buts) ; Toulouse, Libourne, Le Havre (10 buts) ; Cannes, Rouen, Guingamp, Ajaccio (9 buts) ; Besançon (8 buts) ; Toulon, Martigues, Saint-Dié, Angers (7 buts).

● **Meilleures défenses :** Reims (1 but) ; Nœux-les-Mines (2 buts) ; Cannes (3 buts) ; Angers, Guingamp, Rennes, Limoges, Marseille, Libourne et Orléans (4 buts).

A ● DOBRAJE EN TETE

24 étoiles : Dobraje (Thonon).
22 étoiles : Rose (Béziers) ; Casoni (Cannes) ; Buigues (Orléans) ; N'Kouka et Dalger (Toulon) ; Pascal (Marseille).
21 étoiles : Edwige (Béziers) ; Germain (Orléans) ; Albert (Toulouse).
20 étoiles : Tisiot, Pernom (Blois) ; Jacomo, Guimard, Castellani (Cannes) ; Ollier, Carrena (Cuiseaux L.) ; Madronnet (Grenoble) ; Gallice et Lalanne (Libourne) ; Minassian (Saint-Dié) ; Coste, Jean (Thonon) ; Laverny (Toulouse) ; Schaller (Fontainebleau).

B ● OLAREVIC 6 ETOILES

22 étoiles : Vizcaino (Besançon) ; Mignot (Rouen) ; Lucas (Guingamp) ; Marx (Nœux-les-Mines).
21 étoiles : Biau (Besançon) ; Berthaud (Rouen) ; Olarevic (Le Havre) ; Guillou (Mulhouse) ; Ajlary (Châteauroux) ; Charpentier (Limoges) ; Tischner (Rennes).

GROUPE A

*Marseille (1) et Fontainebleau (5)	1-1
*Toulouse (2) b. Paris FC (9)	2-0
*Thonon (10) b. Toulon (3)	2-0
*Cannes (4) b. St-Dié (7)	5-1
*Libourne (6) b. Cuis.-Louh. (14)	5-1
*Orléans (8) et Béziers (13)	0-0
*Gueugnon (15) b. Ajaccio (11)	3-2
*Nîmes (12) b. Blois (16)	4-0
Grenoble (18) b. *Martigues (17)	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	8	5	3	2	0	11	4
2. Cannes	8	5	3	2	0	9	3
3. Toulouse	8	5	3	2	0	10	6
4. Libourne	6	5	2	2	1	10	4
5. Fontainebleau	6	5	2	2	1	11	8
Nimes	6	5	3	0	2	11	8
7. Thonon	6	5	2	2	1	5	3
8. Toulon	6	5	2	2	1	7	7
9. Orléans	5	5	1	3	1	4	4
10. Gueugnon	5	5	2	1	2	5	7
11. Béziers	4	5	0	4	1	4	5
12. Ajaccio	4	5	2	0	3	9	11
13. Paris FC	4	5	1	2	2	4	6
14. Saint-Dié	4	5	1	2	2	7	10
15. Grenoble	3	5	1	1	3	4	6
16. Cuiseaux-Louhans	3	5	1	1	3	6	13
17. Martigues	2	5	1	0	4	7	13
18. Blois	2	5	1	0	4	3	9

GROUPE B

*Reims (1) b. Rouen (2)	3-1
Mulhouse (10) b. *Guingamp (3)	2-1
*Nœux (4) et Quimper (13)	1-1
*Angers (5) b. Montluçon (16)	3-1
*Limoges (7) et Rennes (6)	1-1
*Besançon (8) b. St. Français (11)	3-1
*Le Havre (9) b. Abbeville (17)	5-1
*Châteauroux (15) b. Dunkerque (12)	2-0
Angoulême (14) b. *Calais (18)	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	10	5	5	0	0	11	1
2. Rouen	8	5	4	0	1	9	5
3. Nœux-les-Mines	7	5	2	3	0	6	2
4. Angers	7	5	3	1	1	7	4
5. Guingamp	6	5	3	0	2	9	4
6. Le Havre	6	5	3	0	2	10	7
7. Besançon	6	5	2	2	1	8	6
8. Rennes	6	5	2	2	1	5	4
9. Mulhouse	6	5	2	2	1	6	6
10. Limoges	5	5	1	3	1	5	4
11. Châteauroux	4	5	1	2	2	4	5
12. Angoulême	4	5	2	0	3	3	5
13. Stade Français	4	5	1	2	2	5	8
14. Quimper	3	5	1	1	3	5	7
15. Dunkerque	3	5	1	1	3	3	6
16. Montluçon	2	5	0	2	3	2	7
17. Abbeville	2	5	0	2	3	2	10
18. Calais	1	5	0	1	4	3	12

(MERCREDI 2 SEPTEMBRE)

GROUPE A

BÉZIERS - CANNES
CUISEAUX - ORLEANS
LIBOURNE - TOULOUSE
BLOIS - AJACCIO
GRENOBLE - GUEUGNON
SAINT-DIÉ - MARSEILLE
FONTAINEBLEAU - MARTIGUES
TOULON - NIMES
PARIS FC - THONON

GROUPE B

ROUEN - GUINGAMP
DUNKERQUE - REIMS
CHATEAUROUX - BESANÇON
QUIMPER - ANGOULÊME
ABBEVILLE - CALAIS
MULHOUSE - ANGERS
MONTLUÇON - LE HAVRE
RENNES - NOEUX
STADE FRANÇAIS - LIMOGES

(SAMEDI 5 SEPTEMBRE)

GROUPE A

MARTIGUES - BLOIS
GUEUGNON - BÉZIERS
AJACCIO - GRENOBLE
ORLÉANS - LIBOURNE
TOULOUSE - CUISEAUX
THONON - FONTAINEBLEAU
CANNES - TOULON
MARSEILLE - PARIS FC
NIMES - SAINT-DIÉ

GROUPE B

LE HAVRE - QUIMPER
CALAIS - ROUEN
ANGOULÊME - ABBEVILLE
REIMS - CHATEAUROUX
BESANÇON - DUNKERQUE
LIMOGES - MONTLUÇON
GUINGAMP - RENNES
ANGERS - STADE FRANÇAIS
NOEUX - MULHOUSE

CAMINITI : un nouvel état d'esprit

(Jean-Jacques SIMMLER)

MARSEILLE. — Vendredi 28 août 1981. Près de 22 000 spectateurs payants au Stade-Vélodrome de Marseille. Au mois d'avril de la même année, ils étaient moins de 3 000 à vouloir croire encore en la fraîcheur d'âme d'un effectif de professionnels qui traînaient leur peine au cœur d'un club croulant sous les dettes.

Marseille, phénomène incontestable de notre football hexagonal dont le Groupement a bien compris, pour la survie de tout le monde professionnel, qu'il serait fou de laisser tomber pareil navire. Meilleure recette de la dernière journée de Championnat, Division I comprise ! Et tout cela pour voir évoluer une équipe de Fontainebleau qui, rappelons-le, jouait encore en Division III la saison dernière ! Une formation bellifontaine agréable à l'œil d'ailleurs qui a amplement mérité un match nul (1-1) qui n'a laissé aucune amertume au cœur de ces spectateurs marseillais qui espèrent à fond en la qualité de ses gamins qui se sont trouvés brutalement propulsés sur l'avant-scène pour que renaisse un OM des meilleurs jours.

Au milieu de ce patronage trônait le capitaine Christian Caminiti qui, avec l'arrière gauche Castellani, représente les seuls éléments professionnels de la saison passée. Ce stoppeur généreux dans l'engagement physique parle avec amour de cet OM qu'il a chevillé au cœur.

« Christian Caminiti, qu'y a-t-il donc de changé en ce club qui, avec des éléments qui jouaient tous l'an passé en Division III sans grande réussite, se maintient au meilleur niveau dans ce Championnat de Division II ?

— Très simple. Un état d'esprit entièrement différent. On sait tous pourquoi on est là : faire de l'OM un club digne de son passé. On est tous parfaitement au courant de la situation présente, tant financière que sportive. Lorsqu'on a proposé à tous de signer un contrat de professionnel en début de saison, tous l'on fait en connaissance de cause. Beaucoup parmi nous auraient pu prétendre à de meilleurs salaires. Il y a des éléments que vous avez vus qui pourraient tenir leur place à un niveau plus élevé ; disons que chacun s'est senti tout à coup responsable.

Il y avait en plus une chance inespérée à saisir au club ; les stagiaires voyaient s'ouvrir la porte pour confirmer leur valeur. C'était donc à nous de jouer. On l'a fait avec un entraîneur, Roland Gransart, que l'on connaît bien puisqu'il est des nôtres. Dès lors, il s'agissait de ramer tous ensemble, pour le meilleur et pour le pire. Il se trouve que, pour l'instant, nous naviguons dans le meilleur.

— Un seul point contre Fontainbleau devant ce public : est-ce un faux pas ou une demi-réussite ?

— C'est selon. On peut, sur le vu du match, penser que l'on n'a pas perdu en enregistrant notre onzième match de Championnat sans défaite, ou alors on se veut plus ambitieux et dire que l'on n'aurait pas dû perdre un point sur notre terrain. Certes ! C'est toujours dommage, mais d'après ce que j'ai entendu de la réaction finale de ce public, je n'ai pas l'impression qu'il nous en tiendra rigueur. Il reste que, si l'on veut être pleinement lucide, il y a eu beaucoup d'imperfections dans notre jeu et que du travail nous attend pour atteindre à une meilleure maîtrise.

— Revenons un peu à ce public extraordinaire. Comment expliquez-vous qu'il vous soit revenu aussi fidèle amoureux alors qu'il y a peu il était féroce, caustique et profondément moqueur pour une équipe qui faisait ce qu'elle pouvait, du moins on l'espère, pour sauver l'essentiel ?

— Pour moi, l'explication est évidente. Il sait que nous sommes tous des Marseillais d'âme, de cœur et de naissance et que l'on mouille le maillot pour un club qu'on aime. Il comprend nos efforts et les ressent comme s'il participait avec nous. Mais soyons francs : si l'on perdait, il ne serait sans doute pas aussi ardent à nous soutenir. Il nous faut donc prouver plus à chaque fois. On agit au coup par coup pour gagner. Tant mieux si on y arrive en mettant la manière.

— Il y a eu de bonnes choses et de moins bonnes face à Fontainebleau, qui a bien plu déjà.

— Les défauts de notre jeunesse. Avec un peu plus de maturité, on aurait mieux su tenir la balle : nul doute que certains éléments du milieu de terrain étaient un peu fatigués. Autre péché mignon : on agit trop individuellement ; c'est tentant pour chacun de vouloir réussir l'exploit qui donnerait la victoire. On oublie parfois le collectif. Mais on ne peut reprocher à quiconque de vouloir créer. Le tout sera à l'avenir de faire plus pour le meilleur rendement de l'équipe.

— Comment cela se passe-t-il avec les nouveaux dirigeants du comité de gestion ? Claude Cuny, venu ici pour refaire un club, est-il l'homme idéal pour cette tâche ?

— Je vais être très clair ; en tant que capitaine, j'ai des contacts pour discuter de nos problèmes de salaires, et c'est tout. Pour ce qui est de M. Cuny, il est là, avec nous. Disons que l'on roule pour lui, et lui pour nous... et tous ensemble pour l'OM. Il nous soutient, nous défend et s'occupe de remettre sur pied tous les services aussi bien administratifs que sportifs. Il laisse les coudées entièrement franches à Roland Gransart pour la formation de l'équipe et l'entraînement. Je dirais que tout se passe au mieux... pour l'instant. Mais attention ! Marseille, c'est un climat, une ambiance tellement spéciaux que l'on ne peut jurer de rien. C'est à nous, sur le terrain, à tout faire pour que le club retrouve un certain standing. Si nous pouvons, dans un délai raisonnable, le ramener dans les meilleures formations nationales, on pourra se dire qu'on aura bien fait notre travail... avec ce cœur entièrement marseillais qui est le nôtre ! »

« Monsieur » Balint

TOULOUSE. — A l'issue de la victoire acquise par son équipe — la plus nette des trois déjà remportées depuis le début du Championnat — Pierre Cahuzac affichait un franc sourire. « Oui, nous dit-il, on y a mis le temps, mais c'est je crois absolument mérité. Certes, le manque de réussite nous poursuit, car aujourd'hui encore nous pouvions réaliser un écart plus large que celui figurant au tableau d'affichage... Mais si les choses se poursuivent à cette cadence, nous devrions atteindre notre objectif et surtout perfectionner notre jeu... »

Effectivement, et excepté un premier quart d'heure très « neutralisant », les Toulousains eurent toujours la direction des opérations, notamment en première période où Mauffroy, Lowitz, Albert et Krimau — qui plaça une tête sur le montant — auraient pu ouvrir le score.

Dans la seconde période, les locaux encouragés par quelque 12 000 supporters — meilleure affluence de la saison — accentuèrent leur pression et Troch, jusque-là excellent, fut trompé par Balint le « libero » hongrois, qui, désolé du manque de réussite de ses partenaires, contre-attaqua seul, et dribblant trois défenseurs inscrivit enfin le but libérateur réclamé par les spectateurs...

A deux minutes de la fin, Troch devait s'incliner une nouvelle fois, ayant relâché la balle devant Pintenat sur un coup franc initial de Krimau.

Ainsi le capitaine toulousain clôturait en beauté, au cours d'un match où il se mit moins en évidence qu'habituellement, souffrant d'un panaris à l'orteil droit.

Pour situer la domination des locaux, il suffira d'indiquer qu'ils bénéficièrent de douze corners contre deux aux Parisiens. Ceux-ci, malgré les efforts d'Amorfini, Bianchi et Formica (qui força Camus à s'employer), ne mirent jamais vraiment en danger D'Angelo. A noter pourtant deux bons tirs de loin de Bialas et Bianchi qui frôlèrent la transversale. Cela ne consolait guère l'entraîneur Lemerre assez amer après la prestation de son ensemble... battu par un Toulouse FC manquant encore d'homogénéité, mais dont les individualités firent la différence.

Georges BONNEMAISON.

Un apprentissage difficile

LIBOURNE. — Plus que tout autre, Denis Papas, l'entraîneur de Cuiseaux-Louhans, sait pertinemment que son équipe effectue actuellement un bien difficile apprentissage. Une nouvelle fois il a pu le vérifier à Libourne où la défense bressane a craqué cinq fois en vingt-trois minutes et ce malgré la présence en son sein de Hugo Bargas. « Lorsqu'ils jouent à l'extérieur, mes joueurs font vraiment preuve d'une naïveté déconcertante ! » concluait Papas en se promettant d'essayer de mettre très vite de l'ordre dans la maison.

Côté libournais, le contrat était pleinement rempli. Après une première mi-temps d'attente au cours de laquelle leur goal connut deux chaudes alertes sur des actions d'Ollier ou de Durand (30e et 31e), les hommes d'André Menaut mirent en service leur artillerie. Profitant d'une première escamourche, signée du malheureux défenseur visiteur Barthelet, celle-ci s'engouffra par la suite à quatre reprises dans la faible défense de Cuiseaux-Louhans pour tromper facilement Gibert.

Libourne avait besoin de prendre ces deux points avant mercredi soir et la venue de Toulouse qui posera vraisemblablement des problèmes d'un tout autre ordre à Touret et ses amis.

Dominique PARIES.

Un terrain qui explique tout

ORLEANS. — Quatrièmen match nul pour Béziers, le troisième pour Orléans. Dans l'affaire, ce sont les Biterrois qui ont réalisé la meilleure opération. Contrat rempli, constatait simplement l'entraîneur José Pelletier qui avec une équipe amoindrie par les absences de Borgoni et de Rey n'espérait pas mieux de ce déplacement redouté. « On se cherche encore en ce début de Championnat. C'est le gros problème. Heureusement, l'équipe est solide avec une grande maturité en défense et je pense que, lorsqu'elle sera au complet, elle s'efforcera de confirmer sa quatrième place finale de la saison dernière. »

Devant le public venu nombreux, les Orléannais, on s'en doute, auraient bien voulu faire un meilleur résultat. « Certes, Béziers, très accrocheur, nous a posé un problème. Pourant, on a varié souvent le jeu et multiplié les tentatives. » Cherchant à trouver une raison à ce manque de réussite, Jacky Lemée incriminait pour une bonne part l'état de la pelouse d'apparence pourtant fort belle : « Ce terrain est une catastrophe depuis son récent drainage, fulminait-il. Le ballon saute comme sur une tôle ondulée et en seconde mi-temps on glissait souvent. Comment par exemple expliquer autrement les centres imprécis de Marette et de Ciaravino qui échouaient aussi loin et derrière la ligne de but ? A cause des drains, il aurait fallu jouer arrêté et latéralement. Dans ces conditions, je n'ai pas voulu monter en attaque... » Une explication fort plausible, en partie du moins, de la carence d'Orléans pour faire la décision. La domination locale avait été nette mais le tableau d'affichage indiquait toujours 0-0 au coup de sifflet final.

Maurice PERCHERON.

Un cadeau ne se refuse jamais

MARTIGUES. — La joie des Grenoblois faisait plaisir à voir, songez donc : c'est la première fois que les Dauphinois gagnent à l'extérieur depuis qu'ils jouent en Deuxième Division. De plus, ce succès, les coéquipiers de Madronnet ne l'ont pas volé, même si les Provençaux leur donnèrent un bon coup de main dans la réalisation des deux buts : Green servait en effet bien involontairement Dussaud mieux que ne l'ont jamais fait ses partenaires. Quant à Ricard, il fut surpris par la remise de Morali qui ne s'attendait certainement pas à réussir ce lobe, mais quand on gagne on n'a que faire de ces détails et Djorkaeff était vraiment comblé :

« Je suis satisfait ce ce succès. Nous étions venus pour faire un bon résultat et nous avons fait l'essentiel du jeu. Il nous reste maintenant à faire un bon résultat contre Gueugnon. »

Pour le président Ciofi :

« C'est notre première victoire mais j'espère qu'il y en aura d'autres. Je pense que 2-0 ce n'est pas cher payer pour Martigues, les joueurs m'ont fait plaisir et je pense que nous en ferons souffrir d'autres. Notre succès n'est pas volé. »

De leur côté, les Provençaux étaient particulièrement déçus par cette défaite qui les place en position délicate. Herbet nous précisait :

« Ça va mal et ça dure. Non seulement on ne marque pas, mais de plus on prend des buts que l'on ne devrait jamais prendre. Il n'y a rien à dire sur la victoire de Grenoble mais il faut réagir et s'accrocher pour éviter le pire. Il ne faut surtout pas que le doute s'installe dans l'esprit des joueurs. »

L'entraîneur martégal ne cherchait pas d'excuse à cet échec, mais ce calendrier défavorable et le fait de jouer ces matches à domicile pratiquement en terrain neutre ne facilite guère les choses :

« Aujourd'hui, on a plus entendu des « allez Grenoble » que des encouragements pour nos joueurs. Pourtant, c'est maintenant que nous avons besoin de nos supporters. Il faut serrer les coudes. J'avais fondé de gros espoirs sur cette saison et j'espère que nous remontons la pente. »

Gilbert DEL CORSO.

On demande confirmation

NIMES. — Tout était relatif, mais si l'on rappelle qu'avant de se déplacer à Nîmes, Blois n'avait encaissé que cinq buts en quatre matches et avait donné beaucoup de fil à retordre à l'OM, au Stade-Vélodrome, le 14 août écoulé, il faut bien admettre que l'équipe d'Henri Noël a réussi une bonne performance en battant celle de Pancho Gonzalès par 4 à 0.

Jusqu'ici, en effet, bien qu'ils aient gagné leur deux matches à domicile, les Gardois n'avaient nullement convaincu le public du stade Jean-Bouin, que ce soit devant Martigues ou Grenoble. Cette fois, en revanche, ils n'ont jamais été inquiétés car ils ouvrirent le score sès la cinquième minute pour mener à la pose par 2 à 0, et la cause fut définitivement entendue à la cinquante-huitième minute, lorsque Gamouh marqua d'une reprise fracassante le troisième but de son équipe.

Bien entendu, il faudra d'autres preuves du renouveau nîmois — et principalement à l'extérieur — car l'ensemble blésois, qui ne manqua ni de courage ni d'esprit de corps en défense, ne s'est guère montré dangereux sur le plan offensif, à tel point que Ruffier eut vraiment peu à faire.

Il n'empêche qu'Henri Noël avait tout de même de bonnes raisons de se montrer satisfait des progrès de son équipe qui n'eut pas le moindre passage à vide et parvint à changer de rythme chaque fois que ce fut nécessaire pour déborder l'adversaire.

Jacques PONS.

Manière et efficacité

CANNES. — « S'ils continuent à jouer de cette manière, ils vont arriver à remplir le stade », lançait à l'issue du match et sur le ton rigolard du Méridional, un des deux mille supporters qui venait lui aussi de frapper dans ses mains tout en scandant : « Loubet, Loubet ».

Non, l'ex-international n'avait pourtant pas rechaussé les crampons, mais tout en restant sur son banc de touche, il venait de recevoir les remerciements d'un public reconnaissant.

Voilà bien longtemps, en effet, que nous n'avions assisté à un tel festival... de Cannes. Bien sûr, les cinq buts des joueurs locaux, plus celui obtenu par Saint-Dié, y sont pour quelque chose, tant il est vrai que le tir vainqueur reste pour le public l'objectif suprême à atteindre. De ce côté-là, on fut gâté. Mais ce qui est plus intéressant dans la victoire cannoise, c'est la manière qui a enthousiasmé le spectateur. Les cinq buts ont été franchement inscrits, soit sur des tirs fracassants, comme le premier par un Ropero en grande forme ou comme celui d'un Gudimard éclatant, soit sur des combinaisons collectives du plus bel effet comme celles de Castellani ou de Bertucci.

On craignait tellement au début de saison pour cette jeune équipe cannoise profondément remaniée, que les espoirs suscités par ses productions à domicile combient les plus réservés. La défense qui avait perdu trois joueurs dans l'axe central est actuellement la meilleure de Division II ; l'entre-jeu étonne à chaque sortie, quelle que soit sa composition, l'attaque a enfin l'efficacité qui semblait la fuir depuis le début du Championnat.

Le duo Castellani-Gudimard, notamment, associé à Bahoken, a véritablement régalé les amateurs de beau jeu. Bien sûr la relative faiblesse de Saint-Dié ne permet pas de préjuger pour l'avenir cannois, et les points engrangés en outre ne seront plus à prendre au moment des échéances. Un bon départ peut entraîner tellement d'agréables surprises...

Jean-François TEALDI.

Thonon sur la bonne voie

THONON. — Ce n'était pas l'euphorie dans le camp thonnais avant le match contre Toulon, l'adversaire arrivait précédé d'une flatteuse réputation justifiée par son brillant début de saison. Alors qu'au contraire l'équipe savoyarde qui est loin d'avoir trouvé son meilleur rendement était encore à la recherche d'une première victoire à domicile. Et pourtant, l'entraîneur Carayon qui avait passé sa semaine à compter ses joueurs disponibles était persuadé que son équipe allait enfin se réveiller.

Après les quarante-cinq premières minutes, son optimisme ressemblait fort à une galéjade tant sa formation avait été dominée dans tous les compartiments du jeu, tant elle avait accumulé les maladresses collectives, tant les défaillances individuelles avaient été nombreuses.

Mais à la fin de la rencontre, force était de reconnaître que ces pressentiments étaient justifiés. Il avait suffi d'un penalty transformé par Coste juste avant la pause pour que la confiance revienne. En seconde mi-temps, Thonon retrouva enfin cet enthousiasme et cette détermination qui faisaient naguère sa force et le second but marqué de la tête par Maya, à la 78e minute, à la suite d'un beau mouvement collectif illustrait bien cette métamorphose.

Dans le camp toulonnais, le cheminement fut inverse. A la satisfaction justifiée par une excellente première mi-temps succéda la colère, voire le dépit. Le président Sudre n'hésitait pas à mettre en cause un arbitrage « beaucoup à la maison », précisait-il alors que l'entraîneur Duval était beaucoup plus nuancé. La baisse de régime de son équipe correspondait en grande partie, disait-il, à la défaillance de Mijac qui traîna comme un boulet, tout au long de la seconde mi-temps, sa faute de main qui engendra le penalty.

Bernard MOSSU.

Une bonne recrue !

GUEUGNON. — Il est de plus en plus difficile de remporter une victoire à domicile, la plupart du temps en raison du système défensif superrenforcé. Le public n'y trouve d'ailleurs jamais son compte et on le comprend aisément. C'est la raison pour laquelle il convient de mettre en exergue le comportement des Ajacciens sans doute forcés de se livrer en raison de l'avantage pris par les Forgerons dès le début de la rencontre, mais il n'empêche que la conviction mise par les hommes de Guy Calleja pour revenir à la hauteur des locaux a fait plaisir à voir. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si les deux buts inscrits par les insulaires l'ont été par Gentili et Lavoignat respectivement libero et stoppeur, preuve du souci de chacun de participer activement à la remise à flot du navire.

Le néo-Gueugnonnais Ahmed Racheid a été le héros de cette soirée en inscrivant deux buts de belle facture et en offrant à Bandéra le troisième.

Pour ses débuts, on ne pouvait souhaiter mieux à ce joueur aux talents méconnus.

Gilbert BATUT.

VELUD : «On s'éclate véritablement»

(Patrick DESSAULT)

REIMS. — Nul doute que de par sa discrétion Hubert Velud n'obtiendrait pas au classement des étoiles France Football une très bonne place. Une discrétion naturelle qui le tient éloigné le plus souvent des feux de l'actualité. Et pourtant, c'est bien lui qui est resté 446 minutes sans encaisser un seul but. Et l'on peut même ajouter qu'à 240 secondes près il serait toujours en course pour essayer de battre le record absolu en la matière (en partant de la première journée de Championnat) établi par le gardien lensois Hédoire (582 minutes). Pour la petite histoire, l'on peut noter qu'il a raflé au passage la meilleure performance rémoise à Jean-Claude Darménia, qui avait réalisé, lors de la saison 1969-1970, 406 minutes avant d'être battu.

— Le fait qu'Amours, le défenseur rouennais, vous ait inscrit un but à la 86e minute vous chagrine-t-il ?

— Ce sont les journalistes qui ont commencé à parler de ce record d'invincibilité. Moi, je n'y pensais même pas et je vous avoue qu'après coup cela ne me fait ni chaud ni froid. Au moment où Rouen a réduit son écart, j'ai beaucoup plus pensé, croyez-moi, à l'éventuelle possibilité qui était offerte à notre adversaire de nous rejoindre au score. Mais c'est tout. De toute façon, que je reste x minutes de plus invaincu ne m'aurait personnellement rien rapporté de plus. Alors...

— Comment ce but a-t-il été marqué ?

— C'est un problème de décalage qui nous a fait prendre ce but idiot. Je crois que François (Haution) s'est un peu trop avancé, laissant ainsi son ailier tout seul et la possibilité de centrer sans problème pour Amours qui, de surcroît, au moment du tir, bénéficia d'un contre qui donna au ballon une trajectoire un peu inattendue et légèrement freinée. Insuffisamment cependant pour que je puisse modifier sa course.

— La saison dernière, vous avez encaissé 56 buts, Reims terminant ainsi le Championnat avec l'une des plus mauvaises défenses. Quel effet cela fait-il aujourd'hui d'être à l'inverse la meilleure ?

— Nous n'en sommes qu'au début du Championnat, mais je pense que cette saison nous n'encaisserons pas autant de buts que l'an dernier. Pour plusieurs raisons bien simples. D'abord, tous les jeunes ont un an de plus avec ce que cela sous-entend comme expérience supplémentaire. Ensuite, les nouveaux joueurs qui sont venus renforcer le groupe ont d'ores et déjà beaucoup apporté. Et pas seulement sur le plan sportif. Sur le plan humain aussi. Ils se sont parfaitement intégrés et j'avoue que des gars comme Troussier et Arribart devant moi me rassurent pleinement. L'an dernier, nous avons pris beaucoup de buts. C'est vrai. Mais ce n'était pas l'unique faute des défenseurs. Il faut chercher l'explication dans un contexte très trouble qui régnait au Stade de Reims.

— Quel contexte ?

— Un climat d'incertitude s'était installé peu après le début du Championnat. En effet, très vite, M. Vernier, l'entraîneur, est parti à Metz, ce qui eut pour principal effet de chambouler tous les thèmes principaux que nous avions mis au point en début de saison. Il a donc fallu s'acclimater avec le travail de nos deux nouveaux entraîneurs. Quatre ou cinq mois ont donc été nécessaires pour arriver à nous stabiliser. Enfin, nous n'avons pas été épargnés par les blessures, sur le plan défensif surtout. Par conséquent, beaucoup de causes à notre échec 1980-1981.

— Comment expliquez-vous votre réussite de ce début de Championnat ?

— C'est une réussite sollicitée, provoquée. Nous n'entrons plus sur le terrain pour subir. On explose véritablement. Avant, nous avions l'impression d'aller à l'usine. Aujourd'hui, nous éprouvons pas mal de plaisir à jouer.

Festival d'Olarevic

LE HAVRE. — Les Havrais battus sur le fil la semaine passée à Mulhouse avaient soif de revanche et le premier adversaire qui s'est présenté à Deschaseaux, en l'occurrence Abbeville, en a fait les frais. Onze joueurs euphoriques poussés par 7 000 spectateurs en délire ont littéralement fait voler en éclats une équipe d'Abbeville courageuse certes, mais qui ne put rien faire.

Emmenés par Olarevic qui marqua la bagatelle de quatre buts, le HAC fit subir un véritable chemin de croix aux Picards, surtout en seconde mi-temps. Les hommes de Tirakowski venus pour faire un nul, tinrent bon pendant un peu plus d'une demi-heure, puis ils craquèrent devant la pression exercée par les joueurs locaux.

Il faut croire que les Havrais avaient mis un tigre dans leur moteur car rapidement la défense abbevilloise fut aux abois. Pourtant, le premier tir dangereux de la partie fut à mettre à l'actif des visiteurs par l'intermédiaire de Campagnac. Puis, instinctivement, et ce fut là sans doute une erreur, ils se relayèrent, permettant aux attaquants havrais de s'exprimer. Ces derniers durent toutefois attendre trente-trois minutes avant de se libérer. A ce moment-là, Olarevic tira magistralement un coup franc sur lequel Glachant ne put rien.

Le festival commençait. Festival des buts, festival de « Monsieur » Olarevic, festival de toute une équipe qui réussissait. Onze minutes plus tard, le Yougoslave doublait la mise sur penalty et ce n'était pas fini. Ne se contentant pas d'assurer l'ordinaire, les hommes de Léonce Lavagne continuèrent à se ruer à l'assaut. Olarevic obtint un troisième but (58e) en profitant d'une erreur de Spault. Et après que Martet (65e) eut corsé l'addition et que Knockaërt eut réduit le score (75e), le même Olarevic présenta la note finale en y ajoutant le service sous forme d'une série de trois dribbles et d'un quatrième but personnel, le cinquième de l'équipe (85e).

Le Havre de connaître sans doute pas toujours des moments aussi euphoriques, mais il nous a montré ce dont il était capable.

Pascal LACHAUX.

Les choses sérieuses commencent

ANGERS. — Le mauvais départ du SCO n'avait pas manqué de plonger ses supporters dans le plus noir pessimisme : « Pourquoi nous parler de cette remontée immédiate, disaient-ils, alors que de toute évidence, il s'agit d'un vœu pieux... Faisons donc une croix sur cette saison et pensons à un avenir plus lointain. »

Et puis, voilà que la grimace aurait tendance à se transformer en demi-sourire après trois victoires consécutives qui viennent de faire grimper les élèves de Cédolin à la lisière du peloton de tête : « Et si c'était vrai », comme dit la chanteuse. Une heureuse surprise, en somme.

Mais Cédolin veut rester prudent. Il a conscience que ces trois victoires ont été obtenues aux dépens d'adversaires mal classés et modestes. Il a conscience aussi que mis à part le beau match d'Abbeville, ceux joués contre Quimper et Montluçon ont montré bien des faiblesses qu'il importe de soigner. La défense centrale, par exemple, a renouvelé, face à Montluçon, les hauts et les bas qui avaient tant inquiété contre Quimper, et cela malgré les progrès du stopper Heyman. Les « hauts », c'est toujours en première mi-temps ; les « bas », c'est ensuite, après le repos où commencent des sottises invraisemblables. Il y a aussi la non réussite inquiétante de Berdoll qui se bat pourtant comme un beau diable.

Contre Montluçon, fort heureusement, Bosser s'était mis au goût du jour en marquant contre son camp (à la Lopez).

Mais, dès la reprise, la lourde frappe de Tomaszewski avait trompé Chaslerie pour l'égalisation. Fort heureusement, Arribas, au pied gauche décidément bien précieux, avait aussitôt redonné l'avantage au SCO. Et ce n'est qu'en fin de partie que le break fut obtenu par Audrain.

C'est maintenant que commencent les choses sérieuses, disaient les responsables locaux en pensant au voyage de Mulhouse, le président Bernard Dupuis en tête, qui va raconter une petite histoire à ses joueurs : « Il était une fois un bon joueur de football qui s'appelait Jean-Marc Guillou. »

Yves RICHARD.

« Améliorer le spectacle »

CHATEAUROUX. — Deux buts, deux points, en un mot la victoire, la première pour Châteauroux, aussi l'entraîneur Hervé Revelli avait des raisons d'être satisfait, bien que, et il le reconnaissait volontiers, nous n'ayons pas assisté à un grand match :

« L'essentiel est fait : il nous fallait les deux points avant tout. Dans notre position, nous ne pouvions sacrifier le résultat à la manière, le spectacle passant après. Il faut dire que les joueurs avaient peur en entrant sur le terrain, tout le monde était contracté car cette partie possédait un grand enjeu. Maintenant nous allons penser à améliorer le spectacle. »

Il faut dire que l'ex-Stéphanois avait apporté une modification à son système de jeu en abandonnant partiellement le 4-4-2 pour placer plus en pointe Kwasniewski chargé ainsi de renforcer le compartiment offensif. Quoi qu'il en soit, un seul joueur tint véritablement son rôle d'attaquant, Pierre Sither, auteur du premier but, à l'origine du second et toujours dans les bons coups.

Côté dunkerquois, il faut attendre encore pour voir l'équipe donner son plein rendement. Avec les blessés, un important mouvement de joueurs à l'intersaison, il manque la cohésion nécessaire. Il est probable pourtant que nous reparlions en termes plus élogieux dans les semaines à venir de l'US Dunkerquoise. Quant à Châteauroux, ce n'est pas l'envolée parfaite. C'est un premier succès à domicile qui devrait décontracter l'équipe et ainsi nous offrir un meilleur spectacle lors des prochaines rencontres.

Dominique PANIS.

Chebel mène le bal

BESANÇON. — Fahti Chebel a mis les choses au point. Nombre de spectateurs bisontins pensaient qu'il éprouverait de sérieuses difficultés à marier son jeu avec celui de Bernad, l'habituel meneur de jeu bisontin, en quelque sorte que les deux hommes doublonneraient. Eh bien, Chebel a démontré à l'évidence qu'il ne peut pas y avoir de véritable problème entre deux footballeurs de qualité dès lors qu'ils ont décidé d'unir leurs efforts. Sans faire d'ombre à Bernad, auteur d'une très bonne rentrée, Chebel a pesé d'un poids décisif sur ce Besançon-Stade Français. Il s'offrit d'abord le luxe d'ouvrir la marque, avant de donner le second but à Gentès et d'être enfin à la base du troisième signé Hrasko. Tout cela en l'espace de six minutes. Il fallait le faire, non ? Bernad-Chebel, voilà un tandem de milieu de terrain capable de faire le bonheur d'une équipe bisontine qui a retrouvé sa joie de jouer, son réalisme, en même temps qu'une solide défense au sein de laquelle Biau a démontré qu'il avait l'envergure d'un libero de classe. Quant à Robin, il se met progressivement dans la peau d'un véritable arrière latéral.

Cette large victoire sur un Stade Français un peu tendre mais qui eut le grand mérite de ne jamais fermer le jeu et même de pratiquer un football agréable à l'œil malgré son manque évident de rythme, survenant après le méritoire match nul de Rennes, confirme péremptoirement le retour en forme de l'équipe bisontine. Il faudra encore compter cette saison avec les hommes de Varini, d'autant que Gentès affirme chaque semaine davantage ses évidentes possibilités et que Hrasko se met au diapason.

Daniel VIAL.

Des inquiétudes

GUINGAMP. — C'est une première mi-temps de rêve que les Mulhousiens ont offerte au public du stade Yves-Jaguin, les Guingampais courant pendant quarante-cinq minutes après un ballon insaisissable. Grâce à une parfaite circulation à la balle, avec bien souvent Jean-Marc Guillou au départ de l'action ou Jean-Noël Huck, les Alsaciens ont pris d'entrée le contrôle des opérations — leur suprématie surtout en milieu de terrain étant indiscutable — en exerçant un pressing constant sur le porteur du ballon. Mulhouse ne laissa aucune initiative aux Bretons, la seule ombre au tableau étant peut-être la finition. Dans les vestiaires, Jean-Marc Guillou savourait cette deuxième victoire :

« Nous avons fait notre meilleure mi-temps, nous commençons à trouver notre homogénéité. Nous avons encore une certaine simplicité à trouver dans le jeu, mais je pense que nous sommes sur le bon chemin. Nous allons essayer de continuer dans cette vie en tâchant d'améliorer un peu la finition. »

Dans le camp guingampais, la déception était, bien sûr, grande, d'autant plus qu'au cours de la dernière demi-heure les Bretons avaient montré, un peu tard, un tout autre visage. Pour Keruzoré, le scénario de Paris face au Stade Français venait de se répéter :

« Nous sommes passé à travers en première mi-temps, comme à Paris. On ne réussit pas à rentrer dans le match, nous ne jouons bien que lorsque nous n'avons plus rien à perdre. On n'a pas fait le pressing que j'avais demandé et, pendant toute la première mi-temps, on s'est fait passer ligne par ligne, nous n'avons pas joué avec nos armes. »

Raymond Kéruzoré, qui souffre toujours d'un ménisque, aura sûrement du mal à tenir sa place à Rouen, mercredi soir, mais la grosse incertitude concerne le gardien de but François Blin, touché à un genou dans un choc avec Ouattara.

Levin : « Remise en place »

CALAIS. — La poisse, encore la poisse ! Les Calaisiens n'en sortent pas. Déjà privés depuis maintenant un mois de Chari, l'une des pièces maîtresses offensives de l'équipe, ils viennent de perdre Dernis, l'un de leurs éléments moteur touché dans un choc avec Stankovic après seulement douze minutes de jeu, et qu'il fallut emporter sur une civière. Les Charentais pouvaient pour leur part invoquer l'absence de Flores et la blessure survenue à Baiola, victime d'une élongation à la suite d'une mauvaise réception sur la pelouse, mais leur belle maîtrise du jeu suffit à poser d'insolubles problèmes à une formation calaisienne pleine de générosité, mais beaucoup trop juste en attaque. Si les occasions ne furent pas nombreuses en faveur des deux équipes, Angoulême sut mettre à profit un coup franc tiré par Goursat pour réussir le seul but de la rencontre, Liotard, d'une reprise du gauche ne laissant aucune chance à Dewet. Calais courut alors en vain après l'égalisation.

Levin était heureux de ce succès qui remettait, selon lui, certaines choses en place, après la défaite de son équipe à domicile. « C'est une réponse à un public qui n'a pas été très gentil avec nous contre Nœux, et nous a enterrés un peu vite. J'avais remarqué que mes joueurs étaient particulièrement concentrés et leur sérieux a trouvé sa récompense. Quant aux Calaisiens, dans quelques matches, je suis sûr qu'ils seront très difficiles à battre surtout chez eux. Cette équipe mérite indiscutablement mieux que sa position actuelle. »

Hervé DEGUINES.

Nœux victime de sa domination

NŒUX-LES-MINES. — A Nœux le même problème reste à résoudre. En effet, à domicile, l'équipe domine souvent outrageusement, mais se heurte toujours à des défenses renforcées et n'arrive pas à créer les véritables brèches pouvant lui permettre de faire la décision, et se trouve, bien entendu, à la merci du contre adverse ou d'une bévue derrière.

Une fois de plus c'est un coup de pied arrêté de son capitaine Marx, qui fait la pige à beaucoup de jeunes, et qui a permis à l'équipe artésienne de prendre l'avantage. Le tir brossé du Polonais aux vingt mètres sur coup franc pour faute de Bideau sur Kutermak ayant encore été un modèle du genre, laissa cette fois Lachivert pantois. Ce fut réellement du bon travail, et on peut y associer Gosset qui a très bien feinté le ballon à l'origine.

Déjà en début de partie, Marx s'était signalé à l'attention du portier adverse par un avant qui n'était pas piqué des vers, mais Lachivert au prix d'un plongeon remarquable avait sauvé son but. Hélas pour les Nœuxois le seul but n'a pas suffi car ils ne purent ni ne surent prendre en défaut leurs adversaires. Pourtant, on ne peut pas dire qu'ils n'aient pas essayé, passant tantôt par les ailes tantôt par le centre, aidés en la circonstance par un milieu de terrain offensif ou parfois par leurs défenseurs Tapin et Tireloit.

Toujours est-il qu'il fallut redouter un contre bénéfique dans ce genre de match et qui aurait pu se produire juste avant la pause alors que Barberat, le seul Quimpérois resté en pointe, héritant d'une longue balle, eut le passage barré fautivement par Douillet ; ce dernier se vit, en la circonstance, gratifier d'un avertissement et d'un coup franc que Quimper ne sut exploiter.

Roger ZUSSY.

« Une volonté de réussir »

LIMOGES. — Le Stade Rennais a montré deux visages à Limoges. L'un, pas très séduisant en première mi-temps, qui reflétait les doutes d'une formation menée à la marque et manquant de sérénité. L'autre beaucoup plus plaisant après le repos, suite logique d'une égalisation assez heureuse.

En fait, Rennes a imposé d'entrée un faux rythme qui a endormi l'enthousiasme des joueurs locaux, les empêchant ainsi de forcer la réussite quand ils l'auraient pu. Et puis, l'égalisation étant venue au bon moment, les Bretons ont appuyé de plus en plus leurs actions et imposé plus nettement leur maîtrise technique.

« Mes gars auraient pu tenir en conservant leur avance, commentait Robert Dewilder, mais le but de Rennes leur a fait très mal et ils ont manqué de ressort ensuite. Un tel match a montré en tout cas que nous devons avant tout poursuivre nos efforts sur le plan technique, même si c'est un travail de longue haleine. Cela dit, un nul devant Rennes, c'est un bon nul. »

« On pouvait faire la décision dans le dernier quart d'heure, précisait de son côté Pierre Garcia. Limoges était plus fatigué que nous et nous avons eu des occasions nettes dont un penalty non sifflé. Mais nous avions surtout besoin de nous rassurer et, en ce sens-là, je suis satisfait du match nul, d'autant plus que nous avons encore été obligés de courir après la marque. Ce point pris à l'extérieur va nous faire du bien. Je crois que cette saison mes joueurs sont conscients de leurs responsabilités sans se sentir écrasés par celles-ci. La ville et les dirigeants nous ont fait confiance dans les moments difficiles, nous devons accomplir notre devoir avec une volonté de réussir renforcée.

Michel PLOY.

CONFIDENTIEL

EN DIRECT DE REIMS

● Qu'à 18 h 30 ils soient deux à trois mille à venir s'installer dans les tribunes du stade Auguste-Delaune est bien la preuve supplémentaire que décidément quelque chose bouge au Stade de Reims.

● Les deux équipes, Reims et Rouen, se sont offert à l'intersaison une charnière d'arrières centraux toute neuve. A Reims : Arribart et Troussier ; à Rouen : Desbouillons et Berthaud. Arribart et Desbouillons, tous les deux liberos, en sont les capitaines.

● Rober Vicot boite bas depuis une bonne semaine. « Des problèmes rotuliens sont à l'origine de mes douleurs », a-t-il avouer. L'entraîneur normand éprouve donc quelques difficultés à diriger pleinement les entraînements. Une opération sera peut-être nécessaire.

● Les dirigeants prévoyant le succès populaire que connaîtrait ce Reims-Rouen avaient fait installer des chaises de piste, augmentant ainsi la contenance du stade d'un millier de spectateurs environ.

● En revanche, ce que n'avaient pas prévu ces mêmes dirigeants, c'est que des spectateurs mécontents de la mauvaise visibilité de ces places supplémentaires envahiraient la piste cycliste et s'y installeraient, dans les virages notamment.

● Pierre Lechantre effectuait sa première rencontre devant son nouveau public. Une première qu'il n'a pas raté d'ailleurs, se montrant même l'un des meilleurs de son équipe. Les vingt mille spectateurs ont apprécié sa façon de jouer, et tout particulièrement la puissance de son pied gauche sur les coups de pied arrêtés.

● Philippe Troussier retrouvait vendredi soir ses anciens camarades rouennais. On sait, en effet, que ce joueur faisait partie l'an dernier de l'effectif normand. Il marqua même un but contre ses anciens équipiers à la 48e minute, mais celui-ci fut refusé pour hors-jeu.

● Qui l'on voit se précipiter sur un terrain lorsqu'un Rémois se blesse ? Philippe Troussier, kinésithérapeute, est toujours le premier à donner des conseils. C'est ainsi que, dernièrement, lorsque Manuel Abreu s'est cassé le poignet à l'entraînement, il donna tout de suite le bon pronostic.

● Eric Bedouet, l'ancien joueur de Thionville, souffre actuellement d'une légère élongation aux moyens adducteurs. Or, il ne fait pas bon d'être blessé en ce moment au Stade de Reims, tellement les remplaçants mettent de cœur à prouver qu'ils valent les titulaires.

● La rencontre débuta avec un petit quart d'heure de retard. La raison en est fort simple. Il fallut, au dernier moment, que Rouen change de maillot puisqu'il ressemblait fort à celui que portaient les Rémois. D'où cette modification de dernière minute.

Q Le Havre comptait de nombreux blessés à l'issue de la rencontre. Tout d'abord Stéphan qui a eu une entorse à la cheville et qui sera éloigné des terrains pendant une dizaine de jours. Ensuite Bensaye, Ba et Amouret qui, tous trois, avaient reçu des coups et se plaignaient de leur genou. Mais il semble que ce soit moins grave.

Q Avec ses quatre buts inscrits dans la rencontre, Zarko Olarevic était le héros de cette soirée. Mais, en homme de qualité, il faisait remarquer que l'équipe comptait onze joueurs, et que tous étaient à féliciter également.

Q Les Havrais ont retrouvé, depuis le début de la saison, le véritable maillot ciel et marine. Pour les journalistes, il y a cependant un problème, car les numéros sont quasiment invisibles. Passe encore pour les journalistes locaux qui connaissent bien les joueurs, mais nos confrères de l'extérieur sont parfois gênés. Il faudrait peut-être trouver une solution.

Q Gilles et Verstraete, les Grenoblois, Comini et Herbet, les Martégaux, sont tous d'anciens Avignonnais et évoquèrent bien quelques souvenirs.

Q Vendredi, Legros était alité et ne savait pas encore s'il pourrait jouer. Samedi, le capitaine martégal était présent sur le terrain et fut certainement le meilleur joueur de son équipe. Un bel exemple de courage.

Q Scène émouvante à la fin du match Martigues-Grenoble : le jeune fils d'Herbet vint au-devant de son père et l'embrassa, cherchant à sa manière à atténuer un peu la déception de l'entraîneur provençal.

Q Il est rare, dans une formation, de revoir trois joueurs ayant été victimes de graves blessures. C'est pourtant le cas de l'AS Libourne où Christian Schmalz, Bernard Touret (le capitaine), et Jean-Louis Lalanne relèvent tous trois de fractures de la jambe.

Q Il y a un espoir de voir, très prochainement, Houari Ouali et Pascal Greiner, les deux nouvelles recrues libournaises, tenir pleinement leur rôle. Le premier a joué un quart d'heure contre Cuiseaux-Louhans ; le second a repris la compétition samedi, avec l'équipe de Ligue, il a marqué un très joli but.

Q En accueillant Cuiseaux-Louhans, Libourne a connu sa plus maigre affluence en trois matches à domicile. La venue de Toulouse, mercredi, combiera sans doute le déficit enregistré au niveau des entrées depuis le début de la saison.

Q Michel Ollivier, que Fruchard avait dirigé durant deux saisons à Dunkerque, est venu faire un petit match d'essai à Angers, pour pallier, le cas échéant, l'indisponibilité de Delpierre. Décision en instance, mais vraisemblablement négative.

Q Pierre Flamion, venu à Angers, à l'occasion du mariage de son ami Jean Saupin, assistait au match SCO-Montluçon.

Q Libourne possède, désormais, un stade tout à fait conforme aux normes exigées par le groupement professionnel. La municipalité a fait procéder à l'installation d'un grillage, aussi solide qu'esthétique, tout autour de la pelouse du Parc des Sports.

Q Heureuse issue de l'inscription au chômage du gardien angevin Pascal Janin. Il a signé un contrat avec Gueugnon qui ne regrettera certainement pas cet engagement.

Q Pour la venue, à Angers, du Polonais Nabutowicz, c'est maintenant l'administration française qui tarde à délivrer le visa. En attendant, à Angers, on parle, avec de plus en plus d'ironie, de l'Arlésienne.

Q René Gardien fulminait, dans les vestiaires de Montluçon, contre le speaker du stade Jean-Bouin qui, selon lui, avait un peu trop remué le fer dans la plaie en annonçant, lors du premier but du SCO : « Bosser vient de marquer contre son camp. » Rien de tel pour couper les jambes d'un joueur », disait-il.

Q Pour jouer à Nîmes, les Blésois avaient voyagé en car spécial durant la nuit du vendredi à samedi (753 km !). De plus, ils sont repartis de la capitale gardoise dès la fin du match pour regagner leurs bases dimanche matin. On ne doute pas qu'ils ont dû retrouver leur domicile — et leur lit — avec un soupir de soulagement.

Q Même si rien ne permet de prétendre le contraire, il est impossible de dire si Richard Ruffier, le gardien de but nîmois était en forme ou non samedi soir, car les attaquants de Blois ne l'ont jamais inquiété, à tel point qu'il fut réduit au rôle de spectateur.

Q Le public calaisien s'est manifesté par une bordée de sifflets lorsque Fardoux fit appel à Lefèvre pour remplacer Linke, soit un défenseur à la place d'un attaquant. Mais c'est Linke lui-même, complètement épuisé, qui avait demandé à sortir.

Q Angoulême dut se passer des services d'Hervé Florès pour se rendre à Calais. L'ex-Marseillais s'était fait mal aux vertèbres la veille du départ et passa une si mauvaise nuit qu'il dut renoncer à accompagner ses camarades. « Dommage, car il était en plein boom », regretta Paul Levin.

Q Plus de peur que de mal semble-t-il pour Dernis blessé au genou et à la cheville, mais qui d'après les exmens subis pourrait rejouer assez rapidement. L'ex-Dunkerquois possède, il est vrai, une robuste constitution.

Q M. Boyer, de Limoges, arbitre désigné pour le match Toulouse-Paris FC, n'était pas au rendez-vous, vendredi soir, c'est M. Bernabeu, de la ligue de Midi-Pyrénées, présent au stadium qui dirigea la rencontre, à la satisfaction générale. Il avait pour assesseur, MM. Marty et Beringuer, qui avaient déjà tenu les drapeaux de touche lors du lever de rideau entre Toulouse II et Sète en Division III.

Q Henri Noël avait enfin retrouvé son sourire après la victoire sur Blois :

« Je ne prétends pas que ce fut parfait, et il nous faudra encore travailler, disait-il, mais j'estime que nous sommes en progrès. De plus, notre équipe a eu la réaction que j'attendais d'elle après sa défaite d'Ajaccio. »

Q Léon Maïer, blessé, n'a pas joué avec Toulouse contre Paris FC. Il donna ses impressions dans la tribune de presse, pour une radio périphérique.

Q Pierre Cahuzac, entraîneur de Toulouse, a dit : **« Jusqu'à présent l'équipe a suivi le plan que je m'étais fixé en prenant un point à l'extérieur et deux à domicile. D'ailleurs, si l'on veut terminer en tête, il faudra empocher le maximum de points en voyage... »**

Q Suivant les directives du Groupement, le Toulouse FC avait mis en vente 4 000 places, à 15 F. C'est peut-être l'une des raisons pour lesquelles, douze mille personnes étaient présentes au stadium, vendredi soir !

Q Cahuzac n'a pas l'intention de faire rentrer le Hollandais Rensenbrink dans l'équipe de Toulouse avant qu'il soit complètement guéri de sa blessure aux adducteurs. C'est pourquoi il ne jouera pas encore demain à Libourne.

Q Outre M. Boyer, l'arbitre les deux juges de touche et le délégué au match Toulouse-Paris FC étaient absents dans la « Ville rose » au moment du coup d'envoi. Les convocations avaient du être vraisemblablement datées pour le samedi...

Q Il y avait au moins 6 500 spectateurs devant les tribunes de Limoges. Cela ne s'était pas vu depuis la saison 78-79 quand les Limougeauds avaient joué les arbitres pour la montée entre Brest et Lens à quinze jours d'intervalle. A l'époque on avait enregistré plus de 7 000 entrées dans les deux cas, mais il y avait sans doute moins de resquilleurs qu'aujourd'hui. On estime en effet que samedi dernier 500 personnes au moins ont franchi l'enceinte du stade sans payer.

Q Le Limougeaud Robert Dewilder a retrouvé avec plaisir Dusé à l'occasion du match contre Rennes. C'est un gardien qu'il estime pour avoir porté avec lui pendant trois ans le maillot de Quimper, alors qu'il était entraîneur-joueur.

Q Les deux derniers matches ont laissé des regrets au capitaine limougeaud Wojcik qui est un gagneur. « Nous avons perdu un point à Dunkerque, puis un autre devant Rennes où nous avons littéralement pédalé dans la margarine en deuxième mi-temps. Je suis très déçu. J'espère que nous allons corriger ça très vite. »

Q Le président de Limoges, Jean Parent, n'a pas été trop déçu par le nul de son équipe devant Rennes : « Partager les points face à un tel adversaire, il n'y a pas à en avoir honte. D'autres équipes seront moins heureuses que nous. »

Q L'arrière latérale Bajeot a disputé son premier match en Deuxième Division avec Rennes en portant un plâtre souple à la main droite, car il souffre d'une fracture du scaphoïde.

Q Le défenseur de Limoges Lafleur a retrouvé dans les rangs rennais son ex-coéquipier de Thionville, Tischner, avec lequel il était en concurrence pour le poste de libero. L'un et l'autre portent toujours le numéro 5 et, bien que le Limougeaud ait repris la compétition après cinq mois d'absence, il n'a pas eu trop à souffrir de la comparaison.

Q Au stade Tisserand de Nœux, si le panneau avec l'horloge électrique permettant de minuter les matches est très lumineux, les chiffres indiquant le score sont par contre trop petits et certains spectateurs nous ont fait part qu'ils souhaitaient que l'ancien système soit remis en service.

Q Les dirigeants nœuxois respirent cette saison un peu plus. La moyenne des spectateurs pour les trois premières rencontres à domicile est passée à 2 047.

Q Samedi, ce sera donc le grand derby breton, avec la venue du Stade Rennais. Les Rennais avaient d'ailleurs délégué « deux espions » samedi soir en la personne de leur vice-président et de Costard, un ancien joueur qui fait partie de l'encadrement technique du club.

Q Ce sont des Brestois heureux qui ont assisté au match Guingamp-Mulhouse, l'entraîneur Alain De Martigny, Bonnat et le Yougoslave Radovic, semblent être, en effet, pleinement satisfaits du match nul réussi la veille à Sochaux.

Ils ont ramené samedi soir avec eux leur ancien coéquipier Willem Letemahulu qui a passé le week-end à Brest.

Q Le nombre de spectateurs augmente de match en match au stade Yves-Jaguin. Ce samedi soir, tous les records devraient être battus pour la venue du Stade Rennais.

L'entraîneur-joueur Raymond Kéruzoré espère être totalement remis pour ce match qui lui tient tout particulièrement à cœur en tant qu'ancien Rennais.

Q La victoire sur Toulon était la première décrochée à domicile par le CS Thonon qui n'a cependant pas perdu à l'extérieur où il a marqué quatre points en trois matches.

Q Si Duval était très déçu de la prestation du CS Thonon qui, dit-il, a joué beaucoup trop virilement, en revanche, l'entraîneur Thononais Carayon a apprécié le niveau technique des Toulonnais qui possèdent en Dalger un joueur qui a encore sa place dans n'importe quelle équipe de Première Division, ajoutait-il.

Q « Et dire que si on n'avait pas fait les imbéciles contre Blois (défaite à domicile), on serait en tête du classement ! pestait le président du CS Thonon, Michel Frossard. Et, pourtant notre équipe est encore loin de son meilleur niveau », ajoutait-il fort justement.

Q Gracieuse et insolite présence féminine sur le banc de touche du match Thonon-Toulon. Le délégué du Groupement était assisté d'une adjointe, en l'occurrence Mme Girard, de Grenoble. Sa souriante autorité a fait l'unanimité, vous vous en doutez.

Q Le CS Thonon s'attendait à un match difficile contre Toulon. On connaît, en effet, sur les bords du Léman, l'enthousiasme qui habite une équipe qui arrive de série inférieure. Il y a deux ans, Thonon était dans la peau du Toulon 1981 et l'équipe savoyarde avait elle aussi flirté alors à l'époque avec la première place.

Q A Cannes, ce fut la soirée des ovations : avant le match pour Storaï, lorsque le capitaine cannois apparut sur le terrain, appuyé sur ses béquilles ; à la 44e minute de jeu pour le doublé de Castellani ; à la pose enfin pour l'entraîneur Charly Loubet, en passe de gagner son pari « jeunesse ».

Q Onze membres de la famille du Soviétique de Saint-Dié, Minassian, étaient venus de Marseille applaudir l'Arménien mais après un excellent départ, il s'éteignit à l'image de son équipe alors que son coéquipier Chipon s'améliorait de minute en minute. Ah ! s'il jouait au diapason !

Q Fin de semaine franc-comtoise pour le vice-président européen Jacques Georges. Après avoir assisté à la rencontre Sochaux-Brest, il a suivi Besançon-Stade Français : « L'équipe bisontine m'a beaucoup plus, a-t-il déclaré, ses possibilités me paraissent supérieures à celles de la saison dernière. »

Q Le moins heureux après le match Besançon-Stade Français n'était certainement pas Martinovic. Il avait fait une rentrée encourageante en fin de rencontre après quatre mois interminables d'une indisponibilité due à une blessure à la cuisse, à l'ablation d'un ménisque puis à un décollement de la plèvre. Le puncheur yougoslave ne tardera plus désormais à refaire parler de lui.

Q M. Ponsin, qui était supervisé par M. Debroas, de la commission centrale d'arbitrage, accorda sans broncher le but inscrit par Rached de la tête alors que les Corses le contestaient fortement. Il affirma que la balle avait bel et bien franchi la ligne, ce dont les Gueugnonnais témoignent, bien entendu.

M. SCULFORT N'OUBLIERA PAS LIMOGES

LIMOGES. — Les vacances de M. Sculfort, arbitre du match Limoges-Rennes, se sont terminées tristement dans la capitale de la porcelaine. Conciliant les impératifs de l'arbitrage et ses congés annuels, le directeur de jeu se déplaçait depuis quelque temps en voiture d'une ville à l'autre en tractant une caravane et accompagné de sa femme et de ses enfants.

Après des étapes à Monaco et à Bastia, il devait se rendre à Saint-Dié. Hélas, il fut douloureusement frappé à Limoges à la fois dans sa chair en raison d'une rupture du tendon d'Achille, en plein match, et sur le plan affectif car il apprit dans la même soirée par un coup de téléphone le décès de sa mère. M. Sculfort n'a pas été opéré à Limoges. Il a préféré être transporté dans le Nord en ambulance, car il réside à Maroilles.

Sur le terrain, il a été remplacé par un des juges de ligne, M. Dugay, lui-même suppléé par un arbitre local, M. Delmont. L'autre assesseur, M. Battard, s'est chargé de rapatrier la voiture et la caravane de son collègue jusqu'à son domicile. — M. P.

Q L'entraîneur de l'US Beaugency, Jean-Pierre Turci, avait prédit un avancement rapide au jeune défenseur Rigobert Fortes (20 ans), qu'il avait formé. Aussi a-t-il éprouvé une grande satisfaction le voir évoluer pour la première fois en Division 2 dans l'équipe d'Orléans.

Q Patrice Garande avait marqué vingt buts avec l'US Orléans, la saison dernière. Mais il n'a pas fait naître trop de regrets chez les supporters orléanais l'autre soir quand Auxerre a été tenu en échec 0-0 au stade de la Source.

Q Le nouvel avant-centre orléanais Alain Queyrel connaît un début de saison assez difficile. Après des ennuis d'adducteurs et un genou endolori, il comptait encore d'autres « bobos » à l'issue du match contre Béziers.

Q Antoine Trivino, le buteur de Cuiseaux-Louhans, mais ex-Gueugnonnais, était dans les tribunes du stade Jean-Laville.

SISSI IMPERIAL

MULHOUSE. — « Pour jouer avec Guillou, je ferais des kilomètres à pied... »

C'est ainsi que Issiaka Ouattara expliquait, avant toute autre considération, le choix qu'il avait fait en optant pour le FC Mulhouse au moment où une bonne dizaine de clubs lui avaient fait des offres. Martigues, en particulier, qui aligna des chiffres beaucoup plus convaincants que ceux des Mulhousiens.

Mais « Sissi » Ouattara avait ses convictions. Il savait qu'il retrouverait un « certain football » dans une équipe dirigée par ce Guillou qu'il dévorait des yeux alors qu'ils portaient tous deux le maillot du SCO d'Angers. Et c'est ce que recherchait le chômeur d'Avignon, faisant l'impasse sur la climat de l'Est que certains lui décrivaient comme une Sibérie française afin de le décourager. A Mulhouse, Ouattara a installé Françoise, sa délicieuse et brune épouse et son fils Jérémy (six mois) sur une colline qui domine la ville. Et il s'est mis au travail. Il avait perdu plusieurs mois, en raison de son inactivité forcée dans le Vaucluse, alors il fallait mettre les bouchées doubles. Coup dur pour Sissi : dans la semaine qui précédait le premier match de Championnat, à Besançon, il éprouvait un deuil cruel : la perte de sa mère. Un aller-retour en Haute-Volta lui fit manquer plusieurs séances d'entrainement et perdre sa place dans le onze de départ. « Je comprends que Jean-Marc ne puisse m'aligner, mais vous verrez, je vais la gagner, ma place », disait-il alors en serrant les dents.

A Besançon, il entrait à la place de Durkalic à onze minutes de la fin alors que les Mulhousiens étaient menés 1-0. A la 86e minute, Sissi égalisait, sauvant un poins précieux pour le FCM.

Contre Reims, au stade de l'Ill, Sissi ne pouvait éviter la noyade des Hauts-Rhinois sur un terrain inondé. Mais à Limoges, au bout de trente-cinq secondes, il prolongeait dans les filets de Charpentier un service de Durkalic. Enfin, devant Le Havre, c'est lui qui concrétisa, arracha devrait-on écrire, le premier succès mulhousien à deux minutes de la fin, tirant une première fois sur l'intérieur du poteau avant de se relever prestement pour placer un bolide sous la barre. Et un autre à Guingamp.

Quatre buts en cinq matches et des buts qui valent de l'or !

Roland SCHEUBEL.

DIVISION 4

Groupe A

*Breteuil b. Boulogne	1-0
Saint-Quentin b. *Compiègne	4-2
*Maubeuge b. Arras	5-1
*Police Paris et Le Touquet	0-0
*Béthune b. Friville-Escarbotin	4-2
*Raismes b. Tourcoing	2-1
*Le Portel b. Beauvais	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Maubeuge	2	1	1	0	0	5	1
2. Le Portel	2	1	1	0	0	3	0
3. Saint-Quentin	2	1	1	0	0	4	2
Béthune	2	1	1	0	0	4	2
5. Raismes	2	1	1	0	0	2	1
6. Breteuil	2	1	1	0	0	1	0
7. Police Paris	1	1	0	1	0	0	0
Le Touquet	1	1	0	1	0	0	0
9. Tourcoing	0	1	0	0	1	1	2
10. Boulogne	0	1	0	0	1	0	1
11. Compiègne	0	1	0	0	1	2	4
Friville-Escarbotin	0	1	0	0	1	2	4
13. Beauvais	0	1	0	0	1	0	3
14. Arras	0	1	0	0	1	1	5

MAUBEUGE : DEPART EN FANFARE

LILLE. — Dès le départ quelques clubs ont affirmé leurs ambitions : Saint-Quentin qui a marqué 4 buts à Compiègne, semble avoir digéré les 50 démissions qui étaient intervenues dans le club à la fin de la dernière saison.

Le Portel, qui a perdu ses deux buteurs : Dagbert et Gontier, semble avoir quand même gardé le punch. Béthune, le nouveau venu, se distingue par 4 buts dont un de son Yougoslave Jevtovic qui est pourtant bien enveloppé en ce mois de septembre.

Mais le plus impressionnant est Maubeuge qui, dès avant le départ, avait claironné son intention de monter.

Groupe B

*Evreux b. Le Havre	3-2
Saint-Pierre-des-C. b. *AS Mantes	1-0
*Mondeville et Longjumeau	1-1
*Pithiviers b. Montargis	2-1
*Alençon b. US Normande	5-0
*Bayeux b. CA Mantes	4-0
*Trouville b. Neuilly	4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Alençon	2	1	1	0	0	5	0
2. Bayeux	2	1	1	0	0	4	0
3. Trouville	2	1	1	0	0	4	1
4. Evreux	2	1	1	0	0	3	2
5. Pithiviers	2	1	1	0	0	2	1
6. St-Pierre-des-Corps	2	1	1	0	0	1	0
7. Mondeville	1	1	0	1	0	1	1
Longjumeau	1	1	0	1	0	1	1
9. Le Havre	0	1	0	0	1	2	3
10. Montargis	0	1	0	0	1	1	2
11. AS Mantes	0	1	0	0	1	0	1
12. Neuilly	0	1	0	0	1	1	4
13. CA Mantes	0	1	0	0	1	0	4
14. US Normande	0	1	0	0	1	0	5

L'EXPLOIT D'ALENÇON

PARIS. — Incontestablement le sommet opposait Alençon à l'US Normande, deux formations qui évoluaient encore la saison passée en Division III, et pour cette première les attaquants d'Alençon ont fait parler la poudre. Résultat : 5-0, une manière nette et précise d'affirmer ses prétentions.

Bayeux et Trouville ont également réussi ce premier test devant les Parisiens de Neuilly et du CA Mantes dont l'ennemi local, l'AS Mantes, a quant à lui essuyé un revers sur son terrain face à Saint-Pierre-des-Corps. De quoi donner déjà des inquiétudes aux supporters. A noter la bonne performance de Longjumeau, jeune « bizuth » qui prend un point en déplacement à Mondeville, et le nombre important de buts marqués (25).

Patrick GLANZ.

Groupe C

*Colmar et Thionville	1-1
*AS Strasbourg b. Blagny	6-0
*Neufchâteau b. Châlons	1-0
*Audun b. PTT Metz	2-1
*Carignan et Neudorf	0-0
Hagueneau b. *Epinal	3-2
*Forbach b. Kogenheim	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Strasbourg	2	1	1	0	0	6	0
2. Haguenau	2	1	1	0	0	3	2
3. Forbach	2	1	1	0	0	2	1
Audun	2	1	1	0	0	2	1
5. Neufchâteau	2	1	1	0	0	1	0
6. Colmar	1	1	0	1	0	1	1
Thionville	1	1	0	1	0	1	1
8. Carignan	1	1	0	1	0	0	0
Neudorf	1	1	0	1	0	0	0
10. Epinal	0	1	0	0	1	2	3
11. Kogenheim	0	1	0	0	1	1	2
PTT Metz	0	1	0	0	1	1	2
13. Châlons	0	1	0	0	1	0	1
14. Blagny	0	1	0	0	1	0	6

A.S. STRASBOURG SEDUISANT

STRASBOURG. — Pour son entrée au niveau national, les Strasbourgeois ont mis la manière et infligé un sévère carton à leurs visiteurs de Blagny, un autre promu.

Dans les autres rencontres peu d'équipes sont arrivées à ramener une victoire précieuse, pour une première journée, de leur déplacement.

Sauf les Alsaciens de Haguenau qui ont eu le culot de battre les Vosgiens d'Epinal sur leur terrain.

Ce résultat est encourageant et logique dans la mesure où c'est celui de l'expérience. Cette expérience a fait, et fera défaut à Kongenheim, qui n'a pu faire mieux que 1-2 à Forbach.

Groupe D

Nantes b. *St-Nazaire	2-0
*St-Pol-de-Léon b. Quimperlé	2-1
*Luçon et Mamers	1-1
*Le Mans et Cherbourg	1-1
*Redon et Morlaix	2-2
*Saumur et Concarneau	1-1
*Ingrandes b. Cholet	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingrandes	2	1	1	0	0	3	1
2. Nantes	2	1	1	0	0	2	0
3. St-Pol-de-Léon	2	1	1	0	0	2	1
4. Redon	1	1	0	1	0	2	2
Morlaix	1	1	0	1	0	2	2
6. Luçon	1	1	0	1	0	1	1
Mamers	1	1	0	1	0	1	1
Le Mans	1	1	0	1	0	1	1
Cherbourg	1	1	0	1	0	1	1
Saumur	1	1	0	1	0	1	1
Concarneau	0	1	0	0	1	1	2
12. Quimperlé	0	1	0	0	1	1	2
13. Cholet	0	1	0	0	1	1	3
14. Saint-Nazaire	0	1	0	0	1	0	2

NANTES S'AFFIRME

RENNES. — Malgré la qualité de derby, le FC Nantes est sorti victorieux de son match à Saint-Nazaire, 2 à 0. L'équipe troisième des Canaris s'affirme déjà à l'occasion de cette première journée dans un groupe qui a été considérablement modifié avec l'apparition de cinq nouvelles formations parmi lesquelles les deux promus Mamers à Luçon et Redon, chez lui face à Morlaix, ont fait bonne mesure en obtenant le partage des points.

Parmi les autres vainqueurs de la journée, signalons Saint-Pol-de-Léon, qui peut paraître également comme un prétendant sérieux au titre.

Pierre ROMER.

Groupe E

*Domerat et Montluçon	0-0
*Saint-Etienne b. Moulins	2-0
Messeix b. *Châtellerault	2-0
INF Vichy b. *Isle	1-0
Limoges b. *Lapalisse	1-0
Châteauroux b. *RC Vichy	1-0
*Montferrand b. Le Puy	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Saint-Etienne	2	1	1	0	0	2	0
Messeix	2	1	1	0	0	2	0
3. Châteauroux	2	1	1	0	0	1	0
INF Vichy	2	1	1	0	0	1	0
Limoges	2	1	1	0	0	1	0
6. Montferrand	2	1	1	0	0	3	2
7. Domerat	1	1	0	1	0	0	0
Montluçon	1	1	0	1	0	0	0
9. Le Puy	0	1	0	0	1	2	3
Lapalisse	0	1	0	0	1	0	1
Isle	0	1	0	0	1	0	1
RC Vichy	0	1	0	0	1	0	1
13. Châtellerault	0	1	0	0	1	0	2
Moulins	0	1	0	0	1	0	2

MESSEIX SURPREND

LIMOGES. — Début intéressant. Déjà plusieurs surprises. Cela promet pour la suite.

La JA Isle, l'un des favoris, s'est incliné à domicile face à l'INF Vichy, et c'est logique car les élèves footballeurs ont vraiment dominé leur sujet.

Et puis la réserve du Limoges FC, l'un des promus, s'est imposée à l'extérieur sur le terrain de Lapalisse qui pensait peut-être détenir la vérité.

Enfin, le surprenant Messeix, sur la lancée de sa brillante saison dernière, est allé gagner à Châtellerault, alors que les joueurs de la Vienne, relégués du CF 3, auraient dû posséder encore le rythme supérieur.

Groupe F

*Chalon et Auxerre	0-0
Reims b. *Eclaron	2-1
*Baume et Dampierre	1-1
Romilly b. Dole	4-1
*Besançon b. Sens	3-2
*Beaune et Marnaval	0-0
*Garges et Bavans	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Romilly	2	1	1	0	0	4	1
2. Besançon	2	1	1	0	0	3	2
3. Reims	2	1	1	0	0	2	1
4. Baume	1	1	0	1	0	1	1
Dampierre	1	1	0	1	0	1	1
6. Chalon	1	1	0	1	0	0	0
Auxerre	1	1	0	1	0	0	0
Beaune	1	1	0	1	0	0	0
Marnaval	1	1	0	1	0	0	0
Garges	1	1	0	1	0	0	0
Bavans	1	1	0	1	0	0	0
12. Sens	0	1	0	0	1	2	3
13. Eclaron	0	1	0	0	1	1	2
14. Dole	0	1	0	0	1	1	4

ROMILLY D'ENTRÉE

REIMS. — Cinq matches nuls sur huit rencontres, c'est dire si les équipes du Groupe F se tiennent de près. A l'exception de Sens, toutes les équipes visiteuses sont rentrées de leur déplacement avec un ou plusieurs points.

La performance de la journée est revenue à Romilly qui a marqué quatre buts à Dôle. La réserve du Stade de Reims a pris exemple sur l'équipe Première qui domine le Championnat de Division II. Elle s'est imposée à Eclaron 2 à 1.

Malgré les gros scores enregistrés à Dôle et à Besançon (cinq buts), leurs attaques ne semblent pas avoir trouvé encore le bon rythme, trois rencontres se sont, en effet, soldées par des résultats vierges.

Pierre-Alain CAILLEUX.

Groupe G

*Saint-Symphorien et Pau	1-1
Luzenac b. *Roumazières	2-0
Tarbes b. *Niort	2-0
*Bayonne et Périgueux	0-0
Cazères b. *Aurillac	4-1
*Brive et Mont-de-Marsan	0-0
*Andernos b. Castelnaudary	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cazères	2	1	1	0	0	4	1
2. Andernos	2	1	1	0	0	3	0
3. Luzenac	2	1	1	0	0	2	0
Tarbes	2	1	1	0	0	2	0
5. Pau	1	1	0	1	0	1	1
Saint-Symphorien	1	1	0	1	0	1	1
7. Bayonne	1	1	0	1	0	0	0
Périgueux	1	1	0	1	0	0	0
Brive	1	1	0	1	0	0	0
Mont-de-Marsan	1	1	0	1	0	0	0
11. Roumazières	0	1	0	0	1	0	2
Niort	0	1	0	0	1	0	2
13. Aurillac	0	1	0	0	1	1	4
14. Castelnaudary	0	1	0	0	1	0	3

TARBES ET CAZÈRES EN VEDETTE

TOULOUSE. — Pour commencer, on a enregistré trois matches nuls, tout entier à l'avantage, évidemment, des visiteurs, Pau, Périgueux et Mont-de-Marsan, qui sont respectivement partis de Saint-Symphorien (1-1), Bayonne (0-0) et Brive (0-0), avec un point en poche.

Andernos, chez lui, a débordé Castelnaudary (3-0), grâce à un style de jeu mieux maîtrisé. Trois exploits enfin : Cazères, avec brio à Aurillac (4-1), Luzenac, chez le nouveau venu, Rouzières (2-0), et Tarbes, le nouveau promu, à Niort (2-0), ont signé de probantes victoires chez l'adversaire.

André PASSAMAR.

Groupe H

CA Bastia b. Gardanne	2-0
*Montpellier b. Salon	2-0
*Saint-Raphaël et Faucigny	1-1
*Cannes et Menton	1-1
*Arles b. Annecy	1-0
*Miramas b. Feyzin	1-0
*Aix b. Ajaccio	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	2	1	1	0	0	2	0
Montpellier	2	1	1	0	0	2	0
Aix	2	1	1	0	0	2	0
4. Arles	2	1	1	0	0	1	0
Miramas	2	1	1	0	0	1	0
6. Saint-Raphaël	1	1	0	1	0	1	1
Faucigny	1	1	0	1	0	1	1
Cannes	1	1	0	1	0	1	1
Menton	1	1	0	1	0	1	1
10. Annecy	0	1	0	0	1	0	1
Feyzin	0	1	0	0	1	0	1
12. Ajaccio	0	1	0	0	1	0	2
Salon	0	1	0	0	1	0	2
Gardanne	0	1	0	0	1	0	2

UNE OUVERTURE EN POINTILLE

MARSEILLE. — Cette première journée n'a pas été marquée par de grandes surprises. On pourrait même parler de prudence, car les scores ont été serrés. On notera cependant les bons débuts de Montpellier, du CA Bastia et d'Aix, face à Salon, à Gardanne et à Ajaccio.

Egalement la bonne tenue de Menton et de Faucigny, qui ont obtenu le partage des points à Saint-Raphaël et à Cannes.

En revanche, Miramas et Arles sont restés maîtres à domicile, mais par le minimum.

Cette première journée ne nous aura donc pas appris grand-chose.

René ESPANA.

PROCHAINE JOURNÉE : 5 ET 6 SEPTEMBRE

GROUPE A

BRETEUIL-COMPIEGNE
TOURCOING-BEAUVAIS
FRIVILLE-ESCARBOTIN-LE PORTEL
LE TOUQUET-BETHUNE
ARRAS-POLICE
SAINT-QUENTIN-MAUBEUGE
BOULOGNE-RAISMES

GROUPE B

EVREUX-AS MANTES
CA MANTES-NEUILLY
US NORMANDE-TROUVILLE
MONTARGIS-ALENÇON
LONGJUMEAU-PITHIVIERS
ST-PIERRE-DES-CORPS-MONDEVILLE
LE HAVRE-BAYEUX

GROUPE C

COLMAR-AS STRASBOURG
NEUDORF-HAGUENAU
KOGENHEIM-EPINAL
PTT METZ-FORBACH
CHALONS-AUDUN
BLAGNY-NEUFCHATEAU
THIONVILLE-CARIGNAN

GROUPE D

ST-NAZAIRE-ST-POL-DE-LEON
MORLAIX-CONCARNEAU
CHERBOURG-SAUMUR
CHOLET-LE MANS
MAMERS-INGRANDES
QUIMPERLE-LUÇON
NANTES-REDON

GROUPE E

DOMERAT-SAINT-ETIENNE
CHATEAUROUX-LE PUY
LIMOGES-MONTFERRAND
INF VICHY-LA PALISSE
MESSEIX-ISLE
MOULINS-CHATELLERAULT
MONTLUÇON-RC VICHY

GROUPE F

CHALON-ECLARON
MARNAVAL-BAVANS
SENS-GARGES
ROMILLY-BESANÇON
DAMPIERRE-DOLE
REIMS-BAUME
AUXERRE-BEAUNE

GROUPE G

ST-SYMPHORIEN-ROUMAZIERES
MONT-DE-MARSAN-CASTELNAUDARY
GAZERES-ANDERNOS
PERIGUEUX-AURILLAC
TARBES-BAYONNE
LUZENAC-NIORT
PAU-BRIVE

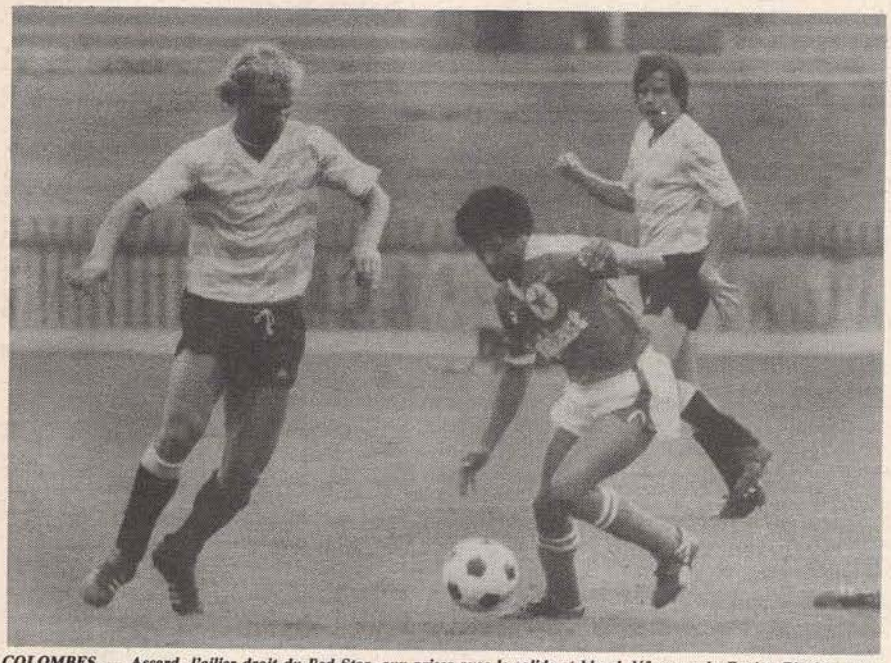
GROUPE H

CA BASTIA-MONTPELLIER
FEYZIN-AJACCIO
ANNECY-AIX
MENTON-ARLES
FAUCIGNY-CANNES
SALON-SAINT-RAPHAEL
GARDANNE-MIRAMAS

DIVISION III

SAINT-DIZIER ET VELOCE VANNES : ET SI C'ÉTAIT SÉRIEUX ?

(Patrick URBINI)



COLOMBES. — Assard, l'ailier droit du Red Star, aux prises avec le solide et blond défenseur du Racing Blachon, sous le regard du libero Lefebre. **(Photo Claude Fajon).**

● CENTRE
MONTELIMAR DEJA SUR ORBITE

A vrai dire, on n'est guère étonné de voir Montélimar marcher aussi fort en ce début de saison et de le retrouver aux commandes après seulement trois heures d'explication. Déjà le week-end dernier, Montélimar avait montré le bout du nez en donnant la leçon à Cournon (5-0). Mais son succès à Gueugnon est encore plus significatif.

En revanche, la présence de Roanne dans son sillage est pour le moins inattendue. Surtout quand on se rappelle la manière dont l'équipe de Triantafilos avait sauvé sa tête la saison passée. La défense, en particulier, a l'air nettement plus solide. Alors...

Juste derrière le duo de tête, Auxerre, net vainqueur de Pont-de-Chéruy, Saint-Etienne, bien qu'accroché à Valence, et Villefranche suivent l'affaire de près.

Quant à Cournon, dominé par Montceau sur son terrain, il s'apprête encore à passer quelques sales quarts d'heure dans les semaines à venir.

● CENTRE OUEST
L'AMBITION DE POITIERS

La semaine dernière, Poitiers s'était bien amusé contre Mer. Mais enfin vous conviendrez que ce n'est pas au vu de cette seule performance que l'on pouvait porter un jugement définitif sur ses possibilités. Sa victoire à Tours, en revanche, est plus significative... même si Tours a la fâcheuse habitude de rater ses débuts de saison. La venue de Montmorillon samedi prochain devrait permettre d'affiner un peu plus cette analyse.

Le Paris-S.-G., de son côté, s'est contenté d'un petit succès sur La Rochelle, succès qui lui permet néanmoins de partager la première place en compagnie de Poitiers.

Au rayon des satisfactions, rangeons La Roche-sur-Yon, auteur d'un précieux match nul à Poissy et Viry, qui n'a guère été tendre avec le malheureux Mer.

En revanche, Montmorillon et Bourg-sous-la-Roche, tous deux tenus en échec sur leur terrain, ont plutôt déçu.

● EST
SAINT-DIZIER CONTINUE

Que Sochaux s'offre une petite balade contre Belfort pour le derby du coin, voilà qui n'a rien d'étonnant, surtout lorsqu'on prend en considération les résultats de la première journée. Mais que Saint-Dizier récidive et, ce, contre la réserve pro de Nancy, voilà qui est déjà plus surprenant, et qui en dit long sur le potentiel de l'équipe de Bernard Deferrez, cette saison. Ce dernier est peut-être capable de refaire en Haute-Marne ce qu'il a accompli à Corbeil.

Blénod, qui a été chercher un point à La Meinau dès vendredi soir, ainsi que Sedan, qui a bien résisté au champion en titre, ont réalisé d'excellentes opérations. Quand on vous disait que le changement d'air ferait du bien aux Sedanais !

De son côté, Tavaux a bien réagi en dominant Metz, tout comme Talange, En revanche, Haguenau et dans une certaine mesure Chaumont éprouvent quelques difficultés à démarrer.

● NORD
LA RÉACTION D'AMIENS

Malgré son pénible succès face à Hazebrouck, voilà Corbeil installé en tête du classement avec Lille. Mais ce qu'il faut surtout retenir de ce deuxième acte, c'est la bonne réaction des favoris du groupe. A commencer par Amiens qui a corrigé Lens. Reconnaissez toutefois que le 3-0 de Douai à Meaux et même un degré moindre la victoire de Creil à Paris ne sont pas mal non plus dans le genre.

On notera également le match nul de Melun à Senlis et la courte victoire d'Hénin. Pour ces gars-là qui n'ont pas l'habitude de faire la une des journaux, voilà un départ plutôt rassurant.

● OUEST
LE VÉLOCE VITE FAIT, BIEN FAIT

Les choses n'ont pas traîné dans ce coin de l'hexagone, puisque le Véloce Vannes a déjà pris au moins une longueur d'avance sur tous ses adversaires. Et parmi ceux-là, l'autre club de Vannes, l'UCK, ce qui tendrait déjà à prouver que la surprise, cette saison, pourrait bien venir du Morbihan.

Mais ne sous-estimons pas aussi vite des équipes comme Malakoff, l'AS Brest, Caen et même le Racing CP. Encore que ce dernier devra utiliser d'autres arguments pour nous convaincre, et surtout se passer des services de Jean-Michel Larqué pendant encore plusieurs mois.

● SUD
BASTIA ET TOULOUSE FC MAIN DANS LA MAIN

Eh non, vous n'aviez pas rêvé lorsque vous aviez appris que Bastia avait écrasé Monaco chez lui, 4-0. La preuve ! Les Corses ont remis cela contre Nîmes. Et quand vous saurez que ces mêmes Monégasques n'ont pas mis plus d'une semaine pour réagir à Montpellier, vous vous direz sûrement que Bastia n'est pas en tête par la simple opération du saint-esprit. Notez que Toulouse FC démarre plutôt bien aussi, lui qui vient de Division IV.

DEMAIN

CENTRE
SAMEDI :
*Montélimar-Villefranche
*Montceau-Gueugnon
*Orange-Auxerre
*Clermont-St.-Priest
DIMANCHE :
*Pont-de-Chéruy-Cournon
*INF Vichy-Roanne
*Lyon-Valence
*Saint-Etienne - Dijon

CENTRE-OUEST
SAMEDI :
*Angers-Bourg-sous-la-Roche
*La Rochelle-Tours
*La roche-sur-Yon - Paris-S.-G.
*Bourges-Poissy
*Poitiers-Montmorillon
*Saintes - Saint-Médard
*Viry-Bordeaux
DIMANCHE :
*Angoulême-Mer

EST
SAMEDI :
*FC Strasbourg-RC Strasbourg
*Vauban-Belfort
*Metz - Saint-Dizier
*Blénod-Tavaux
*Sedan-Chaumont
*Nancy-Haguenau
*Merkebach-Sochaux
DIMANCHE :
*Talange-Amnéville

NORD
SAMEDI :
*Dieppe-Amiens
*Lille-Corbeil
*Douai-Roubaix
*Melun - Saint-Omer
DIMANCHE :
*Hazebrouck-Hénin
*Creil-Meaux
*Valenciennes-Paris FC
*Lens-Senlis

OUEST
SAMEDI :
*Red Star-AS Brest
*Laval-Caen
*Véloce Vannes-Rennes
*Nantes-Quimper
*Malakoff-Lisieux
*Lucé-UCK Vannes
DIMANCHE :
*Stade Brestois-US Montagnarde
*Saint-Brieuc-Racing CP

SUD
SAMEDI :
*Alès-Montauban
*Sète-Marseille
*Nîmes-Montpellier
*Muret-Albi
*Hyères-Avignon
*Toulouse Fontaine-Bastia
DIMANCHE :
*Nice - Saint-Cyr
*Monaco-Digne
*Antibes-FC Toulouse

Derrière ce duo de tête, on trouve Alès, Nice et Avignon. Logique, non ? En revanche, Antibes et Hyères n'ont pas confirmé leurs brillantes sorties de l'autre week-end. Voilà qui leur apprendra à ne pas crier trop tôt victoire.

● ALSACE

*FC Mulhouse et Riedisheim	1-1
RS Mulhouse b. *St-Louis	1-0
*Kronenbourg b. Hirtzfelden	5-0
Gundershoffen b. *Soultz-Forêts	4-2
*Sélestat et Westhouse	2-2
Wittelsheim b. *Ingwiller	3-0
*AS Mulhouse et Monswiller	1-1

Exempt : stade Colmar.

● ATLANTIQUE

*AS Brieronne b. St-Brévin	5-1
Ancenis b. *Clisson	2-0
*Pouzauges et ES Segré	2-2
*Montreuil-Juigné b. Gétigné	2-0
*PTT Nantes et Fontenay	1-1
*Penhoet et St-Croisic	2-2
*St-Sébastien et Challans	1-1

● LORRAINE

*FC Sarrebourg et St-Avold	2-2
*Moyeuvre b. Stiring	1-0
*Basse-Yutz et Bataville	2-2
*Lexy b. Sarreguemines	3-1
*Verdun et Thil	1-1
Florange b. *Blénod	2-0
*Pont-à-Mousson b. Algrande	2-1

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES

2 256 (Amiens), 2 077 (Saint-Dizier), 1 800 (Valence), 1 561 (US Montagnarde), 1 414 (UCK Vannes), 1 192 (Chaumond), 1 166 (Montmorillon), 1 141 (Roanne), 945 (Roubaix), 853 (Corbeil), 820 (Dijon), 800 (Lisieux), 699 (Saint-Omer), (Villefranche), 657 (Racing CP), (AS Brest), 631 (Digne), 531 (Meaux).

A MARQUE TROIS BUTS

Meilaza (AS Brest).

ONT MARQUE DEUX BUTS

Ogier (Villefranche), Remy (Auxerre), Perz (Meaux), Kaimba (Viry), Prouha (Montauban), Bijotat (Monaco), Bouchez (Amiens), Dia (Creil), Rey (Lille), Galan (Amneville), Tota (FC Strasbourg), Gestiw (Lisieux), Buscher (Nice).

ONT MARQUE SUR PENALTY

Ogier (Villefranche), Christophe (Pont-de-Cheruy), Fortunato (Meaux), Mellaza (AS Brest), T. Raingeard (La Roche-sur-Yon), Marchand (Montmorillon), Peksa (Haguenau), Mallamaci (Antibes), Icagno (Digne), Lattard (Avignon).

A MARQUE CONTRE SON CAMP

Bascles (Saint-Médard).

CENTRE

Montélimar b. *Gueugnon	1-0
*Villefranche b. INF Vichy	2-1
*Valence et Saint-Etienne	0-0
*Dijon et Clermont	1-1
*Roanne b. Orange	1-0
*Auxerre b. Pont-de-Chéruy	4-1
Montceau b. *Cournon	1-0

*Lyon - Saint-Priest : joué aujourd'hui.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montélimar	4	2	2	0	0	6	0
2. Roanne	4	2	2	0	0	2	0
3. Auxerre	3	2	1	1	0	4	1
4. Villefranche	3	2	1	1	0	3	2
5. Saint-Etienne	3	2	1	1	0	1	0
6. Montceau	3	2	1	1	0	1	0
7. INF Vichy	2	2	1	0	1	3	3
8. Clermont	2	2	0	2	0	3	3
9. Valence	2	2	0	2	0	2	2
10. Dijon	2	2	0	2	0	1	1
11. Gueugnon	1	2	0	1	1	1	2
12. Orange	1	2	0	1	1	0	1
13. Saint-Priest	0	1	0	0	1	1	2
14. Lyon	0	1	0	0	1	0	1
15. Pt-de-Chéruy	0	2	0	0	2	1	5
16. Cournon	0	2	0	0	2	0	6

MONTCEAU b. COURNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 300 F. Spectateurs : 380. Arbitre : M. Micael. Buts : Bellot (19e) pour Montceau.

COURNON : Arroyo — Garcia, Muffat, *Fabry, Homovic — Habault, J.-P. Addéo, Missonnier — Ollier, Douvegheant (puis Ternonés, 78e), Y. Addéo. Entr. : G. Honoré.

MONTCEAU : Szatny — Desplat, Leclair, Poinsignon, Hubert — Fabbro, José Campos, *Desmenez — Joachim Campos, Bellot, Tuffin. Entr. : Bacquet.

DIJON et CLERMONT : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 18 000 F. Spectateurs : 820. Arbitre : M. Stenger. Buts : Staiger (41e), pour Dijon ; Vidal (90e), pour Clermont.

DIJON : Besse — Bigarnet, Crespo, Bourny, Duvouil, Moret, *Chenu, Delancry — Staiger, Variot, Popard. Entr. : Dubouil.

CLERMONT : Thomas — Papon, Trefont, Royer, Plazenet — Clavel, Sanchis (puis Marchadier, 83e), Lassalle — Barbat, Pichot (puis *Vidal, 75e), Lavergne. Entr. : Bolis.

MONTELIMAR b. GUEUGNON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Gueugnon-Ajaccio. Arbitre : M. Lopez. Buts : Mulato (22e).

GUEUGNON : Trivino — Thévenin, Segard, Valleau, Beaubernard — Godot, S. Bernard (puis Valvot, 67e), Soulier — Matera (puis Lefèvre, 67e), Brun, *Fayolle. Entr. : G. Bernard.

MONTELIMAR : Bélardi — Banéras, Barale, Gigan, Louge — Ekoué, Marco, Vaisseaux — Diarra, *Mulato, Duffour. Entr. : Garcia.

ROANNE b. ORANGE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 22 080 F. Spectateurs : 1 141. Arbitre : M. Fuchez. Buts : Messahel (50e)pour Roanne.

ROANNE : Sotton — *Marzurczak, Vuvan, Béréta, Maréchal — Noyer, Perche, Messahelk — Rivet, Triantafilos, Perrichon. Entr. : Plumereau.

ORANGE : Hoffman — Raffin, Bouchet, *Sbaiz, Iché — Palermini, Rourret (puis Velex, 67e), Albaladéjo — Jouve, Chaumard (puis Riéfa, 77e), Rimbert. Entr. : Riéfa.

VILLEFRANCHE b. VICHY : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 11 340 F. Spectateurs : 696. Arbitre : M. Nuguenin. Buts : Ogier (36e et 46e s.pen.), pour Villefranche ; Antonetti (70e), pour Vichy.

VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Ansoud, Velu, Diaye — *Ogier, Gabriele, Doro — Aparacio, Sanchez, Perez (puis Bourgeois, 46e). Entr. : Gapaldini.

VICHY : Casanova — Lafleuriel, Cervetti, Fontana (puis Bianconi, 75e), Emea — Ferri, Caruana, Vidot — Fournier, *Antonetti, Da Silva. Entr. : Michela.

VALENCE et SAINT-ETIENNE : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Malavaux.

VALENCE : Garnier — Luccacio, Marcarian, Gleyze, Ganon (puis Chazal, 62e) — Houpert, *Merula, M'Bodj — Delpino, Perlin, Tremblay. Entr. : Navarro.

SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Wolff, Perez, Lestage, Canton — *Daniel, Lepeltier, Colleu — Polo, Rocher (puis Chillet, 59e), Neilsen. Entr. : Briet.

AUXERRE b. PONT-DE-CHERUY : 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 2 745 F. Spectateurs : 183. Arbitre : M. Schleich. Buts : Rémy (18e et 55e), Polak (40e), Danio (49e), pour Auxerre ; Christophe (81e s.pen.), pour Pont-de-Chéruy.

AUXERRE : Loiseau — *Jendreau, Scarpari, Guyon (puis Andoinat, 75e), Guérin — Barret, Lopes, Danio — Rémy, Polak, Truffaut. Entr. : Roland.

PONT-DE-CHERUY : Giutini — J.-F. Tissot, Devaux, Zluniani, Andreu — Bertrand, Sadin, Chanut — Y. Tissot, *Meneghel, Christophe. Entr. : Daniel.

NE JETEZ PAS

Faites DON

- Vêtements
- Couvertures
- Jouets
- Affaires scolaires
- Médicaments
- Certaines vivres

SECOURS POPULAIRE FRANÇAIS

— SIÈGE —
9, rue FROISSART
75003 PARIS

Tél. : 278-50-48 278-52-85

CENTRE-OUEST

Poitiers b. *Tours 1-0
*Bourg-s.-la-Roche et Angoulême 0-0
Viry b. *Mer 5-2
*Montmorillon et Saintes 2-2
*Saint-Médard et Bourges 1-1
*Poissy et La Roche-sur-Yon 2-2
*Paris-S.-G. b. La Rochelle 2-1
*Bordeaux-Angers : joué aujourd'hui.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	4	2	2	0	0	5	0
2. Paris-S.-G.	4	2	2	0	0	5	2
3. Viry	3	2	1	1	0	6	3
4. La Roche-s.-Yon	3	2	1	1	0	6	4
5. Bourg-s.-la-R.	3	2	1	1	0	1	0
6. Bordeaux	2	1	1	0	0	1	0
7. Montmorillon	2	2	0	2	0	3	3
8. Bourges	2	2	0	2	0	2	2
9. Poissy	2	2	0	2	0	2	2
10. Angers	1	1	0	1	0	1	1
11. Saintes	1	2	0	1	1	2	3
12. La Rochelle	1	2	0	1	1	1	2
13. Angoulême	1	2	0	1	1	0	1
14. Saint-Médard	1	2	0	1	1	3	5
15. Tours	0	2	0	0	2	1	4
16. Mer	0	2	0	0	2	2	9

P.-S.-G. b. LA ROCHELLE : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 292. Recette : 4 008 F. Arbitre : M. Demantrille. Buts : Cardinet (24e), Papini (39e) pour P.-S.-G. Finck (10e) pour La Rochelle.

P.-S.-G. : Mérelle — Bacconnier, Bechaud, Robles, Havet — Toffolo, Montier (puis Van De Putte 78e), Préfaci — *Papini, Cardinet (cap.), Turquet (puis Kerros 80e). Entr. : C. Choquier.

LA ROCHELLE : *Daviaud — Robert (cap.), Daguet, Plessis, Fournier — Pérignon, Neveu, Dagusé — Seck, Bineau (puis Dupa 65e), Fink. Entr. : Pérignon.

SAINT-MEDARD et BOURGES : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 214. Recette : 4 080 F. Buts : Lugier (26e) pour Saint-Médard ; Bascles (37e c.s.c.) pour Bourges.

SAINT-MEDARD : Dat — Desmarets, Bascles, Sanchez (puis Quesnada 78e), *Douis — Rivera, Dupont, Tilati — Ducout (puis Sabatier 45e), Armando, Lugier. Entr. : Bakrim.

BOURGES : Savier — Badens, P. Darnault, Renaud, Brecheteau — *Larrezet, Verrier, A. Darnaud — Bassi, Martinot, Lafleur (puis Konkodo 75e). Entr. : Valette.

POISSY et LA ROCHE/YON : 2-2 (0-2). — Terrain : bon. Spectateurs : 514. Recette : 8 474 F. Arbitre : M. Delorme. Buts : T. Raingeard (37e, 45e) pour La Roche/Yon ; Gros (47e), Colney (59e) pour Poissy.

POISSY : Donadieu — Jean, Gros, Dutot, Zbinden — Bajac, Renault (puis Lerevost 78e), D'Hondt — Khirat, Grappin (puis Ben Lazaar 78e). *Colney. Entr. : Quenolle.

LA ROCHE/YON : Baudry — Greffier, Chaigne, Favroux, Renaud — Boisdron, Gautron, *Founini — Faureau (puis Duveaux 69e), T. Raingeard, Pasquereau. Entr. : G. Raingeard.

VIRY b. MER : 5-2 (1-1). — Terrain : bon. Spectateurs : 465. Recette : 8 980 F. Arbitre : M. Swirog. Buts : Panot (3e), Gauthier (87e) pour Mer ; Kalmba (21e, 68e), Vandendriessche (58e), Zaba (71e), Mill (89e) pour Viry.

MER : Leblond — Thebault, Cartier, Guegan (puis Forhan 83e), Martzolf — Parisot, *Guimont, Panot — Beauchet, Ganhier, Antuna (puis Henriet 68e). Entr. : Michel.

VIRY : Alla — *Gressani, Dufresnes, Beaurain, Levilly — Favard, Garcia, Zaba — Kalmba (puis Chevalier (68e), Mill, Vandendriessche. Entr. : Coustillet.

MONTMORILLON et SAINTES : 2-2 (0-0). — Terrain : bon. Spectateurs : 1 166. Recette : 20 796 F. Arbitre : M. Mian. Buts : Vriet (48e), Arrivé (54e) pour Saintes ; Marchand (79e sur pen.), Gatefait (89e) pour Montmorillon.

MONTMORILLON : Poinot — Savatier, *Marchand, Joyeux, Delpierre — Bajou, Meriwe, Penault (puis Daillier 58e) — Gatefait, Minier, Pineau (puis Vergnaud 58e). Entr. : Devaux.

SAINTES : Noël — Maurice, Moreno, Garcia, Hervé — Cohade, Vriet, Proust (puis Jourdain 70e) — Arrivé, Kane, *Coureaud. Entr. : Donbeck.

POITIERS b. TOURS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : lever de rideau de Tours-Valenciennes. Arbitre : M. Bourgeois. Buts : Fleury (8e) pour Poitiers.

TOURS : Sidaine — Mignon, Limon, *Marzolino, Darmendrail — Coiffier, Bassot, Desrutins (puis Bisson 75e) — Deville Chabrolles, Lorenzo, Leveve (puis Guesnier 45e). Entr. : Sabourault.

POITIERS : *Daviet — Papini, Moukalou, Villeminey, Felden — Renaudet, Daffroualah, Legall — Fournier, Martin, Fleury (puis Morganti 83e). Entr. : Stupar.

BOURG S/LAROCHE et ANGOULÊME : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 517. Recette : 8 215 F. Arbitre : M. Dezayas.

BOURG/LA ROCHE : Bodet — Blanchard, Fadili, Lermite, Vinet — Poirier, Mantécon (puis Prouteau 80e), Dupont — Crosnier (puis Méreau 80e), Drappier, *Petit. Entr. : Cetard.

ANGOULÊME : *Brunet — Richemont, Madigoul, Paredes, Deletoile — Guérit, Morange (puis Bellière 70e), Belaud — Regy, Gastien, Burger. Entr. : Latépie.

EST

*RC Strasbourg et Blénod 1-1
*Vauban et Sedan 0-0
*Sochaux b. Belfort 4-1
*Saint-Dizier b. Nancy 2-0
*Amnéville b. FC Strasbourg 4-2
*Taraux b. Metz 1-0
Talange b. *Haguenau 2-0
*Chaumont et Merlebach 1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	4	2	2	0	0	6	1
2. Saint-Dizier	4	2	2	0	0	4	1
3. Sedan	3	2	1	1	0	2	0
4. Talange	3	2	1	1	0	2	0
5. Blénod	3	2	1	1	0	3	2
6. Amnéville	2	2	1	0	1	5	4
7. Merlebach	2	2	0	2	0	2	2
8. RC Strasbourg	2	2	0	2	0	2	2
9. Tavaux	2	2	1	0	1	2	2
10. Vauban	2	2	0	2	0	1	1
11. Chaumont	2	2	0	2	0	1	1
12. Metz	1	2	0	1	1	1	2
13. FC Strasbourg	1	2	0	1	1	3	5
14. Haguenau	1	2	0	1	1	1	3
15. Nancy	0	2	0	0	2	0	4
16. Belfort	0	2	0	0	2	1	6

CHAUMONT et MERLEBACH : 1-1. Terrain : bon. Spectateurs : 1 192. Recette : 18 054 F. Buts, Chaumont : Chenevotot (37e). Merlebach : Nilles (16e).

CHAUMONT : Blenne — Eulaffroy (puis Denoyelle (86e), Giuntini, Dralet, *Wilczinski — Reverdy, Chenevotot, Gérard — Djebbar, Lahouari (puis Krzywanski, 79e), Duhoux. Entr. : D. Fromholtz.

MERLEBACH : *Koeppel — Gradoux, Sogne, Schoumacher, Anastasowa — Rossi, Trujan, Karanol (puis Pottier, 55e), Groutson (puis Steletta, 65e), Hess, Nilles. Entr. : Sczepaniak.

TAVAUX b. METZ : 1-0. Terrain : bon. Spectateurs : 139. Arbitre : Schlenker. Recette : 10 800 F. But : G. Tapella (9e).

TAVAUX : Stepien — Leuba, Daubigney, M. Tapella, Zimmermann — Chaudot, *G. Tapella, Clément — Di Caro, Joville, Jugnier (puis Le Troublon). Entr. : Di Caro.

METZ : Wantz — Seaniac, Marasco, Fioriti, Fiorina — *Rohr, Maurer, Tordi — Hinschberger, Gladines, Mogenot (puis Sonor). Entr. : Husson.

AMNEVILLE b. FC STRASBOURG : 4-2. Terrain : bon. Spectateurs : 444. Arbitre : M. Tarnagne. Recette : 7 892 F. Buts pour Amneville : Kilo (5e), Galan (6e et 40e), Rolshausen (79e). FC Strasbourg : Tota (9e et 50e).

AMNEVILLE : Rongoni — Dassis, Personeni, Naudin, De Gracia — Oswald, Galan (puis Roschbasch, 72e), Tadiello — *Kilo, Fanzel, Rolshausen. Entr. : Pecqueur.

FC STRASBOURG : Sbrowazzo — Sugg, Schultz, Muhl, Hoerle — Hoffmeyer, Armindo, Munuera — Burg, *Tota, Risser. Entr. : Kugel.

RC STRASBOURG et BLENOD : 1-1. Terrain : bon. Arbitre : M. Zumsteeg. Recette : lever de rideau Strasbourg-P.-S.-G. Buts RC Strasbourg : Neveu (84e). Blénod : Willic-zowski (45e).

RC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Lardet (puis Guerra, 46e), *Cobos, Wenger — Blamart, Neveu, Glassmann — Tanter, Cheze (puis Biecher, 77e), Bernauer. Entr. : Wenger.

BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Berta, Pietrzak, Zech — Marini, Wesquy, Klepacz — Willic-zowski, Boubehira (puis Varnerot, 75e), Szymanski. Entr. : Dorget.

TALANGE b. HAGUENAU : 2-0 (0-2). Terrain : bon. Spectateurs : 250. Arbitre : M. Alisse. Buts : Pizzimenti (73e), Peksa (85e sur pen.).

HAGUENAU : Gemmrich — Jaeger, *Scheffler, Schnitz, Foeller — Rick, Hauswald, Schalber (puis Stakowiak, 57e) — Tournois, Weiss, Lang. Entr. : Feldt.

TALANGE : Brembilla — D. Oswald, *Thomas, Abate, B. Oswald — Gaspard, Pizzinenti (Genero, 87e), Lefumeur — Larocca, Peksa, Schwender. Entr. : Sabatucci.

SAINT-DIZIER b. NANCY : 2-0 (1-0). Terrain : bon. Spectateurs : 2 077. Arbitre : M. Jannot. Recette : 38 716 F. Buts : Châlons (20e), Justek (88e).

SAINT-DIZIER : Gokoul — Simon, Gillot, Dubois, Peignois — Abrassart, Harel, Hallé — *Justek, Doméon, Châlons. Entr. : Deferrez.

NANCY : *Pégorer — Casini, Fisson, Martin (puis Jacquemin (35e), Closs — Gabriel, Schoose, Festor — Poirson, Jacquinot, Gcram (puis Dupont, 46e). Entr. : Targon.

SOCHAUX b. BELFORT : 4-1 (4-0). Terrain : bon. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Waibel. Recette : 10 665 F. Buts, Sochaux : Fernier (5e), Colin (24e), Folladeli (32e), Benet (40e). Belfort : Leroy (51e).

SOCHAUX : Rousset — Stampanoni, Hely, Zioui, Djaadaoui — Croci, Colin, Benet (puis Turczek, 85e) — Thomas, *Fernier, Folladeli (puis Boiteux, 51e). Entr. : Tournier.

BELFORT : Martin — Leroy (puis Merle, 78e), Gasser, Pion, Perez — Metzger, Moureaux, Jacquot — Denoyer (puis Doucet, 68e), Olel, *Putti. Entr. : Gester.

VAUBAN et SEDAN : 0-0. Terrain : bon. Spectateurs : 346. Arbitre : M. Lerognon. Recette : 8 460 F.

VAUBAN : Lorand — Schaik, Schmitt, Reder, Laureaux (puis *Litt, 14e) — Dugépéroux, Schalbert, Roecklin — Waag, Jacky, Weber. Entr. : Kaelbel.

SEDAN : Devillez — Borkowski, Martinot, Raux, *Trassart — Curé, Veta, Plault (puis Detrey, 77e) — Compère, Synakowski (puis Buffet, 64e), Leduc. Entr. : Tordo.

NORD

Lille b. *Saint-Omer 2-1
*Hénin b. Dieppe 1-0
*Corbeil b. Hazebrouck 2-1
*Amiens b. Lens 5-1
*Senlis et Melun 0-0
*Creil b. Paris FC 2-1
Douai b. *Meaux 3-0
Roubaix et *Valenciennes 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	4	2	2	0	0	5	1
2. Corbeil	4	2	2	0	0	3	1
3. Senlis	3	2	1	1	0	2	0
4. Valenciennes	3	2	1	1	0	2	1
5. Hénin	3	2	1	1	0	2	1
6. Douai	3	3	1	1	0	4	3
7. Amiens	2	2	1	0	1	5	3
8. Saint-Omer	2	2	1	0	1	3	3
9. Creil	2	2	1	0	1	3	3
10. Melun	2	2	0	2	0	1	1
11. Roubaix	2	2	0	2	0	1	1
12. Paris FC	1	2	0	1	1	2	3
13. Lens	1	2	0	1	1	2	6
14. Hazebrouck	0	2	0	0	2	2	4
15. Dieppe	0	2	0	0	2	0	2
16. Meaux	0	2	0	0	2	0	6

DOUAI b. MEAUX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 9 560 F. Arbitre : M. Rideau. 531 spect. Buts : Perez (14e et 25e), Fortunato (78e sur pen.).

MEAUX : Lesnard — Boulesteix, Evrard, Pedrotti, Kubiak — Arnaud (puis Naim, 63e), Deneu (puis Tombarello, 63e), *Bacconnier, Gonzalez, Danty, Charton. Entr. : Anziani.

DOUAI : Wioreck — Gully, Bulté (puis Queva, 59e), Matuszeck, Gumez — Ledru, Stiesse, Masure (puis Fall, 68e) — *Perez, Benaissi, Fortunato. Entr. : Ledru.

ROUBAIX et VALENCIENNES : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 320 F. Arbitre : M. Lartigot. Spect. : 945.

ROUBAIX : Deffrennes — De Caro, Blondeau, *Dennetulin, Van Wynsber, Ghe — Laflemand, J.-M. Olivera (puis Dumortier, 52e), Andrade — Hansen (puis Belhadji, 62e), Beunes, J. Olivera. Entr. : Gianquito.

VALENCIENNES : *Barbez — Laitem, Laurey, Sokal, Nerrier — Derilleux, Lefebvre, Corroyez — Schall, Orts, Kordes. Entr. : Defont.

HENIN b. DIEPPE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 4 625 F. Arbitre : Charreire. Spect. : 343. But : Sénéchal (62e).

HENIN : Coquel — Hiet, Jiolda, Poulain, Gil — Santy, Roger, Cousin — *Sénéchal, Muskala, Pecou. Entr. : Hiet.

DIEPPE : *Boudet — Pajot, Lemaitre, Vignaud, Michel — Jouen, Biteau, Bourgoin — Wilbecq, Dehedin, Dupont. Entr. : Bourgeois.

CORBEIL b. HAZEBROUCK : 2-1 (2-1). — Terrain : bon. Recette : 21 100 F. Arbitre : Feret. Spect. : 853. Buts : Tignard (34e), Tardieu (43e) pour Corbeil ; Baudelle (27e) pour Hazebrouck.

CORBEIL : Boulay — Baseta, Moretti, Augias, Vigeannel — Komano, Tall, Vendrely — Depauw (puis Sanguino, 66e), Tignard, *Tardieu. Entr. : Bouriard.

HAZEBROUCK : Toursel — Perel, Delcampe, F. Baudelle, Elbracht — Bogaert, Langrand, Godel — *Y. Baudelle, Merry, Bourlon. Entr. : Placzek.

AMIENS b. LENS : 5-1 (3-1). — Terrain : bon. Recette : 40 828 F. Arbitre : Boudin. Spect. : 2 256. Buts : Bouchez (7e et 33e), Mankowski (10e), Fred (80e), Desmenez (87e) pour Amiens ; Catalano (44e) pour Lens.

AMIENS : Beaujouan — Fred, Bala, Peltier, Lacour — Bortolotti, *Desmenez, Mankowski — Lioret, Bouchez, Sallat (puis Plessis, 64e). Entr. : Leroy.

LENS : Gardié — Pokee, Brocas (puis Pagal, 46e), Dewilder, Micelli — Blanc, El Aouad, *Catalano, Marlot, Tournay, Villemin (puis Mas, 76e). Entr. : Lannoy.

CREIL b. PARIS FC : 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 3 407 F. Arbitre : M. Mehu. Spect. : 343. Buts : Dia (33e, 35e) pour Creil ; Ekéké (46e) pour Paris FC.

PARIS FC : Rousseau — Briffaut, Bizot, Jean, Adamski — Barbosa, Ben Mabrouk (puis Raymond, 80e), Ekéké — Lerte (puis Brun, 56e), Polo, *Wherle. Entr. : Ferry.

CREIL : Chauvière — Terras, *Knoll, Grandot, Callebaut — Chichane, De Gouy, Roedgens — Garat, Dia, Pierrot. Entr. : Knoll.

LILLE b. ST-OMER : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 9 170 F. Arbitre : Cruypelinck. Spect. : 699. Buts : Henguelle (37e) pour St-Omer ; Reys (38e et 50e) pour Lille.

ST-OMER : Maeght — Mihout, *Boin, Nazih, Lengagne — Ficheux, Papiersky, Goudal (puis Brodel, 67e) Henguelle, Feys, Verwaede. Entr. : Sillou.

LILLE : Mottet — Th. Froger, Rabathaly, Gousset, Zagar — Vandamme, Bccchi, Borysson — *Reys, Simon, Guion (puis Medic, 67e). Entr. : Parisseaux.

SENLIS et MELUN : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 8 306 F. Arbitre : Prince. Spect. : 459.

SENLIS : Abrunhosa — Caron, Davril, *Gillion, O. Picart — Thooris, Vilmont, Colin — Dauvillaire (puis Dongny, 56e), Savina, Boucheux. Entr. : Gourlay.

MELUN : Lemaux — D. Malherbe, Maillard, *Martin, Legrand — Pizzuto, Legendre (puis Hernandez, 62e), Ribaud (puis Dan. Malherbe, 74e) — Eude, Ben Mustapha, Cherrier. Entr. : Dusseau.

OUEST

*US Montagnarde et Laval 1-1
*Racing CP b. Red Star 1-0
*Quimper et Malakoff 1-1
*Caen et Nantes 1-1
*AS Brest b. Lucé 4-1
*UCK Vannes b. Saint-Brieuc 1-0
Vél. Vannes b. Lisieux 3-0
*Rennes et S. Brestois 0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vél. Vannes	4	2	2	0	0	5	1
2. Caen	3	2	1	1	0	6	1
3. Malakoff	3	2	1	1	0	5	1
4. S. Brestois	3	2	1	1	0	3	2
5. UCK Vannes	3	2	1	1	0	3	2
6. Racing CP	3	2	1	1	0	2	1
7. AS Brest	2	2	1	0	1	4	5
8. Nantes	2	2	0	2	0	3	3
9. Laval	2	2	0	2	0	2	2
10. Red Star	2	2	1	0	1	1	1
11. Rennes	2	2	0	2	0	1	1
12. Quimper	1	2	0	1	1	2	3
13. Lucé	1	2	0	1	1	2	5
14. US Montagnarde	1	2	0	1	1	1	6
15. Saint-Brieuc	0	2	0	0	2	0	2
16. Lisieux	0	2	0	0	2	2	6

US MONTAGNE et LAVAL : 1-1 (1-0). — Terrain : sec. Spectateurs : 1.561. Recette : 23.820 F. Arbitre : M. Pelan. Buts : Prado (31e) pour US Montagne ; Paillard (47e) pour Laval.

US MONTAGNE : Boulben — Le Roux, Minard, Hamovic, Dréan — Huitel, Rio (puis Liscouet, 65e), Le Chenadec — *Rouzo, Prado, B. Le Cloerec. Entr. : Bentahar.

LAVAL : Klimek — Mottais (puis Laigneau, 56e), Blino, Izquierdo, Girard — *Paillard, Zanko, Poisson — Le Cloarec, Séné, Guillemet. Entr. : Maligorne.

VELOCE VANNES b. LISIEUX : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 13.600. Spectateurs : 800. Arbitre : M. Vial. Buts : Delbourg (22e), Gestin (39e et 58e).

LISIEUX : Deshayes — Assire, Bergeret (puis Castel, 73e), Auber (puis Tihy, 45e), Scipion — Monkolongbo, Haunert, *Delafosse — Notheaux, Oger, Goyler. Entr. : Notheaux.

VELOCE VANNES : *Leguillant — Seveno, Thomas, Nicol, Thiboult — Le Foll, Gestin, Robic — Delbourg, Le Louet, Cadoret (puis Piumiand, 63e). Entr. : Boucq.

QUIMPER et MALAKOFF : 1-1 (0-1). — Terrain : bosselé. Recette : 2.442 F.. Spectateurs : 146. Arbitre : M. Bourdaret. Buts : Poupon (71e) pour Quimper ; Jehuel (6e) pour Malakoff.

QUIMPER : *Larzul — Deudé, Le Breton, Inizan, Crabot — Rastoll (puis Bosser, 58e), Tanter, Kaminski — Thomas, Poupon, Gall. Entr. : Le Bris.

MALAKOFF : Delpoue — Le Guellec, P. Valente, Picard, Degat — Besançon, P. Belchior, *J. Belchior — Jehuel, J.-P. Valente, Zwalen (puis Delcourt, 85e). Entr. : Ferocq.

RACING CP b. AS RED STAR : 1-0 (1-0). — Terrain : Bon. Recette : 12.800 F. Spectateurs : 657. Arbitre : M. Meeus. But : Bijakowski (41e).

RACING CP : Tharaud — Blachon, Lieugaut, Lefebvre, *Bijakowski — Sellier (cap.), Morel, Laborieux (puis Dafonseca, 67e) — Bize, Gaye, Magnier. Entr. : Lawniczak.

AS RED STAR : Perez — Padovan, *Chazottes (cap.), Dubois, Faury — Gautier, Buissonneau, EO — Assard, Massard, Laurent (puis Joudet, 70e). Entr. : Eo.

AS BREST b. LUCÉ : 4-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 13.382 F. Spectateurs : 656. Arbitre : M. Piveteau. Buts : Mellaza (6e, 48e et 54e sur pen.), Corre (86e) pour AS Brest ; Bourreller (88e) pour Lucé.

AS BREST : Gouriou — Gestin, Pailler, Vasseur, Boucher — M. Pennec, A. Pennec (puis Lemoigne, 80e), Benn — Iquel (puis Paugam, 67e), Mellaza, *Corre. Entr. : Bourse.

LUCÉ : *Bernhard — Pawlack, Vincent, Bassière, Vallet — Lacaille, Bourreller, Dufoix — Esnadiki (puis Prevost, 69e), Marguerite, Cadec (puis Auburtin, 55e). Entr. : Bernhard.

RENNES et STADE BREST : 0-0. — Terrain : bon. Spectateurs : 190 environ. Arbitre : M. Le Bellec.

RENNES : Vaast — Auter, Doaré, Martin, Mezenge — *Zajakowski, Morin, Samson — Fusailier, Rampillon, Garnier. Entr. : Beaulieu.

STADE BRESTOIS : Roch — Kedié, Salamé, Page, Justier — Drevillon, Hamini, Guennal — Goba, Bonnec, *Stephan. Entr. : Salaün.

UCK VANNES b. SAINT-BRIEUC : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 22.544 F. Spectateurs : 1.414. Arbitre : M. Coateval. But : Kerveillant (42e).

UCK VANNES : Lamy — J.-L. Allanic, Huybrecht, Pointeau, Moreau — *Ledu, Cazenave, Kerveillant — Riboux (puis Carlier, 61e), Sorin, R. Allanic. Entr. : Pointeau.

SAINT-BRIEUC : Rabet — Cloarec, Guilaine, *Barbat, Badajoz — Lescau (puis Carré, 80e), Muller, Morein — André, Roland, Gill. Entr. : Bolton.

CAEN et NANTES : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Recette : 60.113 F., Spectateurs : 3.038. Arbitre : M. Gégou. Buts : Malik (71e, sur pen.) pour Caen ; Muller (28e) pour Nantes.

CAEN : Schmitt — Ibert, Theault, Guyonnet, Delval — Prieur, *Laurier, Tranchant — Malik, Brown, Bridonneau. Entr. : Laurier.

NANTES : Leclerc — Dalanoe, Derzakarian, Ayache, Tusseau — Bernardeau, Muller, *Touré — Besnier (puis Agerberck, 33e), Picot, Pain. Entr. : Suaudeau.

SUD

*Nice b. *Marseille 3-1
*Bastia b. Nîmes 2-0
*FC Toulouse b. Sète 1-0
Monaco b. *Montpellier 4-0
*Albi et Alès 1-1
*Avignon b. Muret 1-0
*Montauban b. Hyères 2-1
Toulouse Fontaine b. *Saint-Cyr 2-1
*Digne b. Antibes 2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bastia	4	2	2	0	0	6	0
2. FC Toulouse	4	2	2	0	0	2	0
3. Alès	3	2	1	1	0	4	2
4. Nice	3	2	1	1	0	3	1
5. Avignon	3	2	1	1	0	2	1
6. Antibes	2	2	1	0	1	8	4
7. Hyères	2	2	1	0	1	4	2
8. Muret	2	2	1	0	1	2	1
9. Monaco	2	2	1	0	1	4	4
10. Digne	2	2	1	0	1	3	3
11. Sète	2	2	1	0	1	2	2
12. Toulouse F.	2	2	1	0	1	3	4
13. Montauban	2	2	1	0	1	2	3
14. Nîmes	1	2	0	1	1	1	3
15. Albi	1	2	0	1	1	1	4
16. Montpellier	1	2	0	1	1	0	4
17. Marseille	0	2	0	0	2	1	4
18. Saint-Cyr	0	2	0	0	2	3	9

AVIGNON b. MURET : 1-0 (-). — Terrain : bon. Recette : 5 000 F. Spectateurs : 480. Arbitre : M. Pelletier. Buts : Lattard (84e sur pen.) pour Avignon.

AVIGNON : Goubet — Berbeche, Lattard, Chabaud (puis Paire, 68e), Bernard — Lombardi, Boudin, *Bussi — Rienbach, Beraguen (puis Lefevre, 60e), Martin. Entr. : Sicard.

MURET : Benne — Viguier, Lorredo, Melotto, Riquelme — Panizutti, Escale, Corominas — Massa, Cugno (puis Bayadrouvne), *Dabin. Entr. : J. Thomas.

NICE b. OM : 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rivière. Buts : Cohen (16e), Buschere (60e, 68e) pour Nice ; Cotti (2e) pour l'OM.

MARSEILLE : Gili — Chanessian, Layour, Ravera (puis Stamelutti), Blum — Collin, Lapinta, Francini — *Cotti, Sebastien, Beaumeyer (puis Campanini). Entr. : Gili.

NICE : Rey — Zonino, Barraja, Jonnuzzi (puis Megre, 55e), Vezulet — Volpati, Massa, Blanc — Cohen, Pedini, *Buscher. Entr. : Damiano.

TOULOUSE-FONTAINES b. SAINT-CYR : 2-1. — Terrain : bon. Spectateurs : 300. Buts : Delmas (61e), Ponceau (74e) pour Toulouse-F. ; Atguilerme (48e) pour St-Cyr.

TOULOUSE : Verdier — Aunat, Dardeme, Reobert Taros, Dupré — Duce, *Delmas, Brumé — Ponceau, Espagnol, Yves Taros. Entr. : Gaby Roger.

SAINT-CYR : Guterel — Wugon, Cresp, Henri Terte, Susini (puis Décugil, 75e) — Lamouis, Daniel Berte (cap.), *Atguilerme — Tchakar (puis Gliardi, 46e), Bellini, Dimacio. Entr. : Robert Berard.

DIGNE b. ANTIBES : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 15 691 F. Spectateurs : 631. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Cugno (55e sur pen.), Marey (64e) pour Digne ; Mallamaci (89e sur pen.) pour Antibes.

DIGNE : Mathurin — Bouze, Boivin, Richard, Ferrari — Colombero, Gutierez, Chaumeton — Parodi, *Marey, Cugno. Entr. : A. Poli.

FC ANTIBES : Pasco — François, Ghelardi, Hoemig, Castello — Esposito, Biancotti *Mallamaci — Marioli, Pigal, Der Zakariané. Entr. : Laurent Robuschi.

MONTAUBAN b. HYERES : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 10 600 F. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Sébille. Buts : Prouha (2e et 48e) pour Montauban ; Repellini (16e) pour Hyères.

MONTAUBAN : Truffert — Combrié, Pagès, Schaeffer, Trévisan — Lesplau, Martin (puis Cheravola, 88e), Robinson — Guiovanna, *Prouha, Hamada (puis Thau, 87e). Entr. : Cabaret.

HYERES : *Sasia — Richer, Mercurio, Pons, Parodi — Repellini, Gualtieri, Ghigo — Féraud, M. Piq (puis Pittaluga, 77e), Marc Piq (puis Ali Messaoud). Entr. : Vibourel.

FC TOULOUSE b. SÈTE : 1-0 (1-0). — Joué en lever de rideau de Toulouse-Paris FC. Terrain : bon. Arbitre : M. Delast. Buts : Ségura (3e) pour Toulouse.

FC TOULOUSE : *Weller — Julien, Andrade, Desrousseaux, Lacroix — Elie, Durant, Vinuesa — Sassus, Ségura, Lagarde. Entr. : Roussel.

SÈTE : Cerrato — Tamayo, Noguet, Garcia, Bouazzaoui — Maurin, *Sabatier, Salmi — Maillard (puis Ballester, 77e), Blanchet, Berthier (puis Lejeune, 78e). Entr. : Calabuig.

ALBI ET ALES : 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 8 200 F. Spectateurs : 400. Arbitre : M. Soulerot. Buts : Viguier (33e) pour Albi ; Santi (68e) pour Alès.

ALBI : Savary — Decima, Lauriac, *Lacoste, Yousfi (puis Durand, 63e) — Gougginsperg, Hudka, Rachedi — Weckerlin, Bonafé, Viguier (puis Julia, 99e). Entr. : Vibourel.

ALÈS : Orlandini — Mathieu, Carrié, Kurt (puis Florent, 83e), Cassan — Vacle, *Valadier, Fuchs — Gaba, Kovacic, Zidoun (puis Santi, 62e).

BASTIA b. NIMES : 2-0 (0-0). — Joué en lever de rideau de Bastia-Nice. Terrain : bon. Arbitre : M. Marchetti. Buts : J. Graziani, (63e) ; Diamonte (67e) pour Bastia.

BASTIA : Olmetta — Schmitt, Badjika, Fontana, Scaglia — *J. Graziani (puis C. Graziani, 80e), Vernet, Padovani — Diamonte, Almeras (puis Romani, 75e), Braconi. Entr. : Alonzo.

NIMES : *Morissot — Menesgen, Pievenard, Calas, Gourat — Lopez, Fontanelli (puis Marijon, 80e), Castagnino — Aujolay, Boiron, Delbare. Entr. : Barlaguet.

MONACO b. MONTPELLIER : 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Recette : 6 525 F. Spectateurs : 486. Arbitre : M. Boutellle. Buts : Bijotat (35e et 60e), Mengual (42e), Bernard (85e) pour Monaco.

MONTPELLIER : Deplagne — *Hopquin, Schultz, Alleman, Granier — Boutain, Sikely, Djeballi (puis Carcassonne, 60e) — Kern, Duch, Massol.

MONACO : Amitrano — Giuliani, Orgeret Perais, *Toreil — Puel, Plateau, Dousset — Mengual, Bijotat, Bernard (puis Revelli, 72e).

ALBI (Pierre Fabre)

● L'entraîneur local, lui, redoutait quelque peu cette première rencontre disputée devant les supporters locaux. L'absence de Lorenzo (légère entorse à un genou) et la petite condition physique de l'avant-centre Werkelin lui faisaient craindre le pire.

● En fait, à l'heure de la douche, les Alésiens râlaient quelque peu ayant raté quelques bonnes occasions de tromper Savary pourtant excellent. A la dix-septième minute, Fuchs seul devant la cage vide, plaça une tête au ras de la transversale et, à la quatre-vingt-neuvième minute, sur coup franc, Kovacic expédia le ballon sur le montant gauche alors que le gardien était battu.

● Le coach albigeois Martinez reprochait à ses joueurs de s'être montrés moins entreprenants que quelques jours auparavant, à Toulouse, face aux réserves du TFC en finale de la Coupe d'été, et d'avoir joué avec la peur au ventre face à un onze comprenant certes quelques excellents professionnels.

● Assez faible chambrée pour ce premier match de Championnat. Il est vrai que nombreux sont les supporters encore en vacances, mais le préposé à l'entretien de la pelouse, lui, n'y était sûrement pas car cette dernière nous a paru en excellent état.

AMIENS (Robert Cressent)

● Sous les regards de Jacky Braun, l'entraîneur national, et d'Arnold Sowinski, l'entraîneur général du club minier, les jeunes Lensois n'ont pas été à la fête au stade Moulonguet, à Amiens, et s'il estimait l'addition un peu lourde, Lannoy, leur entraîneur, reconnaissait volontiers que le net succès des Amiennois n'était pas usurpé.

● Il est vrai, que de leur côté, les hommes de Leroy avaient besoin de redorer leur blason terni à Senlis. Disons qu'ils l'ont fait avec un certain panache parce que Bortoletti, Mankowski et Gaby Desmenez surent mettre à profit leur expérience pour construire un football collectif, vif et incisif.

● Dans ces conditions, que Bouchez ait marqué deux buts, Mankowski, Fred et Desmenez inscrivant les trois autres, il n'y a là rien d'étonnant, même si le jeune et talentueux gardien lensois Chrstophe Gardié stoppa un penalty de l'avant-centre picard.

● A vrai dire, la mécanique amiennoise, fort bien huilée dans les premières secondes, ne se désagrégea jamais, même s'il y eut par moments un certain relâchement. Ainsi, la bonne circulation de balle des Picards donna tellement le tournis aux jeunes Lensois qu'en dehors de Gardié, dans sa cage, seul Catalano sut tirer son épingle du jeu pendant que Dewilder tentait de s'opposer aux assauts picards au sein d'une défense Sang et Or souvent débordée.

AMNEVILLE (Michel Gresset)

● Les nouveaux promus allaient vite d'ailleurs donner le ton à cette rencontre puisque, à la sixième minute, le CS d'Amneville avait déjà inscrit deux buts. Le premier par le Martiniquais Kilo, qui loba proprement le gardien strasbourgeois, suite à une splendide ouverture de Galan ; le second fut un échange de bons procédés puisque cela permit à Galan d'aggraver le score. On ne s'ennuya vraiment pas puisque, quatre minutes plus tard, Tota inscrivit le premier but strasbourgeois.

● Si le CSOA a perdu Ben Halla, dans l'intersaison, parti tenter sa chance à Saint-Dié, en Deuxième Division nationale, en revanche contre le club de la vallée de l'Orne évolue avec deux recrues de choix : un attaquant allemand, Roishausen, qui vient tout droit de Sarrebruck, et l'ex-Thionvillois Naudin, deux éléments titulaires à part entière, auteurs de deux beaux matches, l'un face à Blénod et maintenant devant Strasbourg.

● Le nouvel entraîneur pour cette saison, Alex Pecqueur, est bien connu des Amnévillois puisqu'il fut défenseur de l'équipe qui évolua en Troisième Division, il y a quelques années. Passé de l'autre côté de la barrière, il ne mérage pas ses hommes : quatre entraînements intensifs par semaine sans compter les matches amicaux et cela porte déjà ses fruits : mettre quatre buts à cette solide équipe strasbourgeoise, il faut tout de même le faire.

● Le CSOA a une moyenne d'âge de vingt-deux ans. Notons que le patron de l'entrejeu, Laurent Fanzel, vingt-trois ans, a derrière lui quatre années de football, toutes effectuées au club amnévillois.

AUXERRE (Jean-Pierre Guilletat)

● 4-1 : les Auxerrois ont remporté une victoire des plus logiques. A l'issue de la rencontre d'ailleurs, Daniel Roland, l'entraîneur auxerrois ne cachait pas sa satisfaction : « Après le match nul réussi à Monceau, il fallait gagner. Pont-de-Chéruy possède une équipe amoindrie par rapport à celle de la saison passée car elle a perdu des joueurs importants. Je redoutais toutefois cette partie dans la mesure où les visiteurs venant prendre un point, joueraient assez défensivement. Nous devions donc faire le jeu, ce que finalement nous avons réussi. Et puis, nous avons marqué assez rapidement, tant et si bien que nous n'avons pas connu trop de problèmes. »

● Patrick Rémy, qui effectuait sa rentrée après blessure, a été en partie à l'origine du succès auxerrois en inscrivant deux buts. L'ex-Messin, qui s'est montré à son avantage au cours de cette rencontre, va maintenant continuer à travailler pour retrouver sa place en D I.

● Danio offrit deux buts à Rémy tandis que Lopez expédia un boulet sur la transversale qui permit à Polak de tromper le gardien de Pont-de-Chéruy. Quant à Gedreau, il se signala par ses excellentes dispositions défensives et sa clairvoyance dans la relance. Les joueurs de Pont-de-Chéruy sauvèrent toutefois l'honneur à la 81e minute sur un penalty que transforma Christophe.

CAEN (André Gosset)

● Le match d'ouverture du Stade Malherbe contre l'US Montagnarde avait été un peu trop facile et le 5-0 qui l'avait sanctionné demandait confirmation. On avait particulièrement applaudi ce jour-là les trois avants perçants et bons tireurs que sont Brown, le jeune Bridonneau et le puissant Malik. Enfin, disait-on avec satisfaction, Caen est maintenant capable de marquer des buts.

● Le club caennais a confirmé ses ambitions avec son match nul contre Nantes qui alignait une formation de classe à grosse majorité de professionnels réputés. Bien sûr, le onze de Laurier, nettement dominé en football jusqu'au repos, arracha ce résultat par la suite avec une sorte de furia à la limite du permis et du tolérable selon Suaudeau, l'entraîneur nantais.

● Il est vrai que la seconde période fut heurtée, violente, émaillée d'incidents et d'arrêts de jeu et que l'arbitre avait une grande peine à contrôler. Période qui contrastait avec le football académique et plaisant d'avant le repos.

● Cette démonstration de vaillance farouche et de combativité exemplaire démontre pour le moins que le Malherbe actuel tranche nettement avec la formation trop souvent apathique de la Deuxième Division.

● Alain Laurier fut l'homme de cette étonnante réaction normande. Non seulement il se signala constamment, après le repos, par de brillantes interventions et des ouvertures judicieuses, mais il ne cessa de stimuler ses joueurs de la voix. Le malheur est que l'entraîneur caennais hérita d'un carton qui, de toute évidence, aurait dû être adressé à son adversaire.

● A noter également dans la formation caennaise le retour en forme de Pascal Théault, le libero, qui complète, avec le stoppeur impeccable qu'est Guionnet, l'arrière libert et un Delval en gros progrès, une défense prometteuse.

● Jean Vincent, qui fut l'entraîneur du Stade Malherbe durant trois saison, de 1965 à 1967, était venu superviser certains de ses meilleurs éléments comme Touré dont la prestation a été fort brillante, comme Tusseau, également remarquable, et comme le petit Picot, fort remuant mais qui eut le malheur de rater un but tout fait et probablement décisif.

● Ajoutons enfin que Jean Vincent a suivi le match des tribunes, entouré d'une quantité d'amis qu'il a laissés à Caen et en particulier de plusieurs de ses anciens joueurs très heureux de le retrouver

CHAUMONT (Jean Thomas)

● Les poteaux, la grande classe du gardien Koeppel, la malchance et, il faut le préciser, la rudesse de certains défenseurs ont donné finalement un résultat très flatteur aux Mosellans.

● Bien qu'ayant perdu de nombreux joueurs lors de l'intersaison, ceux-ci possèdent des garçons jeunes, généreux, très athlétiques qui ne manquent pas de motivation et qui poseront, tout au long de la saison, des problèmes aux meilleures formations, d'autant plus que leur entraîneur, R. Szczepaniak, n'est pas le premier venu et que, de surplus, il a plus d'un tour dans son sac.

● Le blond Daniel Wilczynski (ex-Paris FC) s'est souvent mis en vedette par ses montées offensives et sa « première » devant son nouveau public fut en tout point parfaite.

● Un petit point noir chez les Haut-Marnais : les attaquants, bien que nantis de bonne volonté et surtout d'indiscutables qualités, ne marquèrent pas beaucoup de buts... Un en trois rencontres (Dalange, Eclaron en amicale et Merlebach). Indiscutablement, c'est insuffisant pour obtenir une place d'honneur.

● M. Joël Prodhomme (Ligue du Centre), qui officiait pour la première fois à Chaumont, s'est montré très énergique. A preuve : trois cartons jaunes à Merlebach (Schoumacker, Steletta et Pottier) et un à Chaumont (Reverdy).

● A l'issue de la rencontre et sur le jugé de l'écrasante domination chaumontaise, un supporter local s'exclamait : « Nous venons d'assister à un match qui ressemble étrangement à Saint-Etienne - Dynamo de Berlin. »

● La pelouse du stade Georges-Dodin a fait peau neuve ces derniers mois et c'est sur une véritable moquette verte que Chaumont et Merlebach ont évolué samedi soir.

● En revanche, la commande directe des projecteurs (contacteurs de bobines vraisemblablement humides) du stade chaumontais a fait des siennes puisque, à l'issue du coup de sifflet de la mi-temps, le stade fut plongé dans l'obscurité totale pendant plus de vingt minutes.

CORBEIL (Patrick Kimmel)

● En venant à Corbeil, Bernard Placzek s'est senti rajeuni de quelques années. Il entraîna en effet l'ES Viry-Châtillon, le grand rival de Corbeil, de 1969 à 1974. L'entraîneur hazebrouckois et ses joueurs prirent d'ailleurs la collation au stade de Viry.

● Après avoir quitté Lens et fait un crochet par Paris (Paris FC) et la Normandie (FC Rouen), Yannick Bourloton a retrouvé le Nord en signant cette saison à Hazebrouck. Un renfort de choix pour le club maritime.

● Le capitaine hazebrouckois, Delcampe, souffrait d'une cheville mais il a pu tenir son poste, ce qui n'a pas été le cas de Biondel, l'autre recrue d'Hazebrouck, victime d'une entorse.

● L'ex-joueur de l'AS Nancy-Lorraine Eric Berret, qui a fait toute la campagne de Division II avec Corbeil la saison dernière, fait grise mine : depuis le début du Championnat, il porte en effet le numéro 12, un Zaïrois nommé Bafeta s'est révélé au poste d'arrière latéral droit dont le titulaire était précédemment Barret

● De Bernard Placzek : « Cette saison, avec nos trois attaquants, nous devrions marquer une quarantaine de buts et, si nous n'en encaissons pas plus de vingt, nous ne serons pas loin du premier. »

● L'avant-centre d'Hazebrouck, Merry, n'est autre que le frère de Krimau, l'ex-Bastiais et aujourd'hui toulousain.

DIGNE (Yvon André)

● L'Antibois Esposito est un peu le mal aimé du public nîmois. A chaque fois qu'il toucha la balle au cours de ce derby sans concessions, les hués fusèrent de la tribune copieusement garnies du stade Jean-Rolland. Ce qui n'impressionna pas le moins du monde le numéro 6 azuréen, visé depuis des années lorsqu'il se produit sur le terrain de la capitale de la lavande.

● L'entraîneur antibois n'était pas particulièrement abattu à la fin de la rencontre par une défaite qui venait donc après la tonitruante victoire obtenue par les siens devant Saint-Cyr (7 à 2) : « Vous savez, la saison commence à peine, et il faudra quelque temps encore pour se faire une idée de la force et des faiblesses des uns et des autres. Digne avait besoin de prendre les deux points du succès après son revers à Sète et avant de se rendre à Monaco. Mais je dois insister sur le fait qu'il me manquait aujourd'hui pas moins de trois attaquants. »

● Alain Bouze, qui d'Avignon — où il fit partie de la charrette des condamnés — est venu cette saison à Digne, a été particulièrement remarqué dans son rôle de latéral droit. Sobriété dès qu'il s'agit de défendre ou de relancer, ingéniosité lorsqu'il soutient son attaque, en voilà un qui fait vraiment l'affaire de Digne.

● Un dirigeant antibois s'exclama, la rencontre achevée : « Ce public dignois se manifeste, c'est vrai, trop bruyamment. Mais, à tout prendre, j'envie le club des Alpes-de-Haute-Provence car le nôtre, lui, n'a pas du tout de public... »

DIJON (Michel Dehoux)

● Le trésorier du Cercle Dijonnais pouvait se frotter les mains, samedi soir : 820 entrées payantes pour une recette de 18 000 F. Il y a longtemps que l'on n'avait pas vu autant de monde au Parc des Sports pour un match de Championnat. Plusieurs facteurs expliquent cette affluence exceptionnelle : tout d'abord l'excellent résultat obtenu lors de la première journée (match nul à Orange) ; ensuite, l'arrivée à Dijon du finaliste de la Coupe de France 1979, l'allier auxerrois Delancry qui effectuait samedi sa première sortie sous son nouvel maillot.

● Enfin, le premier club de la Côte-d'Or retrouve cette année la Division III après six ans de purgatoire. Un seul rescapé de cette équipe 1974-1975 qui évoluait en D III, le gardien Besse.

● Philippe Piat était présent dans les tribunes d'honneur, encourageant ses anciens équipiers. Il faut rappeler que le président de l'UNFP entraîna le club dijonnais dans lequel il termina sa brillante carrière.

● Les équipiers de Christian Chenu, le capitaine de la formation bourguignonne, se montraient très déçus, bien sûr, puisque, après avoir copieusement dominé la partie et ouvert la marque par l'avant-centre Steiger qui retrouve les chemis des buts, il devait concéder le nul durant les arrêts de jeu sur un fort joli retourné du « Jocker » clermontois, le douzième homme, Vidal.

● Les visiteurs arboraient pour ce match un joli maillot rouge sur lequel il était malheureusement presque impossible de lire les numéros des joueurs malgré l'excellent éclairage. Espérons que les dirigeants clermontois sauront y remédier.

GUEUGNON (Gilbert Batut)

● Le départ de Sévenier à Auxerre n'a pas vraiment entamé le potentiel offensif des Montiliens qui ont laissé une excellente impression à Gueugnon.

● Thierry Fayolle, formé au club gueugnonnais, est originaire de Charolles. Il peut être considéré comme la grande révélation du club bourguignon au cours de ce début de saison. Ce gaucher naturel a fait grosse impression au cours des deux premières rencontres, au point de faire l'unanimité chez les supporters.

● Mulato, petit par la taille mais grand par le talent, a marqué un but de toute beauté. Sur l'aile droite, en effaçant complètement Thierry Segard, pour marquer d'une pichenette dans le coin droit des buts de Christophe Trivino d'un joli tir du gauche.

● Montélimar jouera la montée : tel était le verdict de la plupart des témoins avertis de ce match intéressant. Nous approuvons sans réserve ce raisonnement.

LA ROCHE-SUR-YON (Guy Raffin)

● La rencontre AEP Bourg-AS angoulême rappelait le souvenir de la Coupe de France. Un souvenir mêlé de regrets, car les Vendéens avaient laissé passer une belle chance de se qualifier pour les seizièmes de finale sur leur terrain. Ainsi, ils espéraient bien se venger sur les réservistes angoumoisins.

● Contre le cours du jeu, les Angoumoisins auraient pu faire basculer le match à la 85e minute, mais le tir de Belaud s'écrasa sur le poteau. C'était justice, car la nomination des Yonnais avait été constante. Quatorze corners à zéro en témoignent.

● Cette deuxième rencontre de Championnat au stade municipal de la Roche-sur-Yon a attiré moins de monde. En effet, il y avait 517 entrées payantes, alors que le samedi précédent 680 spectateurs avaient été enregistrés pour la rencontre FC Yonnais - Saint-Médard.

LOCHRIST (Gérard Tual)

● Les retrouvailles d'USM avec le public étaient également celles de B. Maligorne, l'entraîneur lavallois, avec une région qu'il connaît bien. A Laval, depuis une dizaine d'années, B. Maligorne est en effet originaire de la Montagne, où il pratiqua longtemps le football sous les couleurs de l'USM. Aussi se fait-il toujours une joie de retrouver le terrain de Mané-Braz dont il a foulé la pelouse lors de sa prime jeunesse.

● Retrouvailles également pour les anciens Rennais Klimek et Izquierdo, côté lavallois, et Minard chez les locaux. Ils n'ont eu guère le temps d'échanger leurs souvenirs sur le terrain, mais le pot d'après-match y a été propice. Des souvenirs d'ailleurs de fraîche date puisque tous trois opéraient leur poussée dans l'équipe de Division IV du Stade Rennais.

● La balance penche du « mauvais » côté à l'US Montagnarde. Jusqu'à ces dernières années, le club du Morbihan se faisait fort d'aligner en majorité dans son équipe première des joueurs du cru. Tel n'est pas le cas cette année puisqu'ils ne sont plus que trois à se compter dans les rangs de l'USM : Le Chenadec, qui vient de signer sa 23e licence d'affilée consécutive à l'USM, Huitel et Bruno Le Cloerec. Il faut cependant reconnaître que l'USM est fidèle à sa politique de recrutement local. C'est ainsi que plusieurs jeunes joueurs de la région vont, dès cette saison, débuter en équipe première.

MEAUX (Christian Fabert)

● Bernard Ledru, l'entraîneur de Douai, était particulièrement heureux à l'issue du match, nous rappelant que six de ses joueurs étaient issus du club.

● A Douai, on a pu remarquer, outre l'efficacité de Perz, la remarquable prestation du gardien Wioreck et la bonne technique affichée par Benaisi, Stienne, Ledru et Gumez.

● Stienne aura été incertain jusqu'à 15 heures, heure à laquelle la feuille de match des Nordistes put être enfin complétée, ce qui occasionna un léger retard du coup d'envoi.

● Pour Anziani, l'entraîneur de Meaux, cette saison sera difficile car on ne remplace pas du jour au lendemain les excellents joueurs que sont Gondolo, Perichon, Latour, Buissonneau et Benmudes, partis sous d'autres cieux.

● Meaux aura bien mal étrenné son nouveau sponsor des Forges de Trie-Château et l'on remarqua aussi, et surtout, une baisse sensible des spectateurs par rapport aux premiers matches et aux mêmes dates de la saison écoulée.

MER (Gabriel Renard)

● Jean-Louis Coustillet, l'entraîneur de Viry, a retrouvé de nombreux amis à Mer. Il est vrai qu'il joua plusieurs saisons à Blois, devenant ensuite l'entraîneur de cette formation. « C'est une bonne équipe, nous a-t-il dit avant la rencontre. On joue bien au football, mais il me manque cependant un ou deux attaquants. » Ce fut en effet visible avant la pause, mais par la suite, en marquant quatre buts, Viry a prouvé qu'il pouvait parfaitement jouer les premiers rôles.

● Un nombreux public était venu assister à cette grande première de Troisième Division disputée à Mer. Malheureusement, l'enthousiasme ne dura qu'une mi-temps car si l'équipe locale donna une bonne réplique à sa rivale pendant les 45 premières minutes, si Panot marqua un très beau but dès la troisième minute, par la suite Viry, beaucoup plus complet, démontra une bien plus grande stabilité dans tous les domaines.

● Mer joue vraiment de malchance actuellement. Pour ses débuts en Troisième Division à Poitiers, il eut deux de ses joueurs blessés. Le gardien Allaigre et l'un de ses défenseurs, Cherrier. Ces hommes ont fait bien défaut en défense contre Viry, d'autant plus que Michel n'avait pas encore sa licence et que Papin ne sera qualifié que la semaine prochaine. Les Mérois furent donc loin de présenter leur meilleur visage. Mais que personne ne désespère cependant, l'excellente première mi-temps qui a été réalisée est annonciatrice de jours meilleurs.

● Le jeune gardien de but de Mer, Leblond, a eu une rapide promotion. En effet, Alain Michel n'étant pas encore qualifié, Allaigre blessé et Fernandez militaire, il fallut faire appel au quatrième gardien qui fit le maximum et qui ne peut être donné comme totalement responsable de la défaite.

MONTPELLIER (Claude Rigout)

● Douche froide à Montpellier après le match nul réussi à Nice lors de la première journée. 4-0 en faveur de Monaco, le score est lourd, un score que les Monégasques avaient encaissé la semaine dernière chez eux face à Bastia. Les semaines se suivent... et ne se ressemblent pas.

● Kader Firoud avait hésité au sujet de Granier qui faillit être désigné comme remplaçant dans l'équipe première face à Bordeaux. Finalement, le capitaine de la réserve joua contre Monaco.

● Les joueurs de la Principauté avaient pris les choses très au sérieux puisqu'ils étaient arrivés à Montpellier dès vendredi matin et qu'ils s'étaient entraînés l'après-midi au stade Claude-Beal (anciennement stade de la Rauze) où se disputait la rencontre. Terrain qu'ils trouvèrent passablement bosselé. En effet, pour cause de réfection récente de la pelouse dU stade de la Mosson, il ne s'y déroule pour l'instant jamais de match d'ouverture.

● Au cours de ce match Montpellier-Monaco, en marquant le troisième but aux environs de l'heure de jeu, le Monégasque Bijotat trouа littéralement les filets.

QUIMPER (Georges Le Goulme)

● La rencontre Quimper-Malakoff a été avancée au samedi 18 heures afin de permettre aux joueurs parisiens de reprendre le train du soir pour la capitale.

● Les dirigeants du Stade Quimpérois avaient compté sur l'effet psychologique de l'utilisation du stade Kerhuel sur le public, pour que les matches de leur équipe B soient plus suivis. Il y avait une bonne galerie effectivement. Tant de bons souvenirs s'attachent à ce stade pour les Quimpérois !

● L'entraîneur malakoffiot Fercoq n'était pas très content du choix du terrain de Quimper. « Il est inadmissible de faire jouer un match de Troisième Division sur un tel stade, dit-il, et nous le ferons savoir à la Fédération. A cette époque de l'année, on n'a pas à protéger le terrain d'honneur. Ce n'est pas sérieux. Je suis sûr que sur la pelouse du terrain d'honneur, nous aurions fait beaucoup mieux. »

● La déception des responsables de Malakoff se comprend sans doute, mais, côté quimpérois, on cherche à limiter les frais. Les dirigeants du Stade Quimpérois ont fait le maximum pour que les conditions soient les meilleures possible. Le terrain était bosselé, c'est vrai, mais la sécheresse actuelle n'a pas arrangé les choses.

● « L'équipe de Malakoff est une excellente équipe de contre, dit Le Bris, l'entraîneur quimpérois. Nous ne devions pas tomber dans le piège. » Ce fut fait.

● Peu avant la rencontre, le Quimpérois Hostiou fit un essai, mais il dut renoncer à participer à la rencontre. Cela a sûrement nui à la stabilité du milieu de terrain local.

ROUBAIX (René Verkrusse)

● Roubaix a peut-être à demi raté son entrée en Division III face à son public parce qu'il a trop craint les Valenciennois qui présentaient un ensemble fort de pas mal d'éléments ayant trop souvent joué en Division I, Mainten, Lefebvre, Schall, Orts et les stagiaires Soki et Kordes.

● Valenciennes cependant ne pouvait qu'aligner son gardien n° 3, Barbez, mais celui-ci fit un match en tout point remarquable, à tel point que l'on peut dire que c'est lui qui sauva le nul pour son équipe : au cours de celle-ci, il y eut trois occasions franches par Andrade, Lallemand et Belhadji que le portier de Valenciennes écarta avec brio.

● Dans l'équipe roubaisienne, Lallemand (douleurs dorsales) et Jean-Marie Olivera (contractures) ne se décidèrent à céder leur place qu'en toute dernière minute et après un ultime essai, mais le dernier nommé sortit à la mi-temps pour ne pas courir le risque d'aggraver une blessure insuffisamment guérie.

● On notera aussi l'excellente entrée de Thierry Denneulin qui a donné à la défense la stabilité qui lui avait parfois manqué à Melun.

● Denneulin avait subi durant la semaine une préparation spéciale après être entré de son camp de vacances aux Baléares où il était allé comme moniteur de l'EPI (Education physique interentreprises).

● Roubaix attend encore une nouvelle recrue, un jeune Roubaisien qui vient d'entrer dans sa famille après avoir mené un stage de deux ans à Clermont-Ferrand. Il jouait à l'AS Montferrand et il aura dix-neuf ans en septembre. C'est un avant-centre ou un numéro dix, mais la fédération a jusqu'à présent refusé sa mutation.

SENLIS (Claude Droussent)

● De retour de vacances, Patrick Delattre, titulaire l'an passé à Senlis, était présent dans les tribunes pour assister à Senlis-Melun. Malheureusement on ne le reverra pas sur le terrain avant une opération aux oreilles qu'il doit subir dans la semaine à venir.

● Bonne nouvelle pour les dirigeants locaux Thierry Poirot qui ne savait encore s'il demeurerait Senlisien vient de reconduire son contrat.

● De bonnes nouvelles de Georges Armant, son opération des ligaments du genou s'est déroulée le mieux du monde, mercredi dernier. Rendez-vous est donc pris pour sa rentrée à Senlis en... décembre.

● Un joueur qui s'affirme de match en match à Senlis, le jeune Olivier Picart (un junior) très remarqué pour ses courses rapides sur le flanc gauche et il présente la particularité d'être aussi à l'aise en défense qu'en attaque.

● Quatre cent cinquante-neuf spectateurs, les dirigeants senlisiens ont de quoi se montrer satisfaits en ce début de saison, après l'affluence record la semaine dernière, face à Amiens, bien qu'encore modeste, la galerie est, en effet, nettement plus importante que par le passé. Espérons que cela va durer.

● M. Prince, arbitre de la partie, a écourté celle-ci de plus de deux minutes. Une décision qui était la bienvenue. Les joueurs ayant plutôt mal supporté la lourde chaleur qui régnait dans l'Oise hier après-midi.

SOCHAUX (Jean Rigoulot)

● Après les remous qui ont secoué le centre de formation la semaine dernière, les dirigeants sochaliens étaient plus qu'inquiets avant le derby. A noter d'ailleurs que, mis à part, Djaadaoui qui, petit à petit, retrouve la totalité de ses moyens, tous les autres composants de l'équipe sochalienne étaient juniors ou cadets deuxième année.

● Pourtant cette équipe a eu un sursaut d'amour-propre ; et alors que l'on craignait pour elle, elle eut au contraire un comportement exemplaire à tel point que, malgré leur maturité les joueurs de l'ASM Belfort ont été littéralement terrassés. A la mi-temps déjà, la cause était entendue puisque Sochaux menait 4 à 0.

● Le tandem Fernier-Colin a fait merveille au cours de cette rencontre et tout laisse à penser que le premier nommé sera retenu aujourd'hui mardi pour compléter l'effectif du FC Sochaux pro, qui se déplace à Nancy. Jean-Marie Gester, entraîneur de Belfort n'a guère eu la possibilité de contester la légitimité du succès sochalien. D'une manière très sportive d'ailleurs il a reconnu que Sochaux était ce jour-là largement supérieur.

● Il est permis toutefois d'avoir quelques craintes pour Belfort qui, en raison d'un match inversé (à Vauban) ne jouera plus à domicile avant le 20 septembre. Combien de points auront alors les hommes de Gestner à ce jour ?

TAVAUX (Bernard Maillotte)

● Il n'y avait pas grand monde samedi soir au stade Paul-Martin pour la reprise de Championnat malgré l'affiche alléchante. Les supporters tavellois étaient encore en vacances.

● Michel Tapella qu'on avait dit partant pour Cannes, sa région, était présent hier au milieu de ses camarades de club. On a pu remarquer d'ailleurs qu'il est revenu à son meilleur niveau et qu'il a pu, tout naturellement, retrouver sa place de « libéro ».

TOULOUSE (Georges Bonnemaison)

● Les hommes de Guy Roussel n'ont pas manqué leur première sortie devant leur public et confirmant leur succès initial obtenu à Marseille, ils triomphèrent de Sète, en lever de rideau de Toulouse-Paris FC.

● Un unique but de Ségura d'une magnifique reprise de volée sur un centre de Vinuesa signa la victoire toulousaine dès la 3e minute.

● Par la suite, malgré de bonnes occasions fournies à Sassus, et Ségura, Toulouse ne put gonfler son capital tandis que Séte effectuant un « pressing » incessant dans les 30 dernières minutes ne parvenait pas à égaliser.

● On remarqua surtout chez les vainqueurs Weller, Andrade (en permission militaire), Desrousseaux et Durand). A Sète, autour du capitaine Garcia, Noguet, Sabathier, et Salmi se mirent en évidence.

VALENCE (Jacques Bouvier)

● ... S'il en était un qui se montrait particulièrement déçu, c'était bien Yannick Loncle l'ex-Stéphanois. « Tonton » pour les intimes dut, en effet, renoncer, la mort dans l'âme, insuffisamment rétabli d'un mauvais coup à la cheville, souvenir d'un déplacement à Clermont-Ferrand.

● ... Compte tenu des absences de Loncle et Maran, deux pièces maîtresses du FC Valence, Vincent Navarro dut profondément remanier sa formation et adopta une tactique délibérément attentiste. Une tactique qui put d'ailleurs s'avérer payante, Perlin était à deux doigts de mener à bien des contres à l'origine desquels l'on retrouvait plus fréquemment Mérula et M'Bodj.

● ... Nielsen, la vedette danoise acheté à grand coup de millions n'a guère eu l'occasion de montrer les facettes de son talent. Peu motivé, à court de compétition, quelque peu enveloppé, Benni eut même droit aux sifflets d'un public venu en rangs serrés (pas moins de 1 800 spectateurs).

● ... Gilbert Cecarelli conservait un souvenir plus que mitigé du stade Pompidou. En effet, la saison dernière non seulement il se blessa au genou mais dut également aller chercher pas moins de quatre fois le ballon au fond de ses filets. Cette fois tout alla pour le mieux pour le portier international.

● ... Côté valentinois l'on remarqua plus particulièrement l'Ariésien Mérula dont la vivacité fera souffrir plus d'un défenseur. Quant aux Stéphanois, on appréciait l'abattage du nouveau venu Daniel qui d'ailleurs plut particulièrement à l'ex-entraîneur de Montélimar, M. Boulle venu en voisin.

VAUBAN (Robert Adam)

● A vouloir trop passer par le centre, on risque de se casser les dents. Les attaquants de Vauban en ont fait l'expérience face à un adversaire sedannais très solide et bien organisé.

● « Cette jeune équipe sedannaise rappelle celle des glorieuses années du temps de Louis Duguaguez : une défense vigoureuse et des contre-attaques avec de longs dégagements », l'avis de M. Willy, le taximan de Strasbourg qui entre deux courses suit de nombreuses rencontres chaque week-end était partagé par plusieurs anciens supporters.

● Les Sedannais causèrent de nombreux problèmes à leur hôte strasbourgeois pendant la quasi-totalité du match, ils installèrent un rempart quasi infranchissable devant la cage de leur jeune gardien Devillez. En même temps, ils se montrèrent souvent dangereux lors de leur contre.

● L'entraîneur Raymond Kaelbel qui voulait montrer au public sa nouvelle défense, n'avait pas de chance. En effet, après un quart d'heure de jeu, le nouveau libero Laureaux se blessa sérieusement par un choc avec un adversaire et fut évacué du terrain sur un brancard.

● Quel sera le buteur de l'AS Vauban pour la nouvelle saison : Schalber, Weber ou Waag ? Si les Strasbourgeois ne pratiquent pas un jeu plus aéré que contre Sedan ? Il y a des fortes chances que les buteurs n'aient pas souvent l'occasion d'exploiter les « boulevards » et autres espaces libres.

TOUS LES LIVRES DE SPORT

A DOMICILE

Renseignements et commandes :

CLUB DU LIVRE DE SPORT

10, Fg-Montmartre, 75441 Paris cedex 09 (Tél. : 523-12-99)

CLUB DU LIVRE DE SPORT

PROPOSE

Un regard différent sur le football qui donne à celui-ci sa véritable dimension : celle d'une des plus belles aventures humaines de notre temps... Ouvrage complet : historique, économique, sociologique et... anecdotique **Le Grand Livre du Football**, réalisé par Gérard Ernault et Jacques Thibert, grands reporters à « L'Equipe », est aussi un magnifique album de collection somptueusement illustré de plus de 150 photos couleur.

280 pages, 22 × 30, 210 illustrations noir et couleur : **159 F**

BON DE COMMANDE

à renvoyer :
Club du Livre de Sport, 10, rue du Fg-Montmartre - 75441 Paris Cedex 09.

Veuillez m'adresser **Le Grand Livre du Football.**
Ci-joint mon règlement 177 F **port compris**(9 F) par chèque , mandat , virement C.C.P. au compte 5390 08 Paris .

Nom .....

Prénom .....

N° .....

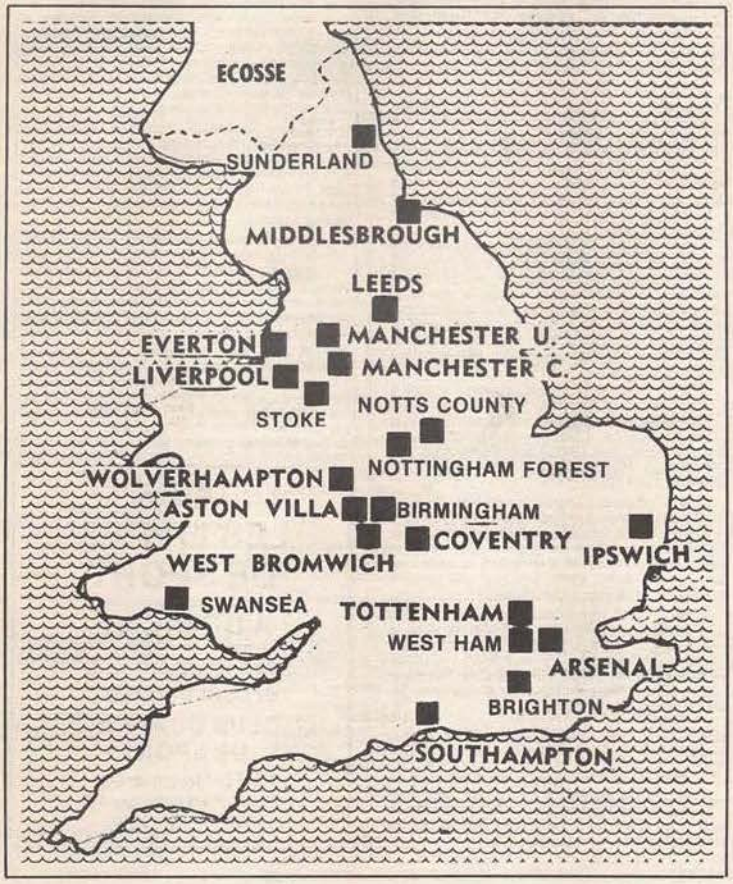
Rue .....

Code postal .....

Ville .....

Tous ces livres sont en vente à la « Librairie des Sports », 10, Faubourg-Montmartre, 75009 Paris (246-92-33)

F.F. présente le Championnat d'Angleterre 1981-1982



LES 22 ÉQUIPES TYPES

ARSENAL : Jennings — Devine, O'Leary, Young, Sansom — Talbot, Hollins, Nicholas (Gatting), Rix — Sunderland, B. Mc Dermott. Entr. : T. Neill.

ASTON VILLA : Rimmer — Swain, Mc Naught, Evans, Williams (Gibson) — Mortimer, Bremner, Cowans (Blair), Morley — Withe, Shaw. Entr. : R. Saunders.

BIRMINGHAM : Wealands — Langan, Gallagher, Todd, Dennis (Hawker) — Curbishley, Evans, Dillon, — Van Mierlo, F. Worthington, Broken. Entr. : J. Smith.

BRIGHTON : Digweed — Shanks, S. Foster, G. Foster, Williams — Case, Grealish, Stille (Ritchie), Mc Nab — Robinson, Smith. Entr. : M. Bailey.

COVENTRY : Sealey — Thomas, Dyson, Gillespie, Roberts — Hateley (Bodale), Daly, Hunt — Kaiser, Thompson, English. Entr. : D. Sexton.

EVERTON : Arnold (Southall) — Ratcliffe, Wright, Lyons, Bailey — McMahon (McBride), Hartford, Thomas — Eastoe (Ainscow), Ferguson, Biley. Entr. : H. Kendall.

IPSWICH : Cooper — Burley, Osman, Butcher, Mills — Thijssen, Wark, Muhren, Gates - Mariner, Brazil. Entr. : B. Robson.

LEEDS : Lukic — B. Greenhoff, Hart, Cherry, F. Gray — Harris, Flynn, E. Gray, Graham — Parlane (Connor), Barnes. Entr. : A. Clarke.

LIVERPOOD : Grobelaar — Neal, Thompson, Lawrenson (Hansen), A. Kennedy — Lee (Johnston), Dalglish. Entr. B. Paisley.

MANCHESTER CITY : Corrigan — Ranson, Reid, Caton, Mc Donald — Power, Gow, Hutchison, O'Neill — Tueart (Bennett), Reeves. Entr. : J. Bond.

MANCHESTER UNITED : Bailey — Gidman, Buchan, Mc Queen, Albiston (Nicholl) — Coppell, Mc Ilroy, Wilkins, Macari — Birtles, Stapleton. Entr. : R. Atkinson.

MIDDLESBROUGH : Platt — Nattrass, Baxter (Angus), McAndrew, Bolton (Bailey) — Ross, Ashcroft, Hedley — Cohrane, Hodgson, Shearer. Entr. : B. Murdoch.

NOTTINGHAM F. : Shilton — Anderson, Burns, Aas (Needham), Gunn — McGovern, S. Gray, Proctor, Robertson — Francis, Fashanu, Wallace. Entr. : B. Clough.

MOTTS COUNTY : Avramovic — Benjamin, N. Worthington, Richards, O'Brien — Goodwin (Mair), Hunt, Masson — Chiedozie, McCulloch (Manns), Hooks. Entr. : J. Sirrell.

SOUTHAMPTON : Wells — Golac, Watson, Nicholl, Holmes — Williams, Armstrong, Baker (Ball) — Channon, Keegan, Moran. Entr. : L. McMenemy.

STOKE : Fox — Evans (P. Johnson), O'Callaghan, Doyle, Hampton — Dodd, Bracewell (Ursem), Heath — Chapman, Griffiths, Maguire. Entr. : R. Barker.

SUNDERLAND : Turner (Siddall) — Hinnigan, Hindmarch, Elliot, Munro — Arnott, Buckley, Bowyer, Rowell — Ritchie, Cummins. Entr. : A. Durban.

SWANSEA : Davies — Evans, Stevenson (Lewis), Irwin, Hadziabdic — Robinson, Mahoney, L. James — Curtis, Latchford, R. James (Charles). Entr. : J. Toshnack.

TOTTENHAM : Clemence — Perryman, Miller, Roberts (Price), Hughton — Hoddle, Ardiles, Villa, Galvin — Crooks (Falco), Archibald. Entr. . K. Burkinshaw.

WEST BROMWICH : Godden — Batson, Wile, Bennett, Statham — B. Robson, Moses, Owen — A. Brown, Regis, McKenzie. Entr. : R. Allen.

WEST HAM : Parkes — Stewart, Bonds, Martin, Lampard — Pike (Neighbour), Allen, Devonshire, Brokking — Goddard, Cross. Entr. : J. Lyall.

WOLVERHAMPTON : Bradshaw — Palmer, Berry, Brazier, Parkin — Daniel, Clarke, Hibbitt, Carr — A. Gray, Richards. Entr. : J. Barnwell.

DANS un Championnat d'Angleterre on ne peut jamais savoir ce qui va se passer. Il s'agit probablement du seul pays capable de fournir, comme l'an dernier, deux lauréats européens (Liverpool en C1 et Ipswich en C3) dont ni l'un ni l'autre n'a remporté la compétition nationale.

La particularité du Championnat anglais est sans doute le nombre élevé d'équipes capables de le remporter, même en ne figurant pas parmi les trois ou quatre favoris. Ces lauréats confirment par la suite, comme Nottingham il y a trois ans, ou ne confirment pas, comme Everton dans le passé, mais il y en a au bas mot une dizaine par an qui sont capables d'un coup d'éclat. Aston Villa, le dernier vainqueur, appartient à cette catégorie, ce qui ne l'empêchera peut-être pas de prouver bientôt que sa réussite n'avait rien d'un accident.

Thijssen et Muhren, le mur hollandais d'Ipswich.
(Photos Kicksports, Steve Hale, Bob Thomas, SAM-Colorsport, Varley)

IPSWICH, LIVERPOOL, ASTON VILLA : LE TRIO INFERNAL

(Jean-Jacques VIERNE)

L'aventure d'Aston Villa reste assez originale, car en dépit de son succès en mai dernier, le club de Birmingham est resté dans l'ombre d'Ipswich, qui fit presque toute la course en tête et s'attira tous les suffrages par la qualité de son jeu. Dans l'ombre aussi de Liverpool, qui après avoir dû céder en Championnat, n'en gagna pas moins la Coupe d'Europe et accessoirement la Coupe de la League. Si Ipswich n'avait dû batailler aussi sur les fronts de la Coupe de l'UEFA et de la Cup lors du sprint final, Villa n'aurait peut-être pas été champion ; mais il s'agit néanmoins d'une équipe très solide, comme en témoigne sa différence de buts presque égale à celle d'Ipswich. Saunders, le manager de Villa, a fait confiance au même groupe que l'an passé, seulement renforcé par le milieu de Coventry, Blair.

Les deux favoris n'en resteront pas moins Liverpool, qui détint lors des douze ou quinze dernières saisons la plus belle série jamais réussie par un club anglais depuis l'époque héroïque du professionnalisme, à la fin du siècle dernier, et Ipswich, qui mériterait que le passage de sa superbe équipe actuelle laisse une trace dans le palmarès de la Football League.

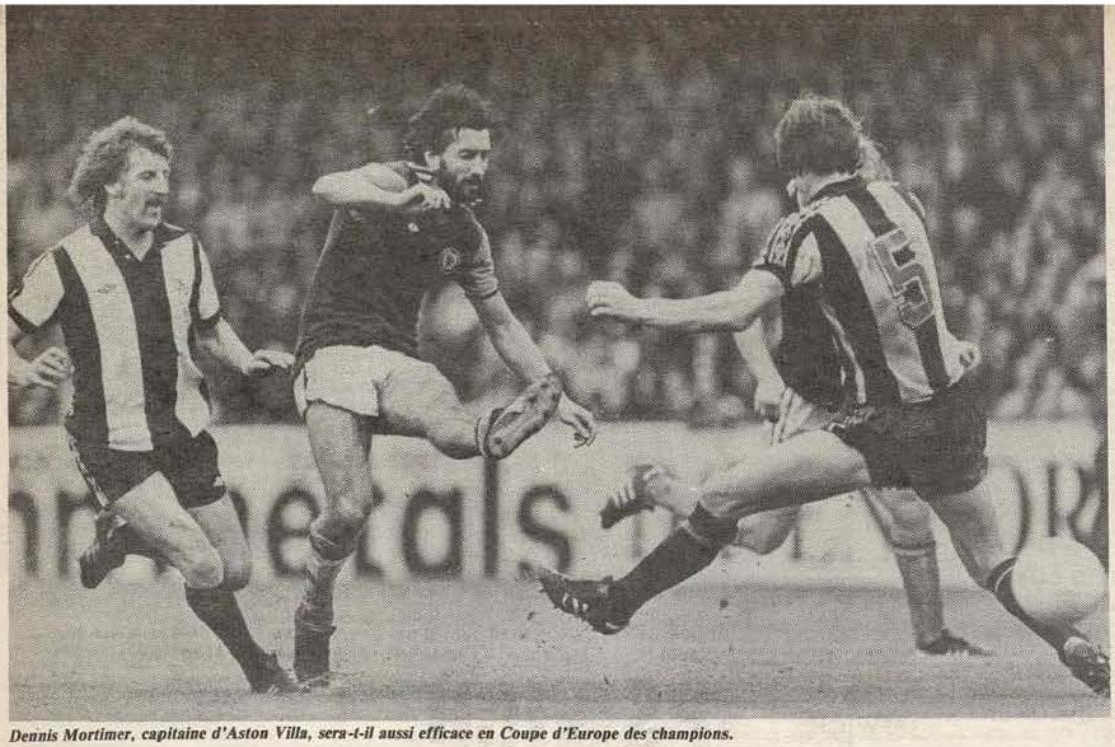
Liverpool a vendu deux de ses meilleurs réservistes, Case et Irwin, et acquis le défenseur irlandais Lawrenson. Les Reds ont aussi laissé partir leur gardien Ray Clemence. Cela ne les empêchera pas d'aligner une machine parfaitement au point, même si elle aura un an de plus si la saison dernière, et que son avenir est plutôt derrière elle.

Ipswich présentera exactement la même formation que l'an dernier puisque le Hollandais Thijssen, après de longues tergiversations, a fini par resigner. Les Bleus avaient sûrement l'an passé la plus belle équipe des îles, alors pourquoi ne réussiraient-ils pas cette saison ?

Nous avons dit tout à l'heure que les outsiders étaient en nombre. Au premier rang Forest, dont l'effectif reste impressionnant, surtout avec l'appoint du remarquable buteur Justin Fashanu ; Arsenal, qui trouvera peut-être le petit déclic nécessaire pour franchir le dernier palier, de même que West Bromwich ; Manchester United, qui a remplacé Jordan par Stapleton et engagé Gidman (Everton) ; Southampton, qui pour la première année de Kevin Keegan, maintenant bien réadapté, a réussi à entrer en Coupe de l'UEFA et visera plus haut cette saison ; Tottenham enfin, dont le milieu de terrain Ardiles-Hoddle-Villa devrait lui valoir encore plus de satisfactions qu'une victoire en Cup ; et il existe encore beaucoup d'autres équipes de valeur, de Sunderland à Manchester City en passant par Leeds, Wolverhampton ou Everton.

N'oublions pas non plus les trois promus : West Ham, qui a littéralement survolé le Championnat de Division II, atteint la finale de la Coupe de la League, et les quarts de finale de la Coupe des Coupes, ce qui représente un joli palmarès, surtout si l'on se rappelle que le club londonien avait gagné la Cup l'année précédente ; Birmingham, qui tente d'imiter Ipswich en faisant confiance à la filière hollandaise avec l'engagement de Broken et du remarquable attaquant Toine Van Mierlo ; Swansea, qui marque le retour en Division I du football gallois, après une assez longue éclipse.

Dans un Championnat où la différence est minime entre un candidat à la Coupe de l'UEFA et un menacé de relégation, tous ceux-là ne seront pas à l'honneur. Mais tous sont assez forts pour avoir le droit de rêver...



Dennis Mortimer, capitaine d'Aston Villa, sera-t-il aussi efficace en Coupe d'Europe des champions.

Alan Kennedy, pion défensif essentiel de Liverpool.

Keegan (Southampton), Wilkins (West Ham), et Coppell (Manchester United), coéquipiers... dans l'équipe nationale.

Bryan Robson reste à West Bromwich malgré les propositions de Manchester U.

John Bond avec West Ham part à l'assaut de la Division I.

Cyrille Regis (WBA) pour une Coupe de l'UEFA réussie.

LE CALENDRIER 1981-1982

	Arsenal	Aston Villa	Birmingham	Brighton	Coventry	Everton	Ipswich	Leeds	Liverpool	Manch. City	Manch. UTD	Middlesbr.	Notts Co.	Nott. Forest	Southampton	Stoke	Sunderland	Swansea	Tottenham	West Brom.	West Ham	Wolves
Arsenal		27-3	22-9	26-12	31-10	28-11	13-3	30-1	9-1	17-10	26-9	12-12	13-2	17-4	15-5	29-8	12-9	27-2	12-4	24-11	1-5	14-11
Aston Villa	7-11		25-9	12-4	27-2	15-5	31-10	13-2	30-1	1-5	12-9	17-4	29-8	28-11	26-12	23-9	9-1	3-4	25-11	12-12	17-10	13-3
Birmingham	4-5	20-2		27-3	19-12	16-1	1-9	10-4	8-5	19-9	6-3	6-2	5-12	5-9	10-10	13-3	28-12	24-4	14-11	31-10	3-10	21-11
Brighton	10-4	28-12	7-11		19-9	6-2	8-5	19-12	17-10	3-10	24-4	5-9	21-11	20-2	3-4	31-10	5-12	1-9	13-3	27-2	16-1	4-5
Coventry	20-3	10-10	15-5	30-1		13-4	14-11	12-9	22-9	12-12	29-8	28-11	9-1	6-3	26-9	24-11	13-2	24-10	1-5	26-12	17-4	27-3
Everton	24-4	19-12	29-8	12-9	28-12		17-10	4-5	27-3	31-10	16-4	13-3	22-9	14-11	9-1	13-2	21-11	5-12	30-1	26-9	27-2	8-5
Ipswich	24-10	20-3	24-11	12-12	3-4	6-3		26-9	12-9	28-11	9-1	1-5	30-1	15-5	13-2	17-4	29-8	7-11	26-12	22-9	13-4	10-10
Leeds	19-9	3-10	26-12	15-5	6-2	2-9	20-2		27-2	25-11	3-4	13-4	7-11	20-3	17-4	1-5	24-10	16-1	12-12	17-10	28-11	5-9
Liverpool	5-9	19-9	12-12	6-3	20-2	7-11	6-2	10-10		26-12	24-10	1-9	3-4	1-5	28-11	13-4	20-3	3-10	15-5	17-4	24-11	16-1
Manch. City	6-3	5-12	30-1	13-2	8-5	20-3	24-4	23-9	16-4		10-10	7-11	5-5	24-10	12-9	9-1	19-12	21-11	26-9	29-8	3-4	26-12
Manch. UTD	20-2	6-2	17-10	28-11	16-1	26-12	5-9	14-11	13-3	27-2		21-10	31-10	31-8	1-5	15-5	27-3	19-9	17-4	12-4	12-12	3-10
Middlesbr.	8-5	21-11	12-9	9-1	24-4	24-10	5-12	28-12	4-5	27-3	22-9		10-4	10-10	30-1	20-9	14-11	19-12	29-8	13-2	20-3	6-3
Notts Co.	3-10	16-1	1-5	17-4	5-9	24-11	19-9	27-3	14-11	1-9	20-3	26-12		12-4	6-3	12-12	10-10	6-2	28-11	15-5	24-10	20-2
Nott. Forest	21-11	24-4	9-1	26-9	17-10	3-4	20-12	31-10	5-12	13-3	5-5	27-2	28-12		29-8	30-1	23-9	8-5	13-2	12-9	7-11	10-4
Southampton	19-12	10-4	27-2	14-11	4-5	5-9	3-10	21-11	24-4	6-2	5-12	19-9	17-10	16-1		27-3	8-5	28-12	31-10	13-3	20-2	1-9
Stoke	16-1	5-5	24-10	20-3	2-9	3-10	21-11	5-12	28-12	5-9	19-12	20-2	8-5	19-9	7-11		10-4	17-10	27-2	3-4	6-2	24-4
Sunderland	6-2	2-9	12-4	1-5	3-10	17-4	16-1	13-3	31-10	15-5	7-11	3-4	27-2	25-11	12-12	26-12		20-2	17-10	28-11	5-9	19-9
Swansea	10-10	14-11	28-11	24-11	13-3	1-5	27-3	29-8	13-2	17-4	30-1	15-5	12-9	12-12	13-4	6-3	26-9		22-9	9-1	26-12	31-10
Tottenham	28-12	5-9	3-4	24-10	5-12	19-9	10-4	8-5	19-12	20-2	21-11	16-1	24-6	3-10	20-3	10-10	6-3	5-5		7-11	2-9	6-2
West Brom.	2-9	8-5	20-3	10-10	10-4	20-2	5-5	6-3	21-11	16-1	28-12	3-10	19-12	6-2	24-10	14-11	24-4	5-9	27-3		19-9	5-12
West Ham	5-12	6-3	13-2	29-8	21-11	10-10	28-12	24-4	26-9	14-11	8-5	31-10	13-3	27-3	22-9	12-9	4-5	10-4	9-1	30-1		19-12
Wolves	3-4	24-10	17-4	22-9	7-11	12-12	27-2	9-1	29-8	12-4	13-2	17-10	26-9	26-12	24-11	28-11	30-1	20-3	12-9	1-5	15-5	

LE CLASSEMENT 80-81

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aston Villa	60	42	26	8	8	72	40
2. Ipswich	56	42	23	10	9	77	43
3. Arsenal	53	42	19	15	8	61	45
4. WBA	52	42	20	12	10	60	42
5. Liverpool	51	42	17	17	8	62	42
6. Southampton	50	42	20	10	12	76	56
7. Nott. Forest	50	42	19	12	11	62	44
8. Manch. UTD	48	42	15	18	9	51	36
9. Leeds	44	42	17	10	15	39	47
10. Tottenham	43	42	14	15	13	70	68
11. Stoke	42	42	12	18	12	51	60
12. Manc. City	39	42	14	11	17	56	59
13. Birmingham	38	42	13	12	17	50	61
14. Middlesbrough	37	42	16	5	21	53	61
15. Everton	36	42	13	10	19	55	58
16. Coventry	36	42	13	10	19	48	68
17. Sunderland	35	42	14	7	21	52	53
18. Wolves	35	42	13	9	20	43	55
19. Brighton	35	42	14	7	21	54	67
20. Norwich	33	42	13	7	22	49	73
21. Leicester	32	42	13	6	23	40	67
22. C. Palace	19	42	6	7	29	47	83

Meilleurs buteurs : White (Aston Villa) et Archibald (Tottenham), 20 buts ; 3. Robinson (Brighton), 19 buts.

Equipe type d'Aston Villa : Rimmer — Swain, McNaught, Evans, Gibson — Mortimer, Bremner, Cowans — Shaw, White, Geddis. Entr. : Saunders.

Norwich, Leicester, Crystal Palace en Division II ; West Ham, Birmingham, Swansea en Division I.

Coupe : Tottenham b. Manchester City : 1-1 puis 3-2.

LES PALMARÈS

CHAMPIONNAT

1947 : Liverpool
1948 : Arsenal
1949 : Portsmouth
1950 : Portsmouth
1951 : Tottenham
1952 : Manchester Utd
1953 : Arsenal
1954 : Wolverhampton
1955 : Chelsea
1956 : Manchester Utd
1957 : Manchester Utd
1958 : Wolverhampton
1959 : Wolverhampton
1960 : Burnley
1961 : Tottenham
1962 : Ipswich
1963 : Everton
1964 : Liverpool
1965 : Manchester Utd
1966 : Liverpool
1967 : Manchester Utd
1968 : Manchester C.
1969 : Leeds
1970 : Everton
1971 : Arsenal
1972 : Derby
1973 : Liverpool
1974 : Leeds
1975 : Derby
1976 : Liverpool
1977 : Liverpool
1978 : Nott. Forest
1979 : Liverpool
1980 : Liverpool
1981 : Aston Villa

COUPE

1946 : Derby
1947 : Charlton
1948 : Manchester Utd
1949 : Wolverhampton
1950 : Arsenal
1951 : Newcastle
1952 : Newcastle
1953 : Blackpool
1954 : West Bromwich
1955 : Newcastle
1956 : Manchester C.
1957 : Aston Villa
1958 : Bolton
1959 : Nott. Forest
1960 : Wolverhampton
1961 : Tottenham
1962 : Tottenham
1963 : Manchester C.
1964 : West Ham
1965 : Liverpool
1966 : Everton
1967 : Tottenham
1968 : West Bromwich
1969 : Manchester C.
1970 : Chelsea
1971 : Arsenal
1972 : Leeds
1973 : Sunderland
1974 : Liverpool
1975 : West Ham
1976 : Southampton
1977 : Manchester Utd
1978 : Ipswich
1979 : Arsenal
1980 : West Ham
1981 : Tottenham

LES ANGLAIS EN COUPE D'EUROPE

C 1
Oulu Palloseura (Fini.) - **Liverpool FC**
Aston Villa - Valur Reykjavik (Isl.)

C 2
Tottenham - Ajax Amsterdam (Holl.)

C 3
Limerick (Eire) - **Southampton**
Ipswich - Aberdeen (Ecosse)
Panathinaikos (Grèce) - **Arsenal**
Grasshoppers (Suisse) - **West Bromwich**

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

STAPLETON (Arsenal), à Manchester United
BLAIR (Coventry), à Aston Villa
GREALISH (Luton), à Brighton
CASE (Liverpool), à Brighton
VAN MIERLO (Willem II), à Birmingham
BROCKEN (Willem II), à Birmingham
AINSCOW (Birmingham), à Everton
SHANKS (Q.P.R.), à Brighton
LAWRENSON (Brighton), à Liverpool
GREGORY (Brighton), à Q.P.R.
WICKS (Q.P.R.), à Crystal Palace
C. ALLEN (Crystal Palace), à Q.P.R.
KAISER (Antwerp), à Coventry
FERGUSON (Coventry), à Everton
BILEY (Derby), à Everton
THOMAS (Manchester United), à Everton
WALSH (Bolton), à Everton
LATCHFORD (Everton), à Swansea
McDONAGH (Everton), à Bolton
GIDMAN (Everton), à Manchester United
F. GRAY (Nottingham Forest), à Leeds
BARNES (West Bromwich), à Leeds
JOHNSTON (Middlesbrough), à Liverpool
IRWIN (Liverpool), à Swansea
O'NEILL (Norwich), à Manchester City
McKENZIE (Manchester City), à West Bromwich
JORDAN (Manchester U.), à Milan AC
BAXTER (Preston), à Middlesbrough
BOLTON (Sunderland), à Middlesbrough
JANKOVIC (Middlesbrough), à Metz
PROCTOR (Middlesbrough), à Nottingham F.
ARMSTRONG (Middlesbrough), à Southampton
FASHANU (Norwich), à Nottingham F.
PONTE (Nottingham F.), à Bastia
CHIEDOZIE (Orient), à Notts County
MUNRO (Stoke), à Sunderland
RICHARDSON (Stoke), à Sheffield W.
HUGHES (Wolverhampton), à Rotherham
McALLE (Wolverhampton), à Sheffield W.
DAVIES (Wrexham), à Swansea
PRICE (Luton), à Tottenham
CLEMENCE (Liverpool), à Tottenham
McCOIST (St Johnstone), à Sunderland

UNE VERSION BRESILIENNE DONT ON PARLE

(Alain FONTAN)

Le bal des maudits

AU pays de la samba, peut-être ne le savez-vous pas, mais en argot, « danser » signifie être assassiné. c'est « l'escadron de la mort » qui a lancé l'expression.

Il n'est pas question de commenter ici les faits divers tropicaux. La comparaison peut paraître un peu déplacée, mais qui sait si l'élimination de la sélection ne s'avère pas, pour certains joueurs, la mort de leur carrière ?

Les responsables brésiliens ont placé la barre très haut. Ils veulent voir leurs représentants remporter la Coupe du monde en Espagne, l'an prochain. Pour réussir dans cette entreprise ambitieuse, MM. Giulite Coutinho, M. Dias et Télé Santana doivent cependant garder à l'esprit la vérité suivante : le sélectionneur qui mène son équipe à la victoire suprême est celui qui ne se trompe pas dans le choix des hommes.

Sans vouloir prendre des exemples ailleurs, il n'est sans doute pas inutile de rappeler quelques faits « historiques » à ceux que l'on ne peut considérer que comme des néophytes en matière de Mundial.

En 1958, trois semaines avant la Coupe du monde, Pelé était blessé. Il avait été sérieusement touché par le solide défenseur des Corintians Oreco. Malgré un traitement intensif, pas question de frapper dans la balle. Féola consulta le docteur Hilton Gosling : « C'est sérieux, mais nous pouvons le remettre sur pied d'ici le début de l'épreuve. » Le gros « tecnico » n'hésita pas : « Alors nous l'emmenons. » Et malgré les protestations de plusieurs journalistes de renom — mais qui ne connaissaient pas encore le futur roi — se plaignant de voir « transformer la délégation en infirmerie, quand les joueurs au talent confirmé ne manquaient pas », Féola tint bon. Sans Pelé, nul ne peut affirmer que le Brésil eût gagné l'épreuve.

En 1966, au contraire, la commission technique où l'on notait l'influence négative en termes sportifs de l'administrateur et homme de confiance de M. Havelange, Carlos Nascimento, les joueurs essentiels comme Ademir da Guia, Dudu, Carlos Alberto et Djalma Dias, pour ne citer qu'eux, furent éliminés, cependant que Jairzinho n'était pas titularisé. Bref, ce n'était pas le véritable visage du Brésil que l'on vit lors de la catastrophe de la « World Cup ».

En 1978, Claudio Coutinho (à gauche) raya Falcao de sa liste. Aujourd'hui, Falcao brille dans le Calcio.

UNE LONGUE LISTE

Les exemples ne manquent pas. Pour clore la liste, notons encore les erreurs de Claudio Coutinho en 1978, en Argentine. A la suite d'une simple discussion, il raya Falcao de sa liste, et dut se contenter du médiocre Chicao, en milieu de terrain. Il emmena Reinaldo contre l'opinion du médecin, et se retrouva sans avant-centre. Après avoir organisé toute la préparation autour de Rivelino, il laissa le « bombardier moustachu » sur la touche à « l'heure H », contre l'Argentine, tout comme le cousin de celui-ci, le jeune Zé Sergio. Résultat, Roberto dut jouer blessé contre l'équipe de Menotti, et l'attaque sans puncheur piétina (0-0) face à une formation locale souvent affolée. Le Brésil venait de perdre la plus facile des Coupes du monde.

Aujourd'hui, la classe de certains éléments ne permet pas qu'on les mette de côté pour de mystérieux motifs. Elle ne l'a d'ailleurs jamais permis, nous venons de le démontrer. Lorsque Leao, le goal qui marche sur les cent capes, vient de montrer une nouvelle fois l'importance de son expérience, avec Grémio de Porto Alegre (actuel champion du Brésil) sans se voir jamais offrir une chance. Lorsque Télé Santana veut donner des leçons de morale à Reinaldo, ou lorsque M. Medrado Dias déclare à des confrères que Zé Sergio est un « pipoqueiro » (peureux), on ne peut que se montrer préoccupés. Certains problèmes personnels qui touchent aux règlements de compte dont nous parlions tout à l'heure, occupent aujourd'hui trop de place au « top-niveau ».

Remporter des matches amicaux est une chose, se qualifier aux dépens de la Bolivie et du Venezuela également, mais gagner un titre mondial exige rigueur et maturité.

Voyez plutôt la liste des « maudits » de l'heure :

REINALDO : 150 000 VOIX

L'un des plus attachants et intelligents joueurs de moment. Agé seulement de vingt-quatre ans, il semble faire parler de lui depuis deux décennies tellement la malchance et une certaine presse s'acharnent sur lui. Venu de Ponte Nova, il fut titularisé à l'Atletico Mineiro » à seize ans, son fabuleux talent rappelant tout à la fois la technique de Tostao et la subtilité de Dirceu Lopes. Seul l'antijeu et la violence pouvaient contenir ses envolées. Résultat : il dut être soumis à quatre interventions chirurgicales au genou et à une cheville.

Lors du Mundial 1978, aprés une demi-heure de jeu, il avait l'articulation enflée comme un ballon. Patiemment, il refit surface. S'il ne put disputer le « Mundialito », il fut incontestablement l'attaquant brésilien numéro 1 lors des éliminatoires, en particulier sur terrain adverse. Malgré les coups, jamais il ne refusa de payer de sa personne.

Dernièrement, cependant, l'entraîneur Télé Santana vient de confesser aux journalistes qu'il ne convoquerait plus Reinaldo... « tant que celui-ci mènerait une vie indigne d'un joueur pro ».

A la suite d'une querelle d'amoureux, une jeune fille de la bonne société locale (ou prétendue telle) l'a menacé avec un couteau de cuisine sur le coup de deux heures du matin. L'affaire fit grand bruit, quoique étouffée au plan de la justice. Le commissaire est bon enfant.

A cette publicité peu souhaitable, s'ajoute un vieux contentieux politique. En haut lieu, on n'apprécie guère les idées démocratiques des personnalités en vue. Et Reinaldo en est une. Ne représente-t-il pas 150 000 voix à lui seul pour les prochaines élections de 1982 ? Il suffit de voir la cour que lui font régulièrement certains membres des partis pour en être convaincu.

Le PDS (parti du gouvernement) a perdu, hélas, tout espoir de compter sur l'appui du petit buteur. Les contacts tentés par le médecin, ex-dirigeant de l'Atletico, et le député Fabio Fonseca, sont demeurés lettre morte. Au contraire, lors d'une fête d'anniversaire donnée au palais du gouverneur de l'Etat de Minas Gerais, José Reinaldo Lima, dont c'est le nom complet, ne mâcha pas ses mots. Invité à prendre la parole, il parla de la beauté du sport, mais également de la tâche de tous, politiciens compris, en regard des populations défavorisées, voire touchées par la pauvreté absolue. Ce fut une douche glacée sur les édiles locaux.

Le joueur, lui, salue ses buts, immobile et le poing fermé. Il y a un peu de « panthère nègre » dans son geste. « Je suis un homme libre qui décide de ses actes, dit-il. M'a-t-on jamais vu me mêler de la vie d'autrui ? Pourquoi se préoccupe-t-on tant de la mienne ? Je n'en ai qu'une et prétends en faire ce que je veux, n'en déplaise aux moralistes », conclu-t-il.

LEAO, LE GOAL N° 1 EN QUARANTAINE

En quinze mois, Télé Santana a déjà fait appel à six gardiens de but. Carlos, Joao Leite, Palo Sergio et Valdir Perès. Une jolie valse-hésitation en matière de « keeper ».

Le dernier tient la corde actuellement, car autant il paraît maladroit et emprunté dans son club, Sao Paulo FC, autant il se montre inspiré en sélection. Pour assurer le succès sur la RFA, le 19 mai dernier à Stuttgart, n'alla-t-il pas jusqu'à stopper à deux reprises un penalty de Breitner ? (même s'il bougea avant le départ du tir et « aurait mérité un carton rouge en match officiel », selon l'expression de l'arbitre du match, l'Anglais White). Contre l'Espagne, le 8 juillet à Bahia, c'est encore lui qui sauva le résultat (1-0).

Un seul homme n'a pas eu sa chance ; Emerson Leao, trente et un ans, près de cent fois international. De titulaire absolu, le voici tombé dans les oubliettes les plus profondes.

Manœuvres politiques ? A la CBF, on prétend ignorer le problème, même si on l'a secrètement discuté à plusieurs reprises. De son côté, l'entraîneur Télé Santana, explique : « Il existe plusieurs gardiens de but du même niveau. L'un se montre parfois plus en forme que l'autre, mais en réalité, nous n'avons pas de super-goal. »

Et le cas Leao ?

Reinaldo, contesté et, de surcroît, blessé, n'a pas joué contre le Chili. On pourrait dire qu'on s'en est aperçu.

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »,
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 257-12-70

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'**OPG** ou directement à notre guichet du 126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Elles doivent être en possession de l'**OPG avant le mercredi 12 heures** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :
Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces. Minimum par annonce : 50 F.
Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées dans nos bureaux et le courrier réexpédié moyennant une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

Demandes

Goal 24 ans, expérience D. III, non mut. entraîneur 1er degré, cherche club D. III-D. IV. Ecrire n° 10373 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Offres

Urgt club PH rech. n° 8, 9 ou 10 niv. D. IV, emploi mairie + logt. Ecr. OPG-PA n° 10372, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen, qui transmettra.

Club DHR AUV. rech. mil. de terr. niv. D. III. Place mécanicien P2 ou P3 assurée. Ecr. n° 10371 OPG-PA, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen.

CO Châlons-sur-Marne CF4 cherche d'urgence n° 9 (si possible non muté). Poss. logt et trav. Ecr. avec réf. BP 197,51009 Châlons-sur-Marne.

Divers

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre equipe
Catalogue n°10 Imprimerie SIMATIS
rue Cussinel 42100 Saint-Etienne

« C'est différent. Compte tenu du passé et de l'expérience de Leao, si je fais appel à lui, ce ne pourra être qu'en qualité de titulaire. Or, je ne peux décidément écarter les autres... », dit-il.

Clair comme le café du Brésil, ne croyez-vous pas, cette histoire de reconnaître qu'un joueur a plus de métier (deux Coupes du monde) que les autres et qu'il serait automatiquement titulaire, mais que ceux qui lui sont inférieurs ne peuvent devenir remplaçants. Ça tient de Kafka.

Le plus gênant est que l'on propage de mauvaises raisons. Pourquoi ne pas déclarer publiquement : « Leao a un rayonnement de leader, et nous n'en voulons pas en sélection ? » Point final.

Quant à l'intéressé, il se contente de conter : « Je ne connais personnellement ni Télé Santana, ni M. Giulite Coutinho. L'entraîneur ne s'est jamais occupé d'un club où je me trouvais. J'aimerais seulement savoir ce que l'on me reproche étant donné que je fais mon métier avec le plus grand sérieux. »

Pour services rendus au football brésilien (mais quelqu'un prend-t-il cet argument en considération, mon cher Garrincha ?) Leao mériterait un entretien et un peu de franchise. Cela fait aussi partie de la vie et du sport.

AMARAL AU CREUX DE LA VAGUE

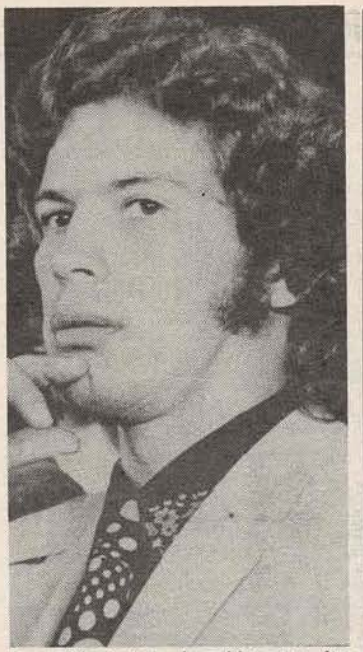
Avant son élection à la présidence de la CBF, je me souviens d'une remarque de M. Giulite Coutinho lors d'une conversation à bâtons rompus : « Existe-t-il joueur plus parfait qu'Amaral ? »

La question en elle-même est une réponse.

Lors de la dernière Coupe du monde, en Argentine, il permit au Brésil de franchir la phase toujours difficile des éliminatoires. Face à l'Espagne, son merveilleux sens de la position le mit exactement là où il fallait pour sortir deux ballons brûlants sur la ligne de but, alors que le goal était battu.

Dans de nombreuses autres occasions, ses jaillissements, sa technique et son sens de la couverture parvinrent toujours à donner un équilibre exceptionnel à la défense des « vert-et-or ». Au point que certains observateurs en arrivaient à admettre que le Brésil, si brillant en attaque dans le passé, était devenu un pays de grands défenseurs.

Comment Amaral se transforma-t-il de titulaire absolu en joueur oublié, et cela en un an ? D'abord, Télé Santana qui est « mineiro », c'est-à-dire de « l'Etat de Minas Gerais » dont la capitale est Belo Horizonte, a un faible pour les joueurs du secteur. Luisinho (Atletico) moins brillant, mais également classique, se vit donner immédiatement la préférence. Mal en point, Amaral dut se faire opérer des ménisques. Ce long intervalle ne le servit pas.



Leao, lui, a trop de métier pour être remplaçant. Mais il n'est pas non plus titulaire.

Au retour, Corintians, son club, était en crise. L'ambiance se chargeant d'électricité, il préféra accepter une offre de Santos. Ne rêvait-on pas là-bas de remonter une grande équipe ?

Las, les choses allèrent de mal en pis. Dans ce football pros brésilien qui côtoie journellement les précipices financiers, il s'agit un peu d'une danse sur des volcans. Autre éruption. Avec quelques autres éléments de talent comme Toninho Vieira, Joao Paulo (deux vainqueurs l'an derniers du Tournoi de Toulon), Joaozinho et Celso Diniz, responsable de la préparation physique depuis dix ans, Amaral se retrouve en quarantaine. « J'en ignore le motif, mais je ne vais pas m'échauffer les sangs pour si peu », avoue-t-il, bien triste cependant.

Au bal des maudits, ce sont toujours les mêmes qui dansent.

Match France Belgique

Grand Concours Coca-Cola, adidas.

Trouvez la bonne équipe et partez au Mundial !

1 voyage pour 2 à la finale et 99 autres prix.

Passionnés de football, à vos stylos ! adidas et Coca-Cola organisent un super concours à votre intention : un peu de perspicacité vous fera peut être gagner un voyage à Madrid pour la finale de la Coupe du Monde de football, ou l'un des 99 autres prix. Bonne chance à tous avec Coca-Cola et adidas !

Coca-Cola

adidas
La marque aux 3 bandes.

ESPAÑA 82

● Les sociétés adidas, the Coca-Cola Export Corporation et ses embouteilleurs organisent un concours gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine.
● Les bulletins devront obligatoirement et exclusivement être expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée. Seront considérés comme nuls les bulletins incomplets, raturés ou dont les nom et adresse sont illisibles.
● Les concurrents sont autorisés à envoyer plusieurs bulletins à leur nom. Au cas où plusieurs de ces bulletins comportent des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux est valable. Il ne sera attribué qu'un prix par foyer, même nom, même adresse.
● La liste des gagnants sera communiquée par voie de presse le 14 Septembre 1981 dans L'Equipe, le 15 Septembre 1981 dans France Football.

Extrait du règlement.
● Le règlement complet du concours "La bonne équipe" est déposé chez Maître Chales. Vous pouvez l'obtenir en envoyant une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Grand concours adidas - Coca Cola PR - A. BP 168 60204 Compiègne Cédex. La liste des gagnants pourra être obtenue sur simple demande à cette même adresse.
● Pour participer, répondez sur le bulletin-réponse ou sur papier libre à la question suivante : quels sont les noms des onze joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Belgique - France, le 9 Septembre 1981 ?
● Les gagnants seront ceux dont la réponse se rapprochera le plus de la sélection de cette équipe.
● Questions subsidiaires pour départager les ex-æquo :
1 - Quel sera le score final du match ?
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ?
● En cas de nouvelle égalité, les concurrents seront départagés par tirage au sort.
● Le concours est doté de 100 prix répartis de la façon suivante :
1er prix : 1 voyage pour 2 personnes à la finale du Mundial à Madrid le 11 Juillet 1982. **2ème prix** : 1 voyage pour 2 personnes au match France - Hollande le 18 Novembre 1981. **3ème prix** : 1 voyage pour 1 personne au match France - Hollande le 18 Novembre 1981. **4ème/10ème prix** : 1 ballon Tango adidas. **11ème/30ème prix** : 1 boite radio Coca-Cola. **31ème/100ème prix** : 1 sac de sport adidas Coca-Cola.

Bulletin réponse à retourner à : Grand Concours adidas, Coca-Cola. PR-A. BP 168. 60204 Compiègne Cèdex avant le 3 Septembre 1981, minuit.

Question n° 1 : Inscrivez les noms des 11 joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match Belgique-France le 9 septembre 1981.

1 : _____ 2 : _____
3 : _____ 4 : _____
5 : _____ 6 : _____
7 : _____ 8 : _____
9 : _____ 10 : _____
11 : _____

Questions subsidiaires :
1 - Quel sera le score final du match ? Belgique ___ France ___
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ? ___ ème minute.

Nom : _____ Prénom : _____
Rue : _____ N° : _____
Ville : _____ Code Postal : _____

JEUDI DANS

FRANCE FOOT 2

Eric Vanden Bergh : Monsieur Vanden... But ! Ce sera l'ennemi public numéro un des Tricolores le 9 septembre

CHAMPIONNATS ETRANGERS

EUROPE

BELGIQUE (Michel DUBOIS)

Challenge Interclubs

EN ATTENDANT BEERSCHOT...

BRUXELLES. — Le Championnat de Belgique de l'élite ne compte déjà plus aucune équipe qui ait réussi le maximum au soir d'une deuxième journée un peu terne et encore tronquée en raison du match remis entre La Gautoise-Beerschot.

Les formations qui avaient bien entamé la compétition n'ont pas confirmé leur élan, et ont toutes abandonné leur premier point. Certaines ont même essuyé leur première défaite de la saison.

Le club Brugeois par exemple, qui avait infligé quatre buts au FC Liégeois la semaine précédente à l'Olympia Park, s'est incliné le plus normalement du monde.

Anciens habitués des compétitions européennes, les Bruxellois de l'entraîneur hollandais Cor Brom sont perpétuellement confrontés à certains problèmes de trésorerie qui les obligent à mesurer chichement leurs dépenses. Ils n'ont donc pas pu renouveler leurs cadres comme ils l'auraient souhaité et s'apprêtent donc à vivre une saison de transition, installés le plus confortablement possible dans la première moitié du tableau.

Pendant les vacances, ils ont perdu le Hollandais Bonsink, le meilleur buteur de la formation et l'international belge, Dardenne. Seul Tychosen, le Danois de Moenchengladbach, est venu renforcer un effectif fortement rajeuni. Cette équipe molenbeekoise à livré une prestation collective extrêmement prometteuse contre un club brugeois qui n'a pu honorer ses promesses offensives.

Il est vrai que les anciens champions de Belgique présentent une ligne défensive totalement différente que celle dirigée au printemps dernier par Gilbert Gress. Sollicitée pour la première fois, cette défense remaniée a accusé un évident manque de cohésion que la première apparition de l'international tchèque du Slovan Bratislavia, Anton Ondrus, a encore accusé. Ondrus n'aurait pas dû porter les couleurs de Bruges cette saison. Les dirigeants de l'Olympia Park lui avaient implicitement préféré le Polonais Anton Szymanowski, convoité précédemment par Anderlecht, sur lequel il fondait de grandes espérances.

Malheureusement pour eux, le défenseur polonais s'est présenté à Bruges avec une grave blessure du tendon d'Achille, indéceable au premier abord. Obligé de se soumettre à une délicate intervention chirurgicale, le Polonais sera indisponible jusqu'à l'année prochaine. Il convenait donc de prévoir son remplacement. Ondrus étant libre, les dirigeants de Bruges l'ont enrôlé et l'entraîneur Spitz Kohn l'a propulsé en équipe Fanion... après trois jours d'entraînement seulement. Le RWDN en a, en tout cas, tiré un bon profit, sans avoir pleinement convaincu ses supporters.

Le SC Anderlecht a renoué avec la victoire au cercle de Bruges privé de son libero, le Yougoslave Perusovic, mais saluant en seconde période la rentrée de l'international Michel Renquin qui sera ainsi, probablement, aligné contre la France, le 9 septembre prochain.

Anderlecht avait pour la première fois changé de tactique.

L'entraîneur Ivic en était revenu à une conception plus rationnelle : 4-4-2. C'est un autre international, Cluytens, qui avait fait les frais de cette modification stratégique, implicitement souhaitée par les joueurs.

Anderlecht mena rapidement à la marque avant de concéder l'égalisation à cinq minutes du coup de sifflet final. Cluytens montait alors et servait idéalement Geurts qui offrait aux siens le but de la victoire. Un premier succès particulièrement appréciable sur le plan moral.

A Waterschei, une formation déjà en proie à un malaise intestinal, le Standard a peiné pour préserver un match nul qui n'a pas rassuré Raymond Goethals sur ses potentialités actuelles.

La défense liégeoise, constamment éprouvée par les coups de butoir de l'attaquant Hans Grundel, a souffert du forfait d'Eric Gerrts qui s'alignera, lui aussi, probablement contre la France dans une semaine. Mais le meneur de jeu liégeois, Aric Haan, n'a pu arrêter efficacement la contre-attaque et alimenter une ligne offensive.

Pour Fluette, malgré l'apparition décevante du Suédois Benny Wendt, qui n'a encore rien prouvé à Sclessin, le Standard a déjà concédé un point à Anderlecht. Ce n'est pas de bon augure avant leur confrontation dans la cité ardente.

Le week-end dernier, les formations de l'élite entrent en lice en Coupe de Belgique. Une d'entre elles, le FC Malinois, n'a pu franchir le cap de Hoesselt. Une équipe très moyenne de Troisième Division, mais d'autres ont pu se qualifier : Liège, Beveren et Lierse. Enfin, la commission de contrôle chargée d'examiner l'appel de Beringen, à trancher au sujet du club limbourgeois, condamné à la relégation en Deuxième Division, faute de preuves satisfaisantes d'une prétendue corruption. Elle a blanchi le Beerschot et l'a maintenu en Première Division. Il ne reste désormais plus au club anversois qu'à rattraper le terrain perdu.

(2e journée)

Waterschei - Standard	**1-1**
RWDM - FC Bruges	**2-1**
Cercle Bruges - Anderlecht	**1-2**
FC Liège - Winterslag	**3-1**
Beveren - Lierse	**0-0**
Malines - Lokeren	**1-2**
Antwerp - Tongres	**1-0**
Waregem - Courtrai	**0-0**
La Gautoise - Beerschot	**rem.**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lierse	3	2	1	1	0	3	1
Beveren	3	2	1	1	0	2	0
Anderlecht	3	2	1	1	0	3	2
Lokeren	3	2	1	1	0	3	2
Antwerp	3	2	1	1	0	2	1
6. FC Bruges	2	2	1	0	1	5	3
RWDM	2	1	1	0	0	2	1
Winterslag	2	2	1	0	1	4	4
Standard	2	2	0	2	0	3	3
Tongres	2	2	1	0	1	2	2
Waregem	2	2	0	2	0	1	1
FC Liège	2	2	1	0	1	4	5
13. Cercle Bruges	1	2	0	1	1	3	4
Waterschei	1	2	0	1	1	2	4
Courtrai	1	2	0	1	1	0	2
16. La Gautoise	0	1	0	0	1	1	3
Malines	0	2	0	0	2	2	4
Beerschot	0	0	0	0	0	0	0

PORTUGAL (Carlos CARVALHO)

LE MANQUE D'ENTHOUSIASME SE GENERALISE

LISBONNE. — L'entraîneur autrichien bien connu, Bela Guttmann, est décédé à Vienne et sa disparition a désolé les milieux sportifs, en particulier Benfica avec qui Guttmann a conquis deux Coupes dans les Championnats européens en 1961 et 1962, ainsi que deux Championnats nationaux et la Coupe du Portugal.

La nervosité ressentie par Bellenense au cours du match disputé le jour de l'ouverture, après un penalty qui a permis à Sporting d'égaliser, a entraîné la punition par la fédération de quatre joueurs bleus. Ce fut un terrible handicap pour une équipe qui n'a pas de remplaçants suffisants et pour son entraîneur, Arturo Jorge, à bout de nerfs avant ce match très difficile face à la plus redoutable équipe du moment, Porto, qui avait vaincu dans son stade le champion Benfica, au cours de la première journée du Championnat. Sans les joueurs suspendus, Bellenense ne pensait pas profiter de la venue de Porto pour confirmer son excellent début de saison. Et si Porto a réussi le 1-0 sur un coup franc de Sousa, pendant 69 minutes Bellenense a de nouveau montré de belles qualités offensives ainsi que le bon travail de son jeune entraîneur Arturo Jorge, ancien avant-centre de Benfica.

La rencontre Benfica-Portimonense fut jouée au Stade National, le stade de Benfica étant frappé d'un match de suspension à la fin de la saison précédente.

Benfica a commencé rapidement et, dès la 8e minute de jeu, Nene marquait le premier but, mais Benfica continuait de rater de nombreuses occasions de but.

A la reprise, Benfica a poursuivi son exhibition, mais sans réussir pour autant à trouver la brèche dans la défense adverse. Cependant, à la 72e minute, sur penalty, Nene obtenait le 2-0 et ce malgré la lenteur et le manque d'enthousiasme des vainqueurs.

Sporting n'a pas eu la vie facile dans son déplacement à Viseu. Au cours de la première mi-temps, la défense individuelle de l'équipe adverse barrant perpétuellement les mouvements des attaquants verts. Mais à la 33e minute, sur une superbe action, le jeune Freire inscrivit le premier but. En deuxième mi-temps, Viseu a réagi, ce qui n'a pas empêché Sporting de vaincre par 2-0 avec un deuxième but de Nogueira.

Dans le match Braga-Rio Ave, les deux équipes ont sans cesse compliqué le jeu et Braga obtenait son premier but bien difficilement à la 42e minute. Malgré les efforts de Rio Ave, rien ne changea dans une rencontre languissante et très équilibrée.

Sous l'impulsion de l'Anglais Haggan, Setubal est retourné en Division I avec un élan qu'elle n'avait pas précédemment. En effet, grâce à deux superbes buts inscrits en deuxième période, Setubal s'est débarrassé relativement facilement d'Estoril par 3-1.

Vaincu par un but malchanceux, Leiria s'est cependant bien défendu à Boa Vista dans un match à rebondissements et dont le score fut incertain jusqu'au coup de sifflet final. Boa Vista étant surpris par l'implacable défense individuelle des visiteurs.

Jusqu'au repos, les équipes d'Espinho et de Guimaraes n'ont pas réussi à mettre le minumum d'intensité dans une rencontre sans âme et ce malgré quelques initiatives des locaux. L'arbitre a sifflé la fin de la rencontre sur un nul décevant pour les deux équipes, en particulier pour Guimaraes.

Victoire de 1-0 à Penafiel, sans agressivité devant Amora qui a lutté pour le nul sans y parvenir.

(2e journée)

Belenenses - Porto	**0-1**
Penafiel - Amora	**1-0**
Espinho - Guimaraes	**0-0**
Boavista - Leiria	**1-0**
Benfica - Portimonense	**2-0**
Viseu - Sporting	**0-2**
Setubal - Estoril	**3-1**
Braga - Rio Ave	**1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Setubal	4	2	2	0	0	4	1
— Porto	4	2	2	0	0	3	1
3. Sporting	3	2	1	1	0	4	2
— Braga	3	2	1	1	0	2	1
— Guimaraes	3	2	1	1	0	1	0
6. Benfica	2	2	1	0	1	3	2
— Espinho	2	2	0	2	0	2	2
— Boasvista	2	2	1	0	1	1	1
— Penafiel	2	2	1	0	1	1	1
— Portimonense	2	2	1	0	1	1	2
11. Belenenses	1	2	0	1	1	2	3
— Leiria	1	2	0	1	1	2	3
— Rio Ave	1	2	0	1	1	1	2
— Estoril	1	2	0	1	1	2	4
— Viseu	1	2	0	1	1	1	3
16. Amora	0	2	0	0	2	0	2

Buteurs : Jordao (Sporting), 2 ; Nene (Benfica), 2 ; Chico Gordo (Setubal), 2.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

MENOTTI : UN ENTRAINEUR AUX ANGES... !

MADRID. — La sélection argentine mettra fin à sa tournée européenne par la rencontre qui l'opposera ce soir au FC Barcelone à l'occasion du jubilée Carlos-Rexha.

Jusqu'à présent, le bilan de cette tournée est hautement positif pour Menotti, puisque les trois matches qui se sont disputés tant en Espagne contre Valence et Hercules, qu'en Italie contre la Fiorentina, se sont soldés par trois victoires. Cela reflète, s'il en était besoin, que les Argentins, en leur qualité de détenteurs de la Coupe du monde, seront bien les hommes à battre au cours du prochain tournoi espagnol. Bien sûr, les rivaux de la sélection championne du monde ne peuvent être comparés à ceux que les Sud-Américains vont avoir à affronter en juin 1982. Néanmoins, ce qui a impressionné les nombreux observateurs qui ont assisté aux trois rencontres, fut la manière dont les victoires furent obtenues, car devant des formations qui voulaient briller face aux Argentins, les champions du monde ont mis en évidence une condition physique fort enviable : ainsi qu'une technique qui leur a permis de se libérer de tous les pièges.

L'homme sur qui tous les regards étaient fixés était, bien sûr, Diego Armando Maradona, actuellement l'homme le plus convoité sur le marché du football. Eh bien, nous ne fûmes pas déçu, car la nouvelle « diva » argentine a montré tous ses talents. Nous n'en voulons pour preuve que cette action qui, à Valence, fit se dresser tout le stade. Parti de son milieu de terrain, après une accélération fulgurante qui laissa sur place deux joueurs, Maradona en dribbla trois autres avant d'arriver dans la surface de réparation, une fois à l'intérieur de celle-ci, il effaça trois nouveaux opposants, et seul devant le gardien eut la délicatesse d'offrir le but à son camarade Ramon Diaz. Maradona est non seulement un joueur, il sait aussi être un grand seigneur.

Ce joueur, que les Parisiens découvriront, puisqu'il jouera avec son club Bocca Juniors contre le Paris-SG, est le grand atout de Menotti pour la Coupe du monde. Le sélectionneur argentin, qui espère bien, grâce à Maradona, remporter une nouvelle fois la Coupe du monde, se montrait particulièrement satisfait de cette tournée qui lui aura permis de faire connaissance avec l'Espagne et surtout avec les terrains où se jouera le Mundial. Il ne faut pas oublier qu'au cours de cette année les Argentin, qui n'avaient déplacé que dix-neuf hommes, étaient privés des services de Bertoni et Ardiles. Il reste maintenant onze mois aux Argentins pour fignoler les derniers détails de leur mise au point, mais on peut être sûr qu'ils sont actuellement à près de 80 % de leurs possibilités. Ils seront sans doute très difficiles à battre en Espagne, et, après ce qu'ils nous ont montré au cours de leur tournée, on ne voit pas qui pourrait les déposséder de leur titre de champion du monde.

Lettre d'Espagne (Xavier de Pinedo)

LE REAL VEUT « SON » TROPHEE

MADRID. — Aujourd'hui, l'intersaison prend fin avec ce qui sera, sans aucun doute, le plus grand tournoi de l'été, tant au niveau des clubs qui y participent que de l'organisation de celui-ci, le Trophée Santiago Bernabeu.

Il fut mis sur pied voilà trois ans, par le Real Madrid, et son président Luis de Carlos, en l'honneur de celui qui fut le plus grand bonhomme du football espagnol, Santiago Bernabeu. Il y a trois ans, lorsque le premier trophée fut disputé, l'idée du club madrilène était d'opposer des clubs vainqueurs de la Coupe d'Europe des clubs champions, mais devant les nombreuses difficultés, entre autres celle des dates, mais aussi pour ne pas tomber dans une espèce de cercle fermé, la participation a été ouverte aux équipes gagnantes d'autres Coupes d'Europe.

Les dirigeants madrilènes ont ainsi réuni, cette année, un plateau extraordinaire avec la participation du Bayern de Munich, double détenteur du Trophée dont Luis de Carlos a déclaré qu'il était la bête noire du Real, le Dynamo Tbilissi, vainqueur de la Coupe des Coupes, et l'équipe néerlandaise de AZ 67, finaliste de la Coupe de l'UEFA, ce qui fait, avec la participation du Real que le plateau, cette année, est composé de trois finalistes européens, et un demi-finaliste, qui dit mieux !

Au cours de la présentation du tournoi, Luis de Carlos a précisé que le Tournoi Santiago Bernabeu était un des objectifs majeurs de cette saison pour son club rejoignant pour cela l'entraîneur des « Blancs », Vujadin Boskov, qui avait déclaré qu'il était honteux que le Real Madrid n'ait pas encore dans ses vitrines ce précieux trophée, ne serait-ce que pour honorer la mémoire de son ancien président.

On peut le constater, cette année, tous les Madrilènes sont bien décidés à ne pas laisser repartir leur « bien » vers des terres étrangères mais pour cela, il semble qu'ils ne vont pas avoir la tâche bien facile.

En effet, à partir de ce soir, sur la pelouse du stade Bernabeu, des hommes de la qualité de Breitner, Rummenigge, Hoeness, Kipani, Sulakvelidze, Peters, Kist et Ovenkamp vont mettre tout ce qui est en leur pouvoir pour contrecarrer le projet des Madrilènes.

Un tournoi qui promet énormément et dont on espère bien que le spectacle sera aussi de la fête. Pour compléter celle-ci, il faut souligner que le cadre habituel sera différent des autres années. Bien sûr, le stade Bernabeu n'a pas changé de place, mais les travaux destinés à le modifier en vue du Mundial sont maintenant bien avancés et par conséquent on peut dire que le tournoi va étrenner un nouveau lieu ; présentation d'un stade mais aussi de la nouvelle équipe du Real à ses supporters, équipe qui, si elle n'a pas été beaucoup modifiée durant l'intersaison, est prête à laver l'affront qu'elle a subi, l'an dernier, face au Bayern de Munich. Beaucoup de nouveautés pour un grand tournoi dont Santiago Bernabeu aurait, sans doute, été très fier.

Lettre d'Italie (Jaïr Cuccinotta)

MARADONA SUPERSTAR

L'équipe nationale d'Argentine a battu, samedi dernier à Florence, le Fiorentino après un match amical spectaculaire suivi par 53 000 personnes. Ce match était le troisième de la tournée européenne des champions du monde qui avaient déjà gagné les deux premiers disputés en Espagne.

La Fiorentino a dominé la première mi-temps quand l'Argentine tenta sans réussite de jouer le hors-jeu. Mais en seconde mi-temps, les Argentins trouèrent la défense italienne et l'emportèrent par deux buts de Maradona. Les Italiens menèrent deux à zéro par Casagrande (25e) et Massaro (29e). Peu après la reprise, Passarella ramenait le score à 2-1 (49e) mais à la 52e minute l'étoile argentine de la Fiorentina, Bertom redonnait le large aux locaux. L'Argentine revenait à 3-2 pour un penalty tiré par Passarella (58e).

Puis en six minutes, les Argentins marquaient trois buts par Alberto Barbas (67e) et Maradona auteur de deux buts d'anthologie (69e et 71e), lequel Maradona sera avec Boca Juniors, le récent champion d'Argentine, au Parc des Princes au début du mois de septembre. Ainsi l'Argentine l'emportait par 5 buts à 3.

Argentine : Fillol — Van Tuyne (Olarticoechea 12e), Tarantini, Olguin, Gallega — Passarella, Santamaria, Barbas — Ramon Diaz, Maradona, Valencia (Kempes 71e).

Fiorentina : Gall — Cuccureddu, Ferrani, Casagrande (Sacchetti 46e), Vierchowod — Galbiati, Bertoni (Centratto 72e), Pecci — Graziani, Antagnon, Massaro.

Lettre d'Italie (Gigi Bocciatore)

LES DECOUVERTES DE JORDAN

La Coupe d'Italie, qui a commencé la semaine dernière, a constitué le premier contact officiel avec le Calcio pour les nouveaux étrangers. « Tuttosport » a demandé à quelques-uns d'entre eux ce qu'ils en pensaient. Voici les réponses obtenues :

Jordan (Milan) : **« Je suis déçu, comme tous ceux du club, et je croyais vraiment que nous réussirions un meilleur départ. Pour mon cas personnel, je ne suis pas surpris. Dès les premiers matches amicaux, j'ai bien compris qu'on ne cessait pas, dans ce pays, de donner des coups. Il faut que je m'habitue, car en Angleterre, les attaquants ont quand même un peu de place pour respirer. Sentir pendant tout un match l'haleine d'un type dans votre cou, sans aucune seconde de répit, c'est extrêmement pénible. Il me manque un peu de métier dans ces duels particuliers, mais avec le temps, je crois que j'arriverais à bien me défendre. »** (Le contraire, entre parenthèses, nous étonnerait de la part d'un agneau de cet acabit).

Van Der Eycken (Gênes) ; **« Il ne s'agissait pour nous d'une partie d'entrainement contre une équipe de série B (Varèse). Il faisait très chaud, et j'avais joué la veille avec l'équipe de Belgique, ce qui fait que j'étais un peu fatigué. Mais j'ai quand même tenu à disputer tout le match car nous devons tout faire pour trouver nos automatismes dans le nouveau système de jeu du club. »** (Gênes, avec un goût certain du défi, a décidé de pratiquer cette saison la défense de zone).

Orlando (Udine) : **« J'ai encore trop joué avec mes nouveaux coéquipiers pour avoir un rendement satisfaisant. Je dois travailler et trouver une meilleure entente avec mes voisins sur le terrain. L'équipe a été beaucoup modifiée cet été, il lui faut trouver le cohésion. Je trouve d'ailleurs que nous nous sommes déjà bien améliorés depuis la reprise, et tout le monde sera prêt pour le Championnat, moi y compris. »**

Mirnegg (Côme) : **« Nous ne méritions pas de perdre. Il nous manque un peu de vitesse et de décision en attaque, mais rien de particulièrement préoccupant. En ce qui me concerne, je dois poursuivre mon adaption, car le football italien est tout à fait autre chose que ce que j'ai connu en Autriche ou en Allemagne. »**

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Joachim-Jurgen VOGTS)

COUPE : COLOGNE, DESCENDEZ !

La quatrième journée du Championnat d'Allemagne a eu lieu en semaine, le week-end étant réservé au premier tour de la Coupe. Elle a permis au Bayern, vraiment très impressionnant en ce début de saison, de se porter seul en tête, grâce à sa victoire à Dusseldorf (2-1), alors que ses deux derniers accompagnateurs, Stuttgart et Bochum, également en voyage, se faisaient battre respectivement à Kaiserslautern (2-3) et à Darmstadt (0-2).

Encore une fois, le duo Breitner-Rummenige fut à la base de cette victoire : après que Wenzel eut marqué pour Fortuna (9e), Rummenigge permit à Kraus d'égaliser (29e) et Breitner amena le but victorieux d'un Dieter Hoeness qui a retrouvé la forme (69e). A noter que Sigurvinsson, la nouvelle recrue islandaise, a participé aux trois quarts du match suite à la blessure de Niedermayer (21e).

Stuttgart, pourtant placé en tête par un joli but de Six, fut trahi par sa défense, et notamment le gardien Roleder, à Kaiserslautern. Bochum se montra faible à Darmstadt dans un match de petite qualité.

Ces deux clubs ont ainsi été rejoints à la deuxième place par Hambourg, très large vainqueur à Nuremberg (3-0). Le HSV sut attendre son heure et imposa son réalisme sans aucune discussion dans la dernière demi-heure, grâce à Hrubesch, Magath et Jakobs. S'il est parti moins vite que son rival, le club nordiste n'a pas dit son dernier mot, avec notamment un Manfred Kaltz éblouissant.

Cologne est également dans ce peloton de poursuivants après sa victoire sur Francfort grâce à Woodcock, qui a reculé d'un cran dans le dispositif offensif de l'équipe rhénane, et à un penalty de Bonhof. M'Gladbach, dernier vainqueur à l'extérieur de la journée (à Brunswick) est à l'affût à un point en compagnie de Francfort et de Brême. En bas de tableau, la situation de Nuremberg et Dusseldorf est déjà inquiétante.

Samedi, le Bayern sera à Madrid pour le Tournoi Bernabeu, et ne recevra Karlsruhe que mardi 8. Hambourg et Stuttgart joueront à domicile mais contre des adversaires difficiles, Cologne et Dortmund (qui a enfin gagné son premier match aux dépens de Duisburg).

A noter qu'en Division II, on en est déjà à six journées, et que ce sont les deux Kickers, celui de Stuttgart et celui d'Offenbach, qui mènent la danse devant les deux favoris, Hertha Berlin et Schalke.

Ce week-end, c'est la Coupe qui a occupé le devant de la scène. Les professionnels se sont montrés extrêmement vigilants au cours de ce premier tour mais l'inévitable surprise a quand même eu lieu. Elle est venue de Wuppertal, un club amateur, qui a disposé de Brunswick, équipe de Bundesliga (1-0). Brunswick l'an dernier, alors qu'il opérait en Division II, avait d'ailleurs été l'un des héros de l'épreuve en sortant Hambourg, 11 000 spectateurs ont suivi l'exploit du jour, obtenu grâce à un but du libero Hey, un ancien pro de Duisburg et Bielefeld, obtenu dès la première minute de la reprise.

Deux autres clubs de Bundesliga ont été éliminés, mais c'était inévitable, puisqu'ils affrontaient des équipes de la même catégorie. Il s'agit de Kaiserslautern, moins à l'aise cette année que l'an passé, qui a été battu par Brême grâce à un penalty concédé par l'international Briegel et transformé par Reinders. Et aussi de Cologne, battu à Duisburg (2-1). Fruck avait ouvert le score d'un maître tir sous la barre (15e) ; Strack égalisa de la tête sur un coup franc de Konopka (72e) ; mais à cinq minutes de la fin, une erreur du même Konopka permit à Szesni de qualifier Duisburg. Une défaite qui risque de jeter le trouble à Cologne, alors même que le club vient de bien rétablir la situation en Championnat.

Hambourg a confirmé sa belle forme en s'imposant nettement sur le terrain du leader de la Division II, Stuttgart Kickers (5-1, trois buts d'un Hrubesch revenu à sa forme internationale). Dans le seul autre match opposant des pros, Karlsruhe a, lui aussi, fait respecter sans un pli la hiérarchie contre Solingen (3-0).

Parmi les équipes opposées à des amateurs, en dehors de Brunswich bien sûr, une seule a été accrochée : Bochum, qui n'a battu, sur sa propre pelouse, Paderborn que de justesse (3-2, deux penalties contre un). Le Bayern, Stuttgart, M'Gladbach et Francfort, en particulier, se sont promenés. Rummenigge et Pezzey ont marqué trois but, et Hansi Muller deux.

A remarquer que les pros de Bundesliga ll se sont montrés encore plus intraitables que ceux de l'étage au-dessus puisque pas un seul d'entre eux n'a cédé devant un amateur.

COUPE
(1er tour)

Duisbourg - Cologne	2-1
Brême - K'Lautern	1-0
Stuttgart Kickers (D2) - Hambourg	1-5
Karlsruhe - Solingen (D2)	3-0
Stuttgart - Rastatt (Am)	5-0
Bayern - Julich (Am)	8-0
Sandhausen (Am) - Bielefeld	3-6
Grone (Am) - Dortmund	0-4
Bochum - Paderborn (Am)	3-2
Francfort - Brunsbuttel (Am)	5-1
Dillenburg (Am) - M'Gladbach	2-7
Dusseldorf - Uberherrn (Am)	10-1
Eislingen (Am) - Darmstadt	0-3
Hassfurt (Am) - Nuremberg	0-2
Wuppertal (Am) - Brunswick	1-0

Matches des seuls clubs de Première Division.

CHAMPIONNAT
(4e journée)

Darmstadt - Bochum	2-0
Dortmund - Duisbourg	2-1
Nuremberg - Hambourg	0-3
Karlsruhe - Bielefeld	2-1
Dusseldorf - Bayern	1-2
Cologne - Francfort	2-0
Brême - Leverkusen	0-0
K'Lautern - Stuttgart	3-2
Brunswick - M'Gladbach	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	8	4	4	0	0	13	5
2. Hambourg	6	4	2	2	0	10	5
Bochum	6	4	3	0	1	8	3
Stuttgart	6	4	3	0	1	9	5
Cologne	6	4	3	0	1	7	4
6. Francfort	5	4	2	1	1	7	5
M'Gladbach	5	4	2	1	1	7	6
Brême	5	4	2	1	1	6	5
9. K'Lautern	4	4	1	2	1	7	8
Karlsruhe	4	4	1	2	1	5	6
11. Darmstadt	3	4	1	1	2	6	6
Duisbourg	3	4	1	1	2	6	6
Dortmund	3	4	1	1	2	4	6
Leverkusen	3	4	1	1	2	5	11
15. Bielefeld	2	4	0	2	2	3	5
Brunswick	2	4	1	0	3	4	8
17. Dusseldorf	1	4	0	1	3	4	8
18. Nuremberg	0	4	0	0	4	2	11

Buteurs : Hoeness (Bayern), 5.

SUISSE (Raymond PITTET)

PLEIMELDING ECLATE

LAUSANNE. — S'il est une équipe qui devrait normalement dominer sans problème le Championnat suisse, c'est bien le Servette de Genève qui, en trois matches, a marqué treize buts et semble faire la loi grâce à son organisation harmonieuse et à ses individualités.

Parmi celles-ci, le Français Pleimelding va certainement jouer un rôle prépondérant au poste d'avant-centre. Non seulement Pleimelding est collectif, altruiste, généreux, mais il termine fort bien les actions menées par ses camarades. C'est ainsi que samedi soir, à Lausanne, devant 20 000 spectateurs, une assistance que l'on n'avait pas vue depuis dix ans, il a marqué deux buts superbes de la tête.

Dans le derby lémanique, les Genevois ont rapidement mené par 2-0. Juste après le repos, et dans un style rageur, les Lausannois sont revenus à 1-2, mais ont été contrés très sèchement par Servette qui marqua trois fois, menant ainsi 5-1 avant que leur avant-centre Kok ne réduisit l'écart à un 2-5 un peu plus honorable.

N'empêche, que Servette a totalement dominé le débat, mais il restera à ce Servette, monté à prix d'or, à démontrer sur les terrains des « petits » son élégante supériorité, car les surprises pleuvent. Ainsi, le néo-promu Bulle n'a perdu à Bâle que par 1-0 et encore à cinq minute de la fin.

Ainsi, encore, le champion en titre Zurich n'a pu faire que match nul (1-1) à Bellinzone. Ainsi, toujours, Grasshopper n'a acquis qu'une difficile victoire contre le perdant modeste, Chiasso.

Une très grande surprise est parvenue de Aarau où les Lucernois ont perdu par 5-1. Excusez du peu ! Aarau vient de monter en ligne nationale. C'est dire qu'aucun des grands clubs n'est à l'abri d'une quelconque surprise.

Un très joli match s'est joué à Berne devant 10 600 spectateurs, les Young Boys ont battu Neuchâtel par 2-1. Le gardien Engel, qui jouera mardi soir dans l'équipe suisse contre la Hollande à la place de Burgener, blessé dans le derby Lausanne-Servette, s'est rendu coupable d'un geste inadmissible sur l'avant-centre bernois Schoenenberger. Si l'on avait encore quelques considérations pour la tenue d'un joueur, fût-il une vedette, sur un terrain, Engel ne jouerait pas contre la Hollande et devrait être remplacé par son second Berbig.

Plusieurs joueurs ont marqué deux buts ce samedi, qui a connu une assistance moyenne de 8 200 spectateurs sur les huit terrains de Suisse, ce qui est fort bien pour ce petit pays. En tête des marqueurs demeure désormais le Servettien Schnyter, qui voici trois semaines n'était même pas un titulaire absolu.

(3e journée)

Aarau - Lucerne	5-1
Bâle - Bulle	1-0
Bellinzone - Zurich	1-1
Grasshoppers - Chiasso	2-0
Lausanne - Servette	2-5
Saint-Gall - Vevey	5-3
Sion - Nordstern	3-2
Young Boys - Neuchâtel	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette	6	3	3	0	0	13	3
— Bâle	6	3	3	0	0	4	0
3. Neuchâtel	4	3	2	0	1	8	4
— Grasshoppers	4	3	2	0	1	7	3
— Young Boys	4	3	2	0	1	7	3
— Saint-Gall	4	3	2	0	1	10	8
— Zurich	4	3	1	2	0	3	2
8. Sion	3	3	1	1	1	6	6
— Bellinzone	3	3	1	1	1	3	6
10. Aarau	2	3	1	0	2	6	5
— Bulle	2	3	1	0	2	4	7
— Lausanne	2	3	1	0	2	3	6
— Nordstern	2	3	1	0	2	3	7
— Lucerne	2	3	1	0	2	2	6
15. Chiasso	0	3	0	0	3	2	8
— Vevey	0	3	0	0	3	4	11

Lettre de Suisse (Raymond Pittet)

LUCERNE EN JOIE

L'équipe suisse de Ligue A Lucerne, dirigée par Paul Wolfisberger, directeur technique de l'équipe nationale, n'avait pas gagné un seul match depuis novembre 1980. Elle a battu Grasshopper par 1-0 devant 14 000 spectateurs. On admirera la fidélité du public de cette charmante ville helvétique.

C'est Peter Risi qui a marqué le splendide but de la victoire d'une reprise acrobatique. A trente-deux ans, Peter Risi fait encore des ravages.

Le 15 novembre 1980, Lucerne avait battu Bâle par 3-1 et Risi avait marqué deux buts. Depuis le 23 mai dernier, cependant (deux penalties contre Sion), Risi n'avait pas connu la réussite.

*

La capitale de la Gruyère, Bulle, ville du canton de Fribourg, a désormais son équipe en Ligue A suisse. Elle a obtenu sa première victoire en catégorie supérieure, la première dans l'histoire de la société, contre Aarau (2-1), autre promu cette saison.

A ce propos, les Français ont tort de dire d'une défense qu'elle présentait des trous comme un gruyère, le fameux fromage de l'endroit. Le gruyère n'a pas de trous. C'est l'emmenthal qui en a ! Cela pour la réalité des faits.

*

D'un pied (gauche) qui, sur coup franc, vaut certainement celui de Platini, le joueur de Neuchâtel Andrey, ancien Servettien et Grenoblois, a marqué le premier but de la victoire obtenue contre Sion (3-2). Le gardien Pittier ne pourra pas dire qu'il a été surpris, et pourtant ! Andrey jouait avec lui la saison dernière — au deuxième tour — à Sion.

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

COUP DE GUEULE DES SANS-GRADE

LONDRES. — La première semaine de la saison est toujours riche en surprises, cette saison, elle fut pleine de grands chocs. Des six premières équipes de la saison dernière, cinq ont été battues, et Ipswich, gagnante de la Coupe de l'UEFA a peiné pour obtenir un match nul après avoir été menée deux fois à la marque à domicile devant Sunderland.

Cette saison et pour la première fois, une victoire vaut trois points en Championnat et un match nul un seul. Cette innovation n'a eu aucun effet sensible sur les rencontres de ce week-end.

En tête d'affiche, il y a deux équipes promues à la fin de la saison dernière. Notts County, le doyen des clubs anglais de la Division I qui après cinquante-cinq années d'absence était, selon beaucoup de critiques professionnels, déjà condamné à la relégation avant de commencer la saison. Mais County a battu le champion, Aston Villa, sur son propre terrain. De même Swansea City, en Division I, pour la première fois de son histoire, a écrasé le prestigieux Leeds par 5 à 1. Il est vrai qu'Aston Villa était handicapé par une blessure reçue par son défenseur central McNaught qui dut quitter le terrain après sept minutes de jeu. Le remplaçant, Blair, était milieu de terrain, Bremner prit la place de McNaught mais ne réalisa pas un marquage assez serré, sur McCulloch à l'occasion d'un corner à la 24e minute. McCulloch réussit une tête magistrale qui allait décider du résultat du match.

County, qui ne possède que quatre joueurs possédant une expérience — assez limitée — de la Division I, garda son sang-froid, tandis que Villa jouait, aurait-on dit, presque à contre-cœur. Du moins jusqu'au dernier quart d'heure de match, quand il se rendit compte enfin, qu'il allait être battu par un adversaire si peu coté. Villa lança alors attaque sur attaque mais le gardien yougoslave de County, Avramovic, fut à la hauteur de sa tâche. Il effectua une série d'arrêts acrobatiques et County arracha les trois points de la victoire, pour son premier match de la saison.

John Toshack, cet ancien de Liverpool, s'est montré un entraîneur exceptionnel. Il a hissé Swansea de la Division IV à la Division I en quatre ans, et il a construit une équipe de vétérans gallois, d'étrangers (deux Yougoslaves) et d'Anglais. Cette formation fait réfléchir solidement les autres clubs de la Division I... au moins pour le moment.

Curtis, un ancien de Leeds, fit la passe sur laquelle Jeremy Charles (fils de Mel et neveu de John) marqua le premier but de Swansea en Division I, après cinq minutes de jeu. Sensation !

Pourtant, ile but égalisateur de Parlane, pour Leeds, fut si facilement réussi qu'on attendait un châtiment sévère pour Swansea. Leeds commença la deuxième période de la même façon quand, tout à coup, Bob Latchford fit basculer totalement la situation. Cet avant-centre musclé, typiquement anglais, à l'automne de sa carrière, fut acheté à Everton pour le tout petit prix (à notre époque) de 150 livres. Dans son premier match avec Swansea, il réussit un hat-trick en huit minutes : deux tirs et un coup de tête. Pour combler le désarroi de Leeds, Curtis marqua vingt minutes avant la fin du match contre son ancien club.

Ce week-end, après Notts County et Swansea, le sujet principal de toutes les conversations dans le monde du football est Trevor Francis. Ce joueur déclare, en effet, qu'il va probablement quitter Nottingham Forest, mais sans rancune.

Tout tourne autour d'une question d'argent, bien entendu. Son contrat actuel se termine à la fin de la saison. Si Forest le vend à un autre club, le prix du transfert de Francis serait d'à peu près un million de livres. Mais si Francis décide de quitter le club à la fin de son contrat actuel, étant donné les conditions et le règlement en Angleterre, il est certain que le prix sera beaucoup moins important.

John Bond, entraîneur de Manchester City, est en pourparlers avec Forest depuis une semaine au sujet de Francis. Bond croyait bien qu'un accord pour un transfert était presque conclu. Mais, malheureusement pour Bond, Francis a réussi deux buts superbes pour Forest contre Southampton ce week-end, et ce tout en jouant au milieu du terrain. Peut-être Brian Clough, entraîneur de Forest, décidera-t-il de garder Francis, après tout. D'ailleurs, Arsenal s'intéresse également vivement à l'avenir de ce joueur.

Quant à Francis lui-même, il dit qu'il y a au moins une demi-douzaine de clubs qui voudraient l'acheter mais qu'il y en a deux ou trois où il ne voudrait jamais aller, ajouta-t-il, sans préciser lesquels.

La valeur de Francis à long terme est difficile à calculer : souvent, en effet, il ne réalise pas ce que l'on attend de lui. Néanmoins, ce week-end, ses deux buts donnèrent à Forest une victoire de 2 à 1 sur Southampton, victoire qu'il ne méritait guère. C'est Keegan qui réussit le but de Southampton.

Ipswich a failli faire couler sans trace Sunderland au cours de la première mi-temps ; cependant, il atteint le repos avec un but de retard réussi par Ritchie sur coup franc. Buckley, dès la reprise, ajouta un deuxième but pour Sunderland. Mais Mark — cette machine à buts — marqua pour Ipswich une minute après. Buckley répondit avec un deuxième but. Sunderland menait donc 3 à 1 à la 62e minute. Gates réduisait le retard une minute plus tard et, après plus d'un quart d'heure de pression, Gates marquait encore pour Ipswich, mais Sunderland tint le coup non sans difficulté et arrachait le match nul.

Tottenham, gagnant de la Coupe, a très bien commencé la saison. Malgré l'absence de ses attaquants vedettes, Crooks et Archibald, il a gagné par 3 à 1 chez Middlesborough, grâce aux buts de Falco, Hoddle et Villa.

Bons débuts aussi pour Dave Sexton, ancien entraîneur de Manchester United, renvoyé de ce club dans des conditions assez déplaisantes. Sa nouvelle équipe, Coventry, a battu United par 2 à 1, dans son stade qui est le premier en Angleterre à avoir toutes ses places assises. Stapleton transféré d'Arsenal à United pour le prix de 900 000 livres — prix déterminé par la commission indépendante — n'a pas fait grosse impression. Il a le temps. Ça viendra.

(1re journée)

Arsenal - Stoke	0-1
Aston Villa - Notts County	0-1
Coventry - Man UTD	2-1
Everton - Birmingham	3-1
Ipswich - Sunderland	3-3
Man City - WBA	2-1
Middlesbrough - Tottenham	1-3
Nott.-Forest - Southampton	2-1
Swansea - Leeds	5-1
West Ham - Brighton	1-1
Wolves - Liverpool	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Swansea	3	1	1	0	0	5	1
Tottenham	3	1	1	0	0	3	1
Everton	3	1	1	0	0	3	1
Man City	3	1	1	0	0	2	1
Nott. Forest	3	1	1	0	0	2	1
Coventry	3	1	1	0	0	2	1
Stoke	3	1	1	0	0	1	0
Notts County	3	1	1	0	0	1	0
Wolves	3	1	1	0	0	1	0
10. Sunderland	1	1	0	1	0	3	3
Ipswich	1	1	0	1	0	3	3
Brighton	1	1	0	1	0	1	1
West Ham	1	1	0	1	0	1	1
14. Manch. Utd	0	1	0	0	1	1	2
WBA	0	1	0	0	1	1	2
Southampton	0	1	0	0	1	1	2
Liverpool	0	1	0	0	1	0	1
Aston Villa	0	1	0	0	1	0	1
Arsenal	0	1	0	0	1	0	1
Birmingham	0	1	0	0	1	1	3
Middlesbrough	0	1	0	0	1	1	3
Leeds	0	1	0	0	1	1	5

Buteurs : Latchford (Swansea), 3 ; Gates (Ipswich), 2 ; Francis (Nott. Forest), 2 ; Buckley (Sunderland), 2.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE
(1er tour)

Dundee UTD - Ayr (D2)	2-1
Kilmarnock (D2) - Aberdeen	0-3
Motherwell (D2) - Partick	0-1
Raith (D2) - Dundee FC	1-1
Rangers - Morton	1-0
St Mirren - Celtic	1-5
St Johnstone (D2) - Hibernian	1-2
Hearts D2) - Hibernian	1-2
Hearts (D2) - Airdrie	2-3

Matches des seuls clubs de Première Division.

CHAMPIONNAT
(1re journée)

Celtic - Airdrie	5-2
Dundee UTD - Aberdeen	4-1
Hibernian - Dundee FC	2-0
Partick - Rangers	0-1
St Mirren - Morton	2-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	2	1	1	0	0	5	2
Dundee UTD	2	1	1	0	0	4	1
Hibernian	2	1	1	0	0	2	0
St Mirren	2	1	1	0	0	2	0
Rangers	2	1	1	0	0	1	0
6. Partick	0	1	0	0	1	0	1
Morton	0	1	0	0	1	0	2
Dundee FC	0	1	0	0	1	0	2
Airdrie	0	1	0	0	1	2	5
Aberdeen	0	1	0	0	1	1	4

Buteurs : McCluskey (Celtic), 2 ; Scanlon (St Mirren), 2.

HOLLANDE (A. HOS)

PETIT SPARTA DEVIENT GRAND

AMSTERDAM. — Les modestes sont à l'honneur en ce début de Championnat. Le Sparta après la cinquième journée du Championnat a pris la tête. Victorieux en milieu de semaine à Feyenoord, en faisant mentir tous les pronostics, Sparta n'a pas connu de gros problèmes face à Willem II, la lanterne rouge en fin de semaine.

Mais quelle rencontre que celle ayant opposée, mercredi, Feyenoord au Sparta ! Feyenoord croyait bien tenir le bon bout à la mi-temps (2-0). On ne voyait pas comment les modestes concitoyens du grand Feyenoord pourraient renverser le cours des choses. Et, pourtant, 54 minutes plus tard, dans les vestiaires du Sparta soufflait un vent de pure folie. Mettre 4 buts en une seule mi-temps « ils » l'avaient fait. Geels, avant-centre de la sélection nationale est pourtant parti.

L'entraîneur du Sparta Rotterdam, Barry Hughes, un Anglais, a la réputation d'être un « drôle » d'entraîneur. Marié à une Hollandaise travaillant à la télévision il a ses entrées dans le monde du show-business. On ne le prenait donc guère au sérieux jusqu'à aujourd'hui. La situation va certainement changer.

Au cours de la quatrième journée AZ s'était incliné chez lui face à Go Ahead (3-1), tandis que Ajax était battu par Twente (2-1). Ajax s'est bien repris ce week-end infligeant un sévère 9-1 à De Graafschap tandis que son vainqueur de la semaine ne pouvait résister face à La Haye (2-3).

(4e journée)

Roda - Utrecht	2-1
AZ'67 - Go Ahead	1-3
Haarlem - PSV	4-3
NEC - NAC	1-1
Feyenoord - Sparta	2-4
Willem II - Groningue	1-1
PEC - La Haye	2-2
Twente - Ajax	2-1
MVV - De Graafschap	0-2

(5e journée)

Roda - MVV	2-2
Utrecht - AZ'67	1-0
Go Ahead - Haarlem	3-1
PSV - NEC	3-0
NAC - Feyenoord	0-1
Sparta - Willem II	3-1
Groningue - PEC	5-2
La Haye - Twente	3-2
Ajax - De Graafschap	9-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sparta	8	5	3	2	0	10	5
2. Ajax	7	5	3	1	1	23	6
Go Ahead	7	5	3	1	1	10	5
4. Twente	6	5	3	0	2	13	8
Groningue	6	5	1	4	0	12	8
PSV	6	5	3	0	2	14	11
Utrecht	6	5	3	0	2	6	5
Feyenoord	6	5	2	2	1	8	8
9. AZ'67	5	5	2	1	2	9	8
La Haye	5	5	2	1	2	6	7
NAC	5	5	2	1	2	11	8
12. Roda	4	5	1	2	2	7	9
Haarlem	4	5	1	2	2	6	9
NEC	4	5	1	2	2	4	7
15. MVV	3	5	1	1	3	6	10
PEC	3	5	1	1	3	8	15
De Graafschap	3	5	1	1	3	5	18
18. Willem II	2	5	0	2	3	4	14

Buteurs : Kist (AZ'67) 6 ; Molenaar (Ajax) 4 ; Houtman (Groningue) 4.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

FRANCE Football adidas

LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — 1 pt à Hambourg, Bayern et M'Gladbach, les trois formations victorieuses à l'extérieur de cette quatrième journée de Bundesliga.

ANGLETERRE. — 2 pts à Nottingham County, un des promus, qui l'emporte à Villa Park, l'antre des champions.

1 pt à Swansea, un autre promu qui prend la tête du Championnat et à Stoke vainqueur à Highbury.

BELGIQUE. — 1 pt à Anderlecht et Lokeren pour leurs succès à Bruges et Malines..

ECOSSE. — 1 pt au Celtic qui marque dix buts en deux matches de Championnat et de Coupe de la Ligue.

FRANCE. — 1 pt aux Girondins de Bordeaux et au Stade Brestois pour leur réussite aux stades de la Mosson et Bonal.

HOLLANDE. — 2 pts à Go Ahead Eagles, l'équipe de Deventer gagnant à Alkmaar ; 2 pts à Sparta qui enlève le derby de Rotterdam ; 1 pt à Groningue et Ajax qui réalisent des gros scores face à Zwolle et Doetinchem.

PORTUGAL. — 1 pt à Porto et au Sporting victorieux à Lisbonne et à Viseu.

SUISSE. — 2 pts au Servette qui gagne avec brio à Lausanne ; 1 pt au promu à Aarau qui se réveille face à Lucerne : 5-1.

CLASSEMENT

1. Servette	+ 2	4	Sparta	+ 2	2
Monaco		4	Bordeaux	+ 1	2
Sochaux		4	Lille		2
4. Bayern Munich	+ 1	3	Valenciennes		2
Ajax	+ 1	3	AZ 67		2
6. Notts County	+ 2	2	Twente		2
Go Ahead	+ 2	2			

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		B.	M.			B.	M.
		—	—			—	—
SKOVBOE (Noestved)	+ 1	15	17	PECOUT (Monaco)	+ 1	7	7
JORGENSEN (B. 1901)		14	17	NIKOLIC (Lyon)		6	7
BASTRUP (Aarhus, HSV)		13	18	KIST (AZ 67)	+ 1	6	4
HANSEN (Odense)		13	17	TOMIC (Rijeka)		6	6
SJOEBERG (Malmoe)		11	18	RUBIO (Nancy)		5	7
NILLSON (Goeteborg)		11	18	HOENESS (Bayern)	+ 1	5	4
LARSSON (Oergryte)		10	18	MAJSTOROVIC (Belgrade)		5	6
RINGOV (Vardar)	+ 2	7	6	BELLONE (Monaco)	+ 2	5	7
				P. ZAREMBA (Valenciennes)	+ 1	5	7
				POGANY (Ferencvaros)	+ 2	5	3

Lettre de Hollande (A. Hos)

CONTRE L'EIRE, LES ÉTRANGERS SERONT LÀ

Ce soir, à Berne, les Pays-Bas rencontrent la Suisse en match amical. Match de préparation, qui n'en est plus tout à fait un, avant une rencontre importante de Coupe du monde : le 9 septembre, en effet, la Hollande reçoit l'Eire. Le vaincu du jour verra l'Espagne s'éloigner.

En fait, Kees Rijvers, l'entraîneur de l'équipe nationale néerlandaise, a des problèmes. Dans ce match contre la Suisse, il ne peut compter ni sur ses étrangers engagés dans leurs Championnats respectifs, ni sur les joueurs d'AZ 67 qui participent au tournoi Santiago Bernabeu du Real Madrid. Une participation qui a plus qu'assombri les relations entre Rijvers et les dirigeants du club d'Alkmaar. D'autre part, Rijvers, pour la rencontre face à la Suisse, a fait appel à Jenssen et Valke, du PSV Eindhoven. Or, ces joueurs font banquette dans leur club ! Imaginez les pensées de l'entraîneur d'Eindhoven...

Contre la Suisse, nous verrons donc à l'œuvre une équipe mi-figue, mi-raisin : quelques espoirs du football néerlandais feront leurs premières armes, tels Molenaar, Rijkaard et Kieft (tous trois de l'Ajax) et Valke (PSV). Rob Gullit, du FC Haarlem, fera peut-être lui aussi son apparition. Contre l'Eire, Rijvers fera une nouvelle fois confiance à Krol, Thijssen, Muhren, Van de Korput et Johnny Rep... les étrangers seront là ! Quant à la brouille avec AZ 67, elle n'empêchera pas la sélection des Metgod, Hovenkamp et autres Peters.

Contre la Suisse, le 1er septembre

Van Breukelen (Utrecht) — Molenaar (Ajax), Stevens (PSV), Metgod (AZ 67), Janssen (PSV) — Wijnstekers (Feyenoord), Rijkaard (Ajax), Willy Van de Kerkhof (PSV) — La Ling (Ajax), Kieft (Ajax), Valke (PSV).

Remplaçants : **Schrijvers (Ajax), Roger Van de Kerkhof (PSV), Poortvliet (PSV), Van Kooten (Go Ahead), Gullit (Haarlem).**

Liste des vingt-deux

pour la rencontre du 9 septembre, face à l'Eire

Gardiens : **Schrijvers, Van Breukelen, Van Gerven.**

Arrières : **Krol, Metgod, Stevens, Hovenkamp, Poortvliet, Janssen, Van de Korput.**

Milieux : **Thijssen, Muhren, Peters, Wijnstekers, Willy Van de Kerkhof.**

Avants : **Tahamata, Rep, La Ling, Roger Van de Kerkhof, Van Kooten.**

Kees Rijvers choisira les vingt-et-unième et vingt-deuxième joueurs entre Molenaar et Brandts, Geels et Gullit.

EUROPE

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

JANJUS : «JE SUIS LE MEILLEUR !»

BELGRADE. — On a joué la sixième journée du Championnat mais en pensant surtout à la Coupe du monde et à la rencontre du 9 septembre contre le Danemark à Copenhague. Le sélectionneur yougoslave Miljanic a contrôlé la forme des « étrangers » surtout en France. Le premier match de la journée s'est déroulé samedi, Rijeka a battu Osijak par 3 à 1. Jusqu'à la fin de la première mi-temps, le public mécontent de la qualité du match a sifflé tout le temps. Le match a pris une nouvelle physionomie en seconde mi-temps. Rijeka a recommencé la partie de très belle façon et s'est montré très efficace en gagnant par 3 à 1. Belgrade mérite une attention spéciale, c'est la plus jeune équipe de Première Division, comportant beaucoup de grands talents, l'un des plus grands s'appelle Mrkelja et est âgé de seize ans. C'est une équipe capable de réaliser des exploits de temps en temps.

A Split, Belgrade a triomphé de la meilleure équipe de Première Division par 4 à 1. C'est la plus grande surprise de ce Championnat. L'entraîneur de Sarajevo, Muzurovic, a démissionné après le dernier match contre le Dynamo de Zagreb qui a gagné par 3 à 2 ; Radnicki a vendu 22 000 billets, ce qui est un record en plus, ils ont battu l'Etoile Rouge, le grand favori, représentant de Yougoslavie dans la Coupe des champions par 2 à 0. Ce qui est aussi une grande surprise. Le gardien d'Olympia Janjus déclara à qui veut l'entendre qu'il est le meilleur en Yougoslavie.

Dans le match contre Partizan à Belgrade, Beera a mérité son étoile. Grâce à lui, Olympia a fait match nul 0-0. Ce qui a constitué une surprise.

Vojvodina a battu Vardar par 4 à 3. L'excellent Ringova a tout de même marqué deux buts, et maintenant se trouve en tête des meilleurs buteurs.

Le Championnat continuera le 13 septembre, après le match de Coupe du monde le 9 septembre contre le Danemark.

(6e journée)

Radnicki - Etoile Rouge	2-0
Hadjuk - OFK Belgrade	1-4
Sloboda - Buducnost	3-0
Tetks - Velez	2-0
Sarajevo - Dinamo	2-3
Zagreb - Zeljeznicar	1-2
Vojvodina - Vardar	4-3
Partizan - Olimpija	0-0
Rijeka - Osijek	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Vojvodina	8	6	3	2	1	15	10
Dinamo	8	6	2	4	0	10	5
Zeljeznicar	8	6	3	2	1	10	6
Rijeka	8	6	3	2	1	12	9
Partizan	8	6	3	2	1	8	5
Hadjuk	8	6	3	2	1	6	6
7. Sloboda	7	6	1	5	0	6	3
Osijek	7	6	2	3	1	8	8
9. OFK Belgrade	6	6	2	2	2	11	9
Radnicki	6	6	3	0	3	12	11
Olimpija	6	6	2	2	2	7	6
Etoile Rouge	6	6	1	4	1	9	9
13. Vardar	5	6	2	1	3	11	10
14. Teteks	4	6	2	0	4	8	12
Buducnost	4	6	1	2	3	6	12
16. Sarajevo	3	6	1	1	4	8	14
Velez	3	6	1	1	4	5	11
Zagreb	3	6	1	1	4	4	10

Buteurs : Ringov (Vardar), 7 buts ; Tomic (Rijeka), 5 buts ; Majstorovic (Belgrade), 5 buts.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

CALENDRIER : LA DESTABILISATION S'INSTALLE !

BUDAPEST. — La préparation de la sélection de Hongrie, pour le match du 23 septembre à Bucarest contre les Roumains, comptant pour le Championnat du monde, est pratiquement terminée. Le sélectionneur fédéral, Kalmna Meszoly, s'occupait des cadres de la sélection depuis le 23 juillet en expérimentant avec près de trente joueurs des entraînements et des rencontres de préparation. Dernièrement, au cours d'une semaine passée en Espagne à Valencia, eut lieu la répétition générale, où l'équipe, d'abord, fit match nul 1-1 contre Bogota et, battit par 3-2 Valencia. Les buts ont été marqués par Nyilasi, Kiss et Torocsik. Un seul nouveau joueur fit son apparition, le joueur du milieu de Debrecen, Sallai (20 ans) qui s'intégra dans l'équipe avec beaucoup d'habileté.

Pas de possibilité de s'entraîner davantage en raison des trois journées du Championnat (2, 5 et 12 septembre) et les matches des Coupes européennes (16 septembre). De cette manière, sauf imprévu, Meszoly sélectionnera les joueurs suivants : Meszaros — Martos, Balint, Garaba, Toth — Sallai ou Muller, Nyilasi, Rab — Fazeka, Kiss, Torocsikk. C'est-à-dire que cinq légionnaires seront dans l'équipe (Meszaros, Martos, Balint, Muller et Fazekas).

« Nous avons besoin de cinq points encore et nous jouerons deux fois à domicile, contre la Suisse et la Norvège, dit Meszoly. Cela signifie en théorie que nous prendrons quatre points, par conséquent à Bucarest ou dans la dernière rencontre en Angleterre. Nous devons réussir le peu qui nous manque pour assister au Mundial. J'ai la conviction que nous y réussirons. »

Toutefois, et pour quelques temps, c'est le Championnat qui est à l'ordre du jour. En raison de la tournée de la sélection, les rencontres de la troisième journée eurent lieu le samedi et le dimanche. Le Championnat jusqu'ici est donc très déséquilibré. Par exemple, Ferencvaros remporta son premier match (4-0), pour subir une défaite inattendue (1-3), lors de la deuxième journée, et gagna par (3-2) contre Debrecen samedi dernier.

De la même manière, la forme de Vasas est très changeante, après 4-1 contre Haladas pour son dernier match, il n'obtint que le nul (1-1) contre Volan, comme Ujpest contre Haladas dernièrement.

Pire pour Honved qui après son dernier match nul fut battu sur son propre terrain par le modeste Csepel à 0-1. Une grande surprise : le promu Ozd a battu Diosgyor par 5-0.

(3e journée)

Honved - Csepel	0-1
*Volan - Vasas	1-1
*Haladas - Ujpest	1-1
*Zalaegerszeg - Videoton	1-3
*Tatabanya - Nyiregyhaza	1-1
*Ozdt - Diosgyor	5-0
*Pecs - Bekecsaba	2-0
*Ferencvaros - Debrecen	3-2
*Szeged - Raba	1-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Ujpest	5	3	2	1	0	4	1
2. Bekescsaba	4	3	2	0	1	7	5
Videoton	4	3	2	0	1	10	4
Ferencvaros	4	3	2	0	1	8	5
Raba	4	3	2	0	1	12	8
Ozd	4	3	2	0	1	9	4
Csepel	4	3	2	0	1	2	4
8. Diosgyor	3	3	1	1	1	3	6
Honved	3	3	1	1	1	3	3
Vasas	3	3	1	1	1	7	5
Haladas	3	3	1	1	1	5	5
Nyiregyhaza	3	3	1	1	1	4	4
Tatabanya	3	3	1	1	1	7	8
14. Zalaegerszeg	2	3	1	0	2	4	7
Pecs	2	3	1	0	2	3	4
16. Volan	1	2	0	1	1	1	4
17. Debrecen	0	2	0	0	2	4	7
Szeged	0	3	0	0	3	1	10

Buteurs : Pogany (Ferencvaros), 5 buts ; Szentes (Raba), 4 buts ; Kiralyvari (Bekescsaba), 3 buts ; Utassy (Ozd), 3 buts.

EIRE (Dermot ASHMORE)

UNE REVOLUTION ET TONY WARD EN PRIME

DUBLIN. — Le Championnat de l'Eire commencera le 13 septembre avec l'introduction d'une formule révolutionnaire : quatre points pour une victoire à l'extérieur ; trois points pour un succès à domicile ; deux points pour un match nul sur un terrain adverse et un point pour un nul à domicile.

C'est bien sûr, une idée américaine, mais le Championnat avait grand besoin de nouveauté face à une compétition comme le Championnat d'Angleterre qui offre ses images, sur le petit écran et face à tous les autres pôle d'attraction sportifs des Irlandais, notamment le rugby.

Autre bonus pour le football, c'est que Tony Ward, le célèbre joueur international de rugby, pratiquera un peu de « soccer » cette saison avec Limerick. Eoin Hand, le manager de l'équipe de l'Eire et aussi de Limerick, a percuté Ward — un joueur très fort au milieu du terrain — de faire un retour au football. La vedette de rugby avait porté le maillot de Shamrock Rovers à Dublin avant de se spécialiser avec la balle ovale. Ainsi, il est bien possible que Ward soit opposé à Kevin Keegan quand Limerick rencontrera Southampton en Coupe de l'UEFA.

Quand au match avec la Hollande dans les préliminaires de la Coupe du monde, à Rotterdam le 9 septembre, les espérances irlandaises ont presque disparu, à cause de tous les mouvements, notamment les transferts de Frank Stapleton à Manchester United et de Mark Lawrenson à Liverpool. Avec toutes les priorités des joueurs irlandais dans le football anglais au début de septembre, c'est une tâche délicate pour Eoin Hand que de motiver une équipe nationale.

TCHECOSLOVAQUIE

(2e journée)

Dukla Prague - Bohem. Prague	0-0
Brno - Sp. Trnava	3-1
Banska - Petrazalka	1-1
Presou-P. Nitra	1-0
Sparta Prague - Vitkovice	2-0
Inter Bratislava - Lok. Kosice	0-0
Etoile Rouge Cheb - Slovan Bratislava	1-1
Slavia Prague - B. Ostrava	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Brno	3	2	1	1	0	5	3
Sparta Prague	3	2	1	1	0	4	2
Slav. Bratislava	3	2	1	1	0	3	2
P. Nitra	3	2	1	1	0	2	1
Tatran Presov	3	2	1	1	0	2	1
Dukla Prague	3	2	1	1	0	2	1
Bohem. Prague	3	2	1	1	0	1	0
8. B. Ostrava	2	2	1	0	1	5	3
Petrzalka	2	2	1	0	1	3	2
Banska	2	2	2	0	1	1	1
Slavia Prague	2	2	1	0	1	3	4
12. Etoile R. Ch.	1	2	0	1	1	1	2
Lokom Kosice	1	2	0	1	1	1	2
Int. Bratislava	1	2	0	1	1	1	4
15. Trnava	0	2	0	0	2	1	4
Vitkovice	0	2	0	0	2	1	4

DANEMARK

(18e journée)

B. 93, Cop. - KB, Cop.	2-4
Naestved - 1901, Nykobing	2-1
B. 1903, Cop. - Aarhus	2-2
Hvidovre - Cop. Vejle	1-1
Herfolge - Lyngby	0-0
Viborg - Kastrup. Cop.	0-0
Esbjerb - Ikast	0-1
Odense - Koege	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Hvidovre	25	18	9	7	2	30	15
Naestved	25	18	10	5	3	31	20
3. Lyngby	23	18	9	5	4	26	17
4. KB, Cop	22	18	9	4	5	41	30
5. Koege	21	18	7	7	4	23	24
6. Aarhus	20	18	7	6	5	26	20
7. 1901, Nyk.	19	18	7	5	6	30	28
Esbjerb	19	18	7	5	6	27	27
B 93, Cop.	19	18	7	5	6	23	28
10. Vejle	16	18	3	10	5	30	30
Odense	16	18	6	4	8	26	27
Kastrup, Cop.	16	18	4	8	6	18	20
13. 1903, Cop.	14	18	4	6	8	19	24
14. Herfolge	12	18	4	4	10	23	32
Ikast	12	18	5	2	11	21	30
16. Viborg	9	18	3	3	12	20	42

Buteurs : Skovboe (Naestved), 15 ; Jorgensen (1901, Nykobing), 14.

ROUMANIE

(4e journée)

FC Olt - Bacau	4-1
FC Arges Pitesti - SA Targu Mures	4-1
CS Targoviste - FC Constanta	2-1
St. Bucarest - Pr. Bucarest	2-2
Corv. Hunedoara - J. Petrosani	5-0
CR Valcea - Un. Craiova	1-0
Dinamo Bucarest - Sport. Bucarest	3-0
Un. Cluj-Napoca - Pol. Timsoara	1-0
UT Arad - FCM Brasov	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Univ. Craiova	6	4	3	0	1	9	2
Steaua Bucarest	6	4	2	2	0	8	6
Univ. Cluj-Napoca	6	4	2	2	0	5	3
4. Corv. Huned.	5	4	2	1	1	9	3
Timisoara	5	4	2	1	1	6	3
FC Olt	5	4	2	1	1	6	3
Dinamo Bucarest	5	4	2	1	1	9	6
FCM Brasov	5	4	2	1	1	6	5
9. FC Arges Pitesti	4	4	1	2	1	5	4
Sport Club Bacau	4	4	1	2	1	2	3
CS Targoviste	4	4	2	0	2	5	9
12. Sport. Bucarest	3	4	1	1	2	5	6
CR Valcea	3	4	1	1	2	4	5
Progr. Bucarest	3	4	0	3	1	4	6
15. FC Constanta	2	4	0	2	2	2	4
ASA Targu Mures	2	4	1	0	3	5	9
Jiul Petrosani	2	4	0	2	2	4	10
UT Arad	2	4	0	2	2	3	9

Buteurs : Petcu (Corvinul), 4 buts ; Iordanescu (Steaua), 4 : Iamandi (FC Olt), 4.

SUEDE

(20e journée)

Elfsborg - Alk	2-2
Goeteborg - Oergrypte	4-1
Halmstad - Kalmar	1-0
Hammarby - Djurgaarden	1-1
Norrkoeping - Malmoe	3-1
Sundsvall - Brage	0-2
Oester - Aatvidaberg	3-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
	—	—	—	—	—	—	—
1. Oester	36	20	17	2	1	48	11
2. Goteborg	27	20	12	3	5	46	18
3. Norrkoeping	24	20	9	6	5	28	23
4. Brage	23	20	9	5	6	23	17
5. Malmoe	21	20	8	5	7	34	30
6. Alk	20	20	8	4	8	30	29
Oergryte	20	20	9	2	9	33	38
8. Kalmar	18	20	8	2	10	25	31
9. Elfsborg	17	20	6	5	9	21	28
Halmstad	17	20	6	5	9	29	38
11. Hammarby	16	20	6	4	10	34	39
Aatvidaberg	16	20	6	4	10	17	20
13. Sundsall	14	18	5	4	11	20	42
14. Djurgaaden	11	18	4	3	13	17	35

BULGARIE

(2e journée)

*Botev - Akademik	1-0
*Slavia - Tcherno More	1-2
*Beroe - Spartak	2-0
*Etar - Levski	0-0
*Marek - Belasitsa	2-1
*Trakia - Lokomotiv	4-1
*Sliven - Haskovo	2-3
*CSKA - Bourgas	remis

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Botev	4	2	2	0	0	3	1
Tcherno More	4	2	2	0	0	4	2
3. Levski	3	2	1	1	0	5	3
Haskovo	3	2	1	1	0	3	2
5. Lokomotiv	2	2	1	0	1	4	4
Akademik	2	2	1	0	1	1	1
Beroe	2	2	1	0	1	3	2
Trakia	2	2	1	0	1	5	3
Bourgas	2	1	1	0	0	1	0
Marek	2	2	1	0	1	2	4
11. Belasitsa	1	2	0	1	1	2	3
CSKA	1	1	0	1	0	1	1
Slavia	1	2	0	1	1	1	2
Etar	1	2	0	1	1	1	0
15. Spartak	0	2	0	0	2	3	7
Sliven	0	2	0	0	2	2	4

FINLANDE

(22e journée)

HJK Helsinki - Kuopio PS	2-2
Ilves - Oulu PS	5-0
Kuopio PT - Mikkeli PK	3-1
Mikkeli MP - Haka	0-3
Rovanieni - Kotka TP	1-0
Sepsi 78 - Turku PS	0-1

	Pts	J.	p.	c.
1. Kuopio PT	31	22	45	22
2. Helsinki	28	22	40	24
Turku PS	28	22	36	22
4. Haka	27	22	42	24
5. Kotka TP	26	22	33	26
6. Oulu PS	25	22	43	34
7. Ilves Tampere	24	22	44	28
8. Kuopio PS	23	22	34	37
9. Sepsi 78	20	22	21	30
10. Rovanieni	13	22	27	44
11. Mikkeli MP	11	22	17	50
12. Mikkeli PK	8	22	22	63

AUTRICHE

(3e journée)

Salzbourg - Rapid	1-1
Sportclub - Voest Linz	1-0
Austria Vienne - Innsbruck	3-0
Sturm Graz - Graz AK	4-1
Linz Ask - Admira	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Austria FC	4	3	2	0	1	6	2
Sturm Graz	4	3	2	0	1	9	6
Salzbourg	4	3	1	2	0	3	1
Admira	4	3	2	0	1	6	5
Graz AK	4	3	2	0	1	6	6
6. Rapid	3	3	1	0	2	6	6
Linz Ask	3	3	1	1	1	4	4
8. Voest Linz	2	3	1	0	2	3	5
Sportclub	2	3	1	0	2	2	4
10. Innsbruck	0	3	0	0	3	3	9

RDA

(2e journée)

Rostock - Dyn. Berlin	1-1
Zwickau Wismut Aue	2-0
Schkopau - Cottbus	3-1
Lok. Leipzig - Iéna	2-2
Erfurt - Dyn. Dresde	4-0
Francfort-Oder - Magdebourg	2-2
KM Stadt - Halle	2-1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Erfurt	4	2	2	0	0	9	0
2. Iéna	3	2	1	1	0	8	2
Magdebourg	3	2	1	1	0	5	4
Dyn. Berlin	3	2	1	1	0	5	3
5. Lok. Leipzig	2	2	0	2	0	3	3
Wismut	2	2	1	0	1	4	4
Dresde	2	2	1	0	1	1	4
Schkopau	2	2	1	0	1	5	5
KM Stadt	2	2	1	0	1	4	5
Zwickau	2	2	1	0	1	2	6
11. Halle	1	2	0	1	1	2	3
Francfort-Oder	1	2	0	1	1	2	3
Rostock	1	2	0	1	1	3	4
14. Cottbus	0	2	0	0	2	1	8

Buteurs : Schnuphase (Iéna), 4 buts ; Fleuj (Erfurt), 3 ; Tranppa (Dyn. Berlin), 2.

AFRIQUE

COUPE DES COUPES (Gérard DREYFUS)

DES QUARTS DE FINALE TRES INDECIS

Après une trêve d'un peu plus de trois mois, les Coupes d'Afrique des clubs vont reprendre leurs droits, en ce mois de septembre. Le prochain week-end verra les huit équipes restantes en Coupe des Coupes aborder les quarts de finale, matches aller.

Durant cette longue interruption, il s'est passé bien des choses. Certaines équipes ont poursuivi le train-train habituel du Championnat, d'autres n'ont pas ou peu joué et risquent de se trouver à court de condition avant d'aborder la seconde phase de la compétition continentale. La fraîcheur prévaudra-t-elle l'inévitable lassitude accumulée en fin de saison ? L'issue de ces quarts de finale pourrait bien être liée à la réponse à cette question.

Parfaite illustration de cette interrogation, la rencontre qui va opposer l'Union de Douala à l'Entente des Pétroliers de Sétif. Les Camerounais viennent d'en terminer avec une saison harassante, qui ne leur a pas apporté les satisfactions escomptées : une quatrième place en Championnat et une défaite en finale de la Coupe. Ce qui revient à dire que pour jouer de nouveau la saison prochaine en Coupe d'Afrique, les « Nassaras » ne peuvent se permettre le moindre faux pas face à Sétif.

Pour les Algériens, les données sont diamétralement opposées. Le Championnat n'a pas repris et les Sétifiens éprouveront peut-être du mal à trouver leurs marques dès leur première sortie officielle de la saison. Une bataille qui s'annonce très indécise entre deux sérieux candidats à la succession du TP Mazembé de Lubumbashi.

Notons au passage que Sétif est passé directement du premier tour de la compétition aux quarts de finale de l'épreuve, n'ayant pas eu d'adversaire au second tour. D'évidence, l'expérience plaide en faveur des Camerounais, vieux routiers des Coupes continentales. Mais les Algériens seront difficiles à manœuvrer chez eux au match retour.

S'il fallait désigner un favori pour la victoire finale, ce pourrrait bien être les Secondi Hasaacas. Les Ghanéens peuvent, en effet, se flatter d'avoir éliminé, au tour précédant, le tenant du titre. Le Ghanéens sont en forme, si l'on s'en tient à la récente qualification des « Black Stars » pour la phase finale de la Coupe des Nations.

Les Secondi Hasaacas fournissent peu d'éléments au onze national, mais on dit le plus grand bien de leur ailier droit, John Essien, nouvellement appelé en équipe nationale. Les Ghanéens joueront leur premier match à Lusaka, face aux Powers Dynamo. Les Zambiens restent sur une brillante performance face aux Mozambicains de Palmeiras Beira, 5-0 au tour précédent. Mais le client sera cette fois d'une toute autre trempe. La corde plaide incontestablement en faveur des Ghanéens.

Seconde équipe guinéenne derrière le Kaloum, le Gbessia de Conakry ne manque pa d'atouts pour briguer une place en demi-finale. Le onze guinéen compte dans ses rangs une pléiade d'internationaux, à commencer par les deux attaquants Kerfala Bangoura et Bangaly Sylla, capables à tout moment de faire basculer l'issue de la rencontre. Leur adversaire est peu connu. Les Stationery Stores ne font pas traditionnellement partie du gratin du football nigérien et pour leur première année de compétition internationale, ils n'ont pas encore fait beaucoup parler d'eux.

Certes, ils ont accroché une place en quart de finale, mais en s'imposant tant au premier tour qu'au second tour, après l'épreuve des penalties face à des adversaires de moindre réputation. Dans ces conditions, les faveurs du pronostic iront aux Guinéens. Chacun sait cependant combien il est difficile de vaincre en terre nigérienne et comme le match retour se déroulera au Nigéria, rien n'est gagné d'avance pour le Gbessia, qui aura tout intérêt à prendre, dès dimanche, une option au stade 28 Septembre.

Reste la rencontre Djoliba-Gor Mahia. Assuré de jouer la même épreuve en 91, le Djoliba de Bamako entend pourtant ne pas s'arrêter en si bon chemin. Son ambition est clairement affichée : remporter le trophée. Rompus aux matches internationaux, les Bamakois ont assurément les moyens de leur ambition. Mais, là encore, il leur faudra faire le maximum au match aller avant le long déplacement à Nairobi, dans quinze jours, pour y retrouver Gor Mahia.

Le football kenyan ne compte naturellement pas parmi l'élite africaine et ses sorties internationales sont peu fréquentes. Il n'empêche que cette même équipe de Gor Mahia avait surpris tout le monde, il y a deux ans en disputant la finale de la Coupes des Coupes. Les Kenyans se déplaceront dimanche avec la ferme intention de récidiver. Mais cette fois, le Djoliba est prévenu. Si l'on en croit le dicton, un homme averti en vaut deux. Dans ces conditions, le Djoliba sera légèrement favori.

L'instabilité chronique des clubs africains incite à la plus grande prudence, même si, sur le papier, Sétif, les Secondi Hasaacas, le Gbessia et le Djoliba bénéficieront légèrement des faveurs du pronostic.

MAROC (Henry ZIMEL)

UNE DEFAITE SANS APPEL

CASABLANCA. — Battu à Lusaka 2 à 0 par la Zambie, le Maroc est éliminé de la Coupe d'Afrique des Nations.

Lui qui avait terminé troisième, lors de la précédente édition de cette coupe, ne pourra donc pas se rendre à la phase finale et défendre ainsi ses belles possibilités.

Il y a quinze jours, à Fès, au Maroc, lors du match aller, les Marocains avaient déjà eu beaucoup de difficultés à disposer de ces mêmes adversaires en ne gagnant que par 2 à 1 après avoir été menés 1 à 0 jusqu'à la cinquantième minute.

Le Maroc avait donc assez peu de chances de maintenir son avantage en se rendant chez son adversaire. Effectivement, non seulement les Zambiens ont gagné, mais ils ont dominé de bout en bout, ne laissant aux Marocains que la possibilité de quelques rares contre-attaques.

Les supporters marocains ont tremblé durant les quatre-vingt-dix minutes, puisque jamais le Maroc n'a véritablement inquiété son adversaire. C'est la défense marocaine qui a dû supporter tout le poids du match.

Après une demi-heure de jeu et une pression constante, la Zambie inscrivait un premier but par son intérieur gauche Chola, le Maroc avait déjà dû se dégager cinq fois en corner.

A la mi-temps la Zambie menait donc par 1 à 0, et les Marocains pouvaient encore avoir un petit espoir d'égaliser, ce qui leur aurait permis d'arracher la qualification, compte tenu du score du match aller.

Il fallut bientôt déchanter, les joueurs marocains e réagissant pas plus en seconde mi-temps qu'en première.

L'une des rares occasions valables marocaines intervint à la cinquantième minute Boussati parvenait à se créer une occasion de but, mais la défense zambienne réussissait à dégager en un corner qui n'eut pas de suite. Le jeu devenait plus heurté et, quatre minutes plus tard, le même Boussati était expulsé par l'arbitre. A la soixante-quinzième minute, c'était un autre joueur marocain, l'arrière Filali, qui recevait l'ordre de quitter le terrain.

Le Maroc ne pouvait plus avoir le moindre espoir en n'évoluant qu'avec neuf joueurs.

La Zambie dominait à outrance et, à la quatre-vingtième minute, c'est Ferry, l'intérieur droit, qui, cette fois, aggravait le score après avoir fait trembler toute la défense.

L'expulsion de l'arrière zambien Nelsson, à la quatre-vingt-deuxième minute, n'a entraîné aucune conséquence sérieuse sur la fin du match. Les Zambiens gardaient et leur avantage et leur qualification. Il est incontestable que Fontaine, directeur de l'équipe du Maroc, aura maintenant beaucoup à travailler s'il veut battre en novembre le Cameroun, qui sera le prochain adversaire d'un Maroc dont les préliminaires conduisent à la Coupe du monde.

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

LE PROBLEME DES INTERNATIONAUX

ALGER. — Après que l'équipe nationale aura officiellement ouvert la saison, dimanche soir, en Haute-Volta, le Championnat débutera quant à lui le vendredi 4 septembre.

Un Championnat dans lequel on retrouvera, très probablement, les habituels favoris. C'est ainsi que, à l'issue d'un minisondage effectué auprès des internationaux qui seront très probablement souvent absents de leur club, la JET fut le plus souvent citée non seulement à cause de sa plus grande maturité, de la valeur de ses individualités, des moyens matériels mis à sa disposition, mais aussi à cause de la richesse d'un effectif qui devrait lui permettre de combler les défections de Fergani et Lardes lors que chaque convocation en sélection. Avec la JET, les équipes le plus fréquemment citées furent, mais à condition qu'elles puissent aligner régulièrement leur formation type, ce qui risque de ne pas être le cas, la RSK et le MAHD qui ont quatre ou cinq joueurs régulièrement convoqués, ainsi que les clubs d'Alger.

En match aller de la Coupe d'Afrique des Nations, l'équipe d'Algérie a battu celle de Haute-Volta par 7 à 0, le dimanche 30 août, à Oran. Les buts ont été inscrits par Madjer, Belloumi et Ait El Hocine. Le match retour aura lieu dans quinze jours à Ouagadougou.

En fait, nous devrions voir plus clair à la fin de septembre puisque d'après le docteur Mekhalfa, vice-président de la commission technique nationale, l'absence des internationaux n'a, pour le moment, été envisagée que pour cette période.

Quant au capital mois d'octobre, le Championnat lui-même pourrait être mis en veilleuse.

Pour en revenir aux futurs favoris nationaux, la formation d'El Harrach, révélation de la saison écoulée et qui ne possède aucun international, devrait pouvoir confirmer sa jeune valeur naissante. Quant aux Sétifiens, qui disposeront, à l'image des Harrachis d'un effectif pratiquement au complet, ils devraient facilement continuer à s'intégrer dans le lot des prétendants sous la direction de leur nouvel entraîneur, Kermali, de retour de Tunisie où il avait dirigé la Marsa.

Pour clore ce tour d'horizon des favoris, nous pourrions y ajouter le MP Alger, pour peu que son nouvel entraîneur, Salem, parvienne à lui redonner cette sérénité et cet équilibre qui lui firent défaut durant ces dernières années.

TUNISIE (HAKIM)

LES DERNIERS PREPARATIFS

TUNIS. — Dans quelques jours, les trois coups du Championnat de Tunisie 1981-1982 seront donnés pour un long bail.

Durant des semaines de lutte pour l'octroi du titre de champion, entrecoupées chaque mois par une épreuve réservée à la Coupe, les quatorze clubs tenteront d'améliorer leurs résultats ou de maintenir leurs acquis. Comme les saisons précédentes, on se demande si le même scénario va se renouveler ou si la réaction des clubs sans grade va enfin avoir lieu.

Le fait nouveau enregistré jusqu'à présent a trait au départ vers d'autres cieux de certains éléments de valeur qui ont marqué la compétition précédente : Dayari (CA), Bakaou (ESS), Tarak et Ben Yahia (EST) ne seront pas de la fête. Ils céderont la place aux nouvelles révélations et aux revenants au bercail comme Temime, Flimam, Jendoubi, Ben Aziza, etc.

Entre-temps, la Fédération et les clubs ont effectué les dernières retouches pour être fin prêts le 6 septembre.

La FTF a arrêté très tardivement les compositions de trois commissions centrales seulement, confiant celle de l'arbitrage à M. Meziou, celles des règlements à M. Baccar, et celle des Coupes-Championnat à M. Ouestati. Il n'y a pas eu, à vrai dire, de grandes surprises dans les nouvelles formations si ce n'est une éviction.

Les clubs ont suivi, à quelques variantes près, le même plan de préparation, c'est-à-dire une période de remise en condition athlétique, une seconde réservée au stage effectué souvent à l'étranger et une troisième pour les tournois avec d'intenses rencontres amicales.

Si la mauvaise mode des stages à l'étranger continue à gagner la majorité des clubs en dépit des difficultés financières enregistrées cette fin de saison, la bonne initiative de participer à des tournois pour la mise au point finale se répand cordialement.

Il est étonnant de voir que le mimétisme est beaucoup plus facile dans le premier cas que dans le second. Il a fallu un sacré effort à l'Etoile du Sahel, par exemple, pour rompre avec sa manie des stages à l'étranger.

AMERIQUE

CHILI-BRESIL (0-0) (Alain FONTAN)

QUAND ZICO TIRE DANS LES NUAGES

Pour qui a vu les ex-champions du monde réaliser de bonnes exhibitions, tant au Mundialito que lors de la tournée européenne du mois de mai, les matches au coup par coup tournent à la déception.

Fatigue, manque d'homogénéité et de motivation ? Sans doute un peu de tout ça. On ne saurait accuser les entraîneurs de l'aspect terne de ces rencontres à la sauvette qui ne permettent guère d'observations valables pour ce qui concerne les nouveaux capés et les améliorations tactiques d'ensemble. Alors, pourquoi ces matches ? Pour dire, « nous avons un calendrier » ?

Pour ce quarante et unième match du Brésil contre son rival andin, Télé Santana ne pouvait compter ni sur Luisinho et Oscar, son duo d'arrières centraux (blessés), ni sur l'avant-centre Reinaldo (jugé en petite forme). De son côté, le stratège Socrates souffrait d'une douleur au talon. Une épine dans son jeu.

Egalement qualifié pour le Mundial espagnol, le Chili de l'entraîneur Luis Santibanez rêvait d'une victoire sur les successeurs de Pelé. Il tenait, néanmoins, à préserver son public de la déception d'une défaite face à un Brésil ayant retrouvé tout son prestige. Le résultat fut l'adoption d'une organisation de jeu en contre-attaque, prudente et sage.

Les visiteurs parurent vouloir prendre d'entrée le match en main, mais cette impression ne devait pas se confirmer. Les ripostes locales tentaient de placer le rusé Caszely en position de tir, comme ce fut le cas à la sixième minute. Un peu plus tard, c'est l'avant-centre « Gaucho » Baltazar qui faillit ouvrir la marque. Il plaça en pleine course, sur le flanc gauche, un beau tir croisé qui sortit de peu. L'excellent goal Osven était pris à contre-pied. Dans l'ensemble, néamoins, les pétards étaient mouillés.

En seconde mi-temps, Zico rata la plus belle occasion de la rencontre. Sur un centre violent, venu de la gauche, toute la défense locale rata la balle. Elle heurta le pied du petit attaquant de Flamengo, surpris, à deux mètres devant le but vide, et... monta en chandelle au-dessus de la barre transversale. Après ce coup du sort, il était dit que le placard resterait vierge. Le canonnier Eder mit Osven à contribution et Santander répondit d'un maître retrouné... qui heurta le poteau.

Télé Santana tenta de donner plus de force de frappe à son secteur offensif en faisant entrer Roberto (Sport Recife) au poste d'avant-centre, lors des vingt dernières minutes. Malgré les efforts de ce « Nordestino », que l'on reverra sûrement, le score devait en rester là. Le cinquième nul et le premier 0-0 du palmarès, en quarante et une parties.

Les deux entraîneurs s'en retournèrent dos à dos... et contents. En fin de compte, il n'est nullement déshonorant de faire match nul à l'extérieur, pour l'un, ni de considérer comme une demi-victoire une égalité avec le Brésil, même chez soi.

Quant aux spectateurs — et aux téléspectateurs — ils souhaitent revoir ces deux formations mieux préparées et plus au point. Les deux sélections jouaient dans les formations suivantes :

CHILI : Osven — Garrido, Mario Soto, Gatica, Bigorra — Dubot, Neira, Manoel Rojas — Herrera (Santander), Caszely, Veliz (Bonwalet)

BRESIL : Valdir Peres — Edevaldo, Juninho, Edinho, Junior — Socrates, Cerezo, Zico — Paulo Isidoro, Baltazar (Roberto), Eder.

COUPE LIBERTADORES (Alain FONTAN)

BONSOIR TRISTESSE

Comment améliorer le climat et normaliser la Coupe Libertadores, si l'on admet que la FIFA refuse définitivement de reconnaître cette compétition ? A croire qu'il ne s'agit pas de football.

Le feuilleton du groupe 3 se prolonge douloureusement. On sait que, dans cette poule, Brésiliens et Paraguayens devaient en découdre. Lorsque les deux derniers n'eurent plus aucune chance, il restait encore un match. A Asuncion, Flamengo, qui comptait sept points contre huit à son rival « Atletico Mineiro », devait affronter un Olimpia ayant perdu toute motivation. Afin de créer celle-ci artificiellement, le sombre personnage de « Malaquias » surgit de la brume hivernale. Au Brésil, c'est le nom donné à un étranger fantôme qui circule avec une valise (une mala) remplie de billets de banque. La super-prime, offerte par des Brésiliens aux Paraguayens d'Olimpia pour qu'ils obtiennent au moins le match nul face à d'autres Brésiliens, eut quelque chose de grotesque. L'ensemble des journaux cariocas s'en fit l'écho, mais aucune fédération ne leva le petit doigt. Résultat : 0-0.

Pour la belle des belles disputée sur terrain neutre, à Goiania, l'ambiance sentait la poudre. Comble d'infortune, le meilleur arbitre brésilien, José Roberto Wright, était dans un « off-day ». Après vingt minutes de jeu, il avait déjà sorti une demi-douzaine de cartons jaunes. A force d'avertir, c'est lui qui était pris au piège, et le petit avant-centre Reinaldo (Atletico) se vit expulser pour une faute banale sur Zico. Le match dégénéra. Peu après, ce fut à l'international Eder d'être renvoyé, puis à Palinha et à Chicao. Terrain envahi, courses de policiers, gesticulations d'un referee complètement débordé. Triste spectacle sud-américain pour 70 000 spectateurs dépités. Bonsoir tristesse. Le match reprit après que l'arbitre eut signifié... que tout était terminé. Le goal d'Atletico feignit une blessure et fut expulsé à son tour. Le combat cessa faute de combattants (0-0).

La guerre des avocats commença. L'arbitre se rendit dans toutes les télévisions pour expliquer son point de vue : il avait voulu mettre fin à un antijeu qu'il fut seul à voir.

Même Télé Santana, entraîneur de la sélection, se déclara contre semblable thèse.

Aujourd'hui, à Lima, siège de la confédération sud-américaine, les dirigeants de Flamengo essaient d'imposer le résultat, ceux d'Atletico demandent match à rejouer. Et tout le football a pour l'heure un étrange goût de cendre.

ETATS-UNIS

Huitièmes de finale (Matches aller)

*Tulsa - Minnesota	3-1
*Jacksonville - Atlanta	3-2
*Montreal - Los Angeles	5-3
*Calgary - Fort Lauderdale	1-3
*Chicago - Seattle	3-2
*Tampa Bay - Vancouver	4-1
*Portland - San Diego	2-1

(Matches retour)

*Atlanta - Jacksonville	1-2
*Vancouver - Tampa Bay	0-1
*Fort Lauderdale - Calgary	2-0
*Los Angeles - Montreal	3-2

Jacksonville, Tampa Bay, Fort Lauderdale sont qualifiés pour les quarts de finale du fait de leurs deux victoires. Los Angeles et Montreal, qui comptent une victoire chacun, joueront un barrage. Le Cosmos est, lui, qualifié d'office.

CONFIDENTIEL

LE GARDIEN AU PLACARD

Les Anglais cherchent par tous les moyens à rendre leur Championnat plus attrayant et l'ex-président de la FIFA, Sir Stanley Rous, s'est prononcé lui-même sur le sujet : « Les joueurs devraient se rendre compte que leur vocation est de faire du spectacle et que, dans le cas contraire, les gens risquent de ne plus déposer leur argent aux guichets. »

Une personnalité a suggéré qu'on attribue un point supplémentaire par but marqué ; une autre que l'on attribue les deux points de la victoire à l'équipe dont le gardien aurait le moins souvent touché la balle. « Ça éviterait au moins les passes en retrait », prétend ce visionnaire.

■ Rendu inquiet par le match nul de la Juve contre Arsenal (2-2, deux buts de Brady), l'entraîneur Trapattoni a été rassuré par son Irlandais : « Arsenal est beaucoup plus fort que le Celtic de Glasgow que nous allons rencontrer en Coupe d'Europe. Et, dans un mois, nous serons bien meilleurs. »

■ Cagliari proposerait 1,4 million de marks (320 millions AF) pour le transfert de Calle Del'Haye.

■ Breitner est plus riche de 8 000 marks (18 000 francs), somme accordée par le tribunal civil de Munich après l'utilisation abusive d'une photo du barbu dans une publicité, sans son accord.

■ Le Real Madrid et Barcelone seraient sur les rangs (d'après le quotidien « Marca ») pour acquérir Bryan Robson, l'international de West Bromwich, lequel est déjà visé par tous les grands clubs anglais.

■ Les entraîneurs du Guatemala sont contre la venue de techniciens étrangers. S'ils n'obtenaient pas satisfaction, ils déposeraient une requête auprès de l'Inspection générale du travail.

■ La Football League a trouvé un sponsor, Pepsi Cola, qui attribuera des primes aux meilleurs buteurs des quatre divisions. Le contrat porte sur 150 000 livres.

KAISER AU REPOS

Pour régler le cas Beckenbauer, six éminents spécialistes avaient été réunis. Après moult palpages de la musculature du Kaiser, quatre se sont prononcés pour un repos de quatre semaines, suivi de deux semaines de reprise progressive, et deux pour l'opération. Beckenbauer a décidé de suivre la première suggestion, ce qui ne ravit pas le médecin du Hambourg SV, le docteur Ralph Matthies, partisan lui d'une intervention.

« Franz souffre depuis assez longtemps de ce muscle droit et je ne pense pas que les traitements conventionnels règleront le problème complètement. »

A Cesena

L'Inter de Milan jouera son match-retour de Coupe d'Europe contre Adanaspor (Turquie) à... Cesena où joua Saint-Etienne, l'an dernier, en match amical. Le Stade de San Siro est suspendu en effet par l'UEFA à la suite des incidents du match Inter-Real de la saison passée.

■ Garth Crooks était blessé (ménisque). Son compère Steve Archibald s'est tordu les ligaments d'un genou.

■ O'Leary a été très impressionné par son ancien coéquipier Brady, lors du match Juventus-Arsenal : « Il parle si vite en italien qu'on croirait qu'il vit là-bas depuis des années. »

■ Boniperti, président de la Juventus, ne désire pas s'arrêter en si bon chemin : il suggère qu'on autorise trois étrangers par équipe. C'est ce qui était autorisé juste après la guerre.

■ Si Beckenbauer ne pouvait plus jouer, Hambourg récupérerait 420 000 dollars (230 millions AF) de sa compagnie d'assurances.

■ Tony Woodcock, contacté par plusieurs clubs anglais, a décidé de rester à Cologne jusqu'à la fin de son contrat, en juin 1981. C'est beaucoup plus intéressant pour lui (financièrement).

■ C'est pour cinq ans que Frank Stapleton (ex-Arsenal) s'est lié avec Manchester United : « Stapleton est le meilleur avant-centre de Grande-Bretagne, estime le manager Atkinson. Il le prouvera chez nous. »

■ Chinaglia va abandonner sa carrière active et devenir manager du club en même temps qu'il entrera au conseil d'administration du club.

■ Per Roentved, capitaine et libero du Danemark, est devenu seul recordman des sélections danoises avec soixante-trois capes (comme Roger Marche). Le précédent recordman était Henning Munk Jensen.

■ Liedholm, l'entraîneur de la Roma, est catégorique : « Cette année, la Juventus n'est pas la plus forte. Elle est encore la meilleure sur le plan de l'organisation et de l'expérience mais, en valeurs individuelles, plusieurs autres équipes lui dament le pion. »

■ Trevor Francis, qui a refusé l'offre de transfert de Manchester City, a certainement obtenu un nouveau contrat de la part de Nottingham Forest. « Avant même mes discussions avec City, j'avais demandé de nouvelles conditions à Brian Clough », a-t-il révélé.

LA GUERRE DES TÉLÉVISIONS

La chaîne britannique ITV, dont on connaît le mordant, a décidé de s'attaquer au monopole de fait de la BBC dans le domaine du sport. Et elle met dans la bagarre la somme d'un million de livres (plus d'un milliard d'ancien francs).

Par exemple, elle couvrira en exclusivité le match Norvège-Angleterre de Coupe du monde, le 9 septembre prochain, avec Brian Clough comme commentateur ; et donnera des extraits de Roumanie-Hongrie, les deux principaux adversaires de l'Angleterre dans le groupe éliminatoire concerné.

ITV ne se contentera pas du football : elle retransmettra le combat « le plus riche du siècle » entre Sugar Ray Leonard et Thomas Hearns, le 17 septembre à Las Vegas, ainsi que plusieurs autres grands événements.

■ Une partie de l'équipe nationale de Colombie a failli aller au ciel directement en prenant l'ascenseur. Un groupe terroriste inconnu avait déposé une bombe sous le plancher de la cabine.

■ « Ce n'est pas vrai que le football italien est aussi dur qu'on le dit en Angleterre, affirme Brady, l'Irlandais de la Juventus. Je peux même dire que les matches y sont plus divertissants. »

■ Ally McLeod, l'ex-sélectionneur écossais, ne sera pas allé loin dans la saison 81-82 : il a été « démissionné » par son club de Motherwell. David Hay, l'ex-joueur du Celtic, s'est vu proposer l'intérim.

■ Kostedde, qui joue avec Werder Brême, ne marque pas de buts. Il l'explique ainsi : « La blessure de Lienen, survenue contre nous, me paralyse. Je n'arrête pas d'y penser. »

■ Privés de leurs internationaux engagés en Coupe du monde, les clubs péruviens ne font plus recette (500 à 1 000 spectateurs seulement par rencontre) et réclament la suspension du Championnat.

■ La participation de Diarte, qui joue au Bétis de Séville, aux éliminatoires de la Coupe du monde, aura coûté trois millions et demi de pesetas (vingt millions AF) à la Fédération chilienne, en déplacements et en primes.

UN BELGE POUR LES BELGES

L'international belge François Vander Elst eut, un jour, une âme de pionnier. Il partit donc pour les Etats-Unis d'Amérique, sous les couleurs du plus grand club : le Cosmos de New York. Et il signa un contrat de trois ans.

Or, après le titre conquis en 1980, le Cosmos vient de faire une décevante saison 1981. Il est acquis depuis plusieurs semaines que Weisweiler sera sacrifié et que Chinaglia prendra les rênes techniques en choisissant un nouvel entraîneur. Or, W.W. avait fait venir Vander Elst, lequel ne s'entend pas, sur le terrain, avec... Chinaglia.

L'international belge s'intéresse donc fortement à la possibilité de revenir au pays, le Standard de Liège se déclarant prêt à l'accueillir malgré l'opinion d'Anderlecht. La perspective de la Coupe du monde n'est pas étrangère à l'intérêt de Vander Elst.

Seul véritable problème : le prix que va demander le Cosmos, avec un dollar au niveau que l'on sait. A moins qu'une formule de « leasing » ne soit définie entre les deux clubs.

LES CENTRES ET LA TÊTE

Dieter Hoeness, auteur de cinq buts en quatre matches de Championnat, n'a jamais été aussi efficace. Mais cela correspond à un choix tactique. « Il fallait libérer un peu Rummenigge, explique Csernai. Dieter a toujours deux adversaires sur le dos : il fait de la place pour Kalle ».

En échange, Rummenigge et les autres courent et centrent pour Dieter Hoeness, lequel admet n'avoir jamais autant reçu de bons ballons sur sa tête cabossée. « Tout le monde joue pour moi, apprécie Hoeness II. Et, pour expédier des centres précis, on ne peut pas rêver mieux que Karl-Heinz. C'est pour ça que je marque plus de buts que par le passé. »

■ Jupp Derwall était en Espagne le week-end dernier, accompagné d'un adjoint et d'un dirigeant. Il se rendit à Bilbao et à Gijon où, dit-on, « la RFA pourrait jouer trois matches du premier tour », et ensuite à Madrid (Chamartin) où « elle pourrait jouer les trois suivants ».

■ Antognoni et Prohaska, qu'une polémique concernant le classement des stratèges italiens avait opposés l'an dernier, ont fait la paix à l'occasion de leur voyage à Prague, avec la sélection d'Europe.

■ L'AS Roma aimerait engager l'avant-centre de la Lazio, Bruno Giordano, un des suspendus du totonero. Pourtant celui-ci ne sera recualifié que fin septembre 1983.

■ Entraînement des footballeurs de Brême, un matin de la semaine dernière. On entend soudain un grand bruit : une Porsche vient de s'écraser sur le mur du stade. Les joueurs courent et découvrent une jeune femme gravement blessée : la fiancée de Gruber, l'un de leurs coéquipiers.

■ Bobby Campbell, ex-manager de Fulham limogé la saison dernière, était à Hong Kong pour discuter de l'offre à lui faite par le club de Bulova.

■ La situation est particulièrement critique pour les clubs anglais des divisions inférieures. Ils ont licencié en masse, si bien que 223 professionnels se trouvent en ce moment à la rue.

MARIAGE PRINCIER

Les préparatifs du mariage de Paolo Rossi avec Simonetta Rizuto se poursuivent, la cérémonie s'annonçant « comme magnifique ». Celle-ci aura lieu, le 7 septembre, dans l'abbaye médiévale de San Agustin, à proximité de Vicenza. M. Agnelli, le patron de la Fiat, y assistera, ainsi que tous les joueurs de la Juventus. Le club turinois assurera d'ailleurs le service photographique qui lui coûtera 3 000 dollars (17 000 francs). Quant au voyage de noces, il sera court, Paolo devant être à l'entraînement de la Juventus le 9 septembre au matin. Il est vrai que, depuis dix-huit mois qu'il est suspendu, Paolo Rossi a eu tout le temps de voyager avec Simonetta.

Regards sur le monde

par Jacques THIBERT

La filière japonaise

ON connaît le dynamisme des entreprises japonaises sur le marché mondial, leur capacité d'adaptation à toutes les situations et leurs idées sur le plan publicitaire. Elles avancent sans hâte, étudient la cible et manquent rarement leurs objectifs. On a beaucoup écrit sur le sujet.

Il était inévitable que ces firmes s'appuyent un jour sur le football, phénomène d'audience et de passion à travers le monde. La première tête de pont fut établie en Allemagne de l'Ouest par les grandes firmes de l'électronique et de la photographie japonaises. Cette saison encore, trois grands clubs sont « sponsorisés » par Canon (Stuttgart), Datsun (Moenchengladbach, arrivée de l'automobile dans ce secteur) et Pioneer (Cologne).

APRÈS l'Allemagne, les Japonais s'attaquent aux autres marchés nationaux et notamment, à travers le football, à ceux de France et de Grande-Bretagne. JVC patronne l'OGC Nice, Hitachi subventionne Bastia en tablant sur une carrière européenne honorable du club corse.

Mais, c'est en Football League que les Japonais investissent le plus avec la quasi-certitude de promouvoir au maximum leurs produits. Car, après Liverpool qui portait déjà en 1980-81 un maillot Hitachi et Middlesbrough qui roule pour Datsun ; après Nottingham Forest qui s'est vendu à Panasonic et Stoke City qui danse sur un air de Ricoh (caméras et video), voici que deux des clubs les plus prestigieux se mettent, eux aussi, au riz et aux baguettes. Il s'agit d'Ipswich, séduit par Pioneer et d'Arsenal, comblé par JVC (Japanese Victor Company).

DANS le cas d'Arsenal, la signature du contrat — 500 000 livres, soit 550 millions d'anciens francs, pour trois ans — survient après une longue réflexion de son président Denis Hill-Wood, un vieil « Etonian » et l'un des hommes les plus respectés du football anglais.

« Dieu sait que j'ai été contre l'intrusion de la publicité et des sponsors dans le football plus qu'aucun autre. Je pensais que nous perdrions quelque chose de notre identité, mais on m'a convaincu que nous devions vivre avec notre temps et qu'Arsenal ne pouvait plus se mouvoir dans le monde moderne du sport sans saisir toutes les opportunités économiques qui s'offrent à lui. »

Cet argent, le manager d'Arsenal, Terry Neil, désire l'utiliser en priorité pour rebâtir le centre d'entraînement en salle de son équipe professionnelle et de ses équipes de jeunes.

« Nous désirons que ce centre soit un pôle d'attraction pour tout le nord de Londres. Les récents événements prouvent que nos responsabilités ne s'arrêtent pas aux portillons d'entrée du stade. »

Quant au JVC qui s'offre à assurer les besoins musicaux des supporters d'Arsenal, ses responsables trouvent dans le contrat avec le club londonien tous les motifs de satisfaction : « Aucun autre club anglais n'a une meilleure image de marque, puisqu'il possède le record unique d'être depuis soixante-trois ans en Division I. »

IPSWICH, tenant de la Coupe UEFA, recevra 450 000 livres de Pioneer, pour trois ans également, et aura la possibilité d'arrondir cette somme par quelques matches lucratifs au Japon.

Cette manne ne sera pas gaspillée en transferts, le manager Bobby Robson estimant que certains clubs se conduisent de manière suicidaire en hypothéquant d'entrée les recettes d'une saison sur les jambes d'un seul joueur.

« L'argent de Pioneer, revèle-t-il, nous allons l'utiliser pour la construction de 5 000 places nouvelles dans notre tribune Ouest. Cela portera la capacité de notre stade à 37 000 spectateurs et augmentera nos recettes annuelles de 400 000 livres. C'est comme cela que nous comptons, chez nous. »

LE vice-président d'Ipswich, John Cobbold, est d'ailleurs très fier de la voie choisie par son club : « Nous démontrons que nous ne restons pas assis sur notre satisfaction et que nous allons de l'avant. Nos supporters constateront que nous investissons dans le club et non dans les boissons, les dames et les chansons pour les directeurs. » Ce qui tendrait à supposer que d'autres le font ?

La filière japonaise est donc amplement exploitée par les clubs anglais séduits soudain par la publicité. Mais il reste un problème fondamental à régler, et qui n'est pas près de l'être. Les gens de la télévision et notamment les responsables de l'émission « Match of the Day » se refusent à programmer les images de matches joués par des équipes porteuses de mentions publicitaires. Si vous voulez passer à la télévision, disent-ils, soyez vierges ! Liverpool, entre la TV et Hitachi, avait déjà nettement choisi en 1980-81. Quand tous les clubs l'auront imité, que restera-t-il pour la TV ?

Les balles de match de Berlin et Bruxelles

(Robert VERGNE)

Balle de match ! Cette expression est sans doute celle qui recèle en elle-même la plus grande charge émotionnelle et si sa nature spécifique est tennistique, nul doute qu'elle peut, par extension, s'appliquer au football.

Balle de match d'abord ce soir à Berlin, mais également la semaine prochaine à Bruxelles. Car une fois tous les quatre ans les deux plus grandes compétitions de football : Coupe du monde et Coupe d'Europe des champions se chevauchent et leurs interférences sont toujours incalculables.

C'est précisément le cas pour les Français et plus particulièrement les Stéphanois dont cinq ou six joueurs, soit la moitié de l'équipe, se trouveront engagés sur les deux fronts.

Quelle semaine pour eux, c'est-à-dire en fait pour tout le football français ! La chronologie faisant passer Berlin avant Bruxelles, on comprend le double intérêt de la seconde manche Dynamo Berlin-AS Saint-Etienne et, pourquoi ne pas l'avouer, l'angoisse légitime que peut susciter une éventuelle élimination des Verts dans les esprits les plus lucides...

Il n'est pas question en l'occurrence de défaitisme, ni de son contraire, la méthode Coué des supporters inconditionnels, mais seulement de l'examen objectif et préventif d'une situation délicate, c'est même le moins que l'on en puisse dire et qui va encore mieux en le disant. On connaît la première partie du scénario franco-allemand. En obtenant le match nul au stade Geoffroy-Guichard, qui plus est sur le score de 1-1, Dynamo Berlin a ramené dans ses bagages un résultat des plus flatteurs même s'il apparaît à tous les observateurs comme des plus iniques. Que le football et la morale ne soient pas toujours en parfaite harmonie, c'est une constatation que l'on a souvent faite, mais rarement dans des proportions aussi grandes.

Mais précisément, c'est peut-être à partir de là qu'on peut de même espérer dans une qualification des Verts, encore qu'un déni de justice puisse toujours en cacher un autre...

Cela dit, c'est plutôt dans le domaine technique et tactique que nous nous placerons pour étudier les chances de succès de nos compatriotes, car nous pensons que chances il y a.

D'abord, nous persistons à estimer que les Stéphanois seront plus à l'aise à Berlin qu'à Saint-Etienne, et ce n'est pas en l'occurrence manier le paradoxe. En premier lieu, parce qu'un stade Geoffroy-Guichard plus qu'à moitié vide ne peut constituer un atout de premier ordre, quelle que soit la qualité vocale des spectateurs présents.

Ensuite et surtout parce que de l'organisation tactique des Verts, très orientée sur le 4-4-2 désormais classique, il s'ensuit le plus souvent des avantages défensifs mais également des inconvénients offensifs.

Ce qui conduit à constater que beaucoup d'équipes évoluant dans ce style sont le plus souvent plus à l'aise à l'extérieur que sur leur propre terrain. Il ne s'agit évidemment pas d'une loi mais d'une constatation de plus en plus fréquemment observée.

Il est donc logique de penser que les Stéphanois sauront tirer avantage d'une semblable situation.

Sur le plan individuel, il est plus que probable que des hommes comme Rep ou Platini trouveront à Berlin les espaces libres qui leur firent si cruellement défaut à Saint-Etienne. A eux d'en tirer le meilleur profit possible. Ce qui est tout de même parfaitement envisageable, car à Geoffroy-Guichard les une-deux par exemple étaient presque impossibles à réussir tellement les jambes étaient nombreuses et les moyens allemands peu orthodoxes pour éloigner le danger.

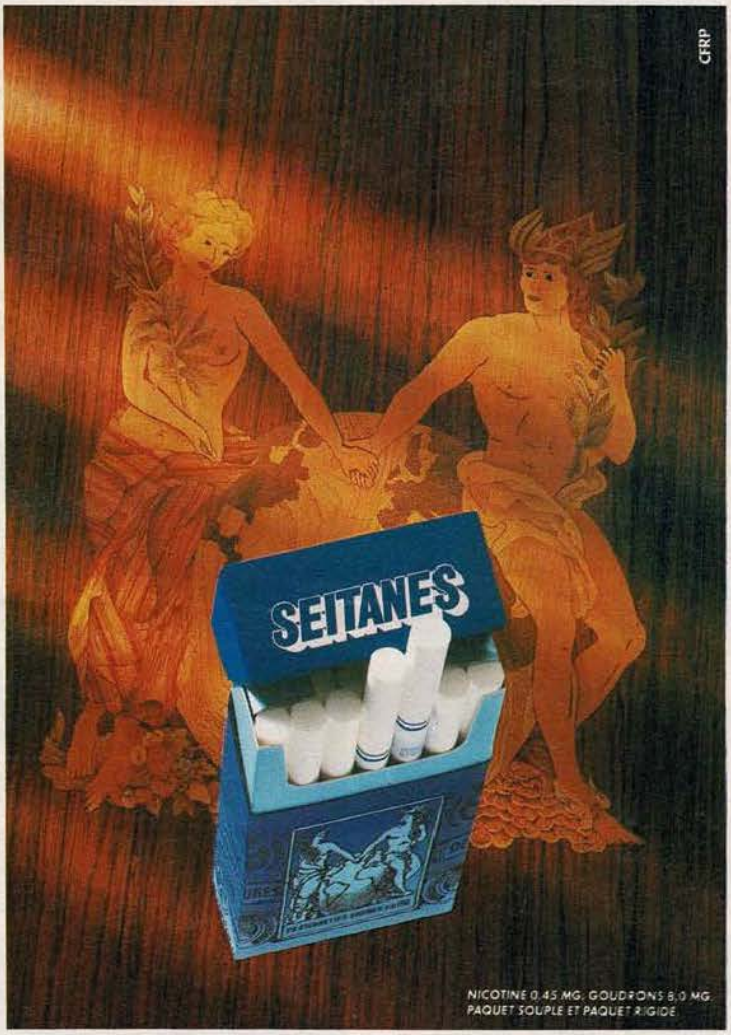
Et là, l'intérêt du match retour résidera dans le comportement de Michel Platini et son nouveau rôle de sentinelle avancée. On sait qu'il y fut bon lors de sa première expérience de la saison, mais c'était au stade Bollaert contre les modestes Lensois. Beaucoup plus significative bien sûr fut la seconde expérience contre Dynamo de Berlin : il y fut tout aussi bon qu'à Lens et même intrinsèquement supérieur, mais avec la réussite en moins. Que celle-ci soit seulement normale à Berlin et tout nous semble encore possible pour lui et, bien sûr, pour tout le monde...

Et pas seulement pour les Verts. Car les Bleus, huit jours plus tard, trouveront très probablement à Bruxelles un autre mur de Berlin.

Il est certain qu'avec un Platini « modern'style » et des Stéphanois qualifiés en Coupe d'Europe, le sélectionneur se rendrait au Heysel l'esprit plus tranquille. Car il est peu probable qu'on voie un Platini rayonnant et des Verts défaillants. L'un conditionnant fortement l'autre.

Il en est de même pour Larios, et ce pour des raisons identiques. A Berlin, les deux compères devront travailler sans filet, ce qui a toujours conféré son fameux suspense au trapèze. Mais qui pourrait affirmer qu'une défaite contre Dynamo Berlin ne leur déchargerait pas leurs accus ?

Verts et Bleus, même combat, donc ; mais, Dieu ! que les balles de matches sont hors de prix ces temps-ci !



Battiston : des raisons pour y croire

(Patrick LEMOINE)

SAINT-ETIENNE. — Patrick Battiston a mal dormi la semaine dernière, dans la nuit de mercredi à jeudi. A dire vrai, il n'a pas fermé l'œil. Nuit de défaite. Il dit : « J'ai revu tout le match dans ma tête. Et je dois admettre que c'était plutôt les côtés négatifs, bien qu'ils n'aient pas été nombreux. » Sûr, le match nul est mal passé. D'autant plus mal qu'avec un zest de chance, les Stéphanois auraient certainement réalisé un gros coup. Un genre de hold-up comme ils l'avaient fait face au P.S.V. Eindhoven.

« Que voulez-vous, dit Battiston. Nous aurions pu jouer pendant des heures sans marquer. Ça ne voulait pas rentrer. Dans ces cas-là, malgré toute la bonne volonté du monde... » Il reste que l'analyse du match aller ne semble tout de même pas avoir ébranlé l'ex-Messin. Et ce parce qu'il a noté plusieurs bonnes choses dans le camp stéphanois et quelques mauvaises dans l'armée venue de Berlin.

Reprenons tout cela point par point. Le bon côté des choses d'abord. Et, en premier lieu, les occasions de buts. Beaucoup furent très franches l'autre soir à Geoffroy-Guichard : « Une bonne demi-douzaine, confie Patrick. Et ces occasions-là n'étaient pas dues au hasard. Nous avons fait des travaux d'approches particulièrement soignés et c'est réconfortant. » Dans sa démonstration, Battiston tient alors à affirmer que ce mardi à Berlin, il ne voit pas pourquoi les Verts ne seraient pas à pareille fête : « Les Allemands vont devoir se découvrir. Nous pourrons alors les prendre en contre. » Une technique que les gars de Saint-Etienne ont utilisée il y a une dizaine de jours à Lens et qui, on s'en souvient, ne leur avait pas trop mal réussi.

Second point positif que le défenseur du Forez et de l'équipe de France n'a pas manqué de noter : la condition physique de la formation entraînée par Jurgen Bogs. Ecoutons « Battiste » : « Ce n'est pas le cas de tous les joueurs mais un grand nombre, néanmoins, ont eu beaucoup de difficultés pour terminer le match. Je ne pense pas qu'en six jours les gars qui étaient défaillants en fin de rencontre mercredi auront retrouvé tous leurs moyens. Il faudra en tenir compte dans notre manière de procéder, notamment en les faisant beaucoup courir. »

Troisième remarque qui est porteuse d'espoirs : la façon dont les Verts ont opéré mercredi dernier. « Je crois que nous avons varié le jeu au maximum. Nous avons essayé par le centre, par les ailes. Nous avons tiré de loin, nous avons tenté de passer en finesse. Vraiment, je pense que nous avons tout fait. Ça serait sacrément surprenant si nous oubliions tout cela mardi à Berlin. »

Il reste que le Stéphanois, en fin observateur, a aussi noté sur son calepin quelques points à éclaircir d'ici au match retour.

Ainsi, la défense centrale est-allemande a paru très bonne à Saint-Etienne. Et, vu que Troppa et Trieloff ont une taille supérieure à la moyenne, Battiston admet : « Il faudra quand même que nous évitions de trop centrer en hauteur. Ces gars-là, il est très difficile de les prendre de la tête. Peut-être qu'à Geoffroy-Guichard nous avons un peu trop abusé de ce type de centres. »

Autre remarque : les trois attaquants du Dynamo, Riediger, Schulz et Netz, profitent du moindre mètre de terrain gagné pour foncer comme des fous. Pas le genre à finasser. Tant et si bien que ces garçons-là vous amènent le danger devant votre but alors que, dans les secondes précédentes, c'était devant le leur que se situait l'action. « Vraiment, en contre-attaque, ils sont très forts, reconnaît Patrick. Cependant, et c'est très important, ils ne vont pas, chez eux, devoir se contenter de jouer le contre. Ils ne peuvent espérer s'en tirer en recherchant le match nul car ça ne les mettrait pas à l'abri d'une erreur défensive. Ils vont donc devoir prendre le match en main. Peuvent-ils le faire ? En sont-ils actuellement capables ? » Et le Stéphanois d'ajouter : « De toute manière ce sera bon pour nous. Car, forcément, quand on fait le jeu, on est beaucoup moins maître de la situation défensivement. »

Voilà à peu près fait le tour de la question. Il ne reste plus qu'à voir comment sortir du Friedrich-Ludwig Jahn Stadion avec la qualification en poche. « C'est clair, précise Battiston, il faudra que nous marquions. Mais peut-être pas trop tôt. En effet, si nous prenions l'avantage d'entrée de match, il est fort probable que les Allemands trouveraient le moyen de réagir. Tandis qu'en seconde mi-temps, quand la fatigue se fera sentir, il leur sera beaucoup plus délicat de s'en sortir. » Dernier « conseil », enfin : « Il ne faudra surtout pas que nous allions à l'abordage. » Attendre et voir, comme dirait l'autre.

Allez, vous voyez bien que Battiston a des raisons d'y croire. En voilà une dernière. Il y a un an et demi, au printemps 1980, Berlin était allé gagner à Nottingham. Au match retour il avait voulu asseoir son triomphe. 1-3, que les gars du Dynamo avaient pris...

LE SIEGE

Bien qu'ayant soumis le grand Rudwaleit à un siège en règle durant les 90 minutes du match, les Stéphanois sont presque sortis bredouilles de la pelouse de Geoffroy-Guichard mercredi dernier. Sans Christian Lopez, héros à la fois heureux et malheureux de la soirée, ils auraient été battus contre toute logique.

NOS PHOTOS

La joie de Lopez après son égalisation effaçant le but qu'il avait malencontreusement inscrit lui-même en première période (en haut à g.) ; l'inquiétude de Michel Platini qui se mange littéralement les poings de rage devant l'inutilité d'efforts pourtant valeureux (ci-dessus) ; Rudwaleit sauvé par son libero Troppa sous l'œil incrédule de Larios et Platini (grande photo) ; le même gardien berlinois en difficulté mais s'en sortant à tous les coups devant Nogues et Platini, Larios et à nouveau Platini (de g. à dr. en bas).

(Photos André LECOQ, Jean-Claude PICHON et Patrick BOUTROUX)

LA DIESEL QUI A QUELQUE CHOSE ENTRE LES ROUES.

LA NOUVELLE FIAT 131 DIESEL 2500 DIRECTION ASSISTEE DE SERIE. 5 VITESSES. 52700 F.

Il faut être Fiat pour construire une Diesel qui peut dépasser tranquillement 150 km/h, possède les reprises d'une voiture essence et roule à l'économie au gazole : 6,1 litres à 90 km/h, 8,4 litres à 120, 9,2 litres en parcours urbain. Ajoutez une nouvelle suspension plus souple, la direction assistée, une boîte 5 vitesses. Et un équipement de bord avec absolument tout, même les glaces électriques. La nouvelle 131 Diesel 2500 pourrait bien faire un malheur.

Il n'y a que le prix qui reste tranquille.

Équipements Sécurité de la Fiat 131 Diesel 2500.

- Pare-brise feuilleté
- Essuie-glaces 3 vitesses dont une intermittente
- Rétroviseur extérieur réglable de l'intérieur
- Lunette arrière dégivrante
- Appuie-tête avant réglables
- Témoin d'usure des freins
- Rhéostat d'éclairage du tableau de bord
- Avertisseur sonore 2 tons
- Phares à iode
- Feux de recul droit et gauche
- Feux de brouillard arrière droit et gauche
- Pare-chocs et protections latérales en résine

Équipements Confort de la Fiat 131 Diesel 2500.

- Direction assistée
- Lève-glaces avant électriques
- Fermeture centrale des 4 portières
- Glaces athermiques teintées
- Désembuage latéral des glaces avant
- Réglage en hauteur du volant
- Montre à quartz
- Prédisposition radio stéréo avant et arrière
- Appuie-tête et accoudoir central de sièges arrière
- Revêtement des portières dans le tissu des sièges
- Boîte à gants fermant à clé
- Coffre à bagages garni de moquette

M.A.O.

Les nouvelles Fiat 131 : toute une gamme, essence et Diesel, à partir de 37 700 F.
Autre modèle 131 Diesel avec moteur 2000 : 46 500 F. Prix clés en main au 17.8.81.

GARANTIE DIAMANT FIAT

FIAT